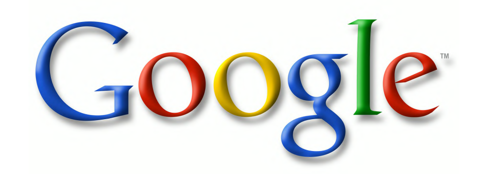
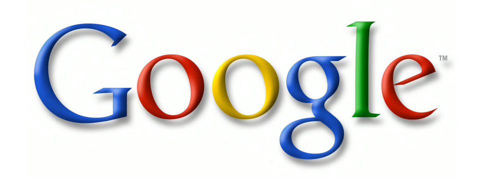
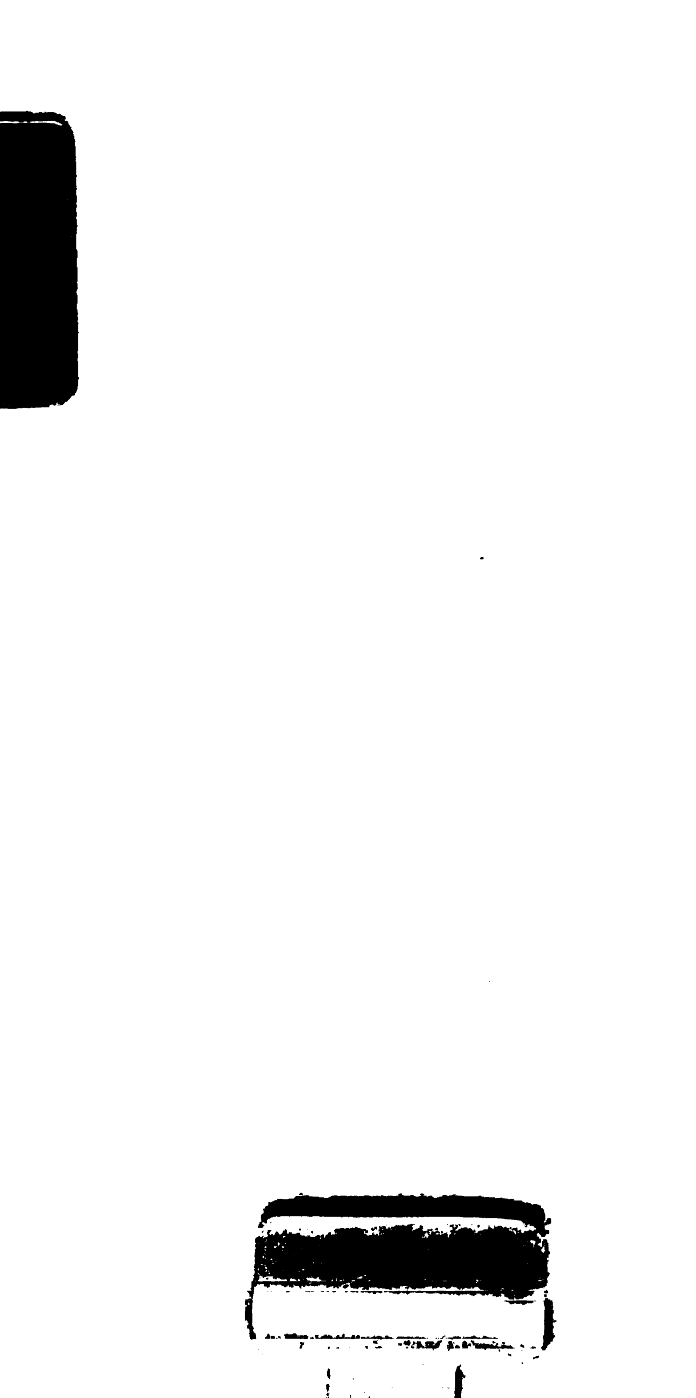






Histoire
du
Collège de Campolide
et de la
Résidence des Jésuites à Lisbonne

Texte latin écrit par les pères des deux maisons
acompagné de la traduction française avec une préface

PAR LE

Prof. **Emm. Borges Graïnha**

LISBONNE

Imprimerie "A Editora Limitada"
Largo do Conde Barão, 50

1914

Histoire du Collège de Campolide
et de la
Résidence des Jésuites à Lisbonne

rendre bien claire et bien publique la manière d'agir fourbe et dissimulée de ces religieux qui vivaient dans le pays contrairement aux lois de la Monarchie même, non seulement en dépit de la loi de 1759 de la Monarchie Absolue, mais aussi de celles de 1834 et 1901 de la Monarchie Constitutionnelle. Pour que ces dites lois soient respectées, le Gouvernement de la République publia le décret du 8 octobre 1910, par lequel expulsa tous les Congréganistes, en remettant tout simplement en vigueur les lois monarchiques citées, qui n'avaient jamais été révoquées.

Il est à remarquer que les jésuites, soupçonnant le 4 octobre que la révolution, commencée ce jour-là, triompherait et renverserait la monarchie en inaugurant un régime qui ne leur serait pas favorable, ont fait disparaître beaucoup de papiers importants, comme ils l'avouent eux-mêmes dans *Proscritos* (1).

Cependant bien des documents furent oubliés; on les trouva plus tard, et ils prouvent, d'une manière saisissante, de quelle façon les jésuites étaient consciemment irrespectueux envers les lois du pays. Parmi ces documents, il y en a deux qui décrivent clairement l'histoire du progrès des jésuites en Portugal, à partir de leur entrée clandestine et illégale en 1857 jusqu'à leur expulsion en 1910. Ils ont pour titre *Histoire du Collège de Campolide de la Compagnie de Jésus* et *Histoire de la Résidence de Lisbonne;* ils sont écrits en latin, année par année, par les pères mêmes de ces maisons, comme l'ordonne leur Institut (2).

Ces deux Histoires montrent qu'ils savaient parfaitement que leur existence et leur propagande en Portugal était contraire aux lois du pays *(Histoire du Collège de Campolide*, p. 4, 17, 19, 26, 30, 59; *Histoire de la Résidence de*

(1) *Proscritos*, p. 21.

(2) *Institutum Societatis Jesu*. Édition de Rome, de 1869-1870. Tom. 2°. pag. 205 et 248. L'ordonnance de l'*Institut* est transcrite dans l'*Histoire du Collège de Campolide* par le premier historien de la maison (pag. 2).

Lisbonne, p. 153, 161, 174, 178); toutes deux indiquent ceux qui achetèrent chacune de ces maisons et à qui, et aussi les personnes qui ont fourni l'argent (*Histoire du Collège de Campolide*, p. 10, 16, 22, 138; *Hist. de la Résid. de Lisbonne*, p. 157, 158, 159, 160, 163, 164, 179); toutes deux déclarent qu'à une certaine époque, craignant déjà pour l'avenir une possible exécution des lois anti-jésuitiques portugaises, ils changèrent la propriété de leurs maisons — qui étaient au nom de jésuites portugais — contre les noms de jésuites étrangers (*Hist. Coll. Camp.*, p. 67; *Hist. Résid. Lisb.*, p. 163-164); toutes deux nous disent comment ces maisons des jésuites ont progressé petit à petit, dans l'édifice et dans le mobilier, grâce surtout à l'aide pécuniaire de personnes dévotes et amies de la Compagnie (*Hist. Coll. Camp.*, p. 51, 52, 58, 60, 62, 68, 72, 78, 79, 85, 86, 88, 96, 99, 100, 103, 106, 113, 120, 122, 136, 139; *Hist. Résid. Lisb.*, p. 158, 159, 160, 161, 162, 165, 167, 168, 170, 171, 173); toutes deux racontent comment s'est formée en Portugal la Mission de la Compagnie de Jésus, qui devint plus tard une Province, et quand et où se réunissaient ses Congrégations Provinciales (*Hist. Coll. Camp.*, p. 14, 17, 23, 41, 51, 80, 81, 82, 83, 93, 102, 131, 136, 141; *Hist. Résid. Lisb.*, p. 154, 161, 169); ces deux Histoires avouent aussi qu'à plusieurs reprises on fit dans ces maisons des professions et des vœux religieux, contrairement aux lois du pays, (*Hist. Coll. Camp.*, p. 44, 131, 132); et finalement, ces deux Histoires mettent au grand jour l'esprit fanatique et servile que les jésuites imposaient à l'éducation de leurs élèves et à l'orientation des personnes qui avaient recours à leurs églises (*Hist. Coll. Camp.*, p. 127, 129; *Hist. Résid. Lisb.*, p. 175, 176).

D'autres documents trouvés également dans ces deux maisons, servent encore à compléter et ratifier les récits des Histoires susmentionnées. Au sujet de Campolide on a trouvé les *Litterae Annuae* (Lettres Annuelles), le *Status Temporalis* (État Temporel), le *Livre d'Or des Élèves du Collège de Campolide* («Livro d'ouro dos Alumnos do

Collegio de Campolide») *Notre Collège* («O Nosso Collegio») (revue annuelle de Campolide, de 1904 à 1910) et beaucoup d'autres papiers et lettres. Quant à la Résidence de la Rue du Quelhas nous avons en notre pouvoir les *Litterae Annuae*, le *Journal de la Maison (Diário da Casa)*, le *Journal de l'Église*, les *Comptes de la Maison*, les *Comptes de l'Intendance de la Province*, les *Procès-verbaux des Congrégations Mariannes*, les *Procès-verbaux de l'Apostolat de la Prière* et le *Messager du Cœur de Jésus* («Mensageiro do Coração de Jesus») (revue mensuelle de 1880-1910).

Pour terminer, je dirai quelques mots au sujet de la partie matérielle et de la partie littéraire de chacune des *Histoires* précitées.

«Histoire du Collège de Campolide»

La partie de l'«Histoire de Campolide», qui va de la fondation de ce Collège en 1858 jusqu'en 1899, est écrite sur un livre en papier bleu mesurant 31 cm. de long sur 21 cm. de large, et il a sur sa couverture l'étiquette: *Litterae Annuae et Historia Collegii Campolitensis Soc. Jesu* (1). L'autre partie, qui va de 1899 à 1909, est à peine écrite sur des feuilles détachées de divers formats, dont plusieurs contiennent des rasures et des corrections (2). Les Catalogues publiés annuellement dans les Provinces Hispanique, Castillane et Portugaise de la Compagnie de Jésus, de 1861 à 1910, mentionnent les pères successivement chargés par les Supérieurs d'écrire cette Histoire, qui ne commença à être définitivement écrite qu'en 1866 par le P. Léonard Guarmani, d'après l'ordre

(1) On peut voir au commencement de l'*Histoire du Collège de Campolide* la photogravure de cette étiquette sur la partie supérieure de la couverture (grandeur exacte).

(2) À la page 138 on trouvera le fac-similé d'une des feuilles détachées avec des rasures et des corrections.

du P. Vincent Ficarelli, alors Supérieur de la Mission Portugaise (1). Le P. Guarmani vint en Portugal en 1862 *(Hist. Coll. Camp.*, p. 34) et il se servit, pour faire l'histoire des débuts de la Mission, des notes laissées par le P. Rademaker, son fondateur. Celui-ci avait déjà été chargé, en 1861, d'écrire l'histoire de la Maison *(Catalogus Prov. Hisp., Ann.* 1861, p. 52).

Le récit du P. Guarmani est assez imparfait: quelques noms de personnes y sont changés et d'autres n'y figurent même pas, il y a omission de dates et de chiffres. Plusieurs des continuateurs du P. Guarmani ont commis les mêmes fautes et omissions. Nous les corrigerons, au moyen de notes, toutes les fois qu'il y aura lieu.

Quant à la forme littéraire de l'œuvre de tous ces écrivains, on voit que leur *Histoire* est à peine composée de notices fragmentaires sur des faits que le P. Général Claude Aquaviva spécifie dans la règle transcrite par le P. Guarmani au début de son *Histoire (Hist. Coll. Camp.*, p. 2). Quant au latin de cet ouvrage, on y trouve quelques erreurs grammaticales, que les connaisseurs pourront facilement noter, mais que je n'ai pas voulu corriger, afin de conserver le texte intact. Toutefois, ces erreurs sont si grossières qu'on doit les attribuer aux lapsus des écrivains ou à l'inattention des copistes.

«Histoire de la Résidence de Lisbonne»

Cette *Histoire* est écrite sur un livre en papier bleu de 25 cm. de long sur 15 cm. de large, mais il n'a pas d'étiquette sur sa couverture. Elle comprend seulement la période à partir de la fondation de la Résidence en 1864 jusqu'en 1902. Le récit des autres années, de 1902 à 1909, n'a point été trouvé ni en livre ni en feuilles détachées. Mais cette lacune ne se fait pas trop sentir

(1) *Hist. Résid. Lisb., pag.* 161; *Jubilé du Collège du Barro,* p. 185.

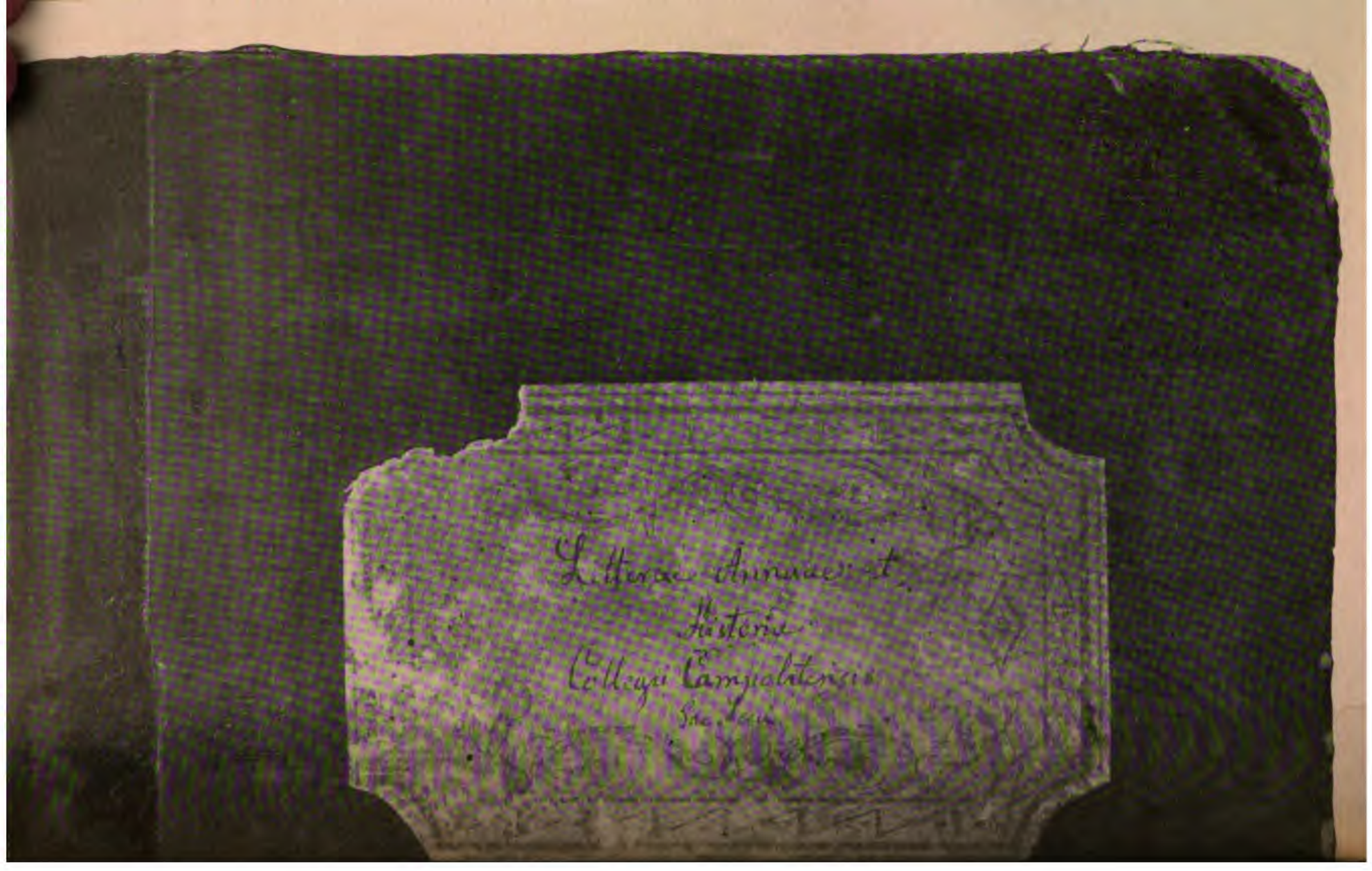
pour nous, car il est facile de la combler au moyen d'autres livres manuscrits trouvés à cette Résidence, comme le *Journal de la Maison (Diário da Casa)*, depuis le 18 novembre 1866 jusqu'au 4 octobre 1910, le *Journal de l'Église (Diário da Igreja)*, depuis le 30 avril 1867 jusqu'au 3 octobre 1910, et beaucoup de *Livres de Comptes* de la Maison et de l'Intendance *(Procura)* de la Province Portugaise de la Compagnie de Jésus. Ces *Livres de Comptes* nous font voir d'où est venu l'argent pour l'achat de la maison et pour l'exécution des travaux qui s'en suivirent; et ces *Journaux* nous montrent, au jour le jour, l'influence des jésuites dans la vie sociale portugaise. Il y est décrit comment les jésuites exerçaient leur influence politique dans le Parti Nationaliste, dont les coryphées fréquentaient cette Résidence, de même que dans la rédaction du journal *Portugal*, qu'ils maintenaient et dirigeaient; il y est question également des membres de l'Épiscopat, de la bourgeoisie et des gens de la Cour qui fréquentaient cette maison. Et quant aux professions et vœux religieux faits par des jésuites et des sœurs Dorothées, même après 1901, on trouve dans les susdits journaux bien des notices qui prouvent sans contredit qu'ils méprisaient effrontément plusieurs articles du décret du 18 avril 1901, auquel ils feignirent de se soumettre en constituant l'*Association Foi et Patrie (Associação Fé e Pátria)*, qui n'était en somme qu'une illusoire dissimulation de la Province Portugaise de la Compagnie de Jésus, qui continua de subsister avec ses vœux, ses professions et son noviciat, contre ce qui est établi dans l'art.e 1er ... *c)* du décret susnommé, comme les jésuites eux-mêmes l'ont avoué dans l'ouvrage *Proscritos* (1), déjà cité, et dans le

(1) «Comme le lecteur le sait naturellement, au Barro, éloigné de Torres Vedras moins d'une lieue, il y avait, depuis une cinquantaine d'années, un noviciat de la Compagnie de Jésus avec des pratiques de formation religieuse et les voeux correspondants». — *Proscritos*, p. 117.

livre *Jubileu do Collégio do Barro, 1860-1910* («Jubilé du Collège du Barro, 1860-1910») p. 205, 228.

La forme littéraire de l'*Histoire de la Résidence de Lisbonne* est semblable à celle de l'*Histoire du Collège de Campolide,* car elle obéit à la même règle du P. Claude Aquaviva. Son langage est cependant moins incorrect et on n'y trouve point des lacunes si fréquentes chez cette dernière.

Pour élucider le récit de ces deux *Histoires* je mettrai à leur place quelques *fac-similés* des manuscrits latins, et quelques photogravures des édifices et des groupes de jésuites auxquels elles font référence et qu'on trouve dans l'*Album* commémoratif de la cinquantième année de la fondation du Collège, dans la revue annuelle *O Nosso Collegio* (Notre Collège), et ailleurs.


Litteræ Annuæ et
Historiæ
Collegii Campidonensis
Soc. Jesu

HISTOIRE

DU

Collège de Campollde

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

HISTORIA

Collegii Campolitensis

SOC. JESU.

Comment on doit écrire l'Histoire de chaque maison ou Collège

(Extrait des *Ordonnances du Général,* Ch. I, *Aux Provinciaux,* n.° 5, Tome II, p. 240)

On doit envoyer à Rome l'histoire de chaque Collège ou maison de la Compagnie. On y fera connaître sommairement à quelle époque, à quelle occasion et de quelle manière l'établissement a commencé; on ajoutera:

Quels sont les revenus et les biens qu'il avait au début, les accroissements qu'ils ont eus depuis lors, et de qui il les a reçus;

Combien de cours on y professe et de quelle nature ils sont; quelles sont les charges et obligations imposées; combien de personnes y sont entretenues ou peuvent l'être; et d'autres renseignements de ce genre.

On doit garder, dans chaque Collège, un exemplaire de cette histoire, afin que, par la suite, on puisse y ajouter, lorsqu'il y aura lieu, les augmentations de revenus et rentes ainsi que les charges nouvelles. Tous ces renseignements seront écrits sur papier de format romain, à marge préalablement déterminée. Sur du papier semblable, seront écrits également les Vœux de nos affiliés, que l'on doit envoyer à Rome, ainsi que les procès-verbaux des Congrégations Provinciales.

Claude.

De Historia Domus, vel Collegii conscribenda

(Ex Ordinationibus Præp. Gener. Cap. I. Pro Provincialibus n,° 5. Tom. II. pag. 240)

Historiam cujusque Collegii, et Domus Societatis Romam mitti oportet, qua breviter explicetur, quo tempore, qua occasione, quibus modis exordium sumpserit —

Quos item reditus ac bona ab initio, ac quae deinde incrementa, et per quos acceperit.

Quot et quas lectiones, quaeve alia onera, et obligationes habeat, quem numerum personaram alat vel alere possit, caeteraque hujusmodi.

Cujus quidem historiae retineri in Collegiis debet exemplum, ut si quando de futuris incrementis redituum, censuum, aut onerum prosequenda erit narratio a fine praecedentium inchoetur. Perscribenda autem erunt omnia in papyro ejusdem magnitudinis cum Romana, et marginis olim praescriptae. Qua itidem forma tum Vota Nostrorum cum in Urbem mittentur, tum acta Gongregationum Provincialium describi oporteret.

Claudius.

Annus MDCCCXXXXVIII. qui fuit rei Christianae praesertim
in Italia luctuosissimus propter novam rei publicae administran-
dae formam inductam, quam vulgo Constitutionem vocant, Societati
infensissimus, quippe quam conjuratorum manus furiali rabie
percita eam e suis sedibus ejecit, bonis omnibus expoliavit, et
extorrem alia quaerere loca, ubi consisteret, coegit; idem annus
non sine peculiari Dei providentia plures ejusdem Socios ad dis-
sitas, remotasque regiones deduxit, novosque campos zelo, et
industriae gloriae Dei propagandae excolendos attribuit. In-
us memoria dignus fuit Carolus Rademaker Lusitanus, qui
per id tempus in domo Probationis Chieriensis in Subalpinis
tyrocinium jam menses ponebat, qui una cum ceteris ab
illo loco pacis, tranquillitatisque pleno ad suos remeare coa-
ctus fuit, ut una cum integra familia, quae jamdiu Taurini
degebat ad patrium solum Ulyssiponem reverteretur.

L'année 1848, on ne peut plus triste pour la religion chrétienne, surtout en Italie à cause de l'implantation de la nouvelle forme de gouvernement, vulgairement nommée Constitution, fut vraiment désastreuse pour la Compagnie de Jésus: la fureur des conjurés pris d'une rage infernale, l'expulsa de ses maisons, la spolia de tous ses biens, et l'obligea comme étrangère à chercher asile ailleurs. Néanmoins, cette même année, la Providence divine dirigea très visiblement plusieurs frères de la même Compagnie vers diverses contrées lointaines, offrant à leur zèle et à leur talent pour la propagande de la gloire de Dieu, de nouveaux champs à défricher.

Parmi ces hommes, le portugais Charles Rademaker est digne de mémoire. Vers cette époque, il faisait depuis (1) mois son noviciat dans la maison de Probation de Chieri, ville de l'Italie subalpine; chassé, ainsi que les autres de ce lieu de paix et de tranquillité, il dut rentrer dans sa famille, résidant depuis longtemps à Turin, pour revenir, avec tous les siens, à Lisbonne, sa patrie. Dès son arrivée, Charles Rademaker ne pensa à rien autre chose qu'à devenir un digne ministre de l'Évangile, se vouant

---

Annus MDCCCXXXXVIII qui fuit rei Christianae praesertim in Italia luctuosissimus propter novam rei publicae administrandae formam inductam, quam vulgo Constitutionem vocant, Societati vero infensissimus, quippe quam conjuratorum manus furiali rabie percita eam e suis sedibus ejecit, bonis omnibus expoliavit, et extorrem alia quaerere loca, ubi consisteret, coegit; idem annus non sine peculiari Dei providentia plures ejusdem Socios ad dissitas, remotasque regiones deduxit, novosque campos zelo, et industriae gloriae Dei propagandae excolendos attribuit.

In iis memoria dignus fuit Carolus Rademaker Lusitanus, qui per id tempus in domo Probationis Cheriensis in Subalpinis tirocinium jam (1) menses ponebat, qui una cum ceteris ab illo loco pacis, tranquillitatisque pleno ad suos remeare coactus fuit, ut una cum integra familia, quae jamdium Taurini degebat ad patrium solum Ulyssiponem reverteretur. Huc ut appulit nihil illi potius fuit, quam dignum Evangelii ministrum

---

(1) Il y a une petite lacune dans le texte: Charles Rademaker était entré au Noviciat de Chieri le 28 octobre 1846 et sorti le 3 mars 1848 (*Mensageiro do Coração de Jesus* 1902). (Note du traducteur).

pendant trois années à l'étude de la Théologie, dans le but d'en apprendre assez pour arriver à la dignité sacerdotale, avec laquelle il lui serait plus facile de frayer un chemin au rétablissement de la Compagnie de Jésus, chassée de tous les territoires portugais, depuis près de quatre vingt ans, sous le gouvernement de Carvalho (1).

Voici quels furent les débuts de cette œuvre grandiose. Le P. Joseph Islay (2), Recteur du Séminaire Anglais des Saints Apôtres Pierre et Paul, avait entrepris de recueillir, pour les élever chrétiennement, dans une petite maison qu'il avait louée, des enfants de l'un et de l'autre sexe dépourvus de toutes ressources. Il y avait déjà vingt garçons et quarante filles, lorsqu'il résolut de confier au P. Rademaker l'éducation des garçons, tandis qu'une dame âgée et pieuse serait chargée de l'instruction et de l'éducation des filles. Mais la cohabitation et les relations journalières des deux sexes présentaient le grand danger que les bonnes mœurs souffrissent de cette vie commune; le P. Rademaker, après consultation, et avec approbation et appui du susdit R. P. Recteur, décida de louer une nouvelle maison destinée exclusivement à l'éducation et à

---

se efingere, animo adjecto per triennium theologicis disciplinis, ut hisce quantum sat esset excultus ad sacerdotis dignitatem eveheretur, qua auctus facilius viam recluderet Societati in Lusitania restituendae, quae jam fere 80 abhinc annis ex omni Lusitana ditione sub Carvalii (1) administratione expulsa fuerat.

Tantae rei gerendae haec exordia fuere. Cum Rector P. Josephus Islay (2), anglici Seminarii cui nomen inditum SS. Apostolorum Petri et Pauli curam suscepisset colligendi pueros et puellas omni ope destitutas, ut in domuncula quam conduxerat christiane educarentur, jamque pueri ad viginti, puellae vero ad quadraginta numerarentur, consilium cepit, ut puerorum institutio in re christiana penes P. Rademaker esset, dum matrona quaedam gravis et pia educationi et institutioni puellarum attenderet. Verum cum habitatio, et usus quotidianus utriusque sexus haud parvum periculum ingereret, ne mores per hanc mutuam consuetudinem sensim contaminarentur, re consulta cum eodem R. P. Rectore, ipsoque approbante, et adjuvante constituit P. Rademaker novas conducere

---

(1) Sébastien Joseph de Carvalho e Mello, universellement connu sous le nom de Marquis de Pombal. *(N. du t.)* — (2) C'est une erreur du texte: le vrai nom de ce Prêtre était Ilsley. *(N. du t.)*

l'instruction des garçons, ce qui eut lieu au commencement de l'année 1853.

Ce fut donc cette même année, que l'on ouvrit, *Largo da Pascoa n.° 22*, la nouvelle maison avec le caractère d'un petit Collège pour l'éducation des garçons. On y admettait seulement ceux, qui, dépourvus de toutes ressources et de toute aide, étaient contraints à mener une vie misérable, non sans grand risque de perdre la vie éternelle. Cette troupe d'enfants fut partagée en deux classes; l'une qui recevait les enfants destinés à l'étude du portugais, et l'autre, ceux qui devaient apprendre les rudiments du latin. En vue de la discipline des mœurs et du progrès de la piété et des vertus chrétiennes, on érigea, sous les auspices de la Vierge Marie Immaculée, une Congrégation dite de *Légion Sacrée*. On y admettait aussi des jeunes gens, étrangers à la maison, et principalement des élèves de divers collèges, qui avaient l'habitude d'aller passer les jours fériés dans leurs familles; réunis en une seule troupe, ils se livraient, comme des lutteurs, aux exercices de la vie chrétienne, soit en écoutant l'explication de la doctrine chrétienne ou les exhortations pieuses, soit aussi, — et c'était là le principal, — en fréquentant le sacrement de la Pénitence, dont l'administration était pour le P. Rademaker l'œuvre la plus salutaire.

---

aedes, in quibus pueri tantum educarentur, et instituerentur, quod ineunte anno 1853 executioni demandatum fuit.

Hoc igitur anno nova domus, ad instar parvi Collegii institutioni puerorum aperta est, in via, cui nomem este *Largo da Pascoa* 22. In ea admittebantur ii tantum qui rerum inopia pressi, omnique auxilio destituti, calamitosam ducere vitam, non sine magno periculo perdendi quoque aeternam cogebantur. Hoc puerorum agmen in duas Classes distributum fuit, quarum altera pueros excipiebat in Lusitana lingua erudiendos, altera illos, qui in latinae linguae rudimentis imbuerentur. Ad morum disciplinam, ad pietatis virtutisque christianae profectum erectum fuit Sodalitium, nomine *Legionis Sacræ*, sub auspiciis Beatissimae Virginis Immaculatae Mariae, quo convenirent externi quoque adolescentes, et potissimum ex diversis Collegiis nonnulli alumni qui diebus festis divertunt ad familiam, qui omnes in unum agmen coacti in christianae vitae palestra tamquam pugiles exercebantur, tum per christianae doctrinae explanationem, tum per cohortationes pias, tum denique, quod caput est, per Sacramentum Poenitentiae, in quo administrando Pater Rademaker potissimum salutarem operam ponebat.

Outre ces mesures de la plus haute importance, pour maintenir l'esprit des jeunes gens à l'abri des séductions du siècle, on y en ajouta d'autres qui n'étaient point non plus dépourvues d'une certaine importance. Plaçons au premier rang une petite bibliothèque composée de bons livres, variés, dont la lecture procurait aux jeunes gens deux avantages; d'abord ils ne passaient pas les dimanches dans l'oisiveté; ensuite, ils étaient doucement entraînés vers l'amour de la piété et vers la discipline des bonnes mœurs. En second lieu, on organisa des jeux variés, appropriés à l'âge des enfants, répondant au besoin de s'amuser et de se distraire, naturel à cet âge, et cela sans courir le danger d'offenser Dieu. À la nuit tombante, ils se réunissaient tous dans une petite chapelle, pour implorer l'aide et la protection de la Bienheureuse Vierge Marie, en récitant la prière du Rosaire, que le chant des Litanies de Lorette couronnait. Les externes regagnaient ensuite leurs demeures, pendant que les internes, après avoir soupé, disaient les prières habituelles du soir, avant de se coucher.

Année 1854-55

En cette année, un prêtre séculier d'excellentes mœurs, le P. Joseph Maurice da Fonseca Barbosa, plein de zèle pour

---

Praeter haec quae summi momenti sunt, ut animi puerorum ab illecebris saeculi intacti servarentur, alia quoque haud levis momenti subsidia accessere. Primum locum habeat parva Bibliotheca, varia bonorum librorum supellectili instructa, quorum lectione hosce fructus percipiebant pueri, ut tempus praesertim diebus dominicis non otiose transigerent, et ad pietatis studium, morumque disciplinam suavi quodam ductu incitarentur. Secundo ludi varii aetati puerorum accomodati constituti sunt, quibus fieret satis insito illius aetatis desiderio ludendi et animum relaxandi, omni offensae Dei periculo amoto. Adventante nocte, omnes in sacram aediculam conveniebant, ubi opem, et auxilium Beatissimae Virginis exposcebant per marianam Rosarii supplicationem, quam ad instar coronidis lauretanae Litaniae decantatae excipiebant. His peractis domum reverti Externi jubebantur, dum alumni jam coenati nocturnas de more preces ante cubitum persolvebant.

Anno 1854-55

Hoc anno Sacerdos quidam Secularis optimis praeditus moribus, et studiosus gloriae Dei amplificandae per religiosam puerorum institutionem, nomine P. Josephus Mauritius de

l'augmentation de la gloire de Dieu par l'éducation religieuse des enfants, devint l'associé et l'auxiliaire du P. Rademaker dans la direction du Collège, qui commença á jouir d'une si bonne réputation auprès des gens sérieux, que trois enfants présentés par leurs parents furent admis, contre une petite pension pour avoir une nourriture plus abondante que celle donnée aux autres élèves pauvres et presque abandonnés.

Mais cette année fut très calamiteuse pour tout le royaume de Portugal par suite de la très grande disette de blé dont il souffrit; elle affligea aussi et jeta dans une grande consternation cette famille d'enfants pauvres, qui augmentait toujours, et tellement, que l'on fut forcé de demander l'aumône de porte en porte, pour subvenir à la nourriture des enfants. Mais la Providence toute particulière de Dieu, qui protège les enfants comme la prunelle des yeux, pourvut à leurs besoins; aucun d'eux ne fut atteint de faiblesse; ils accomplirent tous joyeusement leurs devoirs de collégiens.

Années 1856-57-58-59

Pendant que les affaires de ce modeste Collège suivaient leurs cours à travers des difficultés et des embarras, tout à coup, une maladie asiatique (vulgo, choléra),

---

Fonseca Barbosa se dedit Socium, et adjutorem P. Rademaker in directione Collegii, quod ita apud sani judicii viros cæpit existimari ut tres pueri a parentibus oblati in Collegium admiterentur pensiunculam solventes pro victu et obsonio abundatiore quam quo ceteri inopes, et quodammodo derelicti utebantur.

Sed hic annus qui universo Lusitaniae regno calamitosus fuit, propter summam frumenti inopiam qua laborabat, afflixit quoque et consternavit hanc puerorum pauperum familiam, quæ in dies magis succrescebat adeo ut necesse fuerit stipem ostiatim corrogare, ut emendicato cibo sustentarentur. Verum Dei singulari providentia, qua pueros velut oculorum pupillam tuetur, eorum necessitati subventum est, nemine inter eos debilitatis viribus languescente, omnibus alacriter quotidiana studiorum pensa, aliaque munera persolventibus.

Anno 1856-57-58-59

Dum res hujus minimi Collegii inter difficultates et incommoda ita decurrebant, en ex improviso Asiatica lues (vulgo

franchit les frontières du royaume et envahit Lisbonne; en peu de jours, elle occasionna la mort de nombreuses personnes de la bourgeoisie aussi bien que du peuple; entre autres victimes, figura le père de notre Charles Rademaker; c'était un homme vraiment digne de mémoire, et remarquable par toutes ses vertus chrétiennes. Sa mort fut conforme à sa vie. Réconforté par le céleste pain des Anges, oint des saintes huiles pour le chemin de l'éternité, détaché de la vie et avide de la bienheureuse éternité dans les cieux, il mourrut em baisant avec suavité l'image du Christ crucifié.

Après sa mort, le patrimoine assez considérable fut partagé entre les frères; une part importante revint au P. Charles; il en tira une somme suffisante pour pouvoir commodément quitter l'ancienne maison, et en louer une bien plus spacieuse, située dans la Rue dite de Buenos Ayres. Pour l'installation et l'ornementation il dépensa une forte somme d'argent, avec d'autant plus de plaisir, que la situation et la salubrité du lieu paraissaient convenir à la bonne éducation des enfants demeurant dans le Collége. Une chapelle publique, ouverte à tous, servait admirablement aux élèves pour l'accomplissement de leurs devoirs de religion et de piété, ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui venaient fréquemment soit pour entendre la parole de Dieu, soit pour effacer par la confession les

---

cholera) fines regni praetergressa urbem regiam Ulyssiponem invadit, brevique multorum sive civium sive popularium vitam extinxit, in iisque omni sane commemoratione dignum Patrem nostri Caroli Rademaker, virum omni christianae virtutis genere praestantem. Mors consona vitae fuit. Caelesti Angelorum pane recreatus, sacroque ad aeternitatis iter oleo inunctus, mortalitatis pertaesus, et beatae in coelis perennitatis percupidus in suavissimo D. N. J. Christi crucifixi amplexu finem vivendi fecit.

Ab ejus morte patrimonium satis amplum inter fratres divisum: pars haud exigua haereditatis P. Carolo cessit, ex qua id utilitatis percepit, ut commode posset, prioribus relictis aedibus, alias ampliores conducere sitas in via cui nomen Buenos Ayres, quibus instaurandis, et ornandis haud modicam vim pecuniae impendit eo libentius quo et opportunitas loci et salubritas aeris ad bonam puerorum in Collegio degentium institutionem id exigere videbantur. Sacellum publicum cuique patens mirum in modum inserviebat tum alumnis, ut Religionis ac pietatis munia exercerent, tum Externis qui frequentes aderant vel ad audiendum Verbum Dei, vel ad tergendas per piacularem confessionem animi sordes, vel denique ad co-

Père Procureur d'Espagne, fut envoyé à Lisbonne, en mars 1858, par le P. Provincial de France à qui Notre T. R. P. Général avait recommandé l'affaire, pour servir dans cette maison de coadjuteur et de procureur de l'administration temporelle. Mais le nombre des élèves augmentant journellement, le P. Rademaker commença à songer à la location ou à l'achat d'une nouvelle maison plus grande. Cependant, préoccupé et indécis, il confia l'affaire à Saint François Xavier, pour obtenir son aide dans un cas si grave. Son espoir en si grand protecteur ne fut pas déçu.

Aux environs de Lisbonne, dans un faubourg appelé Campolide, il y avait une maison à vendre, assez vaste pour y établir un Collège; une petite chapelle *(Ermida)* y était jointe. La salubrité de l'air et la situation recommandaient particulièrement cet immeuble, qu'il acheta au prix de 4.000$000 réis (environ quatre mille écus) et qu'il affecta à l'installation plus confortable des élèves. Aussitôt après l'acquisition, on commença, le plus rapidement possible, à restaurer la maison et á la transformer en Collège. La direction des travaux fut confiée au Fr. Coadjuteur Martin Rodrigues, dont l'activité et l'empressement réussirent si bien que les élèves entrèrent dans le nouveau Collège le jour même de Saint Louis de Gon-

---

versabatur adjutor et socius P. Procuratoris Hispaniae missus est Ulyssiponem (mense Martio 1858), a Patre Provinciali Franciae, cui rem Admodum Reverendus Pater Noster commendaverat, ut esset in hac domo adjutor, et procurator in rei familiaris administratione. Sed numero in dies succrescente puerorum de novis amplioribus aedibus conducendis, vel emendis deliberare caepit. Interea pendens animi, quid magis ad rem conducibilius videbatur, negotii summam fidenter D. Francisco Xaverio committit, ut in re tanti momenti praesenti adesset auxilio. Nec spes in tanto patrono collocata eum fefellit.

Venales prostabant aedes satis amplae pro condendo Collegio in suburbanis Urbis nomine Campolide, quibus annectebatur parva Ecclesia *(Ermida)* easque et salubritas aeris, et opportunitas situs valde commendabant, quas justo praetio soluto 4000,000 realium (scutatorum fere 4000) suas fecit, et commodiori Alumnorum habitationi attribuit. Quantum angustia temporis patiebatur aedibus instaurandis, et in quandam Collegii formam reducendis statim ab acquisitione caeptum est, conficiendorum operum Praefecto Fratre Coadjutore Martino Rodrigues, cujus assidua sedulitate, et diligentia restaurationis opus ita in dies provehebatur, ut die ipso Divo Aloisio



Le P. Charles Rademaker de la Compagnie de Jésus
fondateur du Collège de Campolide



Le Collège de Campolide acheté par le jesuite Rademaker en 1858 (pag. 10)
Gravure de l'époque

zague, pour y célébrer la gloire d'un si grand Protecteur par une grand'messe chantée avec sermon approprié à la solennité, ce qui éveilla une grande joie dans tous les cœurs. Le Collège établi, le P. Rademaker employa tous ses efforts et ses meilleurs soins pour l'attribution des charges et fonctions entre des prêtres et de vertueux laïcs, les uns destinés à l'instruction des élèves, les autres à la surveillance des bonnes mœurs en qualité de surveillants, exigeant des élèves l'accomplissement exact des lois de la bonne discipline.

Un autre prêtre séculier, digne d'une mention particulière, le Rev. Joseph Feliciano dos Reis s'offrit à prendre part à ces nouveaux travaux et fut chargé de l'administration du Collège.

Ces fondements jetés, on ne tarda pas à s'apercevoir avec quelle bienveillance la bonté divine souriait à l'œuvre entreprise. En effet, cette même année 1858, quatre portugais s'offrirent au P. Rademaker pour s'affilier à la Compagnie de Jésus, si, après avoir reconnu leur vocation, il les envoyait dans quelque noviciat d'Espagne ou de France, où ils pourraient s'exercer aux vertus particulières de notre Institut. Il est bon de transcrire ici leurs noms, et la date de leur entrée dans la Compagnie, pour que le souvenir s'en conserve: Le P. Joseph Mattos en-

---

Gonzagae sacro in novum Collegium alumni immigrarent, honorem et gloriam tanti Patroni per sacra solemniora decantata, perque ad rem appositam concionem animis prae laetitia gestientibus celebraturi. Forma Colegii inducta, in id operam laboremque P. Rademaker contulit, ut diversa munera, et officia inter Patres et viros probatos saeculares partirentur, quorum alteri institutioni adolescentium attenderent, alteri evigilandis puerorum moribus, tamquam Praefecti praeessent, exigentes ab alumnis exactam legum bonae disciplinae observantiam.

Novis laboribus se obtulit adjutorem alius Pater, peculiari commemoratione dignus Reverendus Dominus Joseph Feliciano de Reis, qui rei Collegii administrandae munus suscepit.

His jactis fundamentis, brevi compertum est, quam benigne Dei bonitas his caeptis arrideret. Nam hoc ipso anno 1858 Lusitani quatuor se obtulerunt P. Rademaker, societati nomen daturi, si eorum vocatione adprobata, ad aliquod Tyrocinium vel in Hispaniam vel in Galliam misisset, ut virtutibus propriis nostri Instituti excolerentur, quorum nomina et ingressum in Societatem, ne memoria obliteretur, juvat hic transcribere. P. Joseph Mattos ingressus est domum Probationis

tra, le 21 juin 1858, au noviciat de Loyola où se rendit, l'année suivante, le 14 juin 1859, le P. Bernardin Monteiro, accompagné d'un scolastique nommé Gabriel de Moura Coutinho (1), naturel de Braga, tandis que le quatrième, Joseph Joachim d'Abreu Campo Santo, naturel de Guimarães, fut envoyé en France, au noviciat de Toulouse, espérant qu'à son retour, au bout de deux années, il en rapporterait non seulement les vertus particulières aux novices, mais aussi assez de connaissance de la langue française, pour pouvoir l'enseigner opportunément aux élèves du Collège. Quelques mois plus tard, le scolastique Gabriel Coutinho, atteint d'une grave maladie, reçut l'ordre de rentrer dans son pays; retiré au Collège de Campolide, son état s'aggrava chaque jour; il y expira le 25 mars 1859, à peine âgé de 24 ans, digne d'un souvenir tout particulier non seulement pour la vivacité de son intelligence, mais aussi pour l'excellence de ses vertus, qui permettaient d'en espérer de grandes choses; tous ceux qui l'ont connu, pensaient que, s'il eût vécu, il eût été de la plus grande utilité à la mission naissante.

Vers cette époque, un évènement fortuit, et regrettable à d'autres égards, donna occasion d'augmenter le nombre

---

Loyolensem die 21 Junii anni 1858, quo anno sequenti, scilicet die 14 Junii 1859, P. Bernardinus Monteiro se contulit una cum quodam Scholastico nomine Gabriel de Moura Coutinho (1) Bracarensis, dum quartus Joseph Joaquim Abreu Campo Santo Vimaranensis in Galliam missus est ad Tolosanam domum Probationis, ut biennio exacto, non solum virtutibus excultus e Tyrocinio prodiret, verum etiam gallici sermonis satis peritus, ut pro temporis opportunitate alumnos Collegii hanc linguam scite posset edocere. Paucos post menses Scholasticus Gabriel Coutinho gravi morbo correptus ad patrium solum regredi jussus est, et in Collegio Campolidensi, quo se receperat, morbo in dies ingravescente, finem vivendi fecit die 25 Martii anni 1859, vix vigesimo quarto aetatis anno exacto, dignus sane peculiari commemoratione tum acris ingenii laude, tum virtutum praestantia quibus de eo magna sperari licebat, maximoque futurum subsidio huic nascenti missioni, si vixisset, omnes qui eum noverant, communi consensu arbitrabantur.

Per id tempus fortuitus casus, calamitosus tamen occasionem

---

(1) C'est une méprise de l'écrivain: Coutinho entra au noviciat de Loyola le 5 septembre 1857 et est mort à Campolide le 25 mars 1859 (*Jubileu do Colégio do Barro*, page 205). *(N. du t.)*

des élèves du Collège de Campolide. Il est bon d'en dire deux mots pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli. Au pied du mont Saint-Vincent, dans un terrain aride et découvert, à quatre lieues de Castello Branco, principale ville de la Province, s'élevait un vaste édifice, spécialement construit pour servir de Séminaire, destiné à recueillir, élever et instruire, dans les lettres et les bonnes mœurs, des garçons soit orphelins, soit dépourvus de ressources, dans l'espoir que, leur éducation finie, ils pourraient devenir les aides et soutiens de leurs familles, de la société et de la religion. On donna à ce Collège le nom de Saint Fidèle, en l'honneur du corps d'un martyr qu'on y vénère, objet d'un grand culte de la part des habitants des villages voisins, qui y viennent en foule. On y enseignait les premiers rudiments des humanités à environ 80 étudiants, qui subsistaient en partie des revenus du Collège, en partie au moyen d'aumônes. Le fondateur de cette grande œuvre et le directeur de tout cela était un Prêtre, Fr. Augustin de l'Annonciation, franciscain, qui n'avait rien épargné pour atteindre le but qu'il s'était proposé. Mais, en pleine prospérité, une calamité imprévue vint retarder la marche en avant. Un violent incendie, éclatant subitement, envahit toute la maison, avec une telle violence que les flammes

---

praebuit, cur adolescentium numerus Collegii Campolidensis augeretur, quem non abs re erit paucis comprehendere ne oblivioni tradatur. Ad radices montis nomine S. Vincentii in solo sterili et aperto, distanti ad quatuor leucas ab urbe principali provinciae nomine Castri albi (Castel-branco) exurgebat ampla domus a fundamentis excitata, ut ad instar Seminarii adolescentes vel orphanos, vel fortunis destitutos cogeret, aleret, bonis moribus et litteris informaret, in spem, adultos inter pietatis, et religionis officia magno subsidio, et solatio fore tum privatis familiis, tum societati, ac Religioni, cum stadium educationis exegissent. Huic Collegio nomen initum S. Fidelis a corpore Martyris, quod ibi asservatur, magnoque concursu accolarum, summaque religione colitur. Ibi ad octoginta adolescentes instituebantur in primis bonarum artium rudimentis evolvendis, partim propriis sumptibus, partim aere per stipem corrogato vitam sustentantes suam, conditore tanti operis, et supremo rerum omnium moderatore Reverendo Patre F. Augustino ab Annunciatione Franciscano, qui nulli pepercit labori et sumptui ut quem sibi proposuerat scopum cumulate assequeretur. Verum rebus bene fluentibus improvisa calamitas cursum retardavit. Incendium repente excitatum, invasit fere omnes aedes, tantaque vi ignis, ut brevi temporis spatio, et domum et quiquid inerat vorax flamma

dévorèrent en quelques instants l'édifice et tout ce qu'il contenait, sans qu'il restât le moindre abri. Les élèves furent, les uns, renvoyés dans leurs familles, et les autres, au nombre de douze, se retirèrent au Collège de Campolide, en attendant que l'on pût les recevoir de nouveau dans l'édifice rebâti, où ils trouveraient une plus grande et plus belle demeure.

Sur ces entrefaites, arriva le Fr. Coadjuteur Ignace Henrich, originaire de Manrèse, envoyé par le R. P. Provincial d'Espagne, pour prendre la direction de l'administration temporelle du Collège, et pour surveiller la discipline des élèves dont le nombre augmentait journellement; sa venue fut d'un grand secours. Mais les débuts de cet établissement paraissaient peu certains car, pour toute la maison, il n'y avait des nôtres que le P. Rademaker, supérieur, et deux frères coadjuteurs, et deux prêtres auxiliaires, étrangers à la Société. Toutefois le P. Rademaker dans sa confiance en Dieu ne perdit pas l'espoir. Et ce petit troupeau célébra en certaine manière l'institution canonique du Collège le 27 septembre, anniversaire du même jour de 1540, où le Pape Paul III institua la Compagnie de Jésus, et qui doit être considéré à bon droit comme la genèse de la Mission Portugaise.

Depuis lors, cette mission à peine naissante continua à

---

absumpserit, nullo diversandi loco relicto: hinc pueri, alii ad suos se recipere jussi sunt, alii duodecim ad Collegium Campolidense demigrare, donec refectis fere ex integro aedibus, domus satis instructa et paratior repetentes Alumnos reciperet.

Inter haec non mediocris adjumenti fuit adventus ex Hispania Ignatii Henrich Coadjutoris, gente minoressani, ad id missi a R. P. Provinciali Hispaniae ut per diversa munia domestica ipsi obeunda utilem operam poneret sive oeconomico regimini Collegii tuendo, sive Alumnorum disciplinae servandae, quorum numerus admodum excreverat. Sed primordia hujus Collegii propter Sociorum penuriam parum firma videbantur, cum integra domus constaret tantum ex Nostris solo P. Rademaker Superiore, et duobus Fratribus Coadjutoribus, ex Externis duobus Sacerdotibus auxiliariis. Verum Pater Rademaker in Deo fretus animo non concidit. Hic vere pusillus grex dia vigesima septima septembris, qua Societas Jesus anno MDXXXX a Paulo III. P. M. constituta tanti beneficii memoriam quotannis recolit, canonicam quodammodo institutionem Collegii celebravit, qui dies jure meritoque habendus tamquam primordium et ortus Missionis Lusitanae.

Hinc prospero uti cursu, quae Dei benignitas est in eos, qui

prospérer plus sûrement, grâce à la bienveillance de Dieu envers ceux qui se dévouent à l'augmentation de sa gloire. Tout d'abord, plusieurs jeunes gens s'offrirent pour entrer dans la Compagnie; les uns, parmi lesquels le scolastique Antoine Gomes, furent envoyés au noviciat de Puerto de Santa Maria en Espagne pour y faire les exercices habituels de probation; d'autres furent envoyés au noviciat de Loyola; dans ce nombre, il y en eut qui, après avoir mis main à la charrue, revinrent sur leurs pas et voulurent revenir á la vie du siècle.

Cependant, comme le voyage d'Espagne était long et que la somme à dépenser par les candidats était assez élevée, ce qui empêchait l'entrée d'un plus grand nombre, le P. Rademaker crut plus prudent d'écrire à Notre T. R. P. Général, en le priant de lui accorder la faculté d'ériger un noviciat en Portugal, et en même temps lui demandant instamment l'envoi de quelques Pères capables et expérimentés, pour diriger les élèves, selon la règle des Collèges de la Compagnie de Jésus, aussi bien que pour guider les pas des novices dans le sentier de la perfection. Ces demandes furent accueillies avec bienveillance par Notre T. R. P. Général.

Vers la fin de l'année 1859, deux pères de la Province Romaine, le P. François Rondina et le P. Louis Prosperi,

---

studio eius gloriae amplificandae animum intendunt, vix orta haec Missio firmioribus caepit progredi vestigiis. Nam primo non pauci se obtulerunt juvenes in Societatem adscribendi quorum alii, ex iisque Antonius Gomes Scholasticus ad Domum Probationis S. Mariae in Hispania missi sunt, per consueta Tyrocinii exercitia probandi, alii ad Domum Loyolaeam, etsi ex hoc numero non defuerunt, qui missa manu ad aratrum retro ferre pedem, et ad saecularia desideria transilire voluerunt.

Cum vero et longinquitas itineris in Hispaniam, et haud modica vis pecuniae a Candidatis eroganda, ut illud conficerent, potissimae essent causae, cur aditus plerisque praeclubebatur, ne Societatem ingrederentur, consultius habuit P. Rademaker hac super re litteras ad A. R. P. N. Generalem mittere, ut sibi facultatem faceret erigendi in Lusitania domum Probationis, enixe flagitans per hanc occasionem, ut nonnullos Patres huc mitteret qui et moderandis Alumnis ad normam Collegiorum Societatis, et regendis in perfectionis semita animis Novitiorum instructi, et rerum usu periti viderentur. A R. P. N. Generali hujusmodi efflagitatio benigne suscepta est.

Labente hoc anno 1859 duo Sacerdotes a Romana Provincia Ulyssiponem appulerunt, P. Franciscus Rondina, et Pater

arrivèrent à Lisbonne; l'un occupa par intérim les fonctions de Ministre; l'autre, remplissant les fonctions de procureur, eut la charge difficile et laborieuse de la direction des élèves, et, en même temps, l'administration temporelle du Collège. Des nouveaux règlements, plus sévères au point de vue de la discipline, furent établis et le transformèrent.

Vers la même époque, la mère du P. Charles, atteinte d'un grave maladie, se retira dans cette maison, sur l'avis des médecins, qui comptaient sur la salubrité de l'air; mais bientôt tout espoir fut perdu. La maladie empira chaque jour; pressentant que son dernier jour approchait et fortifiée par les sacrements de l'Église, elle expira saintement et pieusement, comme elle avait vécu. Aussitôt après la mort de la mère, l'héritage paternel fut divisé, en parts presque égales, entre les deux frères. Le P. Charles Rademaker plaça en dépôt la somme de 12 mille écus (12 contos de réis portugais), pour en tirer bénéfice, chez Thomas Bessone, négociant très riche et honnête, d'après l'opinion générale; il devait payer annuellement un intérêt de 5 %, soit 600 écus, somme que le R. P. Provincial appliqua au Collège de Campolide comme dotation et revenu. Qu'il suffise d'indiquer cela en passant.

Aloisius Prosperi, quorum alter interim munere ministri fungebatur, alter dirigendi in spirito animos praesertim puerorum occupationem sane difficilem, et laboriosam sibi imposuit, cui altera addita est administrandi rem Collegii, munus exercens Procuratoris. Exinde novis disciplinae severioris legibus inductis totius Collegii facies in aliam immutari visa est.

Per id tempus mater P. Caroli gravi implicita morbo se recepit in hanc domum, ut ex medicorum consilio per aeris clementiam quidpiam levaretur: sed brevi spes omnis concidit. Morbo in dies ingravescente, supremum sibi instare diem praesensit, et Sacramentis Ecclesiae roborata pie sancteque ut vixerat supremum diem clausit. Statim a morte matris paterna haereditas fere ex aequo inter duos fratres divisa est, P. Carolo copiosam summam duodecim millium scutatorum (12 contos lusitanos) potito, quam ut lucrosam faceret, posuit in foenore apud D. Thomam Bessone, negociatorem praedivitem, honestum, ut passim dicebatur, qui solveret annis singulis usuram quinque pro centum, scilicet 600 scutata, quae summa a R. P. Provinciali constituta est tamquam dos et census Collegii Campolidensis. Haec cursim indicasse sufficiat.

Année 1860

Au commencement de février, le R. P. Provincial Joseph Emmanuel Jáuregui vint d'Espagne à Lisbonne, en compagnie du P. Barthélemy Munar, pour faire la visite de cette mission naissante. La visite terminée, le P. Rademaker partit pour Barro, dans le but de s'assurer de ce qu'il y avait à faire, pour rendre habitable et utile, sinon commode, cette maison en grande partie ruinée et que l'on voulait adapter à un orphelinat, destinée aussi à recevoir les novices de la Compagnie, que les circonstances difficiles du moment forçaient à réunir dans la même maison. On ne doit pas passer sous silence comment la Compagnie de Jésus entra en possession de cette maison.

Elle était à vendre depuis 1834, époque où une loi inique du nouveau régime Constitutionnel ordonna l'extinction de tous les Ordres Religieux en Portugal. Le Marquis Dom Joseph de Vallada, affectionné à la Compagnie, l'acheta ainsi qu'un jardin et un bosquet pour la somme de 400$000 réis (400 écus); il se persuada qu'il libérait sa conscience en ce qui concernait cette acquisition et qu'il apporterait une aide importante à la Mission Portugaise, s'il lui donnait cette maison. Il le fit par-devant notaire, en un acte

---

Anno 1860

Inuente Februario R. P. Provincialis Josephus Emmanuel Jáuregui, una cum socio P. Bartholomeo Munar ex Hispania digressi venerunt Ulyssiponem pro conficienda visitatione hujus nascentis missionis.

Peracta visitatione P. Rademaker profectus est Barrium, ut recognosceret quid facto esset opus, ut domus restauraretur magna ex parte labefactata, ut nisi commodius saltem utiliter inserviret recipiendis tum pueris orphanis, tum Novitiis Societatis huc cogendis pro temporum necessitate in una eademque domo. Non est silentio praeterundum quomodo hae aedes ad Societatem devenerint.

Prostabant venales jam inde ab anno 1834, quo per iniquam legem novi regiminis constitutionalis cujuscumque religiosi ordinis extinctio decreta fuit, cum Marchio D. Joseph de Vallada erga Societatem bene affectus, eas una cum horto, et sylva numerata pecunia quadringentorum millium regalium (400 scutata) suas fecit ratus magno fore subsidio si easdem Missioni Lusitanae, et ut ex hac emptione suae consuleret conscientiae, donandas attribuisset: idque ratum fecit per publicas tabulas a Tabellione concriptas, quibus nil aliud deest,

authentique auquel il ne manque rien que sa signature pour qu'il aît une autorité ferme et certaine.

Il imposa toutefois la condition, que l'on conservât intact un petit caveau contigu à la sacristie, où depuis longtemps gisaient, enfermés dans un cercueil, les corps de deux de ses ancêtres.

Ceci établi, on commença la restauration de la maison, et l'installation du mobilier nécessaire. Ces dépenses furent largement facilitées par le don d'une somme de mille écus fait par Notre T. R. P. Général. Quatre scolastiques, et quatre frères coadjuteurs, furent choisis par le P. Rademaker, comme les pierres fondamentales de cette maison de noviciat. Au commencement de mars, le P. Joseph Mattos fut nommé procureur du Collège de Campolide; il était, d'autre part, chargé des fonctions plus importantes de père spirituel du célèbre asile de Lisbonne, nommé *Casa Pia,* où il avait sa résidence. À la même époque, le P. Rademaker fit des sermons à l'Église de l'Incarnation sous le nom de conférences.

Le dernier jour de juillet, fête de N. P. Saint Ignace, on prit possession de la nouvelle maison du noviciat, et le P. Prosperi y fut nommé maître des novices. Le 2 août, sous les meilleurs auspices on célébra une grande procession pour implorer la Miséricorde Divine, à l'occasion

---

ut certam firmamque habeant auctoritatem nisi sui nominis subscriptio.

Hanc tamen conditionem adjecit, ut intactum servaretur quoddam parvum conclave prope Sacrestiam, quo perdiu jacuerant in arca inclusa duo cadavera ex majoribus suae familiae.

Rebus ita compositis, domum instaurare, et necessaria supellectili instruere coeptum est. Ad id mirum in modum contulit haud vulgaris pecuniae summa millium circiter scutatorum dono data ab A. R. P. N. Generali. Iam Scholastici quatuor, totidemque Fratres Coadjutores adlecti erant a P. Rademaker tamquam lapides praecipui in fundationem hujus domus Probationis. Ineunte Martio P. Josephus Mattos designatus est Procurator Collegii Campolidensis, dum alio potiore munere fungebatur P. Spiritualis in celebri hospicio Ulyssiponensi, cui nomen *Casa pia,* ubi consistebat: per idem tempus P. Rademaker conciones habuit nomine Conferentias in Ecclesia Incarnationis.

Die ultima Julii sacra P. N. S. Ignatio in possessionem ventum est novae domus Probationis, simulque designatus est P. Prosperi magister Tyronum. Dies secunda Augusti auspicatissima, quod solemnis pompa ducta est, quae Deum pro-

de l'Indulgence dite de la Portioncule; la statue de la Vierge Mère de Dieu, portée, avec accompagnement de musique, au milieu d'une foule compacte de personnes de tous rangs, fut conduite de notre maison jusqu'à la ville de Torres Vedras.

Le 14 août, le P. Rademaker fit une allocution, dans la chapelle privée, aux candidats qu'il avait fait assembler, les exhortant à suivre courageusement le chemin de la perfection, et à ne jamais faillir aux pensées élevées de la Compagnie de Jésus, dont ils allaient commencer le noviciat, et auquel ils devaient se donner corps et âme. La population de la maison fut aussi augmentée d'enfants séculiers, surtout des orphelins, et par rapport à ceux-ci, le P. Rademaker écrivit une lettre au maire de Torres Vedras, lui offrant cinq places gratuites sous la seule condition qu'ils seraient natifs de la dite ville. Cela contribua admirablement à lui gagner la bienveillance des gens du pays, et à protéger la maison contre les ennuis et les vexations des ennemis de la Compagnie. Tout étant ainsi disposé et le domicile aprêté, le P. Jean Meloni arriva d'Italie, accompagné du P. Paul Andragna (1) qui l'avait re-

---

pitiaret per Indulgentiam quam dicunt Portiunculae, gestato Deiparae Virginis Simulacro inter concentus musicos, et confertam populi multitudinem a nostris sacris aedibus usque ad oppidum appellatum *Torres Vedras*, magna cujuscumque ordinis hominum gratulatione et gaudio.

Die 14 Augusti P. Rademaker in Sacello domestico alloquutus est quotquot ibi erant Candidati eos exhortando ad strenue sectandam perfectionem, nec unquam degenerarent ab altis cogitationibus Sociorum Jesu, cui Novitiatum ingressuri se totos devovebant: aliis quoque adolescentibus secularibus aucta est domus orphanis praesertim, quorum quinque sponsionem per litteras P. Rademaker fecit administratori rei civilis in Oppido Torres Vedras gratis alendi, et instituendi in litteris hac tantum conditione adjecta, ut in oppido paulo ante dicto tamquam patrio solo ortum duxissent. Quod mirum in modum conferebat ad captandam benevolentiam oppidanorum, et ad tutandam domum a molestiis et vexationibus inimicorum Societatis. Rebus ita dispositis, paratoque domicilio advenit ex Italia P. Joannes Meloni, cui se adjunxit in hispania P. Paulus Andragna (1): quorum alter designatus

---

(1) C'est une erreur du texte: le vrai nom de ce Père était Adragna *(Catalogus Provinciæ Hispaniæ ineunte anno* 1861). *(N. du t.)*

joint en Espagne: le premier fut nommé Supérieur et Maître des novices, et le second devait remplir les fonctions de Socius et de Ministre.

Voici le catalogue des maisons et des frères, qui composaient la Mission Portugaise au commencement d'octobre de l'

Année 1860-61

COLLÈGE DE CAMPOLIDE

Externat et Internat

P. Charles Rademaker, Supérieur
P. François Rondina, Ministre
P. Bernardin Monteiro
P. Louis Prosperi, préfet spirituel

FRÈRES COADJUTEURS

Joseph Ramos, Canada (1).
R. P. Maurice da Fonseca, Professeur.
Note. — Tous ces Pères exerçaient aussi l'enseignement, en dehors de leur charge particulière.

---

erat Superior, et Magister Tyronum, alter Socii et Ministri partes obiret.

Ineunte Octobri en Catalogus domorum et Sociorum quibus constabat Missio Lusitana

Anno 1860-61

OLYSSIPONENSE COLLEGIUM ET CONVICTUS AD CAMPOLIDE

P. Carolus Rademaker, Superior
P. Franciscus Rondina, Minister
P. Bernardinus Monteiro
P. Aloisius Prosperi, Praef. Spir.

FF. COADJUTORES

Josephus Ramos — Canada (1).
R. P. Mauritius de Fonseca, doc. class.
Adnotanda — Omnes quos supra scripsimus Patres praeter officium cuique proprium, munus docendi exercebant.

---

(1) C'est une erreur du texte: ce frère s'appelait Ignace Canudas *(ibidem). (N. du t.)*

COLLÈGE ET NOVICIAT DU BARRO

P. Jean Meloni, Supérieur et Maître des novices
P. Paul Andragna, *Socius* et Ministre
P. Joseph Mattos, Supérieur des Orphelins

NOVICES

P. François Miranda — P. Bernardin Monteiro — Fr. Jean Moura — Fr. Benoît Schettini — Fr. Gomes — Fr. Antoine Cordeiro.

COADJUTEURS VÉTÉRANS

Ignace Enrique — Martin Rodrigues — Salvator Gaya — Joseph Pala.

COADJUTEURS NOVICES

Emmanuel Coelho — Christophe Alves — Emmanuel Barbosa — Jérôme Fernandes — Bernard Teixeira.

Vers la fin décembre, trois novices, Ramos, Tavares et Gomes, qui faisaient leur noviciat en Espagne, revinrent

---

COLLEGIUM ET DOMUS PROBATIONIS BARRENSIS

P. Joannes Meloni, Sup. et Mag. Novit.
P. Paulus Andragna, Soc., et Min.
P. Joseph Mattos, Super. Orphan.

NOVITII

P. Franciscus Miranda — P. Monteiro Ber. — F. Joannes Moura — F. Benedictus Schettini — F. Gomes — F. Antonius Cordeiro.

COADJUTORES VETERANI

Ignatius Enrique — Martinus Rodrigues — Gaya Salvator — Josephus Pala.

COADJUTORES NOVITII

Emmanuel Coelho — Christophorus Alves — Emmanuel Barbosa — Hieronymus Fernandez — Bernardus Tesseira.
Labente Decembre ex hispania, ubi in Tyrocinio probabantur revertuntur in Lusitaniam Novitii tres, Ramos, Tavares,

en Portugal; les deux premiers, faute de vocation, rentrèrent chez leurs parents, et le dernier fut envoyé au Barro, pour y finir son noviciat.

Année 1861

Cette année commença sous d'heureux auspices. Le R. P. Provincial Jáuregui, qui avait choisi en cette circonstance comme socius le P. Felix Cumplido, arriva d'Espagne. Entre autres fruits que porta cette visite, il n'est pas à négliger la séparation du temporel des maisons de Campolide et du Barro, dont l'administration, jusqu'alors, avait été à la charge du Supérieur du Collège de Campolide. On distingua aussi les revenus particuliers de chaque maison. Le Collège de Campolide eut un capital de douze contos (12.000 écus), placé à 5 %, ce qui rapportait annuellement 600$000 réis, ou environ 600 écus. La maison du Barro eut, comme dot, la somme de neuf mille écus, dont une dame noble, appelée Jeanne Hohenhausen, décidée à quitter le monde et vivant à Rome chez les sœurs de l'Adoration Perpétuelle du T. S. Sacrement, avait fait la promesse, pour venir en aide à cette maison de noviciat; cette somme rapporta 450$000 réis (450 écus) par an, pendant deux années; mais, soit pour cause de

---

et Gomes, quorum duo paternam domum repetunt vocationis defectu, postremus mittitur Barrium ut Novitiatum perficeret.

Anno 1861

Bene currere cepit hic annus ob adventum R. P. Provincialis Jáuregui qui per hanc occasionem socium sibi delegerat P. Felicem Cumplido. Inter ceteros fructus ex visitatione relatos non ultimus fuit separatio rei procuratoriae utriusque domus, Campolidensis, et Barrensis, cum antea una tantum administratio penes Superiorem Collegii Campolidensis staret. Census proprius utrique adsignatus est. Collegio capitale duodecim (sic nominantur) contorum (12000 scutat.) fructiferum quinque pro centum, quo flebat ut per singulos annos tamquam fructum perciperet 600.000 r., fere scutata 600. Domus Barrensis tamquam dote potitura erat summa novem millium scutatorum quam quaedam nobilis femina nomine Joanna de Hohenhausen vale dictura mundo, ac interim Romae degens inter Sanctimoniales Adorationis perpetuae SS.mi Sacramenti adpromiserat in commodum hujus domus Probationis, quae per biennium retulit quotannis fructum 450,000 r. (scutata circiter 450): sed vix uno anno elapso, sive prae valetudine,

maladie, soit pour tout autre motif, cette pieuse dame sortit du couvent, et forcée de retourner à Londres, revendiqua tous les biens qu'elle avait promis à la maison du Barro.

Mais, grâce à la Providence Divine, il ne manqua pas d'autres sources pour avoir ce qui était nécessaire au maintien de cette nombreuse famille, qui comptait alors déjà plus de 20 personnes. Un prêtre, reçu parmi les novices, donna 1.000 écus (un conto de réis) ce qui aida beaucoup à surmonter les difficultés du moment. D'autres encore, Benoît Rodrigues, Joseph Antunes et Joseph da Cruz, scolastiques, se firent inscrire comme novices et se présentèrent de suite.

Au commencement d'avril, le P. Rademaker fut nommé Supérieur de toute la Mission, par lettres patentes de Notre T. R. P. Général, et il conserva cette charge jusqu'au mois de juillet, époque à laquelle la maison du noviciat fut transférée du Barro au Séminaire des Missions de Sernache.

Le 26 Mai de cette même année, la maison de Campolide célébra dans la joie et l'allégresse la fête de la Sainte Trinité, à cause de la présence de M. (1) Archevêque et Nonce du Pape, qui avait bien voulu accueillir

---

sive alia quavis causa pia femina e monasterio Sanctimonalium egressa Londinum in Anglia repetere jussa quidquid bonorum Barrensi domo pollicita erat, sibi vindicavit.

Verum Dei providentia non defuit quin ex aliis fontibus manaret quod ad numerosam familiam sustentandam, ut tunc erat, capita munerabantur plusquam viginti, necesse erat. Sacerdos quidam inter Novitios cooptatus dono dedit 1000 scutata (conto de réis) quae summa haud mediocri fuit levamini in hisce rerum angustiis: alii quoque nomen dederunt ut inscriberentur novitii, et praesto adfuerunt: scilicet Benedictus Rodrigues, Josephus Antunes, et Josephus da Cruz, omnes Scholastici.

Ineunte aprili per litteras patentes ab Admodum R. P. N. Generali renunciatus est P. Rademaker Superior totius missionis, quo munere defunctus est ad mensem Julium, quo domus Probationis Barrensis ad Seminarium Missionum Sernachense translata fuit.

In festo SS. Trinitatis quod hoc anno celebratum fuit die 26 maii magna laetitia perfundebatur domus Campolidensis ob praesentiam Antistitis Archiepiscopi, itemque Legati Pontificis Ex.mi Dñi (1) qui benigne supplicationem excepe-

---

(1) Il y a une lacune dans le texte: ce Nonce du Pape était M. Innocenzo Ferrieri. *(N. du t.)*

la demande que lui fit le P. Rademaker de venir conférer le sacrement de la confirmation à plus de 50 élèves et à d'autres personnes étrangères à la maison. Pour commémorer un si grand bénéfice, les élèves reconnaissants, organisèrent une fête pendant laquelle ils récitèrent des poésies en différentes langues en l'honneur du Prélat. Celui-ci se trouvait assis sur un fauteuil placé sur une estrade construite à cet effet à l'extrémité de la salle, laquelle avait été décorée du mieux que l'on avait pu dans un si court laps de temps et vu l'insuffisance du mobilier.

Au commencement de juin le P. Rademaker récita à l'Église de S. Dominique de Bemfica une oraison funèbre en l'honneur de M. Charles Mascarenhas, un très distingué officier de l'armée portugaise. Ce discours plut tellement à l'auditoire qu'on le jugea digne d'être répandu par la presse. Un autre témoignage qui nous fait grand honneur se trouve dans ce fait que le Marquis de Fronteira, frère du défunt, chargea de l'instruction et de l'éducation des deux fils de celui-ci les pères de ce Collège et rémunéra le travail d'écrire l'oraison funèbre du mort avec la somme de 40$000 réis qu'il remit à l'auteur.

On célébra les fêtes habituelles de Saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse, le jour qui lui est consacré. Il y eut messe chantée. Le matin et le soir le P. Rademaker

---

rat P. Rademaker, ut huc se conferret ad sacro chrismate inungendos tum Externos, cum Alumnos plusquam quinquaginta. Grati, memoresque alumni tanti beneficii accepti in laudem Praesulis, qui edito in loco ibi assidebat diversa carmina diversis linguis elucrubata scite recitarunt, litterariam exercitationem acceptiorem reddentes ornatu aulae pro temporis angustia, et supellectilis inopia haud spernendo.

Ineunte Junio funebris oratio de laudibus Ex.mi Domini Caroli Mascarenha, praestantissimi Ducis exercitus Lusitani habita fuit in Ecclesia S. Dominici in suburbio nomine Bemfica, a P. Rademaker, quam sic omnes probarunt, ut dignam quae per typos evulgaretur existimaverint. Adprobationi alterum laudis testimonium accessit, quod Excellentissimus Dominus Marchio de Fronteira liberos duos ex defuncto Fratre susceptos Patribus Societatis Collegii in disciplinam et institutionem tradiderit, idemque muneratus est laborem Scriptionis, dono data quadraginta millium regalium summa (40000 r.) Orationis Auctori.

Solemnia de more celebrata sunt in honorem Divi Aloisii juventutis Patroni. Ritu augustiore sacrum operatum est. Mane et vespere de virtutibus et gloria tanti Patroni e suggestu

parla de la chaire sur les vertus du saint. La nuit, il y eut des illuminations et un feu d'artifice.

Le P. Rondina, accompagné de quatre frères coadjuteurs, Alves, Coelho, Moraes et Barbosa, se dirigea vers Braga, pays natal de deux de ces frères, pour examiner le grand édifice du couvent de Tibães, qui avait appartenu autrefois à l'Ordre de Saint Benoît, en vue d'y établir, si les conditions nous convenaient, un Collège pour jeunes gens, qui, à un moment plus oportun, servirait de logement à un noviciat et aussi à ceux qui, ayant fini leur stage religieux, devraient se consacrer aux lettres. Mais, au bout de quelques jours, tout espoir de conclure cette affaire étant perdu, ils s'en retournèrent à Lisbonne. Dans ce même mois de juillet on commença à s'occuper d'une autre question de la plus grande importance. Le Ministre de la Marine, M. Casal Ribeiro, à la demande de M. Charles Caldeira, offrit au P. Rademaker le Séminaire de Macau, lequel paraissait alors en voie de se perdre sous le rapport de l'instruction ausi bien que sous celui de l'administration, car le nombre des élèves décroissait tous les jours. Pour sauver le Collège d'une complète décadence M. Caldeira proposait d'y envoyer, entre autres, le P. Rondina et le P. Mattos, très connus par leur science, leur

---

P. Rademaker disseruit. Nocturni laetitiae ignes diei faustitatem celebratiorem reddidere.

P. Rondina adlectis sibi sociis quatuor e FF. Coadjutoribus, nimirum Alves, Coelho, Moraes, et Barbosa, Bracaram contendit, natale solum unius et alterius e Fratribus Adjutoribus, visitaturus aedes amplissimas Monasterii (Tibães) quondam Patrum Ordinis S. Benedicti, ut conventione facta de locationis pretio, ibi Collegium constitueret praecipue pro instituendis alumnis; et tempore opportuniore domus satis commoda pararetur recipiendis nostris sive Tyrocinium agentibus, sive hoc exacto, politiorum litterarum studio operam navantibus. Verum paucis post diebus omni spe frustrati, et re infecta remeare Ulyssiponem coacti sunt. Hoc itidem mense julio negotium maximi momenti agi caeptum est. Supremus Minister negotiorum rei maritimae D.us Casal-Ribeiro utens opera D.i Caroli Caldeira obtulit P. Rademaker Macaense Seminarium, cujus res omnes tum quod ad institutionem, tum quod ad administrationem pessum ire videbantur, in dies numero alumnorum decrescente. Ad sortem Collegii pene ab interitu vindicandam, duos prae caeteris illuc mittendos D.us Caldeira proponebat, scientia, virtute, rerum administratione, et quod magni faciendum tunc erat, instituendae juventutis peritia valde commendatos, Patres Rondina et Mattos.

vertu, leur prudente administration et leur grande habilité dans l'art d'enseigner la jeunesse.

N. T. R. P. Général reçut avec un très vif plaisir cette offre et résolut d'obtempérer à la volonté du Ministre. La bonne marche de cette prétention donna lieu à ce que le noviciat du Barro fût transféré dans une maison plus convenable, le Séminaire de Sernache, où l'on préparait les futurs clercs pour les Missions des Colonies portugaises. L'administration de la maison et l'enseignement furent confiés à nos pères, mais de sorte qu'un père portugais fît en apparence fonction de Supérieur. Ce fut le P. Barroso, encore novice, qui en assuma le rôle, communiquant officiellement avec le Ministre dont nous avons parlé ci-dessus, quoique, en fait, le P. Jean Meloni fût le seul Supérieur du Noviciat, du Séminaire et de l'administration de toute la maison. Pour nous aider dans ce nouveau travail on nous envoya d'autres pères, le P. Teran, espagnol, et le P. Catani, italien, auxquels il y a à ajouter le frère coadjuteur Ugarte, venu d'Espagne. Et cela est tout ce qu'il y a à dire sur les deux nouvelles maisons, celle de Macau et celle de Sernache, remises à la Compagnie de Jésus.

Le 15 août, à l'occasion de la clôture de l'année scolaire, il y eut une séance solennelle pour la remise des prix dans laquelle les élèves récitèrent des vers et l'on

---

Placuit A. R. P. Nostro, de totius negotii summa certiori facto, propositam optionem benigne accipere, et voluntati Supremi Ministri obsecundare. Prosper huius rei successus viam aperuit, cur in commodiores sedes Tyrocinium Barrense immigraret, tradito Seminario Sernachensi, ubi ad obeundas in lusitanis coloniis missiones instituebantur Clerici Alumni, concredita omni cura et opera tum administrandae domus, tum institutionis Clericorum Nostris Patribus ita tamen ut unus ex illis gente lusitanus, Novitius adhuc (P. Barroso) per speciem partes ageret Superioris, communicans de re qualibet quae veniret in deliberationem cum Ministro quem supra diximus, licet re ipsa P. Joannes Meloni solus et unicus esset moderator supremus Tyrocinii, Seminarii, et totius domus administrationis. In auxilium tanti laboris missi fuerunt alii Patres, nimirum P. Teran ab hispania, P. Catani Italus, queis addere est F. Coadjutorem nomine Ugarte ab hispania. Haec satis de duabus novis domibus Macaensi et Sernachensi Societati traditis.

Die 15 Augusti, cursu studiorum absoluto, solemnis fit Praemiorum distributio, ad quam praeludebat litterarium specimen ab Alumnis exhibitum, quod excipiebat diversorum Carminum

joua de la musique chorale et instrumentale, séance dont la solennité et la joie furent augmentées par la présence du Légat Pontifical M.   Ferrecri (1) et la présence d'un très grand nombre de personnes, hommes et femmes, venus ici pour inciter les élèves dans l'amour de l'étude.

Après cela, les élèves furent renvoyés en vacance dans leurs familles et l'on s'occupa immédiatement de construire un mur assez haut entourant toute la propriété, lequel, quoique bâti sans mortier, offrait cependant une fermeté et une résistance suffisantes. Ainsi on ne permit plus aux passants de traverser notre propriété et on empêcha le vol des fruits de nos arbres. Ce travail fut conclu dans l'espace d'un mois et tous nos domestiques y travaillèrent avec ardeur, sous la direction du P. Louis Prósperi.

Il convient de mentionner ici le départ du P. Rademaker pour Rome le 11 septembre afin de discuter, non par lettres mais de vive voix, avec N. T. R. P. Géneral les affaires de cette Mission. Pendant ce temps il laissa comme Supérieur le P. Jean Meagher, de la Province d'Angleterre, qui était arrivé ici au mois d'avril, afin de voir son père,

---

recitatio intermixtis qua vocum, qua instrumentorum musicae concentibus, solemnitatem laetiorem, et jucundam faciente imprimis Ex.mo et R.mo Domino   Ferrecri (1) Legato Pontificio Auspice et Praeside et virorum ac mulierum coetu huc adducto ut Alumnorum in studiis ardor magis excitaretur.

Post haec dimissis domum Alumnis ut feriarentur, statim coeptum est opus caementitium, quod totum ambiret hortum, muro satis alto extructo scrupis et silicibus non calce duratis, non luto interlitis, sed ita arcte et apte inter se compactis ut firmitatem solidi muri prae se ferret. Hinc aditus transeuntibus per viam sublatus est ad hortos, et simul ne fructus ex arboribus a raptorum manibus decerperentur. Quod opus omnibus famulis impigro labore in id desudantibus intra mensem perfectum est, totius structurae opera dirigente P. Aloisio Prosperi.

Iuvat hic referre profectionem P. Rademaker Romam, idibus Septembris, ut non per litteras sed coram de negotiis hujus Missionis cum A. R. P. N. Generali tractaret. Quo medio tempore ille Superiorem constituit P. Joannem Meagher Provinciae Anglicae, qui jam inde a mense Aprili huc appulerat

---

(1) Le vrai nom de ce Nonce était Innocenzo Ferrieri. *(N. du t.)*

lequel résidait à Lisbonne depuis 40 ans en qualité de Consul Anglais. Ce que ce Supérieur intérinaire eut le plus à cœur fut d'établir la meilleure forme de la discipline domestique, cherchant à obtenir que les Surveillants portassent les habits religieux à la maison comme il convient à des clercs, que les Nôtres observassent, dans les temps marqués, les devoirs spirituels et les devoirs externes, que l'on observât la règle du silence, et autres choses de ce genre qui lui paraissaient contribuer au profit spirituel des nôtres et à l'exacte discipline de la maison.

On décida de donner 24$000 réis par an d'appointements à un médecin qui soignât les malades de la maison.

Année scolaire 1861-62

COLLÈGE DE CAMPOLIDE

R. P. Charles Rademaker, Supérieur
P. Augustin Santinelli, Ministre
P. Jean Meagher, Père Spirituel
P. François Xavier Rondina, Ministre de l'Internat
P. Poli

---

invisendi causa Patrem quadraginta fere abhinc annis Ulyssipone commorantem, et munia loco Consulis Anglici obeuntem. Nil potius fuit novo pro tempore Superiori quam ad meliorem formam disciplinam domesticam statuere id praesertim curanti, ut Praefecti morum domi talari veste, ut Clericos decet, uterentur, Nostri rite exercitia, sive spiritualia, sive exteriora, statis temporibus obirent, silentii regula servaretur, et alia id genus, quae profectui nostrorum in spiritu, et exactae disciplinae domus magis convenire videbantur.

Medico annuum stipendium pro Infirmorum curatione traditum, cuius summa 24,000r. constat.

Annus Scholasticus 1861-62

COLLEGIUM CAMPOLIDENSE

R. P. Carolus Rademaker, Super.
P. Augustinus Santinelli, Min.
P. Joannes Meagher, Praef. Spir.
P. Franc. Xav. Rondina, Min. Conv.
P. Poli

SURVEILLANTS

Fr. Campo Santo
Fr. Moura
Fr. Gomes

COADJUTEURS

FF. Pala — Aquilina — Ramos.

COLLÈGE ET NOVICIAT DU BARRO

P. Prosperi, Supérieur
P. Monteiro

COADJUTEURS

Fr. Martin Rodrigues
Fr. Henrique
Fr. Gaya

SÉMINAIRE DE SERNACHE

P. Meloni (Jean), Supérieur et Maître des Novices
P. Teran, *Socius* du Maître des Novices

PRAEFECTI MORUM

F. Campo Santo
F. Moura
F. Gomez

COADJUTORES

F. Pala — Aquilina — Ramos.

COLLEG. ET DOMUS PROBAT. BARRENSIS

P. Prosperi, Super.
P. Monteiro.

COADJUTORES

F. Martinus Rodriguez
F. Henrique
F. Gaya

SEMINARIUM SERNACHENSE

P. Meloni Jo. Superior et Mag. Novit.
P. Teran, Socius Mag.

P. Joseph Catani, Professeur
P. Barroso, novice
P. François Miranda

Les novices scolastiques se trouvent inscrits dans le Catalogue de la Province d'Espagne de cette année, ainsi que les frères novices coadjuteurs.

Le Président du Conseil d'Instruction Publique, que l'on appelle Commissaire des Études, décida de faire une visite d'inspection á ce Collège et exigea des pères qui y enseignaient la production des lettres patentes ou diplômes constatant qu'ils avaient l'autorisation d'enseigner publiquement en Portugal. Comme ils n'avaient pas ces diplômes, la question fut soumise à l'examen du Recteur du Lycée National, lequel, ayant bonne opinion de la Compagnie et étant attaché par des liens d'amitié et de bienveillance au P. Rademaker, trancha la difficulté du moment, en permettant que nos professeurs pussent continuer à enseigner et leur donna des diplômes temporaires qui seraient valables jusqu'à ce que le Chef Suprême de l'Instruction Publique en décidât autrement.

Au commencement d'octobre, les cours rouvrirent, comme à l'ordinaire, et ceux d'entre les nôtres qui furent désignés pour l'enseignement, donnèrent commencement à leur tâche. À ceux déjà nommés pour cela il faut ajouter comme auxiliaire le P. Joachim Correa da Natividade,

---

P. Joseph Catani, doc.
P. Barroso, Novitius
P. Miranda Franciscus

Novitii Scholastici notantur in Catalogo Provinciae hujus anni, itemque Fratres Novitii Coadjutores.

Supremi Consilii Praeses moderandis Studiis, quem vocant Commissarium publicae Instructionis, instituit visitationem hujus Collegii, et exposcit a Patribus qui docendi munere funguntur, ut patentes litteras, seu Diploma ostendant, quo constet factam eis fuisse potestatem publice tradendi litteras: quo cum carerent, tota rei summa defertur ad Rectorem Lycaei Nationalis qui bene sentiens de Societate, et animo, benevolentiaque devinctus cum P. Rademaker, difficultatem rei ita moderatur, ut rite possint prosequi docendi munus, eis traditis litteris patentibus temporariis, valituris donec aliter a Supremo Instructionis publicae Praeside decernatur.

Ineunte Octobri de more scholae aperiuntur, et designati ex Nostris Professores instituendis alumnis dare operam incipiunt: quibus additur tamquam auxiliarius P. Joachim Correa

professeur au Lycée National, qui venait une fois par semaine expliquer les auteurs classiques de la littérature portugaise. À la fin d'octobre arriva d'Allemagne le P. Poli en route pour la Mission de Bombay, où il devait se rendre dès que la langue portugaise lui fût devenue suffisamment familière.

Je rapporterai encore quelques choses dignes de note qui nous causèrent assez de préoccupations et de travail dans les derniers mois de cette année. En premier lieu on construisit un nouveau dortoir assez vaste; les lits étaient placés en deux rangées dont l'une sur galerie avec loge pour chaque élève (et il y en a 30 environ) fermée à clef pendant la nuit afin que la discipline n'eût pas à souffrir. Les élèves de ce Collège accompagnèrent en rang l'enterrement de Pierre V, Roi de Portugal, qui mourut subitement au grand regret de tout le peuple. Celui-ci accourut en foule à ses funérailles.

Le P. Rondina, secondé par quelques personnes principales de cette ville, laïques et ecclésiastiques, résolut d'initier la fondation d'une société du genre de celles qu'en France on nomme *Cercles*, laquelle mettrait tout son soin et effort dans la propagande des idées catholiques, publiant des livres et écrivant dans les journaux afin que l'ordure des faux dogmes et des mauvais livres

---

a Nativitade in Lycaeo nationali publicus Professor, qui semel per hebdomadam huc se confert ad explanandos Classicos Auctores rei litterariae lusitanae. Exeunte mense Octobri e Germania huc delatus est P. Poli, mittendus ad missionem Bombay, simul ac satis peritus linguae lusitanae extitisset.

Digna notatu nonnulla persequar, quae ultimis hujus anni mensibus satis negotii, et occupationis nobis exibuere. In primis novum, et satis amplum Contubernium, vulgo Camerata constitutum est in duas veluti contignationes distributum, cubiculo cuique alumnorum adsignato (ad 30 fere numerantur) quod noctu sub clavi occluditur ne quid morum disciplina detrimenti patiatur. Exequiarum pompa Domini Petri V. Regis Portugalliae repentino morbo desiderio omnium bonorum rapti, infinita hominum multitudine comitante, cui adnectebatur agmen alumnorum hujus Collegii.

P. Rondina obsecundantibus nonnullis viris primoribus hujus urbis sive laicis, sive ecclesiasticis consilium iniit efformandae cujusdam Societatis (quam in Gallia *circulum* vocant) quae curam omnem studiumque impenderet in rem catholicam promovendam, tum libros evulgando, cum per scripta in diariis foliis, quae ephemerides vocantur, ne falsorum dogmatum et pravorum librorum colluvies late in vulgus spargeretur, quin

ne pût se répandre parmi le public sans que des remèdes opportuns et selon les temps ne fussent employés pour détourner semblable peste. Mais, au bout de deux ou trois réunions, comme personne ne s'entendait, et que chacun voulût faire prédominer son opinion sans céder à celle des autres, il devint nécessaire d'abandonner la tentative à laquelle on peut appliquer le mot de Phèdre: *La montagne accoucha d'une souris.* Le 21 novembre fut très fêté à cause du retour de Rome du P. Rademaker, dont le voyage et les affaires eurent la bénédiction de Dieu. Il amena avec lui de nouveaux auxiliaires de son œuvre, dont je consignerai ici les noms: P. Augustin Santinelli, nommé Ministre du Collège de Campolide, P. Joseph Catani, Ministre de la maison du noviciat de Sernache, en remplacement du P. Andragna, qui s'en retourna en Espagne, et le frère coadjuteur Aquilina, envoyé de France pour exercer ici plusieurs fonctions, car les frères coadjuteurs étaient en très petit nombre.

Il éclata à Lisbonne, le jour de la naissance de N. S. Jésus Christ, un grand tumulte populaire, qui menaçait de se transformer en une conspiration déclarée si les troupes de toutes armes ne l'eussent maté et écrasé totalement. Dès que les nôtres apprirent le soulèvement, le P. Rademaker, sans plus tarder, porta le cas devant le conseil de la maison et, ayant entendu les Consulteurs, décida de placer en lieu sûr nos personnes et les élèves.

---

opportunia et praesentia remedia ad hanc pestem avertendam adhiberentur. Verum bis vel ter coetu coacto, cum animi inter se dissentirent, et quisque pro sua sententia staret, quin alteri cederet, coetum dissolvi necesse fuit, eisque apte quadrare videtur illud Phaedri: *Parturiet mons, nascetur ridiculus mus.* Dies 21 Novembris celebratur ob reditum Roma P. Rademaker, cui Deus et iter, et nogotia pro lubitu fortunavit, illinc aliis deductis adjutoribus in perficiendo opere Collegii, quorum nomina hic transcribo: P. Augustinus Santinelli designatus Minister Collegii et convictus Campolidensis — P. Joseph Catani Minister in domo Probationis Sernacensi, suffectus in locum P. Andragna digressi in Hispaniam. F. Aquilina Coadjutor e Gallia huc missi ut varia officia, quae est paucitas FF. Coadjutorum exerceret.

Magnus populi tumultus excitus Ulyssipone die natali sacra D. N. J. C. qui in apertam conspirationem abire minabatur, nisi statim omni militum genere compressus, ac veluti consopitus fuisset. Quod ubi Nostri resciverunt, nulla interjecta mora, P. Rademaker rem in deliberationem posuit, auditisque Consultoribus, consilium cepit in tuto collocare tum Nostros,

Ces derniers furent envoyés dans leurs familles et les nôtres se rendirent dans la propriété d'un M. Sequeira, apparenté encore par affinité au P. Rademaker. Au Collège demeurèrent deux pères avec un coadjuteur: les pères Meagher et Poli et le frère Ramos. Le lendemain, toute crainte de révolution étant écartée, les nôtres et les élèves retournèrent au Collège.

Années 1862 et 1863

Comme dans l'année de 1862 et l'année suivante de 1863 aucune relation n'ait été écrite de ce que l'on fit pendant ces années, soit que le très grand nombre d'occupations auxquelles les pères se livraient leur prissent tout le temps d'écrire, soit que le manque de choses importantes ne fournît point matière à écriture, ou soit enfin pour tout autre motif qu'il ne vaut pas la peine de rechercher, je tâcherai de remplir, tout au moins en partie, cette lacune avec les indications qui m'ont été fournies par les pères qui habitaient alors le Collège et que j'ai interrogés.

Au commencement de janvier les pères Rondina et Mattos, accompagnés du frère coadjuteur Ghirardini, furent envoyés au Collège de Macau où ils arrivèrent en bonne

---

tum alumnos. Quapropter hi ad familias se receperunt, illi vero ad domum ruralem cujusdam Domini Sequeira nomine, affinitate conjuncti cum P. Rademaker diverterunt. Patres duo constiterunt in Collegio cum uno F. Coadjutore, scilicet P. Meagher, P. Poli et F. Ramos. Postridie omni metu seditionis sublato, tum Nostri, tum Alumni ad Campolidenses lares remigrarunt.

Anno 1862 et 1863

Cum anno 1862, et proxime sequenti 1863, nulla extet rerum gestarum memoria vel quia occupationum vis quibus Patres distinebantur omne scribendi tempus sibi vindicavit, vel quod rerum describendarum inopia nullam materiam praeberet litteris consignandam, vel denique alia quacumque de causa quam investigare nullius pretii opus esse existimo: idcirco satagens hujus temporis lacunam quo meliori fieri posset modo saltem ex parte integrare breviter persequar quae oretenus ab iis, qui per id tempus in Collegio versabantur, percuntando accepi.

Ineunte Januario PP. Rondina et Mattos una cum F. Coadjutore Ghirardini ad Macaense Collegium mittuntur, quo

santé et après un heureux voyage. Ils y furent rejoints par deux jeunes gens, l'un appelé Lopes et l'autre Ferreira, lesquels, on l'esperait, seraient d'une très grande utilité et d'une très grande aide dans les diverses charges du Collège.

Au commencement de juin le P. Léonard Guarmani arriva ici, venant de France, où il avait résidé pendant 18 mois. Il était envoyé à Lisbonne par lettre de N. T. R. P. Général, dans laquelle il disait que Guarmani, étant connu du P. Rademaker, dont il était l'ami, pouvait apporter à ce dernier quelque aide en vue d'une *certaine direction des nôtres*. Peu après, le nombre des pères fut augmenté par l'arrivée d'Espagne du P. Salvatore Cosentino, de la Province Sicilienne, qui fut donné comme aide au P. Louis Prosperi à la maison du Barro, où ce dernier était seul, car le P. Monteiro était venu à Campolide pour se charger de l'administration de la maison et être Ministre de l'Internat. Ainsi que d'habitude on célébra avec solennité le jour de N. P. Saint Ignace. Il y eut messe chantée et le P. Rademaker prêcha deux sermons de la chaire de l'Église. Il y eut aussi un grand banquet auquel prirent part de très nombreux convives.

L'année scolaire termina le 15 août par une solennelle distribution de prix, distribution que précèda une séance

---

secunda usi navigatione sani et incolumes pervehuntur. Hic se addiderunt comites duo juvenes nomine unus Lopez alter Ferrera, quorum operam non modico usui et utilitate in exercendis diversis muneribus Collegii fore confidebat.

Sub initium Junii huc pervenit P. Leonardus Guarmani e Gallia ubi per menses octodecim constiterat, jussus per litteras ab A. R. P. N. Generali Ulyssiponem petere, ut qua valebat familiaritate et gratia apud P. Rademaker, ei nonnihil adjumenti afferret, praesertim *ad quandam nostrorum directionem*, ut ajebat in litteris. Paulo post auctus est numerus Patrum, adveniente ex Hispania P. Salvatore Cosentino ex Provincia Sicula, qui comes additus est P. Aloisio Prosperi in Domo Barrensi, qui solus ibi morabatur, digresso P. Monteiro ad Collegium Campolidense, curaturo administrationem rei familiaris, obituro munus Ministri domus et Convictus. De more solemnia in honorem S. P. N. Ignatii celebrata, Sacrificio divino augustioribus caeremoniis operato, bis de laudibus Patriarche de suggestu habito a P. Rademaker sermone, et demum lauta, multisque dapibus instructa mensa, cui plures convivae accumbebant.

Anno Scholastico finis impositus die 15 Augusti solemni praemiorum distributione, ad quam prolusit litterarum exer-

littéraire et musicale composée de récitations de poésie et de chant. Un très grand nombre de personnes distinguées par leur noblesse et leur savoir honorèrent de leur présence et beaucoup applaudirent cette fête. Dès qu'elle prit fin les élèves se dispersèrent reconduits chez eux par leurs propres parents.

Vers la fin de septembre les Pères Antoine Tomasi, de la Province Romaine, et Jean Meli, de la Napolitaine, arrivèrent de Rome. Le premier était envoyé par N. T. R. P. Général pour remplacer le P. Rademaker, qui devait se rendre en Espagne avec le frère scolastique Joachim Campo Santo pour faire leurs études. Ce père avait reçu de Rome non seulement la mission d'enseigner les élèves mais aussi celle d'établir la véritable méthode d'enseignement dans tout le Collège et d'y exercer les fonctions de Préfet général des Études. L'autre, après un peu plus d'un mois de résidence, se rendit chez le Marquis de Lavradio D. Antoine, qui avait demandé à N. T. R. P. Général que, vu sa grande affection pour la Compagnie de Jésus, on lui donnât un père parmi tant de pères dispersés, lequel se chargeât de l'éducation de trois de ses neveux.

Un cas malheureux, qui se produisit le mois antérieur (20 août), remplit toute la maison de désolation et de tristesse. Je le raconterai en peu de mots. Pendant les heures que les élèves ont l'habitude de passer au parc à

---

citatio quam specimen vocamus, carminibus, et symphoniis intermixta quam viri numero multi, et nobilitate, et litteris praestantes animo plaudenti cohonestarunt. Ab hac Alumnorum coetus dissolutus est, singulis eorum a Parentibus ad proprias domos traductis.

Exeunte Septembri PP Antonius Tommasi e Provincia Romana et Joannes Meli e Napolitana Roma huc pervenerunt: quorum primus ab A. R. P. Generali missus, ut P. Carolo hinc in Hispaniam cum F. Scholastico Joaquim Campo Santo studiorum causa profecturo sufficeretur tum in tradendis litteris et disciplinis, tum in iisdem ad rectam methodum disponendis, munus exercens Praefecti generalis studiorum. Alter paulo plus mense hic diversatus se recepit apud Marchionem Antonium Lavradio, qui efflagitaverat a P. N. Generali, ut pro amore quo erat affectus erga Societatem unus e tot dispersis ei destinaretur, qui curam susciperet praecipue trium adolescentium, qui ei erant nepotes, partes obiens Institutoris.

Luctuosus casus in mense proxime elapso (20 Augusti) totam domum aegritudine et moerore implevit. Paucis exponam. Tempore quo assolent Alumni in aperto lusibus indulgere, et

se distraire dans la pratique de différents exercices physiques, l'un d'eux, tout jeune et peu soumis à la discipline, s'éloigna de ses compagnons, en cachette du surveillant, afin de pouvoir s'amuser à sa guise. Or il y a dans le parc une noria dont l'eau se rend par divers canaux à tout le potager pour l'arroser. Le jeune garçon s'y rendit tout seul et plaça à la surface de l'eau un petit bateau en papier qu'il avait fabriqué et, pour le faire marcher, il se pencha sur la noria plus qu'il n'aurait dû et, de cette façon, entraîné par le poids de la partie supérieure du corps, il perdit l'équilibre, tomba dans l'eau et coula jusqu'au fond. Personne n'entendit aucun bruit, aucun gémissement qui eût pu avertir le surveillant ou ses compagnons.

Au signal de la fin de la récréation, on compta les élèves et l'on vit qu'il en manquait un. On envoya deux d'entre eux parcourir tout le parc; ceux-ci l'appelèrent par son nom à haute voix plusieurs fois: personne ne répondit: n'ayant plus d'espoir de le trouver dans le parc, on le chercha dans toute la maison, regardant tous les coins, pour voir si par hasard il ne se serait pas caché quelque part pour nous faire une espièglerie, mais on ne le vit point ni on n'entendit aucune voix nous répondre. Que pouvait-il bien être arrivé? On commença à supposer qu'il serait tombé dans la noria du parc. On y courut. On pratiqua une tranchée afin de faire écouler toute

---

variis corporis exercitationibus animum relaxare, unus ex iis minor aetate, indocili tamen ingenio et fraeni impatiens clam Praefecto e consortio sodalium se surripuit, ut genio suo in oblectando faceret satis. Est in horto lacuna (nora) cujus aquae collectae per canales diffunduntur ad irrigandum hortum. Solus huc venit puer; proiicit in summam aquam naviculam ex papyro ab ipso confectam, quam cum propellit, ut cursum ageret, plus aequo extra marginem inclinatus et pronus in aquam, victus pondere superioris partis corporis, incautus puer praeceps in caput ruit, depressus ad imum. Nullus auditus strepitus, nullus editus clamor, quo Praefectus et sodales de casu admonerentur.

Dato signo finis recreationis, enumeratis Alumnis unum deesse sentit: mittit unum et alterum qui hortum circumirent, ut eum advocarent: clamant nomine iterum, iterumque: nemo respondet: spe frustrati eum inveniendi in horto, domum se recipiunt, et penitiores angulos ejusdem perscrutantur, si forte per jocum se occultum teneret; nemo apparet, nulla vox redditur. Quid tandem? In suspicionem venitur, ne prolapsus sit in lacunam. Huc accurritur. Aperitur emissarium, ut tota aquae copia ad fundum usque effluat, et exhauriatur lacuna:

l'eau et vider la noria. On découvrit alors un triste spectacle: le jeune-homme était au fond immobile et mort. On enleva le corps tout enflé, on le porta à la maison et on l'étendit sur un lit. On n'épargna rien de ce que la science et l'art indiquent pour le faire revenir à lui. On fit venir le médecin, qui le pressa, le retourna dans tous les sens, le frictionna avec des compresses chaudes afin de voir s'il y excitait quelque souffle de vie qui pût exister encore. Mais tout fut inutile. Il ne restait plus rien à faire, qu'à pleurer l'enfant décédé; et, après que les cérémonies funèbres furent accomplies dans notre Église, le cadavre fut transporté sur un char au cimetière public où il fut déposé dans le mausolée de la famille. Avec ce que nous venons d'écrire nous avons assez dit sur une si grande calamité pour le Collège.

À la fin des vacances d'automne un autre père vint se joindre à cette famille, le P. Antoine Marcocci, de la Province Romaine. Il venait de la Guyane Anglaise dont le séjour lui avait été interdit en raison de sa santé, ce qui l'obligea à changer de climat par ordre des médecins. On ne négligea point, dans la mesure du possible, la restauration du Collège; on fit peindre la façade et les murs latéraux de la maison, afin que leur malpropreté n'offensât pas la vue des passants. On fit peindre et décorer une petite salle où l'on plaça une table et quelques chaises afin

---

Triste spectaculum! Immobilis, mortuus jacebat in fundo. Extrahitur corpus tumidum, et ad instar utris distentum: deportatur domum; et in lecto deponitur. Interim nihil artis et industriae praetermittitur, quo ad sensus revocaretur. Arcessitus adest medicus, qui eum comprimit, in omnem versat partem, pannis calidis fovet, ut si quis superesset halitus vitalis exsuscitaretur. Verum omnia incassum. Actum erat, nihil reliqui erat, nisi perditi pueri casum lacrimis prosequi et elatum in Eccelesia nostra corpus, post consuetas funeris caeremonias rite celebratas ad publicum Caemeterium in curru deportare, ibique in sepulchro majorum suae familiae tumulare. De tanta totius Collegii calamitate satis quae scripsimus.

Sub finem vacationum autumnalium alius additus est Familiae Pater nomine Antonius Marcocci e Romana Provincia, digressus a Guiana Anglica, ubi per aegram valetudinem prohibitus fuit consistere, et consultius fuit ex Medicorum sententia alio se transferre. Non ultima cura fuit Collegium quodammodo restaurandi. Novi inducti sunt colores tum fronti, tum lateribus fabricae ne a foeditate murorum prospectantium oculi offenderentur. Cubiculum licet angustum, depictum, ornatum, et instructum est eleganti mensa et subselliis, ut

d'y recevoir les parents des élèves et autres personnes respectables qui fréquentaient le Collège. Enfin on mit le plus grand soin à faire que dans toute la maison brillassent l'ordre et la propreté.

Année scolaire 1862-63

R. P. Jean Meagher, Vice-Recteur
P. Salvatore Cosentino, Ministre du Collège et Procureur
P. Antoine Tomasi, Préfet des Études et Professeur
P. Léonard Guarmani, Préfet Spirituel des Nôtres et Maître de la langue latine des Surveillants
P. Antoine Marcocci, Préfet Spirituel des élèves et Ouvrier

SURVEILLANTS

FF. Moura et Gomes, Scolastiques.

FRÈRES COADJUTEURS

Ramos, Aquilina, Pala, Barbosa, Fernandes.

Le discours d'ouverture des cours fut prononcé par le P. Tomasi vers la fin de novembre. Nous toucherons ici légèrement ce qui nous paraît le plus digne de note afin

---

congruenter dignitati eorum qui huc conveniunt sive Parentes, sive alii praestantes viri, reciperentur. Postremo in id maxima cura fuit, ut tota domo munditia, et ordo niteat.

Annus Scholasticus 1862-63

R. P. Joannes Meagher, V. Rector
P. Salvator Cosentino, Minister domus, Convictus et Procurator
P. Antonius Tomasi, Praefectus Stud. et Professor
P. Leonardus Guarmani, Praef. Spir. Nostr. et doc. ling. lat. Prefect.
P. Antonius Marcocci, Praef. Spir. Alum. et Operarius
Praefecti morum F. Moura, et Gomes Scholastici.
FF. Coadj. Ramos — Aquilina — Pala — Barbosa — Fernandez.

Oratio prolusionis studiorum habita a P. Tomasi, exeunte Novembri. Perstringemus hic breviter quae aliqua commemoratione digna videntur, ne penitus oblivioni tradantur.

que cela ne tombe pas totalement dans l'oubli. Tout d'abord on célébra la neuvaine de l'Immaculée Conception avec plus de pompe qu'auparavant, le P. Tomasi prononça un sermon en chaire tous les jours et le jour de la fête un panégyrique devant tout le peuple qui s'était assemblé dans notre Église.

On introduisit l'habitude d'expliquer, les dimanches après l'Évangile de la première messe, qui se celèbre de très bonne heure, et que l'on appelle Messe des âmes, l'évangile adapté à la compréhension du peuple qui y concourt en grand nombre. À la fin de cette explication on dit une prière à Notre Dame pour la conversion des pêcheurs.

A l'époque du Carnaval, on joua quelques comédies, exemptes de toute immoralité, qui servaient à la fois de diversion et d'exercice de déclamation, laquelle il faut tenir en si grande estime que Tullius Cicéron n'hésitait pas à l'appeler: *une certaine éloquence du corps.*

Pour la première fois cette année, le père Tomasi étant Préfet des études, les élèves du Collège furent envoyés au Lycée de Lisbonne afin que par les examens officiels on pût prouver leur instruction et savoir dans les diverses matières, ce en quoi ils furent si heureux que, si nous en exceptons l'un ou l'autre, tous furent jugés dignes des plus hautes classifications; parmi eux, deux surtout dépas-

---

Primum novemdiales supplicationes in honorem Deiparae Immaculatae maiore quam antea pompa celebratae sunt, de ea quotidie e suggestu disserente P. Tomasi, qui itidem in die ejus Festo orationem panegyricam habuit ad populum, qui ad Ecclesiam convenerat.

Mos inductus est post Evangelium primae Missae, quae summo mane celebratur (dicta missa das almas) singulis diebus Dominicis explicandi Evangelium ad captum populi qui haud infrequens solet sacro interesse, quo finito precatio recitatur ad Mariam Sanctissimam pro peccatorum conversione.

Bacchanalium tempore in scoenam productae sunt Comediae castigatissimae, quae essent tum oblectationi et solatio tum exercitationi in arte declamatoria, quae tanti facienda est, ut Tullius non dubitaverit eamdem appelare — *Quamdam corporis eloquentiam*.

Primum hoc anno, moderatore studiorum P. Tomasi, Alumni missi sunt ad R. Lycaeum Ulyssiponense, ut per publica experimenta eorum institutio, et profectus in diversis disciplinis probaretur; quod sane ita feliciter successit, ut omnes, si unum et alterum excipias digni habiti sunt, ut ad superiores

sèrent de si loin tous les autres qu'ils causèrent l'étonnement des professeurs et de tous les assistants.

Le P. Cahill, anglais, arriva d'Angleterre, ayant été désigné par N. T. R. P. Général pour le Collège de Macau, où il devait se rendre avec d'autres frères qu'on attendait au commencement de 1864. Pendant ce temps il s'appliqua à apprendre la langue portugaise.

Suivant l'usage des années antérieures, on procéda à la distribution solennelle des prix en la faisant précéder de récitations de vers en l'honneur du roi (1) avec l'assistance de beaucoup de personnes respectables.

Au commencement de septembre le R. P. Provincial envoya ici un petit groupe de nos frères qui vinrent aider la Mission, savoir: le P. Franco Sturzo, de la Province Sicilienne, et deux scolastiques espagnols qui vinrent remplacer les portugais Moura et Gomes qui étaient surveillants des élèves mais qui n'avaient pas encore étudié le cours de philosophie. Le P. Sturzo, cependant, était venu pour se charger de l'éducation du fils du Marquis de Valada, faveur qui fut accordée au Marquis plutôt pour met-

---

honoris gradus promoverentur: ex iis vero duo ita caeteris praecelluere, ut Professores aeque ac auditores quadam admiratione percellerentur.

P. Cahill natione Anglus huc ex Anglia pervenit, destinatus ab A. R. P. Generali ad Collegium Macaense, profecturus ad locum missionis cum aliis sociis qui expectantur sub initium proximi anni 1864. Hoc medio tempore sedulam operam navavit linguae lusitanae addiscende.

Solemnis praemiorum distributio cui praecessit recitatio carminum de Laudibus Regis (1) multorum virorum concursu honestata, juxta morem cujuscumque anni.

Ineunte Septembri R. P. Provincialis exiguam manum Nostrorum in subsidium Missionis, scilicet Patrem unum ex Provincia Sicula nomine Franco Sturzo, Scholasticos duos hispanos huc misit: hi ut sufficerentur in locum duorum scholasticorum Moura, et Gomes, qui Alumnorum curam habebant munus obeuntes Praefecti Cubiculorum, et qui nondum philosophicis disciplinis operam navaverant, Pater Sturzo vero ut apud Dominum Marchionem de Vallada curam gereret institutionis ejus filii adhuc pueri; quod beneficium D.mo Mar-

---

(1) Il y a une lacune dans le texte; il y manque le nom d'Alphonse Henriques (le Conquérant), le premier roi du Portugal (*Livro d'Ouro dos Alunos do Colégio de Campolide*, pag. 7). (*N. du t.*)

tre fin à l'insistance avec laquelle il la demandait que par goût et plaisir des Supérieurs.

On fit finalement ce que depuis longtemps tout le monde désirait et ce que les pères consulteurs du Collège demandaient en fréquentes lettres au P. Provincial et au P. Général, c'est-à-dire, la nomination d'un père qui fût le Supérieur de la Mission. Et ainsi, à la fin de septembre de cette année (1863), le P. François Xavier Fulconis fut envoyé de Rome, de façon que, ayant ici sa résidence, il pût voir et traiter par lui même les affaires de la Mission, décider de ce qu'il convenait de faire pour son agrandissement et ce qu'il convenait d'en éliminer, tout en soumettant cependant ce qu'il ferait et ce qu'il jugerait qu'il conviendrait de faire au R. P. Provincial, dont il n'exerçait ici les fonctions que comme son bras droit ou principal instrument dans l'administration de la Mission. Un mois ne s'était pas écoulé depuis son arrivée qu'il décidait de se mettre en route immédiatement, comme une chose de la plus grande utilité, afin de visiter les diverses maisons de la Mission et connaître personnellement tous les frères, de façon qu'au commencement de l'année scolaire qui allait commencer, chacun eût déjà son poste et sa fonction désignés.

La Mission fut augmentée d'une nouvelle maison, le Collège des Orphelins de S. Fidèle, dont le Supérieur fut le

---

chioni delatum est a Superioribus magis ad tollendam importunitatem qua id exposcebat, quam ut bono et libenti animo ei facerent satis.

Quod erat in votis, quodque crebis litteris PP. Consultores Collegii tum a P. Provinciali, cum a P. N. Generali exposcebant, ut unus constitueretur totius lusitanae Missionis Praefectus, indito nomine Superioris, tandem aliquando successit. Labente Septembri hujus anni 1863 Roma missus est P. Franciscus Xav. Fulconis qui hic sedem stabilem habens, per se videret, tractaret negotia Missionis, quid in ejus augmentum provehendum, quid resecandum constitueret, certiorem tamen de actis vel agendis faciens R. P. Provincialem, cujus partes hic agebat, tamquam praecipuum in administranda Missione suum brachium, sive instrumentum. Nondum evoluto mense ex quo pervenerat, nihil illi potius fuit quam itineri se committere, diversas domos Missionis visitaturus, socios de facie recognoscere, ut novo ineunte anno scholastico cuique et locus et officium constitueretur.

Nova domo aucta est Missio, Collegio Orphanorum scilicet sub nomine S. Fidelis, cui praesse jussit P. Salvatorem Co-

P. Salvatore Cosentino. En partant tous les deux de Lisbonne, ils amenèrent avec eux un frère coadjuteur qui s'occupât des choses domestiques. Ayant conclu la visite de cette maison le R. P. Fulconis passa au Séminaire de Sernache afin de connaître *de visu* ce qu'il fallait changer et ce qu'il fallait conserver en vue de la meilleure administration du Collège. Il en amena le P. Jean Meloni, Supérieur et Maître des Novices, et le remplaça dans le poste de Supérieur par le P. Léonard Guarmani, qu'il fit venir du Collège de Campolide où il résidait.

Peu de jours auparavant la Mission avait acquis un nouvel ouvrier, le P. Joseph Rohersen, de la Province Sicilienne, lequel venait d'Angleterre où il avait conclu le cours théologique et le troisième an de probation. Il se mit tout entier à l'étude de la langue portugaise ici et dans la maison du Barro, où il alla résider jusqu'au mois de janvier, date à laquelle il fut envoyé au Séminaire de S. Fidèle, pour y exercer le saint ministère.

Année scolaire 1863-64

R. P. Xavier Fulconis, Supérieur de la Mission
R. P. Jean Meagher, Vice-Recteur
P. Jean dos Santos, Ministre de la Maison et Professeur de langue latine

---

sentino ut Superiorem. Ambo per hoc tempus digressi Ulyssipone illuc profecti sunt, addito uno ex FF. Coadjutoribus, ut rem familiarem curaret. Obita hujus domus visitatione se transtulit R. P. Fulconis ad Seminarium Sernachense, ut quid immutandum, quid stabiliendum ad meliorem Collegii administrationem per se recognosceret. Secum abduxit P. Joannem Meloni Superiorem, et Magistrum Novitiorum, et ei suffecit ut Superiorem P. Leonardum Guarmani avocatum a Collegio Campolidensi, ubi considebat.

Paucis ante diebus missio novum habuit Operarium, Patrem Josephum Rohersen e Provincia Sicula qui venit ex Anglia ubi peregit cursum Theologiae, et tertium Probationis annum. Totum se tradidit addiscendae linguae lusitanae tum hic tum in Domo Barrensi, ubi constitit usque ad mensem Januarium, missus exinde ad Seminarium S. Fidelis Sacra ministeria obiturus.

Annus Scholasticus 1863-64

R. P. Xaverius Fulconis, Superior Missionis
R. P. Joannes Meagher, V. Rector
P. Joannes dos Santos, Minister domus, doc. ling. lat.

P. Antoine Tomasi, Ministre de l'Internat, Préfet des Études, Professeur, etc.
P. Jean Meloni, Père Spirituel des Nôtres et des Collégiens, Procureur de la Mission et de la Maison
P. Antoine Marcocci, Ouvrier
P. Joseph Catani, Aide du Ministre de l'Internat, enseigne la langue latine aux scolastiques.

ÉTUDIANTS D'HUMANITÉS

FF. Benoît Schettini, Joseph Emmanuel Gonçalves, Joseph Oliveira, Joseph da Cruz, François Borges.

SURVEILLANTS

Augustin Perez Aedo, et Sanchez.

FRÈRES COADJUTEURS

Christophe Alves, Joachim Campos, Emmanuel Coelho, Joseph Pala, Joseph Aquilina.

A la fin de novembre, à l'ouverture des cours le P. An-

P. Antonius Tomasi, Min. Conv. Praef. Stud. Professor class, etc.
P. Joannes Meloni, Praef. Spir. Nostr. et Convict. Procur. Miss. et dom.
P. Antonius Marcocci, Operar.
P. Josephus Catani, Adjut. Min. Conv. et doc. ling. lat. Scholast.

AUDITORES HUMANIORUM LITTERARUM

FF. Benedictus Schettini — Joseph Emmanuel Gonçalves — Joseph Oliveira — Joseph da Cruz — Franciscus Borges.

PRÆFECTI MORUM

Augustinus Perez Aedo — Sanchez.

FF. COADJUTORES

Christophorus Alves — Campos Joaquim — Emmanuel Coelho — Josephus Pala — Josephus Aquilina.

Sub finem Novembris Oratio latina in instaurationem stu-

toine Tomasi prononça un discours en latin devant un auditoire très choisi. Le 8 décembre le P. Antoine Marcocci prononça de la chaire l'éloge de l'Immaculée Conception.

Année 1864-65

Le 2 février, consacré à la Purification de N. Dame, le P. Antoine Tomasi et le P. Franco Sturzo firent la profession solennelle des quatre vœux dans l'Église publique du Collège en présence du R. P. Supérieur de la Mission, François Fulconis, qui dit la messe.

A la fin de ce même mois, comme la maladie qui affligeait le P. Meloni s'aggravait de plus en plus, et que ce père, dont les forces étaient épuisées, ne pouvait plus bouger, on fit venir, en plus du médecin ordinaire, M. Barbier, fameux clinicien français. Tous deux, après avoir examiné le malade, déclarèrent que tout espoir de lui rendre la santé était perdu, car la maladie était le résultat de nombreuses et très graves lésions. En effet, ni la science des médecins, ni la force des médicaments, ni la douceur de l'air, ni son transport dans une maison plus tranquille ne lui servit à rien. Il fut obligé de demeurer immobile sur le dos pendant quatre mois entiers. La vie ne put résister à tant de maux et le jour de la Fête-Dieu,

---

diorum a P. Ant. Tomasi coram selectissima auditorum corona recitata est. Die 8 Decembris laudes B. M. V. Immaculatae de suggestu celebravit P. Antonius Marcocci.

Anno 1864-65

Die 2 Februarii sacra Purificationi Deiparae Virgini, P. Antonius Tomasi et P. Franciscus Sturzo solemnem quatuor Votorum Professionem emiserunt in publica Ecclesia Collegii coram R. P. Superiore Missionis Francisco Fulconis, qui sacrum operatus est.

Eodem mense vertente, cum morbus quo P. Meloni jam diu afflictabatur, in dies magis ingravesceret, et exhaustis viribus nulla se movendi potestas esset, praeter ordinarium alius expertus medicus natione Gallus (Mr. Barbier) accitus est, et ambo consultatione facta, omnem recuperandae valetudinis spem abjecerunt: nam morbus conflabatur e multis, gravissimisque. Nil medicorum ars, nil virtus remediorum, nil clementia aeris, nil tranquillioris domicilii mutatio quidquam illi profuere. Per quatuor integros menses fere semper immobilis et supinus jacere in lecto jussus est. Sufficere tot malis vita non potuit, et mense maio in ipso die Festo SS. Corporis

au mois de mars, le malade était à toute extremité. Réconforté par le Saint Viatique et ayant reçu l'Extrême Onction, placidement et dans le baiser du Seigneur il échangea cette vie mortelle pour la vie éternelle, parmi les pères qui entouraient son lit et à genoux le recommandaient à Dieu, avec les prières de l'agonie. On peut lire le résumé de ses vertus dans la lettre annuelle de Ce Collège en 1863.

La fin d'avril fut pour nous très agréable à cause du retour, de Rome, du P. Charles Rademaker, qui, ayant terminé le troisième an de probation, reçut des Supérieurs l'ordre de revenir à Lisbonne. La séance littéraire qui célébra son retour, les feux nocturnes qui furent brûlés, le jour de vacance, les applaudissements avec lesquels il était reçu toutes les fois qu'il se montrait aux élèves et d'autres manifestations de ce genre, qui rappelaient des enfants accueillant leur père après un long voyage avec toute espèce de cadeaux et de démonstrations de joie, montrent clairement l'affection et le respect dont les Nôtres et les élèves entouraient le fondateur de ce Collège et leur éducateur. Le P. Ignace Leva, de la Province Romaine, fut attaché au P. Rademaker non seulement comme compagnon dans le voyage de Rome à Lisbonne mais aussi dans les travaux pour la salut du prochain dans les divers genres du saint ministère au-

---

Christi ad ultimum discrimen pervenit. Sacro viatico refectus, sacroque oleo inunctus inter Patres qui lecto circumfusi, et genibus positis moribundum novissimis precibus Deo commendabant placide in osculo Domini hanc mortalem vitam cum aeterna commutavit. Ejus virtutum compendium legere est in annua hujus Collegii 1863.

Extremum mensis Aprilis laetissimum nobis fecit adventus Roma P. Caroli Rademaker, qui exacto tertio Probationis anno Ulyssiponem remeare a Superioribus jussus est. Qua erga eum non solum hujus Collegii Fundatorem verum etiam Institutorem benevolentia, et observantia afficiebantur animi Nostrorum aeque ac Alumnorum satis ostenderunt exercitationes litterariae per carmina quibus ejus reditum celebrarunt, nocturni in laetitiam ignes, vacatio per solidum diem a studiis, iterati plausus quibus invisens alumnos excipiebatur, aliaeque id genus laetitiae significationes, haud secus ac filii qui e longa peregrinatione redeuntem patrem omni obsequiorum genere omni voluntatis studio gaudio perfusi peramenter excipiunt. P. Ignatius Leva e Romana Provincia additus ei fuit non minus socius itineris ab urbe Roma Ulyssiponem usque, quam apostolici laboris in proximorum salutem per munia

quel il allait se consacrer, d'abord au Collège de S. Fidèle où le Supérieur l'envoya, ensuite dans le noviciat du Barro.

À peu près au même moment le P. Boniface Kluber, allemand, arriva du Brésil pour demeurer ici jusqu'à ce que Notre P. Général lui indicât à quelle fonction il le destinait et où il devrait l'exercer. En attendant la lettre de Rome, le P. Supérieur l'envoya au Séminaire de Sernache à la fin d'avril afin que, suivant l'habitude de la Compagnie, il donnât les exercices spirituels, pendant tout un mois, aux Pères et Novices scolastiques qui pendant le noviciat n'avaient pas encore exercé l'esprit et le cœur dans ces méditations d'un mois ayant pour but de les perfectionner dans la pratique des solides vertus. Mais ce père fut rappelé à la fin de mai et envoyé par N. P. Général dans la Province d'Autriche. En raison de cela cette retraite mensuelle des exercices fut remise à une autre occasion.

Peu après, le P. Léonard Guarmani fut rappellé du Séminaire de Sernache par le P. Supérieur de la Mission et envoyé chez le Marquis de Vallada, en remplacement du P. Franco Sturzo qui avait été désigné à la place de Supérieur et Maître des Novices dans la maison de Sernache.

Le mois de mai a été célébré cette année avec une dé-

---

diversa sacri ministerii quibus destinabatur, primum in Collegio S. Fidelis, quo P. Superior eum deportavit, deinde in Tyrocinio Barrensi.

Eodem ferme tempore huc appulit ex Brasilia P. Bonifacius Kluber natione Germanus hic constiturus donec a P. N. Generali rescivisset quo, et ad quod officium designabatur. Hoc medio tempore quo litterae Roma expectabantur, missus fuit a P. Superiore Missionis ad Seminarium Sernachense sub finem Aprilis ut excoleret per integrum mensem Exercitationibus spiritualibus juxta Societatis morem Patres, et Novitios Scholasticos, qui nondum Tyrocinii tempore piis hisce menstruis commentationibus animum mentemque adjecerant, ut solidarum virtutum exercitio excolerentur. Vertente ad finem majo revocatus est, jussus a R. P. N. Generali ad Provinciam Austriae remeare. Quaproter ad aliud tempus menstruus Exercitiorum recessus dilatus est.

Paucis post diebus ex Seminario Sernachensi revocatus est a P. Superiore Missionis P. Leonardus Guarmani, ut sine ulla cunctatione recte pergeret domum Marchionis De Vallada subrogatus P. Franco Sturzo, designato Superiore et Magistro Tyronum in domo Sernachensi.

Peculiari cultu et solemnitate celebratus est hoc anno mensis

votion et une solennité spéciale. Le P. Rademaker prêchait tous les jours de l'autel et l'on chantait ensuite les litanies et d'autres cantiques religieux qui finissaient par la bénédiction du Saint Sacrement. Le 26 mai, jour de la Fête-Dieu, est mort, dans le baiser du Seigneur, le P. Jean Meloni, dont l'éloge fut écrit dans la lettre annuelle de 1863.

On célébra avec la plus grande splendeur et dévotion la clôture du mois de Marie le premier dimanche de juin et de la même façon la fête de Saint Louis de Gonzague le 21 de ce mois.

À la fin de juin le P. Supérieur de la Mission et le P. Innocent (1) partirent pour Braga afin d'examiner dans les environs de cette ville un édifice très vaste et magnifique qui avait été autrefois le Monastère des Pères de l'Ordre de Saint Benoît dans le but d'en contracter avec son propriétaire la location pour une grande période de temps moyennant un juste loyer. Le P. Supérieur avait décidé de transformer le Monastère en un grand Collège, avec différentes sections, dont une serait destinée au Noviciat, une autre aux élèves de philosophie et théologie, et la plus

---

Marianus; quotidie de altari concionante P. Rademaker, piamque exhortationem excipiebant Litaniae decantatae, una cum Strophis devoto carmine expressis, quibus laudibus finem imponebat Benedictio cum Venerabili Sacramento. Die 26 maii, in Festo SS. Corporis Christi finem vivendi fecit in osculo Domini P. Joannes Meloni, de quo ellogium scriptum est in annua 1863.

Nil desideratum est in conclusione mensis Mariani, quae peracta est in prima Dominica mensis Junii, pariterque in Festo S. Aloisii Gonzagae die 21 Junii, quominus speciali apparatu, cultu et devotione celebraretur.

Sub finem Junii P. Superior Missionis una cum P. Innocentio (1) profecti sunt Braccharam ut in ejus vicinia inviserent aedes amplissimas et magnificas quae olim fuerunt Monasterium PP. Ordinis S. Benedicti eo consilio ut agerent cum Domino earundem, si quo modo, pretio locationis justo persolvendo, eis ad diuturnum temporis spatium concederet. Id sibi proposuerat animo P. Superior, amplissimas has aedes, et commodas, et opportunas in Collegium maximum transformare, in diversas diaetas partitum, alteras Tyrocinio destinatas alteras Junioribus Scholasticis, qui in philosophicis disciplinis et in Sacra Theologia instituuntur, ampliore vero

---

(1) Il y a une lacune dans le texte: ce prêtre séculier s'appelait Innocent Cabral (*Diário da Residencia da Rua do Quelhas*, septembre 1868).

grande et la plus confortable partie de l'édifice serait destinée à recevoir un grand nombre d'élèves qui recevraient des professeurs de la Compagnie une instruction variée et acquerraient par des exercices quotidiens de piété la sainte crainte de Dieu. J'ignore totalement par quelles personnes et pour quelles causes fut empêchée une si grande entreprise, si désirée par tant de gens. Je sais uniquement que depuis quelques mois on a perdu tout espoir de conclure cette affaire.

En retournant à Lisbonne il trouva un autre chemin par lequel lui et le P. Rademaker avec la pratique du saint Ministère pussent être utiles au salut des âmes. Il obtint une habitation très petite, mais très convenable, dans l'enceinte du Monastère du Saint Sacrement, dans la rue d'Alcantara, où le P. Supérieur et le P. Rademaker allèrent demeurer avec un frère coadjuteur qui s'occupait de la maison. Dans cette habitation, outre la commodité de communiquer intérieurement avec l'Église, ce qui leur servait pour dire la messe, entendre la confession et prêcher, il y avait aussi l'avantage d'être plus près du Couvent des sœurs de la Visitation où ils exerçaient le saint Ministère, en dirigeant dans la vie spirituelle les jeunes filles de ce très noble Collège au moyen de la confession, des exhortations pieuses et d'autres offices de ce genre. Sous le nom de *Chœurs des Anges*, il s'y réunit en Congrégation des jeu-

---

et commodiore hujus domicilii parte adsignata recipiendis magno numero Alumnis, qui a religiosis Institutoribus multiplicem doctrinam aeque ac sanctum Dei timorem per quotidiana pietatis officia haurirent. Verum res tot, tantisque votis expetita, et a quo, et quibus de causis interversa fuerit me penitus latet: id tantum scio post aliquot menses hujus conficiendi negotii spem omnem concidisse.

Inde Ulyssiponem reversus aliam excogitavit viam, qua per sacra ministeria sibi et P. Rademaker obeunda animarum saluti prodesset. Perangustas quidem, opportunas tamen aedes obtinuit intra septum Monasterii, cui nomen SS. Sacramenti, in via vocata Alcantara, ubi degebant P. Superior et P. Rademaker, una cum F. adjutore qui rem domesticam curaret. In ac sede praeter commoditatem Ecclesiae, cui intus aditus patebat ad sacrum faciendum, ad confessiones excipiendas, ad concionandum, id etiam commodi percipiebatur, ut haud longo itinere se conferret ad Monasterium Monialium a Visitatione in exercitium Sacri Ministerii, regens in via Spirituali per Confessionem, per pias cohortationes, et alia id genus officia puellas illius nobilissimi Convictus. Congregantur in Sodalitium puellae honestae, et matronae sub nomine



… des Jésuites à Lisbonne, attenant à l'Église du Couvent du Saint Sacrement,
… ier d'*Alcantara* (pag. 48 et 154). — État actuel.

Église du Couvent du Saint Sacrement auprès de laquelle se trouvait la première Résidence des Jésuites à Lisbonne
(pag. 48 et 154)

nes filles honnêtes et des dames qui par la sainteté de leur vie, et par la pratique des bonnes œuvres, servent d'exemple aux autres pour exercer leur piété et refréner la desinvolture déréglée de la vie. C'est le P. Rademaker qui en est le directeur.

La fête de N. P. Saint Ignace a été célébrée avec la même solennité que l'année dernière.

Le 15 août, jour consacré à l'Assomption de Notre Dame au Ciel, on clôtura les travaux scolaires et l'on donna commencement aux grandes vacances, lesquelles vont jusqu'au commencement d'octobre. Les actes mémorables du Roi (1) tel fut le sujet de la séance poétique qui précéda la distribution des prix laquelle fut présidée par M. Ferr (2) Nonce de Sa Sainteté

Les élèves se rendirent tous, sans excepter un seul, chez leurs parents.

Année scolaire 1864-65

R. P. François Xavier Fulconis, Supérieur de la Mission
R. P. Jean Meagher, Vice-Recteur

Chori Angelorum, quae sint et vitae sanctitate, et bonorum operum exercitio caeteris exemplo ad sectandam pietatem et ad effrenatam vivendi licentiam in pellicatu coercendam: quem coetum ut maderator regit P. Carolus Rademaker.

Festum S. Ignatii Patris eadem solemnitate celebratum, ac anno proxime elapso.

Dies decima quinta Augusti sacra SS. Virgini in caelum receptae litterariis studiis finem imposuit, eademque initium dedit feriis maioribus, quae ad kalendas usque mensis octobris protrahuntur. Argumentum Academiae poeticae, quae praelusit solemni praemiorum distributioni, cui praefuit Ill.mus et Rev.mus Legatus Pontificius Dominus Ferr (2) versabatur circa res memorabiles gestas a Rege (1)

Alumni omnes ad unum ad paternos lares se receperunt.

Annus Scholasticus 1864-65

R. P. Franciscus Xaverius Fulconis, Superior Missionis
R. P. Joannes Meagher, V. Rector

---

(1) Il y a une lacune dans le texte: ce Roi était Emmanuel I (le Fortuné) *(Livro d'Ouro dos Alunos do Colégio de Campolide,* pag. 7). *(N. du t.)*

(2) Sur le nom de ce Nonce, inachevé dans le texte, voyez la note de la page 23.

P. Antoine Tomasi, Ministre et Préfet des Études, etc.
P. Bernardin Monteiro, Ministre des Nôtres et Procureur
P. Joseph Catani, Préfet spirituel des Nôtres
P. Dominique Pereira de Albuquerque, Préfet spirituel des élèves

Histoire du Collège de Campolide de la Compagnie de Jésus depuis juillet 1865 jusqu'à la fin de mai 1868

Des actes du Collège de Campolide qui comprennent la partie de l'histoire de la maison depuis la dernière Congrégation Provinciale jusqu'à la fin de mai de cette année je mentionnerai ici ce qui me paraîtra plus digne d'être noté suivant l'ordre et les distinctions des points prescrits au chap. 1er § 5ème des ordonnances des Généraux.

Le Collège de Compolide maintint:

Dans l'année 1865-66 — 5 pères, 4 scolastiques, 4 coadjuteurs, 43 élèves, 7 domestiques, en tout — 60 personnes.

Dans l'année 1866-67 — 7 pères, 5 scolastiques, 7 coadjuteurs, 48 élèves, 6 domestiques, en tout — 73 personnes.

Dans l'année 1867-68 — 6 pères, 6 scolastiques, 8 coadjuteurs, 58 élèves, 6 domestiques, en tout — 85 personnes.

P. Antonius Tomasi, Minister, et Praef. Studiorum, etc.
P. Bernardinus Monteiro, Pro-Minister Nostr. et Procurator
P. Joseph Catani, Praef. Spiritus Nost.
P. Dominicus Pereira Albuquerque, Praef. Spir. Alumn.

Historia Collegii Campolidensis S. J. a mense Julio anni 1865 ad totum mensem Maium 1868

Acta Collegii Campolidensis quae partem historiae domus conficiunt ab ultima congregatione Provinciali ad totum mensem maium hujus anni producta, ea memoriae tradam quae magis notatu digna videntur, juxta ordinem et distinctionem punctorum, quae in cap. 1. § 5. Ordin. gen. praescribuntur.

Collegium Campolidense aluit.

Anno 1865-66. Sacerd. 5, Scholasticos 4. FF. Coadjutores 4. Alumnos 43. Famulos 7. in universum 60.

Anno 1866-67. Sacerd. 7. Schol. 5. FF. Coadjutores 7. Alumnos 48. Famulos 6. in universum 73.

Anno 1867-68. Sacerd. 6. Schol. 6. FF. Coadjutores 8. Alumnos 58. Famulos 6. in universum 85.

Au commencement d'avril 1866 le P. Franco Sturzo fut nommé nouveau Recteur en remplacement du P. Jean Meagher qui avait déjà complété trois années de direction du Collège. À la fin de cette même année arrivèrent ici, venant de Rome, le P. Vincent Ficarelli, Supérieur de toute la Mission Portugaise, et le P. Dominique Moscatelli qui venait exercer la place de Ministre; le premier vint remplacer le P. François Fulconis qui gouvernait la Mission il y avait trois ans, et l'autre le P. Antoine Tomasi rappelé par notre R. P. Général à Rome, d'où il était venu.

En ce qui concerne le culte divin et la décoration de l'Église, deux faits méritent une spéciale commémoration. Une dame dévote, appelée D. Brites Clara de Mendonça Pimentel, apparentée au P. Rademaker, donna pour le culte de l'Église 2.000 écus, valeur nominal en titres de la dette publique, mais la valeur réelle était de 1.000 écus. Pour correspondre à un si grand bénéfice le Collège prit à son compte de célébrer le premier samedi de chaque mois une messe à l'intention de la donatrice, en l'honneur de l'Immaculé Cœur de Marie, à la fin de laquelle on disait les litanies. Dans le même but d'augmenter la dignité de la maison de Dieu, d'autres dames pieuses contribuèrent avec de l'argent qui servit à faire de

---

Inuente Aprili anni 1866, novus Rector renunciatus fuit P. Francus Sturzo, suffectus in locum P. Joannis Meagher, qui jam triennium administrationis Collegii expleverat. Exeunte eodem anno huc Roma pervenerunt P. Vincentius Ficarelli totius Lusitanae Missionis supremus moderator, una cum P. Dominico Moscatelli ministri munere perfuncturo, quorum primus sobrogatus est P. Francisco Fulconis, qui jam triennio hanc rexerat missionem, alter vero P. Antonio Tommasi Romam unde venerat ab A. R. P. N. Generali revocato.

In cultum divinum et in ornatum Ecclesiae haec duo commemoratione digna videntur. Primum quaedam devota mulier cui nomen D.ª Brites Clara de Mendonça Pimentel cognatione affinis P. Carolo Rademaker dono dedit in sacrum cultum Ecclesiae summam haud contemnendam scutatorum pene 2000, si valorem nominalem, quem publicae Syngraphae repraesentant, spectes (vulgo inscripções), si verum realem, permutatione earumdem in argentum facta, summam fere 1000 scutatorum exaequarunt. Pro tanto accepto beneficio id oneris sibi assumpit Collegium celebrandi primo quoque sabatho cujusque mensis sacrum juxta intentionem dantis in honorem et cultum Immaculati Cordis B. Mariae Virginis, quod exciperent litaniae lauretanae, sacrificio peracto. In eundem finem amplificandi decoris domus Dei aliae quoque piae mulieres intenderunt, quae corrogata pecunia nova orna-

nouvelles décorations pour l'Église, principalement des festons de soie entremêlés de fleurs artificielles qui furent suspendus à l'arc principal, qui donne accès au présbytère, et à l'arc mineur sous lequel se trouve un autel où l'on vénère une image, de grandeur naturelle, de l'Immaculée Conception, à laquelle le Collège et l'Église empruntent leur nom. On dépensa cinquante écus à ces ornementations. Il convient d'inclure ici un autre bénéfice que nous fit une autre dame appartenant à une illustre famille, laquelle depuis longtemps déjà avait confié son fils unique à notre éducation. Elle nous donna plus de 100 volumes pour l'augmentation de la bibliothèque du Collège.

Par une soigneuse administration de la maison on obtint non seulement que le Collège ne dût rien, mais qu'il pût ramasser un pécule de 1.600 écus, lequel fut placé en titres de la Dette Publique de façon que par les tirages et par l'intérêt annuel on établit une certaine dotation et rendement stable pour le Collège. À cet argent il faut joindre encore une somme d'environ 700 écus dépensée dans la restauration de la maison, dont je rapporterai ici la partie la plus importante et en même temps comment on obtint l'argent pour cet agrandissement.

---

menta in apparatum Ecclesiae confecerunt, praesertim lemniscos ex serica tela, floribusque textis discreta, ut suspensi dependerent ab arcu majori, qui aditum aperit ad Presbiterium, tum etiam a minori, sub quo prostat aedicula, in qua venerationi conspicienda offertur justae magnitudinis imago B. M. Virginis sine labe conceptae, quae sub hoc nomine et nomen Collegii, et titulum Ecclesiae consecrat. In his ornamentis sumptus 50 scutatorum positus fuit. Juvat hic adnectere aliud beneficium, quod matrona quaedam illustri genere, quaeque jamdiu suum unicum filium in nostram disciplinam tradiderat educandum, contulit, alargiendo haud vulgarem librorum supellectilem centum et amplius voluminum in subsidium et augmentum Bibliothecae Collegii.

Ex rei domesticae accurata administratione is perceptus est fructus, ut nullo aeris alieni onere se sentiat gravari Collegium, imo ex parsimonia vectigalium maxime congestum est tantum pecuniae, ut scutatorum 1600 summam exaequet, quae tradita fuit mensae numerariae nationis, quam vocant *Banco da divida publica,* ut ex sorte, et ex foenere annuo percipiendo dos quaedam, et stabilis census Collegio constituatur. Huic alia addatur summa scutat. circiter 700, impensa in totius domus instaurationem sive ut ita dicam, in quamdam ejusdem transformationem, de qua potiora referam, simulque quomodo et unde congesta sit pecunia in aedium amplificationem.

La plus grande partie de l'héritage qui à la mort de son père revint au P. Rademaker, était constituée par une somme de 12.000 écus qui avait été placée à intérêts chez un négociant très riche et jouissant d'un grand crédit lequel, deux années après, les créanciers trouvèrent si endetté que tout le monde l'accusa d'être un dissipateur et en fait il ne pouvait plus payer pas même la vingtième partie de l'argent qu'on lui avait confié. Devant un cas si désesperé le P. Rademaker eut recours à sa sagacité pour pouvoir obtenir au moins la moitié de la somme en dépôt. Il se rendit chez le fils du dépositaire qui était riche et obtint qu'il lui achetât les titres de la dette publique à moitié prix de leur valeur ce qui répondait à 6.000 écus, ce qu'il lui demanda de faire pour l'amour de son père afin que ce dernier ne demeura pas deshonoré devant tout le monde pour avoir manqué à sa parole. Le fils accéda à cette demande et conclut l'affaire sans retard.

Ayant récupéré cet argent, il l'employa, avec l'autorisation du Provincial, à agrandir le Collège élevant depuis les fondations une nouvelle aile assez longue pour l'habitation des élèves. Cette aile a deux étages: l'étage supérieur forme un grand dortoir divisé en quarante loges complètement séparées les unes des autres et dans chacune desquelles dort un élève. L'étage inférieur est destiné aux cours; il a

---

Pars maxima haereditatis, quae a morte Patris sui obvènerat P. Carolo Rademaker constabat pecunia numerata, cujus ingentem summam scutat. 12000, foenori tradidit cuidam magni nominis et praediviti negociatori, quem biennio post ita aere alieno obrutum creditores deprehenderunt, ut jam publica fama decoctor conclamatus nulli par esset vel vicesimam partem mutuatae pecuniae exsolvere. In re tam desperata sagacitate usus est P. Rademaker, ut saltem dimidium creditae pecuniae recuperaret. Convenit filium opibus et divitiis praestantem, egitque cum eo, ut emeret syngraphas dimidio minus valore pristino, quibus summa conficiebatur scutat. 6000, idque pietas in Patrem expostulabat, ne violatae fidei apud omnes insimularetur. Annuit petitioni filius, et nulla interjecta mora negotium conficit.

Recuperata quam diximus pecuniae summa, ex consensu R. P. Provincialis cessit in utilitatem Collegii, ut amplificaretur, excitando a fundamentis alam satis productam in habitationem Alumnorum. Haec duabus constat contignationibus. Superior offert peramplum Dormitorium distinctum cellulis, sive parvis conclavibus ad 40 utrinque separatis, ubi singuli nocte decumbunt. Inferior contignatio scholas complectitur,

aussi une salle plus grande pour l'étude reservée aux élèves. Ce nouvel édifice absorba tout le capital dont nous avons parlé ci-dessus, mais produisit une transformation dans toute la maison. Les pères abandonnèrent les anciennes chambres exposées à l'occident et pas peu dangereuses pour la santé à cause de l'humidité et passèrent dans d'autres chambres plus chaudes, ayant une meilleur vue et bien plus saines.

En outre on choisit un emplacement plus convenable pour le réfectoire des Nôtres, car jusque lors les Nôtres et les élèves mangeaient dans le meme réfectoire séparés uniquement par un paravent qui servait seulement à empêcher la vue, mais n'empêchait pas que les oreilles des Nôtres ne fussent dérangées par la voix stridente du lecteur de la table des élèves. Et ainsi ce refectoire resta entièrement à ces derniers de façon que l'on pourrait y mettre cent élèves si leur nombre venait à augmenter.

On établit aussi une infirmerie pour les élèves malades, avec cinq loges. Ces travaux de restauration et meilleure disposition de toute la maison coûta 700 écus.

En outre on construisit, l'année dernière, un grand fourneau en fer, monté avec beaucoup d'art et suivant un système moderne, où l'on peut faire la cuisine pour deux cents personnes, et qui coûta 400 écus.

---

et aulam praegrandem privato Alumnorum studio addictam. Novum hoc aedificium integram summam de qua supra diximus exhausit, et novam induxit totius domus transformationem. Patres relictis veteribus cubiculis occiduo soli obversis, et prae humiditate valetudini haud parum noxiis, in alia commigrarunt aprica, prospectu amoena, et tuendae valetudini valde congrua.

Praetera locus accomodatior adsignatus est pro Refectorio Nostrorum, cum usque tum uno eodemque uterentur Triclinio tum Nostri tum Alumni separati solum Aulaeo quaqueversus extento, quod obstabat ne oculi mutuo aspectu circumvagarentur, non vero ut aures Nostrorum perstrepenti voci lectoris ad mensam Alumnorum obsurdescerent. Hinc integrum triclinium concessum est Alumnis, quorum numerus si ad centum usque cresceret omnes ibi commode discumberent.

Valetudinarium quoque quinque constans cubiculis curandis Alumnis aegrotantibus offertum est. Haec opera instaurationis et commodioris totius domus dispositionis 700. scutatis steterunt.

Praeterea anno elapso constructa fuit e ferro conflacto juxta recens inventum magna fornax culinaria operoso artificio elaborata, quae commode coquendis cibis pro ducentis Alumnis sufficeret. In hoc opus scutata 400. collata fuerunt.

On érigea aussi un hangar avec trois arcs, couvert par dessus, où les élèves pouvaient prendre des récréations à l'air libre même en temps de pluie. Au dessus de ce hangar on pourra construire à peu de frais un étage avec cinq chambres s'il est besoin d'augmenter la maison. Ce hangar nous revint à 300 écus, auxquels il faut ajouter 40 écus coût du pavage d'une cour spacieuse, destinée à la récréation des élèves.

Comme le nombre des Nôtres qui habitent ici augmente tous les ans et la maison est petite de façon qu'il manque des chambres pour les recevoir et recevoir les hôtes, on commença à construire, au commencement de mai de cette année, une autre partie qui aura dix chambres et une salle très spacieuse pour la bibliotèque. Ces travaux ont été contractés par un entrepreneur pour le prix à forfait de 1.450 écus et doivent êtres conclus dans quatre mois.

Je conclurai cette narration en publiant les preuves de très spéciale bienveillance pour nous et de grande estime pour la Compagnie, que nous ont prodiguées quelques personnes notables par leur dignité et par leurs charges. En premier lieu, je dois mentionner Son Eminence le Cardinal Patriarche, car le Recteur de ce Collège lui ayant demandé de daigner accorder à un des Nôtres récemment arrivé,

---

Alia quoque pars fabricae construi caepta est, porticus videlicet tribus constans arcubus, tectoque oclusa in usum Alumnorum, ut sic protecti in aere aperto etiam pluvio caelo possint ab occupationibus animum relaxare. Huic superaedificabitur modico sumptu necessitate ampliandae domus contignatio quinque cum cubiculis. Pretium hujus operis fuit 300. scutat. quibus alia 40. addenda pro quadam area, sive ambitu (vulgo cortile) spatioso, lapidibus contusis durato in usum recreationis Alumnorum.

Cum singulis annis numerus Nostrorum hic versantium augeatur, et domus ita angusta, ut desint cubicula recipiendis sive Nostris sive hospitibus caepta est ineunte majo hujus anni pars alia domus aedificari, quae 10 constabit cubiculis praeter unum satis spatiosum in usum Bibliothecae. Hoc aedificium conducticium, quod quatuor intra menses absolvi debet, 1450 scutat. sibi pretio vindicavit.

Huic nostrarum rerum narrationi finem imponam, vulgando singularis erga nos benevolentiae, aeque ac de integra Societate bonae existimationis signa, quae viri tum dignitate, tum muneribus conspicui praestiterunt. Primum sibi vindicat locum Eminentissimus Cardinalis Patriarcha, qui P. Rectorem Collegii supplicantem ut uni ex Nostris qui recens huc

l'autorisation d'exercer le saint ministère, il répondit très aimablement: j'accorderai très volontiers et sans la moindre hésitation l'autorisation d'exercer le saint ministère à tous ceux de la Compagnie que le P. Recteur jugera dignes et amènera devant moi pour que je les approuve.

Une autre preuve de bienveillance et estime qui n'est certes point à négliger nous a été dispensée par le Directeur Général de l'Instruction Publique, qui a en si haute estime notre façon d'enseigner et notre méthode d'élever les enfants dans la religion et la piété qu'il remit à notre éducation deux neveux bien-aimés et orphelins, affirmant que dans toute la capitale il n'y avait pas d'autre Collège que l'on pût comparer au nôtre. La Sérénissime Infante D. Isabelle, ayant entendu parler de ce témoignage, n'hésita pas à déclarer que pour recommander le Collège de Campolide on ne saurait désirer rien qui ait une plus grande valeur et soit plus estimable que la lucide opinion d'un homme si distingué par ses dignités et ses mérites.

---

advenerat, opportunas concederet facultates exercendi sacra ministeria sic perhumaniter affatus est: Libens, et sine ulla cunctatione facultatem taciam sacra obeundi ministeria iis omnibus e Societate, quos P. Rector idoneos recognoverit, et mihi adprobandos coram exhibuerit.

Alterum haud certe contemnendum benevolentiae et existimationis signum dedit supremus rei litterariae Praeses, cui titulus inditur Directoris publicae Instructionis, qui tanti facit nostram in docendis litteris methodum, nostramque instituendi pueros rationem in religionis et pietatis officiis, ut duos sibi carissimos nepotes parentibus orphanos in nostram tradiderit disciplinam, affirmans in tota hac metropoli nullum inveniri posse Collegium, quod sit cum nostro comparandum. Quod luculentum de rebus nostris testimonium cum pervenisset ad aures Serenissimae Regiae Infantis Dominae Elisabet, asserere non dubitavit, nil optatius nil praestantius desiderari posse in commendationem Collegii Campolidensis, quam tanti viri et dignitate et meritis conspicui praeclarum judicium.

Histoire du Collège de Campolide de la Compagnie de Jésus depuis le mois de juillet 1868 jusqu'au mois de juin 1871

Le Collège de Campolide maintint:

Pendant l'année 1868-69, 8 pères, 7 scolastiques, 8 coadjuteurs, 72 élèves, 7 domestiques, en tout 102 personnes.

Pendant l'année 1869-70, 9 pères, 6 scolastiques, 6 coadjuteurs, 62 élèves, 9 domestiques, en tout 92 personnes.

Pendant l'année 1870-71, 7 pères, 7 scolastiques, 8 coadjuteurs, 64 élèves, 10 domestiques, en tout 96 personnes.

Il n'y eut point d'innovation pendant ces trois années en ce qui concerne le régime du Collège, qui continua à être dirigé par le P. Franco Sturzo.

Parmi d'autres pièces dont s'enrichirent les ornements du culte divin et l'ornementation de l'Église, il y en a quelques-unes qui méritent une mention spéciale: tout d'abord, le maître autel qui a été refait à nouveau et d'une façon plus ample et élégante grâce aux donnations d'une dame dévote; ensuite les parements pour les messes solennelles en soie brodée d'or dont les dépenses s'élevèrent à la

---

Historia Collegii Campolitensis S. J. a mense Julio anni 1868 ad totum mensem Junium anni 1871

Collegium Campolitense aluit:

Anno 1868-69. Patres 8. Scholasticos 7. FF. Coadjutores 8. Alumnos 72. Famulos 7. in universum 102.

Anno 1769-70. Patres 9. Scholasticos 6. FF. Coadjutores 6. Alumnos 62. Famulos 9. in universum 92.

Anno 1870-71. Patres 7. Scholasticos 7. FF. Coadjutores 8. Alumnos 64. Famulos 10. in universum 96.

Nil hoc triennio quod ad Collegii regimen pertinet innovatum est; illud enim ut in praecedentibus annis moderari perrexit R. P. Francus Sturzo.

In cultum divinum et ornatum Ecclesiae praeter multa instrumenta quibus ejus supellex hoc triennio valde aucta et amplificata fuit haec commemoratione digna videntur: primum ara maxima quae de integro ampliori ac nobiliori forma ex pia cujusdam devotae matronae largitione erecta est; deinde paramenta in solemnioris sacri usum ex holoserico opere phrygio ex auro affabre elaborata. In hisce operibus 430 scu-

somme de 430 écus, dont la plus grande part provint d'aumônes de personnes pieuses.

En outre, afin que la partie de la maison habitée par les élèves plus agés fût plus commode et élégante et qu'il y eût toujours de la place disponible pour recevoir de nouveaux élèves, par dessus le hangar aux trois arcs (dont la construction a été mentionnée dans l'Histoire des trois années précédentes), on éleva un nouvel étage qui comprend dix-huit loges disposées en deux rangées et une vaste salle d'études pour ces élèves, travaux auxquels on dépensa 1.425 écus.

Comme il manquait une pendule, sur laquelle tous ceux qui demeuraient dans cette maison pussent suivre la distribution des occupations de leurs charges, on plaça dans la tour des cloches une machine construite par un célèbre artiste espagnol. Cette pendule indiquait, par le quadrant et la sonnerie, les heures et les quarts d'heure: on y dépensa 250 écus.

Dans le parc attenant au Collège on réserva un grand espace de terrain où l'on planta des pommiers disposés de telle façon, que si par la faveur divine ils viennent à pousser, ils doivent, il faut l'espérer, donner au Collège, au bout de cinq ans, un rendement annuel de 100 écus.

Par la bonne administration des affaires de la maison il

---

tatorum sumptus quorum major pars piorum eleemosynis debetur, positus est.

Praeterea ut commodior atque elegantior habitatio alumnorum natu majorum classi daretur, et novis recipiendis locus in promptu esset, porticui tribus arcubus constanti (cujus aedificatio in praecedentis trienii historia adnotata fuit) nova ala superaedificata est, quae octodecim conclavia in duos ordines distributa, cum ampla aula privato alumnorum studio addicta, complectitur. In quod opus 1425 scutata impensa fuere.

Quoniam vero instrumentum desiderabatur cujus ope omnes domi degentes exacte praescriptam temporis distributionem in sui officii rebus peragendis sequi possent, ideo turri campanariae magni horologii machina a celebri artifice hispano confecta, apposita est, quae singulis horae quadrantibus quota hora esset, sono et indice ostenderet. In id opus 250 scutatorum summa insumpta est.

In praedio rustico Collegii aedibus adnexo sat amplum terrae spatium malis aureis pulchro ordini dispositis, consitum est, quae si Deo favente, prospere creverint, post lustrum annuum fere centum scutatorum proventum Collegio datura sperandum est.

Ex rei domesticae accuratа administratione factum est ut

arriva non seulement que le Collège n'eut aucune dette, mais encore que les ornements de la maison furent très augmentés et la bibliothèque devint plus élégante et riche en rayons et livres, et la rente que l'on recevait du Crédit Public fut augmentée de 20 écus par an.

Quant à la valeur de notre Compagnie on peut affirmer que notre Collège, par sa méthode d'éduquer les élèves dans les lettres et les bonnes mœurs, est placé par les hommes de saine raison au premier rang parmi ceux qui existent à Lisbonne, et par la prudence avec laquelle les Nôtres agissent il arriva que les impies eux-mêmes n'osent dire dans leurs journaux quoi que ce soit contre le Collège.

Histoire du Collège de Campolide de juillet 1871 à fin août 1872

Le Collège de Campolide maintint pendant l'année 1871-72, 7 pères, 7 scolastiques, 8 coadjuteurs, environ 80 élèves, 12 domestiques, en tout à peu près 104 personnes.

Le Supérieur de ce Collège fut, comme l'année antérieure, le P. Franco Sturzo.

---

non solum nullo aeris alieni onere se sentiat gravari Collegium, sed etiam et domestica supellex magnopere sit amplificata et Bibliotheca novis gluteis ac libris ditior atque elegantior evaserit, et foenus quod ex pecunia mensae nummariae Lusitanae tradita, percipiebatur viginti scutatis annuis auctum sit.

De bona Societatis existimatione hoc affirmari potest quod apud sani judicii homines Collegium nostrum alumnos sive bonis moribus sive litteris informandi methodo, omnibus Collegiis quae Ulissipone extant, anteponatur, et in prudenti qua Nostri in agendo ratione utuntur, fiat ut neque impii in suis publicis ephemeridibus aliquid contra Collegii decus scribere audeant.

Historia Collegii Campolitensis a mense julio anni 1871 ad totum augustum anni 1872

Collegium Campolitense aluit anno 1871-72 Patres 7, Scholasticos 7, Fratres Coadjutores 8, alumnos 80 circiter, famulos 12; in universum 114 circiter.

Collegium etiam hoc anno, uti superiori, moderatus est P. Francus Sturzo.

Les ornements de l'Église furent augmentés d'un pluvial assez précieux, en bon état quoique pas neuf et qui coûta 76 écus.

Le Collège fut en partie transformé et en partie élargi par divers nouveaux travaux.

Car du côté sud on y adjoignit un nouvel édifice de trois ailes, bâti dès les fondations, lequel fait avec l'ancien mur une cour assez spacieuse. L'aile droite déjà finie comprend un vaste réfectoire à l'usage des Nôtres, une spacieuse et commode cuisine, une salle pour servir de magasin et encore une autre pièce. Cette bâtisse coûta 1.664 écus. Les autres deux ailes, dont la construction se poursuit encore, sont disposées de manière que l'aile du milieu aura à l'étage inférieur le refectoire des élèves et à l'étage supérieur une infirmerie avec dix chambres: l'aile gauche comprendra une salle en voûte très grande destinée à l'étude des élèves et aux séances scolaires solennelles. Comme l'argent du Collège ne suffit point pour compléter cette bâtisse, une certaine personne très riche et d'une remarquable libéralité, qui le sut, donna 2.000 écus pour ces travaux. En outre, l'ancien magasin et deux loges contiguës à l'ancienne cuisine et une salle peu spacieuse à l'usage des élèves ont été transformés en une grande

---

Ecclesiae supellex veste *pluviali* aucta est sat pretiosa, pro qua, etiamsi non nova in optimo tamen statu, 76 scutata soluta fuere.

Collegium vero novis operibus partim transformatum, partim summopere amplificatum.

Nam lateri ad meridiem verso novum aedificium a fundamentis extructum tribusque alis constans adjectum est, quod cum eo latere sat spatiosum cavaedium efformat. Ala dextera jam perfecta amplum et concameratum triclinium ad nostrorum usum, commodam spatiosamque culinam, cellam penariam, alteramque cellam continet. Hoc opus 1664 scut. stetit. Reliquae duae alae, quarum aedificatio adhuc continuatur, ita sunt dispositae, ut ala media in contignatione inferiori alumnorum refectorium, in superiori valetudinarium in decem cubicula distributm comprehendat: ala autem laeva unâ amplissimâ altissimâque aulâ concameratâ constabit alumnorum privato studio ac solemnibus scholarum actibus destinatâ: ad quam molem aedificandam, cum Collegii pecunia non sufficeret, dives quidam vir recognita insigni liberalitate duo scutatorum millia ad opus perficiendum dono dedit. Praeter haec antiqua cella penaria ac duo cubicula veteri culinae adjacentia, et haud spatiosa aula qua alumni utebantur, in amplam aulam privato eorum studio addictam transformata fuere; ex

salle d'études; et de l'ancien réfectoire des nôtres et d'une chambre contiguë on fit une ample et commode classe de dessin. Dans ces travaux de transformation on dépensa 396 écus.

Pour que les élèves qui étudient la physique pussent faire des expériences, on y destina une salle où l'on plaça plusieurs appareils auxquels on dépensa 800 écus.

Je conclurai cette narration en faisant ressortir les preuves de singulière bienveillance et d'estime envers la Compagnie de la part de personnes très distinguées par leur dignité et leurs fonctions.

En premier lieu Son Eminence le Patriarche de Lisbonne non seulement nous montra plusieurs fois par des paroles très aimables combien il apprécie notre œuvre, mais aussi daigna présider avec grand plaisir de son esprit la solennelle distribution de prix l'année dernière. Une autre preuve de haute estime nous a été donnée par le Recteur du Lycée de Lisbonne et Directeur des Études de tout le District, lequel ainsi que les professeurs du dit Lycée exaltèrent avec beaucoup de louanges notre méthode d'enseignement, principalement dans la physique et les mathématiques. Finalement nous avons eu aussi le témoignage, qui n'est pas à négliger, du Procureur Royal qui, jugeant excellente notre manière d'élever

---

antiquo autem nostrorum triclinio alteroque adjacenti cubiculo commoda ac ampla artis delineandi schola constituta est. Pro his transformationis operibus 396 scut. impensa fuere.

Praeterea aula pluribus machinis instructa ad physices experimenta efficienda alumnis, qui huic scientiae student, attributa est. Plusquam octingenta scut. pro hujusmodi machinis soluta fuere.

Huic narrationi finem imponam vulgando singularis erga Societatem benevolentiae atque existimationis signa, quae viri tum dignitate quum muneribus conspicui praestiterunt.

Primum sibi vindicat locum exc.mus Patriarcha Olysiponensis, qui non solum quanti nostrorum faciat operam haud semel humanissimis verbis nobis patefecit, verum etiam ipsemet solemni praemiorum distributioni magna animi sui delectatione praeesse anno superiori dignatus est. Alterum existimationis signum dedit ipse Lycaei regiae urbis Rector ac totius olysiponensis ditionis studiorum moderator, qui una cum ejusdem Lycaei professoribus nostram in pueris instituendis methodum, physicis praesertim ac mathematicis scientiis magnis laudibus extulerunt. Postremum denique non contemnendum signum dedit regius Procurator, qui optimam ducens pueros educandi rationem eam qua utimur, fi-

les enfants, nous confia son fils afin que nous le formions dans les lettres et les bonnes mœurs; et par un motif identique plusieurs des principales familles de la colonie de Macau n'ont pas hésité à envoyer d'Asie leurs enfants à notre Collège.

Histoire du Collège de Campolide de Septembre 1872 à fin Octobre 1873

Le Collège de Campolide pendant l'année 1872-73 maintint 7 pères, 7 scolastiques, 8 coadjuteurs, environ 85 élèves et 14 domestiques, en tout près de 122 personnes.

Le Collège fut gouverné par le P. Franco Sturzo.

Cette année notre Église a été enrichie de quelques objets de prix à cause d'une aumône importante de 1.435 écus que fit une dame pieuse dont j'ignore le nom. Parmi ces préciosités il faut mentionner surtout les suivantes: un ostensoir pour exposer la divine Hostie à l'adoration des fidèles, tout en argent ouvragé; une pyxide en argent doré, élégamment ciselée, couverte d'un riche opercule brodé en or pour garder la sainte Eucharistie; un calice en argent doré très artistique et une boîte en argent

---

lium suum bonis moribus litterisque informandum nobis tradidit; eodemque judicio motae plures praecipuaeque Macaensis coloniae familiae ab Asia liberos suos huc mittere non dubitarunt.

Historia Collegii Campolitensis a mense Septembri anni 1872 ad totum Octobrem 1873

Collegium Campolitense anno 1872-73, Patres 7 — totidemque Scholasticos, Fratres Coadjutores 8. — alumnos circiter 85. — famulos quatuordecim, in universum fere 122 — aluit.

Collegium hoc quoque anno P. Francus Sturzo moderatus est.

Aediculae nostrae suppellex, hoc anno, ex valde pingui eleemosyna — millium quadrigentorum triginta quinque scutatorum a nescio qua pia matrona elargita, pretiosis instrumentis aucta est. Inter haec notatu digna videntur imprimis sacra pyxis ad Divinam Hostiam fidelium adorationi exhibendam, tota ex argento affabre elaborata: deinde pyxis ad Eucharistiam servandam ex argento inaurato opere coelato exculpta, ac palliolo ex aure textili vere diviti cooperta; tertio calix ex argento inaurato belle fabrefactus, ac capsula ad cus-

doré en dedans pour la sainte Hostie; un encensoir en argent avec une navette du même métal et un bénitier avec son goupillon, tout en argent; finalement 36 chandeliers moindres et 6 plus grands en laiton. On doit encore ajouter: un missel d'une précieuse édition relié en velours de soie avec des ornements en argent le tout dans un étui en soie brodé d'or pour les grandes solennités, un pluvial du même tissu et de la même couleur et un voile pour les épaules, et finalement un baldaquin soutenu par des colonnes dorées avec des dessins à l'aiguille. En outre, avec l'argent de la maison on acheta deux autres pluviaux, l'un pourpre et l'autre blanc, assez précieux, et un calice en argent d'une jolie fabrication et d'autres objets de moindre prix, lesquels j'omis par brièveté.

Les travaux commencés l'année antérieure en vue d'agrandir le Collège furent finis cette année. La grande salle destinée à l'étude des élèves et l'infirmerie divisée en neuf chambres commodément meublées et une salle reservée aux médicaments furent aussi terminées. Pour tous ces travaux on dépensa 5.234 écus. Le cabinet où l'on garde les instruments propres aux sciences physico-naturelles a été augmenté de plusieurs et de nouveaux appa-

---

todiam sacram Hostiam, tota ex argento intus inaurata, thuribulum argenteum cum sua acerra pariter argentea, aquae sacrae crater cum suo aspergillo totum argenteum; denique 36 candelabra minora et 6 majora operis non spernendi ex orichalco. His instrumentis addenda sunt et haec: primo missale eleganter editum serico villoso argenteis ornamentis compactum cum suo pulvinari serico ex auro textili; deinde paramenta rubri coloris in solemnioris sacri usum ex holoserico opere phrygio ex auro affabre elaborata ac ejusdem coloris operisque pluvialis vestis velumque humerale: tertio, baldachinum seu virgis aureatis suffultum ex holoserico acu pictum. Praeter haec aere domestico duo alia pluvialia, unum violacei, alterum albi coloris sat pretiosa emptae sunt, et calix pulchri operis argenteus, aliaque minoris pretii instrumenta, quae brevitatis venia enumerare non praestat.

Operibus ad Collegium ampliandum anno superiore inceptis fastigium hoc anno impositum est. Aula maxima privato alumnorum studio ac publicis actibus solemniter habendis destinata omnibus numeris completa jam extat. Magnum alumnorum triclinium ac valetudinarium in 9 cubicula belle ac commode ornata distributum ac sat eleganti medicamentorum officina praeditum absolutum existit. Pro hisce operibus quinque millia ducenta quatuor supra triginta scutata impensa fuere. Conclave, in quo instrumenta Physicae scientiae ac historiae naturali opportuna custodiuntur, novis pluribusque

reils; les classes sont devenues plus commodes et plus élégantes. Ces derniers travaux ont été évalués 240 écus.

Je terminerai cette narration en mentionnant quelques preuves de la singulière bienveillance et estime pour notre Compagnie que nous ont témoignées quelques personnes distinguées par leur dignité et position. Le jour de Notre P. Saint Ignace le Cardinal Patriarche de Lisbonne daigna venir en grande pompe à notre Collège et donner solennellement la sainte confirmation dans notre Église richement décorée à environ cinquante de nos élèves et à quelques personnes de familles nobles. Après la fête Son Eminence nous fit l'honneur de s'asseoir à notre table ainsi que Mgr. Matera, chargé d'affaires du Saint Siège, le Directeur du Collège Anglais et plusieurs personnes nobles qui, comme escorte choisie, faisaient les honneurs au Patriarche.

Histoire du Collège de Campolide de juillet 1871 à fin juin 1874

Le Collège de Campolide maintint:

Pendant l'année 1871-72, 7 pères, 7 scolastiques, 8 frères coadjuteurs, environ 80 élèves, 12 domestiques, en tout 114 personnes, á peu près.

---

machinis auctum est; scholae ad commodiorem elegantioremque formam redactae, quae opera ducentis quadraginta scutatis aestimantur.

Hui narrationi finem imponam vulgando singulares erga Societatem benevolentiae atque existimationis signa, quae viri tum dignitate quum muneribus conspicui hoc anno praestitere. Die Sanctissimo Patre Nostro Ignatio sacro Ex.mus Patriarcha Olysiponensis magna pompa ad nostrum Collegium accedere dignatus est, ut solemni ritu in nostra aedicula eleganter ornata sacro Chrismate quinquaginta fere ex nosiris alumnis ac nonnullos nobiles viros confirmaret. Quo ritu absoluto mensae nostrae accumbere non recusavit una cum Ex.mis Dominis Matera, negotiorum Sanctae Sedis gestore ac Ex.mo Collegii Angli praeside pluribusque nobilibus viris, qui Patriarchae, veluti electa corona, honorem praestabant.

Historia Collegii Campolitensis a mense Julio anni 1871 ad totum Junium 1874

Collegium Campolitense aluit.

Anno 1871-72. Patres 7 — Scholasticos 7 — Fratres Coadjutores 8 — alumnos 80. circiter, famulos duodecim, in universum 114 circiter.

Pendant l'année 1872-73, 7 pères, 7 scolastiques, 8 frères coadjuteurs, environ 85 élèves, 14 domestiques, en tout 125 personnes.

Pendant l'année 1873-74, 8 pères, 8 scolastiques, 10 frères coadjuteurs, environ 85 élèves, 14 domestiques, en tout 125 personnes.

Dans ces trois ans rien ne fut modifié dans le régime du Collège, et le P. Franco Sturzo continua à le diriger, comme dans les années antérieures. En ce qui concerne le pensionnat des élèves, le père qui auparavant remplaçait le Recteur avec le titre de Ministre, commença de s'appeler Préfet Général, par décision du R. P. Provincial dans la visite sacrée dont il honora et égaya cette année ce Collège, afin que dans le Collège il n'y eut point deux pères avec le titre de Ministre; les statuts écrits et imprimés pour la réglementation des élèves ont contribué grandement à l'amélioration de la discipline de ceux-ci.

Le trésor de notre Église s'accrut beaucoup pendant ces trois ans, car elle fut enrichie non seulement de parements précieux pour les messes simples et solennelles mais aussi d'instruments très parfaits pour faire les hosties et pour garder et exposer l'Eucharistie à l'adoration des fidèles. Ces objects et certains autres pour l'or-

---

Anno 1872-73. Patres 7 — totidemque Scholasticos, Fratres Coadjutores 8 — alumnos 85. circiter, famulos 14. in universum — 125.

Anno 1873-74. Patres 8 — totidemque Scholasticos, Fratres Coadjutores 10. alumnos 85. circiter, famulos 14. in universum — 125.

Nil hoc triennio quod ad Collegii regimen pertinet innovatum est; illud enim, ut superioribus annis, moderari perrexit R. P. Francus Sturzo. Quod vero ad alumnorum convictum attinet, Pater, qui antea sub Ministri nomine Rectoris vices gerebat, R. P. Provincialis sic in sacra visitatione (qua hoc anno Collegium honestavit recreavitque) jubente, praefectus Generalis appellari hoc anno coepit, ne duo Ministri titulo insigniti in Collegio forent, et statuta scripta typisque impressa pro alumnorum regimine magnam in eorum disciplina mutationem in melius effecere.

Aediculae nostrae suppellex valde hoc triennio amplificata est. Nam non solum paramentis pretiosis ad Sacrum vel privatim vel solemniter faciendum addictis, sed vasis ad Eucharistiam sive efficiendam, sive custodiendam, sive fidelium adorationi exponendam sat bene elaboratis locupletata est. Haec autem instrumenta, nec non alia ad altare ac sacellum

namentation de l'autel et de la chapelle coûtèrent 1.570 écus, somme qui, si l'on en excepte 126 écus, fut donnée au Collège par la pieuse libéralité d'une dame riche. En outre, la partie du Collège qui est affectée à l'usage et à l'habitation des élèves fut augmentée de beaucoup de nouveaux travaux. Tout d'abord du côté sud on ajouta un nouvel édifice bâti depuis les fondations et comprenant trois ailes lequel avec l'ancien mur forme une cour spacieuse. L'aile droite comprend un réfectoire pour les Nôtres, vaste et en voûte, une cuisine commode et spacieuse et une dépense. Ces travaux coûtèrent 1.664 écus. Les autres deux ailes sont disposées de façon que l'aile moyenne à l'étage inférieur a un grand réfectoire pour les élèves et à l'étage supérieur une infirmerie pour les élèves avec neuf chambres. L'infirmerie est bien et commodément décorée et disposée, avec une élégante pharmacie pourvue de médicaments en abondance; l'aile gauche comprend une très vaste et très jolie salle en voûte destinée à l'étude des élèves et aux sessions solennelles: dans cette construction on dépensa 5.234 écus (dont 2.000 écus furent donnés par un homme riche et pieux). En outre plusieurs parties du Collège furent transformées pour faire la Chapelle des élèves, la classe de dessin et le ca-

---

eleganter ornandum mille quingentis septuaginta scutatis aestimata fuere, quam pecuniae summam, si 126 scutata demas, pia divitis matronae largitio Collegio dedit. Praeterea Collegii pars, quae ad alumnorum usum ac habitationem pertinet, novis ac multis operibus aucta fuit. In primis enim lateri ad meridiem verso novum aedificium e fundamentis extructum tribusque alis constans adjectum est, quod eo latere sat spatiosum cavaedium efformat. Ala dextera amplum et concameratum triclinium ad Nostrorum usum, commodam spatiosamque culinam, cellamque penariam continet. Hoc opus 1664 scutatis romanis stetit. Reliquae duae alae ita sunt dispositae, ut ala media in contignatione inferiori amplum alumnorum refectorium, in superiori vero eorum valetudinarium in novem cubicula belle et commode ornata distributum, ac sat copiosa elegantique medicamentorum officina praeditum comprehendat: ala autem laeva una amplissima pulcherrimaque aula concamerata, alumnorum privato studio ac solemnibus scholarum actibus destinata, constat; ad quam molem aedificandam quinque millia ducenta quatuor supra triginta scutata romana (quorum duo millia vir quidam dives ac pius dono tulit) impensa fuere. Deinde variae Collegii partes vel in alumnorum sacellum, vel in aulam delineandi artis scholae addictam, vel in conclave, ubi phisices ac

dinm mille et sexcenta soluta fuere.

En rei familiaris accurata administratione factum est, ut non solum nullo aeris alieni onere se sentiat gravari Collegium, sed etiam ut domestica suppellex magnopere sit aucta, et bibliotheca novis libris aliquantulum amplificata. Praedii rustici ala Gubernio Lusitano magnum aedificium ad reos custodiendos structuros 1105 scutatis romanis vendita fuit, ac pro lapicidinarum parte, quae in ejus dominiis relinquebatur, 2000 scutata romana idem Gubernium Collegio solvit. Ut autem contra quamcumque modernarum proprietatis eorum invasionem ut incolumis servaretur Collegio possessio, in quamdam catholicorum Anglorum societatem venditionis contractu ad leges vigentes exacto translata est, et hac de causa singulis diebus festis Anglicae vexillum supra Collegii vestibulum ab omnibus fluctuari videtur.

Quod ad bonam Societatis aestimationem attinet ea, quae in hujus trien-

binet où l'on enferme les instruments et machines pour l'étude de la physique et de l'histoire naturelle. À ces travaux et à d'autres transformations on dépensa 396 écus et aux instruments de physique 1.600 écus.

Par une soigneuse administration des affaires de la maison on réussit non seulement à faire que le Collège ne fût grevé d'aucune dette, mais encore que le mobilier de la maison fût augmenté et que la bibliothèque acquît de nouveaux livres. Une partie du parc fut vendu pour 1.105 écus au Gouvernement Portugais qui va y construire une grande bâtisse pour une prison, et, pour la partie de carrière qui existait dans ce terrain, le Gouvernement paya au Collège 2.000 écus. Et, afin que la possession de la propriété pût se maintenir intacte pour le collège contre n'importe quelle invasion de ses modernes ennemis, celle-ci a été transférée à une société de catholiques anglais par un traité de vente fait d'accord avec les lois en vigueur, et pour cette raison les jours de fête on voit le drapeau anglais déployé à la façade du Collège.

En ce qui concerne la bonne réputation de la Compagnie, ce que l'on a relaté dans les lettres relatives à ces trois ans paraît suffisant.

---

historiae naturalis instrumenta ac machinae custodiuntur, transformatae fuere. Pro his aliisque transformationis operibus 396 scutata romana, pro physices ac historiae naturalis machinis mille et sexcenta soluta fuere.

En rei familiaris accurata administratione factum est, ut non solum nullo aeris alieni onere se sentiat gravari Collegium, sed etiam ut domestica suppellex magnopere sit aucta, et bibliotheca novis libris aliquantulum amplificata. Praedii rustici ala Gubernio Lusitano magnum aedificium ad reos custodiendos structuros 1105 scutatis romanis vendita fuit, ac pro lapicidinarum parte, quae in ejus visceribus relinquebatur, 2000 scutata romana idem Gubernium Collegio solvit. At autem contra quamcumque modernorum proprietatis osorum invasionem ut incolumis servaretur Collegio possessio, in quamdam Catholicorum Anglorum societatem venditionis contractu ad leges vigentes exacto translata est, et hac de causa singulis diebus festis Angliae vexillum supra Collegii vestibulum ab omnibus fluctuari videtur.

Quod ad bonam Societatis existimationem attinet ea, quae in hujus triennii litteris relata sunt sufficere videntur.

Histoire du Collège de Campolide depuis le mois de juillet 1874 jusqu'à la fin septembre 1876

Le Collège de Campolide maintint:

Pendant l'année 1874-75, 8 pères, 7 scolastiques, 10 frères coadjuteurs, 98 élèves et 17 domestiques.

Pendant l'année 1875-76, 9 pères, 7 scolastiques, 10 frères coadjuteurs, 115 élèves et 18 domestiques.

Le Collège pendant ces deux années fut dirigé également par le P. Franco Sturzo.

Les objets du culte de notre petite Église augmentèrent en vertu d'une aumône de 1.000 écus que fit une dame pieuse et noble dont j'ignore le nom. La bibliothèque a été pourvue d'un grand nombre de livres auxquels on dépensa 250 écus. Le cabinet consacré à la physique et à l'histoire naturelle fut enrichi de nouveaux appareils.

Le Collège fut en partie transformé et en partie agrandi par de nouveaux travaux, pendant ces deux années, car, comme le nombre d'enfants qui fréquentaient l'instruction primaire, augmentait d'année en année et la salle qui leur était destinée pour l'étude fût petite, on chercha à l'agran-

---

Historia Collegii Campolitensis a mense Julio anni 1874 usque ad totum Septembrem anni 1876

Collegium Campolitense aluit:

Anno 1874-1875. Patres 8 — Scholastici 7 — Fratres coadjutores 10 — alumni 98 — Famuli 17.

Anno vero 1885-1876. Patres 9 — Scholasticos 7 — Coadjutores Fratres 10 — Alumnos 115 — Famulos denique 18.

Collegium his quoque duobus annis R. P. Franco Sturzo moderatus est.

Parvi templi nostri suppellex ex valde pingui eleemosina «millium scutatorum» a pia et nobili, nescio qua muliere elergita nonnullis instrumentis aucta est. Pari modo Bibliotheca magno librorum numero ditior facta fuit, pro quibus 250 scutatorum soluta ferunt. Conclave in quo instrumenta physicae scientiae ac historiae naturali opportuna custodiuntur novis machinis amplificatum.

Collegium etiam his duobus annis novis operibus partim transformatum partim auctum fuit. Nam, cum puerorum qui primariis litteris operam dant numerus quotannis augeretur, et aula ipsorum privato studio destinata parva esset, amplificata undequaque fuit, et eadem de causa novum conclave su-

dir et au dessus on éleva un étage qui fut divisé en 44 loges, auquel les élèves montent par deux escaliers qui en bas convergent en courbe et forment l'entrée principale de l'internat. A ces travaux on dépensa 4.555 écus. En outre, comme en temps de pluie les élèves ne pouvaient pas se rendre au parc, car il n'y avait aucune place où ils pussent jouer, on y fit une grande maison à la manière d'un portique, à la construction duquel on dépensa 550 écus. En dernier lieu on bâtit un mur qui entoure le parc de tous côtés.

En ce qui concerne la bonne réputation de la Compagnie et l'opinion sur la méthode employée par les Nôtres pour l'éducation des élèves, elle est déjà connue dans tout le pays, et ce qui a été dit dans les lettres de ces années paraît suffisant.

Jusqu'ici, c'est-à-dire, jusqu'au mois de septembre,c'est l'écrivain de l'histoire de la maison qui a écrit. Cependant N. T. R. Père fut d'avis d'y joindre l'histoire des trois mois suivants, aussi faut-il ajouter quelques petites nouvelles.

Depuis le commencement d'octobre on comptait 7 pères (le huitième demeura ici presque comme un hôte jusqu'au mois de janvier afin de conclure une certaine œuvre), et il y avait autant de scolastiques, 9 coadjuteurs, 105 élèves internes et 9 externes, et 18 domestiques.

---

per ipsam in quatuor supra quadraginta cubicula distributum fuit instructum. Ad hoc per duas hinc et hinc scalas adstantes in circulum infra convergentes, quaeque aditum praecipuum ad convictum constituunt alumni ascendunt. In quae opera 4.555 scutatorum fuerunt impensa. Preterea cum pueris hyemali tempore in praedium rusticum coire non liceret, nullus enim erat locus quo ludere possent, magna domus ad porticus instar ibi instructa fuit, in qua edificanda 550 scutatorum soluta fuerunt. Denique murus qui praedium rusticum undequaque circumdat erectus est.

Quoad bonam Societatis existimationem attinet, et quoad opinionem quae de methodo qua nostri alumnorum in educatione utuntur, per totum regnum pervulgata est ea quae in litteris horum annorum relata sunt sufficere videntur.

Hactenus scriptor Historiae domus ad mensem usque Septembrem: quoniam vero A. R. Patri Nostro ita placuit ut huic et tres sequentes menses attexerentur, pauca addenda censeo.

Ab ineunte octobri numerantur omnino Patres septem (octavus quasi hospes opus quoddam absoluturus ad mensem Januarium usque mansit), totidem fuerunt Scholastici, Codjutores novem; convictores quinque supra centum, alumni externi, novem; famuli octodecim.

Ce que l'on fit l'année dernière pour la commodité des élèves internes on le fit cette année pour celle des nôtres; afin qu'ils pussent avoir quelque récréation et se promener à l'ombre on bâtit avec du moellon et du mortier une vaste galerie au milieu du parc. Il convient aussi de dire que l'on construisit une citerne où l'on fit affluer, au moyen de canaux, différentes sources d'eau qui se trouvaient éparpillées dans le parc: on y descend par un escalier en voûte; par ces travaux il semble que l'on ait fait ce qu'il fallait pour ne pas manquer d'eau ni pour boire ni pour arroser.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de l'année 1877 jusqu'à la fin de septembre 1877

Pendant cette année habitèrent le Collège 7 pères, 7 scolastiques, 9 coadjuteurs et cent et quelques élèves, outre les domestiques.

Afin que que la maison, en égard à son étroitesse primitive, devînt autant que possible, et graduellement, plus appropriée au but auquel elle était destinée, et qu'à mesure que le nombre de ses habitants allait augmentant elle allât s'agrandissant aussi, on commença une nouvelle bâtisse qui s'étend dans le parc en ligne droite de-

---

Quod elapso convictorum, idem hoc anno nostrorum commodo provisum est, ut nempe, umbrarum et deambulationis gratia, porticus satis ampla opere caementario in medio horto construeretur. Illud etiam sane utile memorare juvat, quod nimirum pluribus aquae venis, quae per subterraneos horti meatus frustra manabant, collectis, et, per canales structiles, in unum confluere coactis, ampla constructa est cisterna, in quam arcuato opere descensus patet, quo quidem penuriae aquae et ad bibendum, et ad irrigandum satis provisum esse videtur.

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte anno MDCCCLXXVII ad Septembrem exeuntem 1877

Septem Patres, totidem Scholastici, novem rei domesticae adjutores, alumni vero pauci supra centum Collegium incoluere praeter famulos.

Ut domus a pristinis angustiis in commodiorem, quo fieri posset, usum paulatim redigatur, et augescente incolarum numero et ipsa augescat, nova structura coepta est aedificari,

puis l'ancienne partie sud de l'édifice jusqu'à la fontaine et au palmier y attenant et de là en formant un angle vient rejoindre la cuisine. Dans l'étage inférieur, il y a une cave et un atelier de charpentier.

L'étage moyen du côté occidental est réservé à une bibliothèque et à un cabinet de physique et dans le dernier étage se trouvent les chambres des Nôtres exposées au couchant, et le réfectoire et la dépense dans la partie exposée au midi.

En outre le cabinet de physique fut enrichi de quelques instruments qui coûtèrent 80 écus.

Pour ce qui est de la bonne réputation de la Compagnie nous en avons déjà dit assez dans lettres annuelles.

Histoire du Collège de Campolide
depuis le commencement de septembre 1877 à septembre 1878

Au commencement de l'année scolaire il y avait les mêmes pères que l'année d'avant. Le P. Ferdinand Jacoby, allemand, partit en mission pour le Brésil et le P. Benoît Schettini vint ici de la troisième probation. Ayant conclu le cours de Philosophie, le frère Joachim Azevedo commença à enseigner dans ce collège; à leur tour les frères

---

quae ex veteri fronte australi domus per hortum ad fontem et adjacentem palmam recta porrigitur, indeque in angulum deflectens culinae continua fronte adhaerescit. In infima contignatione cavea et fabri lignarii officina justum obtinet locum.

Secunda ad occidentem reservatur bibliothecae et phisicis in supremo denique tabulato aeque ad solem occiduum nostrorum cubicula assurgunt; triclinium vero cum cella pennaria qua parte austrum spectat.

Praeterea Physica novis quibusdam instrumentis locupletata sunt, quae octoginta circiter scutatis steterunt.

Quod ad bonam societatis existimationem spectat jam in litteris annuis, quantum satis est, perstrinximus.

Historia Campolitensis Collegii ab ineunte Septembri 1877 ad Septembrem 1878

Novo ineunte studiorum curriculo iidem fere ac superiori anno Patres exstiterunt. In Brasilicam Missionem profectus est P. Ferdinandus Jacoby, Germanus, accessit autem ex tertia Probatione regressus P. Benedictus Schettini. Suo Philosophiae curriculo absoluto Magistris advenit Frat. Joachim Azevedo; contra vero Philosophiae operam daturi Fratres

Emmanuel Arraiano et Joseph Jorge sortirent d'ici pour aller étudier Philosophie: ils furent remplacés par les frères Antoine Carvalho et Joseph Ribeiro surveillants des élèves. Il y avait donc cette année 7 pères et 8 scolastiques entre professeurs et surveillants des élèves. Au commencement de l'année il y avait 10 coadjuteurs dont le nombre se trouva diminué par la mort du frère Joseph Pala; mais il fut complété par la venue du frère Pierre dos Santos.

Les ornements de l'Église furent augmentés ces deux années par de nouveaux donatifs qui, considérés séparément, paraîtront moins dignes de note, mais dans leur ensemble on peut les évaluer à 310 écus, somme qui n'est pas à dédaigner en égard à l'exiguité de notre Église.

Mais il est accru cette année une aumône de 1:330 écus pour la construction du nouveau temple.

Outre ces aumônes on reçut aussi, à titre de compensation, 405 écus du Gouvernement auquel on vendit 1.366 mètres carrés de notre parc pour raison d'utilité publique.

Pour ce qui est des nouvelles bâtisses, dont nous avons succintement parlé l'année dernière et qui sont presque finies, voici ce qu'il y a à ajouter de nouveau.

Comme les ingénieurs constructeurs du Pénitencier fi-

Emman. Arrayano et Jos. Jorge discesserunt, queis subrogati sunt Fratres Ant. Carvalho et Josephus Ribeiro puerorum moribus praefecti. Numerabantur itaque hoc anno Patres 7. Scholastici seu magistri seu alumnorum disciplinae praefecti 8. Coadjutores 10 quidem annum inchoarunt, quorum numerus Fratris Josephi Pala morte deminutus fratre Petro Santos adveniente restitutus est.

Sacra aedis suppellex duobus hisce annis novis quibusdam donis aucta est, quae etsi seorsim spectata minus memoria digna videantur, at simul sumpta decem super tercenta scutata aequiparari possunt, summae certe haud poenitendae pro aediculae exiguitate.

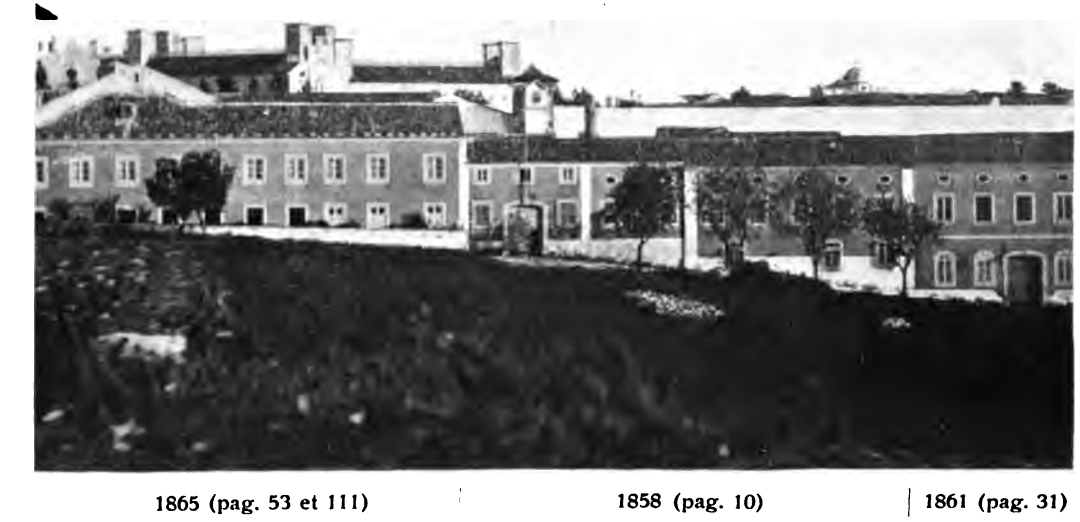
Sed et ad novum templum exstruendum eleemosyna mille et tercentorum triginta scutatorum hoc anno accessit.

Et hae quidem eleemosinae; illa compensationis titulo acepta sunt, scilicet quadringenta quinque scutata a Gubernio, cui publicae utilitatis causa 1366 metri in quadrum ex horto nostro venditi sunt.

Ad novas structuras quod attinet, praeterquam, quae superiori anno paucis innuimus, iis extrema jam prope manus admovetur, en quid novi factum fuerit.

Cum carceri maximo exstruendo praefecti, modica quadam

Le Collège de Campolide en 1878 (côté nord)



1865 (pag. 53 et 111) | 1858 (pag. 10) | 1861 (pag. 31)

On voit au fond en haut vers le midi le Pénitencier, dont on parle aux pages 67 et 72

rent jeter dans notre champ une grande quantité de terre moyennant une compensation modique, on décida de faire niveler le terrain pour la récréation des jeunes gens et pour cela on fit construire un mur pour soutenir un si grand poids de terre, ce qui coûta environ 500 écus.

Nous avions une noria en bois qui puisait l'eau dans le puits au moyen de godets attachés à une corde coulante. Mais, pour que la distribution de l'eau se fît mieux on décida de construire un château ou dépôt élevé. L'eau y est envoyée par une pompe en fer que fait mouvoir un cheval. Du dépôt partent des tuyaux qui distribuent l'eau dans la maison et dans le parc. Le dépôt, les tuyaux et la pompe coûtèrent 1.000 écus.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement d'octobre 1878 à septembre 1879

Le nombre des Nôtres dans ce Collège fut presque le même que l'année d'avant, parce que ceux qui furent envoyés ailleurs furent remplacés par des nouveaux venus. Le P. Joseph Catani fut remplacé par le P. Antoine Onorati (qui est en train d'expurger les sermons de notre éminent Vieira des fautes du gongorisme); le P. Jourdain Falcão

---

compensatione ingentem terrae vim nostrum in agrum convectaverint, assignatum pueris recreandis solum ad libram aequari et aggerem caementitium tantae terrae moli sustinendae excitare placuit, quod quidem scutatis fere quingentis stetit.

Aderat quidem lignea machina, qua modiolis acceptoriis et erogatioriis versatili funi additis e puteo hauriebatur aqua. Ut tamen commodior aquae ministratio fieret, castellum seu praealtum conceptaculum fieri placuit, in quod vi ferreae cujusdam antliae equo motae, aqua sustollitur, et inde aequo libramento canalibus deducta tum per domum, tum per hortum commode distribuitur. Conceptaculum, tubuli et antlia mille scutatis constiterunt.

Campolitensis Collegii ab ineunte Octobri 1878 ad Septembrem 1879, Historia

Sociorum in Collegio idem fere qui superiori anno numerus fuit, quum aliis alio missis, totidem suffecti fuerint: P. Josepho Catani, P. Antonius Onorati (idem eximii Vieirae nostri conciones a sequioris aevi labeculis repurgat); P. Jordano

tout d'abord par le P. Emmanuel Ramos et à la mort de celui-ci par le P. Jules Ferreira; le P. Louis Silva par le P. Joseph Gonçalves; Jean Arraiano par Emmanuel Moraes pour les Mathématiques et Joseph Magalhães pour la Physique; Joseph Meirelles, qui, faute de santé s'en alla pour quelque temps dans son pays, par le P. Charles Gouvea.

Il y eut aussi quelques changements parmi les surveillants parce que Joseph Magalhães, abandonnant la surveillance des élèves, passa à enseigner la Physique et Antoine de Carvalho s'en alla à Carrion étudier la Philosophie; celui-ci fut remplacé par Joseph Le Thiec et celui-là par Hyacinthe Garcez.

Parmi les frères coadjuteurs Joseph Horta s'en alla à Setubal au Collège qu'on y avait commencé; et Joseph Costa, nous avons le regret de le voir disparaître du nombre des nôtres, et il aurait mieux valu qu'il eût achevé une vie heureuse dans la Compagnie avec une mort très heureuse comme celle du P. Emmanuel Ramos qui mourut subitement, mais non pas sans s'y attendre, le 27 octobre.

Des nôtres il y avait 8 pères, 8 scolastiques et autant de coadjuteurs. Les élèves étaient 130 et il y en aurait eu davantage si la maison pouvait en contenir un plus grand nombre.

C'est pour cela que cette année déjà un nouveau dortoir,

Falcão, primum Emmanuel Ramos, huic vita functo, P. Julius Ferreira; Aloysio Silva, P. Josephus Gonçalves, Joanni Arrayano, Emmanuel Moraes pro mathesi, pro physicis Josephus Magalhães; Josepho Meirelles, valetudinis causa patrium coelum paulisper repetenti, P. Carolus Gouvea suffectus est.

Fuit et aliqua inter morum praefectos mutatio, nam et Josephus Magalhães dimissa puerorum vigilantia Physicam suscepit tradendam et Antonius Carvalho Carrionem Philosophiae daturus operam migravit. Huic Josephus Le Thiec, illi vero Hyacinthus Garcez successit.

E rei domesticae adjutoribus Josephus Horta Cetobrigam in Collegium inchoatum profectus est; Josephum Costa hoc anno ex sociorum albo exspunctum doluimuis, qui utinam felicem in Societate vitam, felicissimam nactus esset mortem, quae P. Emmanueli Ramos VI Cal. Novembris subitanea contigit, nec tamen improvisa.

Fuerunt igitur e nostris, Patres 8; Scholastici totidem totidemque rei familiaris adjutores. Alumni centum triginta numerati sunt, plures profecto futuri si plurium capax domus esset.

Jam in eorum gratiam novum contubernium auspicatissimo

honoré du nom du Bienheureux Jean Berchmans, recevra les élèves les plus jeunes et ne sera point divisé comme les autres en loges, mais il se composera d'une large salle avec six fenêtres exposées au couchant et deux portes sur le couloir par lequel on se rend du prochain dortoir de Saint (1) à l'infirmerie.

À ce nouveau dortoir fait suite vers le sud une salle construite sur la cuisine et destinée à garder les instruments de physique.

Au dessous du dortoir du Bienheureux Berchmans se trouvait notre réfectoire, mais comme il était facile de le transformer en chapelle pour les élèves nous l'abandonnâmes à cet effet. De côté et d'autre de la chapelle il y a deux cours découvertes, dans l'une desquelles on fait les exercices de gymnastique.

Le jour, consacré à la Vierge Marie conçue sans péché, on célébra le premier dîner dans le nouveau réfectoire des nôtres qui est dirigé du levant au couchant et reçoit la lumière par quatre fenêtres exposées au sud.

Près de là par dessus les bains il y a un dépôt et en face une dépense et de côté six robinets qui fournissent de l'eau pour se laver les mains.

B. Joannis Berchmanii nomine insignitum puellos hoc anno excipiet; non illud quidem suis, ut cetera cubiculis distinctum, sed patens undequaque, sex hinc fenetris occasum prospectans, inde duabus janius deambulacrum contingens quo a proximo S. (1) dormitorio ad valetudinarium proceditur.

Porro novum hujusmodi contubernium consequitur ad austrum culinae superstructa cella physicis instrumentis asservandis.

B. Berchmanii dormitorio triclinium nostrum subjacebat, quod iisdem in sacellum facile convertendum dimisimus. Interjacet autem sacellum duplex hinc inde cavaedium sub dio, quorum in altero ars gymnastica exercetur.

Die Virgini sacra sine labe conceptae primum instauratum est prandium in novo nostrorum triclinio, quod ab oriente ad occidentem solem pertinet, diemque e quatuor fenestris ad austrum admittit.

Praeter adjacens repositorium balneis superstans, est illi e regione cella penaria; a latere vero frigidam manibus abluendis epistomia sex suffundunt.

---

(1) Il y a une lacune dans le texte: il manque le nom du Saint. *(N. du t.)*

On se rend au réfectoire par un large corridor éclairé par des fenêtres d'un côté, sur lequel de l'autre côté s'ouvrent les chambres.

Cependant on n'a pas laissé tomber dans l'oubli l'édification d'une Église plus vaste qui depuis longtemps est désirée par tout le monde. Le plan en a déjà été approuvé par les supérieurs, on a déjà amassé les pierres prises dans nos propres carrières, on a fait le nivelement du terrain d'où l'on a arraché les rochers qu'il y avait là et nous avons même déjà une certaine somme d'argent de côté pour les premières dépenses en attendant que de pieuses libéralités viennent subventionner l'œuvre tracée.

Cependant les ornements de la présente Église augmentent graduellement.

La bibliothèque aussi a eu de l'augmentation car à l'occasion de la vente des livres du Marquis de Castello Melhor on acheta environ mille volumes pour 50 écus parmi lesquels pas mal de livres, qui étaient des reliques de nos anciennes bibliothèques, sont retournés finalement à la maison paternelle comme des enfants depuis longtemps égarés.

Et parmi les manuscrits il se trouva très opportunement traduite en portugais la vie du Bienheureux Jean Berchmans écrite par notre P. Cepari, que nous comptons voir bientôt imprimée.

Finalement nous n'avons aucune honte de mentionner

Amplo autem deambulacro, hinc fenestris, illinc cubiculis adstructis ad triclinium proceditur.

Nec interea, quae jamdiu in votis erat aedis sacrae amplioris aedificatio, in oblivione jacuit. Nam et Moderatoribus probata ichnographia, et coementa e domestica lapicidina congesta, et area ruderibus amotis coaequata, et suposita quaedam pecuniae summa praesto est, ad primos silicet sumptus, donec piis largitionibus operi incoepto subveniatur.

Interim presentis aediculae supellex paulatim augescit.

Et libraria sua gaudet accessione; quum enim Marchionis de Castro-Meliori amplissima bibliotheca sub hasta venderetur, quinquaginta scutatis ad mille volumina inde coempta sunt; e quibus libri non ita pauci bibliothecarum olim nostrarum reliquiae, tanquam filii jamdiu errabundi, domum tandem rediere.

Illud autem contigit peropportunum quod inter codices manuscriptos lusitanice redditam B. Joannis Berchmanii vitam a Cepario nostro conscriptam invenimus, quam quidem brevi typis edendam speramus.

Nec tandem nova postica memorare pudeat, et copia, et (si

ici les nouveaux cabinets recommendables par leur nombre et par l'absence de toute mauvaise odeur dès qu'il y ait un peu de soin.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement d'octobre 1879 jusqu'à la fin de septembre 1880

Il sera facile de savoir par le Catalogue de la Province combien d'entre les nôtres résidèrent cette année dans le Collège, leurs noms et ministères. Parmi ceux de l'année antérieure manquent le P. Benoît Schettini, le P. Joachim Moura et le P. Jules Ferreira: le premier fut envoyé à la Mission du Brésil; le second à la ville de Castello Branco pour y donner commencement à la Résidence; et le troisième au Collège de Setubal.

Le fr. Antoine Mattos vint des Humanités, et le fr. Joseph Jorge de la Philosophie: le premier pour être surveillant des élèves et le dernier pour enseigner les éléments de la langue portugaise.

On commença finalement à mettre en exécution ce que tout le monde désirait depuis longtemps, car le jour où l'on célèbre l'Immaculée Conception de Marie on procéda à la pose de la première pierre de la nouvelle Église. La

---

modo cura accedat nonnulla) graveolentiae immunitate, commendanda.

Campolitensis Collegii ab Octobri ineunte 1879 ad integrum Septembrem 1880 historia

Quot socii, quae eorum et nomina et munia fuerint, ex Provinciae Catalogo facile comperies. Desiderantur ex anno superiore P. Benedictus Schettini, P. Joachim Moura et P. Julius Ferreira; primus in Missionem Brasilicam, alter in oppidum Albicastrum (Castello-Branco) initium aliquod Residentiae daturus, tertius Cetobrigam ad Collegium missus est.

Aliunde nobis accesserunt F. Antonius Mattos ex Humanioribus Litteris, et F. Josephus Jorge ex Philosophia, hic alumnorum moribus praefectus, ille Lusitanae linguae rudimenta docturus.

Quod in omnium jam votis erat, qua die intemeratus Deip. Conceptus celebratur, primus novae amplioris aedis sacrae la-

fête eut lieu sous la présidence du R. P. Recteur et y assistèrent en même temps que les Nôtres les membres internes et externes des trois congrégations. Les travaux marchèrent si rapidement qu'a la fin de septembre 1880 l'église avait dépassé mi-hauteur à l'aide de la pieuse libéralité de nos amis.

Et nos élèves se rejouiront bientôt d'avoir une nouvelle chapelle qu'on leur prépare à l'endroit où se trouvait notre réfectoire jusqu'en décembre 1878.

La galerie qui avait été construite afin que les élèves pussent se récréer à l'ombre, fut augmentée cette année de presque autant; la bâtisse est un peu plus basse mais faite avec du moellon et du mortier et près de celle-ci on a élevé une autre adossée à la grande salle et soutenue par des colonnes en bois. Notre bibliothèque, déménageant du dernier étage dans celui du milieu qui est exposé au couchant, y a gagné plus d'espace. Elle a été pourvue de nouveaux rayons. Tout près de la bibliothèque se trouve d'un côté le laboratoire de chimie et de l'autre le cabinet de physique car la salle qui lui était destinée autrefois au dessus de la cuisine a été transformée en dortoir pour les élèves.

Comme le 10 juin fût le troisième centenaire de la mort de Camöens, qui fut célébré partout avec beaucoup d'enthousiasme, pour qu'on ne pût croire que, au milieu des réjouissement de toute le monde, nous ne tenions pas en

---

pis depositus est. Sacro ritui praefuit R. P. Rector; cum Nostris trium sodalitatum et contubernales et extranei socii adfuerunt. Fervet opus quod Septembri exeunte 1880 dimidium destinatae altitudinis superavit, pia amicorum largitione.

Et alumni nostri novo nec ineleganti sacello privato brevi gaudebunt, quod ibidem adornatur, ubi triclinium nostrum erat ad decembrem 1878.

In eorumdem gratiam alumnorum, quae porticus illis umbrarum et deambulationis causa exstructa fuerat, eadem hoc anno tantumdem fere, humiliori tamem modulo ampliata est opere caementario; hanc alia consequitur, quae aulae maximae, tigillis tectum sustinentibus, incumbit. Bibliotheca nostra ex summa ad mediam contignationem quae occiduo soli obvertitur, demissa, amplius spatium novosque forulos nacta est. Huic adjacet hinc chymica officina, illinc rei physicae repositorium, quum destinatum illi conclave supra coquinam puerorum dormitorium evaserit.

Quum die 10 junii ter centenarius a Camonis obitu recurreret, qui ingenti ubique plausu celebratus est, ne in communi

estime les louanges du poète et en outre du chrétien, et aussi dans le but d'ajouter de nouveaux sujets d'émulation parmi les élèves, on établit une Académie Camonéenne. Les diplômes, les noms des premiers membres et les statuts de cette Académie se trouvent imprimés.

À cette occasion la bibliothèque des élèves s'est enrichie de 160 volumes, car chaque élève apporta un volume pour la bibliothèque Camonéenne.

laetitia poetae caeteroquin Christiani laudes usque deque habere videremur, tum ut juvenum animis novos ad laudem stimulos adderemus Academia Camoniana instituta est. Diplomata, primos sodales, leges, typis edita invenies.

Hac occasione puerorum bibliotheca plusquam sexaginta supra centum voluminibus, suum quoque alumno ad Camonianam librartam conferente, ditata est.

Histoire du Collège de Campolide depuis la Restauration de la Province, le 25 juillet 1880, jusqu'à la fin d'août 1880

Le très heureux jour dans lequel la Mission Portugaise devait se trouver élevée à la dignité de Province brilla enfin le 25 juillet. Et dans la joie commune le Collège de Campolide eut le très grand avantage de voir s'y célébrer la cérémonie inaugurale.

Le jour fixé le réfectoire fut orné avec simplicité mais avec élégance. Dans le mur du fond, près duquel se trouve la place du Supérieur, orné de damas, on plaça trois portraits: à droite celui du V. P. Simon Rodrigues, à gauche celui du P. Charles Rademaker, et celui de notre Saint Fondateur entre les deux un peu plus haut. Au bas du premier on avait écrit: D'abord j'établis = au bas de celui de gauche: De nouveau je rétablis = En bas de celui du milieu on lisait une inscription latine couronnée de lauriers dont la traduction est la suivante:

«Réjouissez-vous et exultez, compagnons, congratulez-vous avec notre Fondateur Saint Ignace et avec cette Province Portugaise maintenant ressuscitée, mère de héros passés et futurs».

Campolitensis Collegii a restitutae Provinciae proclamatione (25 Julii 1880) ad exeuntem Augustum 1880 historia

Auspicatissima tandem arrisit dies VIII Cal. Augusti, qua se Lusitana Missio ad Provinciae dignitatem evectam fuisse cognovit. In laetitia vero communi illud Campolitensi Collegio accidit singulare ut in illo summa rei fuerit.

Statuto igitur die simplici sed eleganti cultu instructum est triclinium. Summa pars aulaeis convestita terna condecorabatur effigie, dextrorsum V. Patris Simonis Rodericii, sinistrorsum P. Caroli Rademaker. S. Parentis imago supereminebat utrique. Primae subscriptum erat: Primum Instituo = laevae: Iterum Restituo = Infra mediam sequens lauro redimita inscriptio legebatur:

PROVINCIAE LUSITANAE
REDIVIVAE
MATRI HEROUM
QUOS GENUIT
QUOS GIGNET
IGNATIO PATRI
ADESTE SODALES GRATULABUNDI
LAETAMINI EXULTATE



«Comme le phénix je me lève sous les rayons du soleil après avoir été mort et de nouveau brûle l'ancienne flamme qui couvait sous les cendres».

Outre les Nôtres qui vivaient dans le Collège et du R. P. Ficarelli, Supérieur de la Mission, il y avait présents le P. Dominique Moscatelli, Supérieur et Maître des Novices à la Maison du Barro; le P. Benoît Rodrigues, Supérieur du Collège de Setubal; et les Pères Bernardin Monteiro, Joseph Catani, Joseph de Mattos et les frères coadjuteurs de la Résidence de Lisbonne. M. Caetano Aloisi-Masella, Archevêque de Néo-Césarée et Légat du Saint Siège en Portugal, grand ami de la Compagnie de Jésus, à n'en pouvoir plus, est venu s'associer à notre joie, et avec lui il y avait aussi l'Auditeur M. Spagnoletti également notre grand ami.

Après que les prières habituelles à table avant de commencer le dîner furent dites, le P. Ministre monta à la chaire du réfectoire et lut le Décret de N. T. R. P. Général par lequel il rétablissait la Province Portugaise le jour consacré au Très Saint Cœur de Jésus, et nommait Provincial de la nouvelle Province le R. P. Ficarelli.

Le P. Jean Joseph de la Torre, Provincial de la Province de Toledo, à qui avait été confié l'accomplissement de cette

---

AD SOLIS RADIOS
PHOENIX POST FATA RESURGO
QUAEQUE INERAT CINERI
PRISCA FAVILLA CALET.

Praeter Nostros Collegii incolas et R. P. Ficarelli, Missionis Moderatorem, aderant P. Dominicus Moscatelli, tyronum in domo Barrensi Magister et Superior; P. Benedictus Rodrigues, Cetobricensis Collegii Superior; et e Residentia Ulyssiponensi Patres Bernardinus Monteiro, Josephus Catani, Josephus Mattos praeter fratres coadjutores. Voluit etiam tantae laetitiae societatem inire Ex.mus et Rv.mus Caetanus Aloisi-Masella, Neo-Caesariensis Archiepiscopus et S. Sedis in Lusitania Legatus, vir Societatis Jesus, supra quam dici possit, amantissimus, aderat inquam cum Auditore Rv.mo D. Spagnoletti nostri aeque studioso.

Quum prandio a sacris precibus auspicatum esset, triclinii suggestum ascendit P. Minister qui Adm. Rev.di Patris N. decretum legeret quo felicissimo die SS. Cordi Jesu sacro Lusitana Provincia constituebatur, tum quo novae Provinciae Praepositum R. Patrem Ficarelli creabat.

Porro P. Joannes Josephus de La Torre, Toletanae Provin-

cérémonie, délégua sa représentation dans le R. P. Recteur de ce Collège.

Cette lecture fut accueillie par beaucoup d'applaudissements et provoqua l'enthousiasme général; car des congratulations mutuelles se produisirent spontanément et chacun remercia Dieu. Le R. P. Recteur célébra un si heureux événement en vers italiens. Le P. Antoine Onorati écrivit et récita une Ode en portugais en l'honneur du P. Rademaker (Hélas! absent!). Le P. Campo Santo célébra en vers les travaux et l'œuvre des pères français compagnons du P. Delvaux, leur Supérieur, et du P. Rademaker, ainsi que des pères espagnols et italiens qui firent tant d'efforts pour introduire de nouveau la Compagnie de Jésus au Portugal. Les professeurs firent aussi leurs vers. Le P. Rodrigues et le P. Mattos traitèrent le même sujet en prose. Tout cela fut alterné de chants au son de l'orgue. Alors le R. P. Provincial dit et recommanda un petit nombre de choses, mais très opportunes. Enfin le Nonce Apostolique couronna la fête en proférant une oraison latine très élégante dans laquelle il exprima ses admirables sentiments d'amour et de dévouement à notre égard.

Le soir on chanta un Te-Deum en action de grâces.

Le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge le R. P. Provincial nous lut une lettre de S. É.[e] le Cardinal Secrétaire

---

ciae Praepositus, cui tota negotii exsecutio demandata erat, sibi R. P. Rectorem hujus Collegii vicaria delegatione suffecit.

Ingenti plausu et magno animorum motu lectio excepta est. Mutuae gratulationes et ad Deum O. M. gratiae sponte quadam eruperunt. P. Rector italico carmine faustitatem decantavit. P. Antonius Onorati oden Lusitanam P. Carolo Rademaker (eheu absenti!) inscripsit et recitavit. P. Campo Sancto Patrum Gallorum, duce Patre Delvaux, tum Patris Rademaker, necnon Hispanorum Italorumque miros pro Societate inter nostrates instauranda labores studiumque perbrevi plectro perstrinxit. Sua etiam magistri Carmina protulere. Oratione soluta tum P. Rodrigues, tum P. Mattos ad rem apte loquuti sunt. Et haec quidem carminibus cantionibusque ad pneumaticum organum alternis. Tum R. P. Provincialis paucula sed peropportuna animadvertit commendavitque. Tandem R.[mus] Nuntius Apostolicus coronidem imposuit miros studii officiique sensus pereleganti oratione latina proferendo.

Vespere ambrosianus hymnus in gratiarum actionem solemni ritu decantatus est.

Die autem Assumptae Virgini sacro R. P. Provincialis epistolam nobis legit Em.[mi] Cardinalis Secretarii qua renuntiaba-

dans laquelle il annonçait que le Souvrain Pontife Léon XIII donnait très volontiers sa bénédiction apostolique à la nouvelle Province.

Alors le Collège maintenait 24 des nôtres: P. Franco Sturzo, Vice-Recteur — P. Joseph da Cruz, Ministre et Prof. de Logique — P. Antoine Onorati, Admoniteur, Préf. Spirituel des Nôtres et des Élèves, Écrivain, etc. — P. Joachim Campo Santo, Préf. des Études et Prof. — Pierre Aloy, Préf. de l'Internat — P. Joseph Gonçalves, Prof.

Emmanuel Moraes, Joseph Magalhães, Antoine Mattos, Joach. Azevedo, Jean Meireles, Joseph Ribeiro, Professeurs.

Élie Alvares, Hyacinthe Garcez, Jean Le Thiec, Joseph Jorge, Surveillants des élèves.

Frères coadjuteurs — Louis Santiago, Antoine Gonçalves, Christophe Alves, Emmanuel dos Santos, François Campos, François Moraes, Jean Rodrigues, Joseph Aquilina.

D'ailleurs, dans le catalogue de la Province Castillane on trouvera les noms et les fonctions de chacun.

---

tur S. Pontificem Leonem XIII novae Provinciae apostolicam benedictionem libenti animo impertiri.

Alebat tunc Collegium quatuor supra viginti e nostris: P. Francum Sturzo Pro-Rectorem — P. Josephum da Cruz, Ministrum et logicae Lectorem — P. Antonium Onorati Admonitorem, Praef. Spirit. NN. et Alumn. Script. etc. — P. Joachimum Campo Sancto, Stud. Praef. et Magistrum — P. Petrum Aloy, Praef. convictus — P. Josephum Gonçalves, Magistrum.

Emman. Moraes — Josephus Magalhães — Ant. Mattos — Joach. Azevedo — Joan. Meirelles — Joseph. Ribeiro docebant.

Elias Alvares — Hyacinthus Garcez — Joan. Le Thiec — Jos. Jorge — puerorum moribus invigilabant.

Rem domesticam adjuvabant: Alois. Santiago — Ant. Gonçalves — Christoforus Alves — Emm dos Sanctos — Franc. Campos — Franc. Moraes — Joannes Rodrigues — Jos. Aquilina.

Ceterum Castellanae Provinciae catalogus nomina tibi, muniaque cujusque minutim exhibebit.

Du commencement d'octobre 1880 à la fin de septembre 1881

Au commencement de l'année scolaire, il y avait dans le Collège 7 pères, 11 scolastiques entre professeurs et surveillants, et 10 coadjuteurs, lesquels conservaient presque tous leurs fonctions antérieures.

Le P. François Borges remplaça dans la fonction de Ministre le P. Joseph da Cruz que le R. P. Provincial choisit pour son *socius*.

Le P. Catani fut envoyé dans ce Collège pour soigner sa santé, mais malheureusement il fut atteint d'une paralysie incurable au mois de novembre.

Les frères Joseph Ribeiro et Jean Le Thiec s'en allèrent étudier la Philosophie.

Cependant deux frères nous sont arrivés: Antoine Caupers (qui entra dans l'enseignement quoiqu'il était déjà au Collège dès J (1) et Avelino de Miranda; le premier enseigna l'instruction primaire et le dernier le programme de la première année des Lycées.

Arrivèrent chez nous deux frères coadjuteurs: Hilaire Marques, tailleur, et Antoine Jorge, tous deux novices. Les

---

Ab initio Octobris 1880 ad finem Septembris 1881

Novo curriculo ineunte Sacerdotes septem, Scholastici vel praeceptores, vel morum praefecti undecim, rei domesticae adjutores decem numerabantur. In iisdem iidem fere muniis omnes.

P. Ministro Josepho da Cruz, quem R. P. Provincialis sibi socium adlegerat, P. Franciscus Borges suffectus est.

P. Josephus Catani missus est ut inter nos valetudinem curaret, sed heu! mensi Novembri insanabili paralysi corripitur.

Josephus Ribeiro et Joannes Le Thiec discedunt, philosophiae operam daturi.

Advenerunt autem Antonius Caupers (advenit utique ad magisterium, domi autem erat jam inde ab J (1) et Avellinus de Miranda, ille qui primaria institutione, ut aiunt, pueros erudiret; hic ut designatas primo Lycaei anno disciplinas edoceret.

E fratribus coadjutoribus Hilarius Marques, Sartor, et Antonius Jorge, novitius uterque advenerunt. Ceteri iidem qui

---

(1) Il y a une lacune dans le texte. *(N. du t.)*

autres étaient les mêmes que l'année d'avant. Les élèves étaient environ 156.

On décida d'augmenter la mensualité des nouveaux élèves attendu que la dépense de leur alimentation avait augmenté.

On décida aussi que personne ne pourrait visiter les élèves que les dimanches.

Le P. Vice-Recteur célébra la première messe, dans la nouvelle chapelle des élèves que nous avons dit, l'année dernière, être presque finie, le 19 octobre qui est le jour de son anniversaire. Un des Nôtres, ancien élève du Collège, donna l'argent nécessaire pour cette construction qui est très élégante, mais il serait à désirer que le plafond ne fût pas si bas. Celui-ci est en plâtre et a quelque reliefs dorés. Le mur du côté gauche, en face des fenêtres du côté droit, est rehaussé par les trois tableaux suivants: la Vierge-Mère parlant à la bergère Bernardette, la Grotte de Lourdes, et la Basilique. Il n'y a point de marbre, excepté dans la banquette où l'on place les chandeliers, mais les murs, pour ne pas parler du reste, sont peints avec un tel art en imitation du marbre qu'ils trompent facilement la vue.

Cependant la construction de la nouvelle Église n'a pas arrêté; au contraire elle est si avancée que le toit est déjà

---

anno superiori. Alumni circiter centum quinquaginta sex numerati sunt.

Statutum est ut pacta ob convictum merces annona crescente augeretur deinceps quum quis denuo exciperetur.

Decretum itidem est nequis alumnos praeterquam dominicis diebus invisere possit.

In novo alumnorum sacello, quod superiori anno ad exitum fere perductum memoravimus, primum a P. Pro-Rectore litatum est XIII Cal. Novembr. qua die natalem agebat. Quidam e nostris, Collegii quondam alumnus, necessariam pecuniae summam operi faciundo constituerat. Et est illud perelegans, utinam non adeo depressum. Caelaturis, anaglyptis, foliorum ornatibus et symplegmatis ex opere albario distinguitur tholus auro identidem respersus. Laeva paries, quo spatio fenestris adversis respondet, triplici pictura udo colore illita Deiparam Bernardetae pastori alloquentem, specu Lourdianum et basilicam refert. Marmor, si altaris gradus subter candelabra ejusque fulcimenta excipias, adest nullibi; marmoreas tamen stereobatas, ut omittam cetera, putares, adeo ad marmoris speciem et nitorem encaustico depictae sunt.

Nec interim novae aedis structura quievit; imo eatenus jam

posé sur les murs extérieurs et si l'on la regarde du dehors on la croit finie.

Mais deux évènements douloureux sont venus l'un après l'autre assombrir la joie de voir progresser les travaux à vue d'œil; un tailleur de pierre s'est trouvé enseveli sous des débris de pierre de façon qu'il a échappé difficilement à la mort, mais il demeurera à jamais boiteux, et, cas encore plus grave, un maçon est tombé presque du haut de l'édifice et, transporté chez lui, il est mort d'une fracture de la colonne vertébrale.

Pour la construction de cette église on a reçu cette année des aumônes montant à 9:300$000 réis (monnaie portugaise).

Le cabinet de physique a été augmenté de quelques instruments dont la valeur se monte à 200 écus. Mais les étudiants de physique donnent chacun un écu (1$000 réis) par mois pour ces dépenses.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de septembre 1881 jusqu'à la fin d'août 1882

Le nombre des Nôtres fut cette année le même que l'année d'avant. Les pères furent les mêmes, si l'on excepte le P. Antoine Onorati qui, étant mort, a été remplacé dans

---

perducta est, ut, caementariis parietibus tectorio inductis extrinsecus, absoluta externa specie videatur.

Crescentis operis laetitiam luctuosi eventus alius post alium funestavit. Nam et lapicida quidam decidente glarea opressus vitam aegre servavit sine remedio claudicaturus, et, quod gravius est, faber coementarius ex aedis fere corona cadens vix domum suam reportatus obiit confracto dorso.

Porro aedi construendae accesserunt hoc anno eleemosinae trecena millia supra nonagies centena millia nummorum seu 9:300000 rs. ut numerant nostrates.

Nec suae Physicis accessiones defuere quippe quorum Musaeum ducenta circiter scutata novis instrumentis comparandis sibi hoc anno vindicavit. Sed ad hujusmodi sumptus Physicorum auditores scutatum (1000 rs.) singulis mensibus singuli conferre solent.

Collegii Campolitensis ab initio Septembris 1881 ad exeuntem Augustum 1882 Historia

Nostrorum numerus idem prorsus qui proximo anno fuit. Sacerdotes totidem nisi quod P. Antonio Onorati vita functo

la direction de l'esprit des élèves les plus âgés par le P. Joseph da Cruz, qui passait quatre jours par semaine au Collège et trois dans la Résidence.

Quelques scolastiques sont partis d'ici: Avelino de Miranda pour le Collège de Setubal; Élie Alvares pour celui de Saint Fidèle et Hyacinthe Garcez pour la maison du Barro déjà atteint de la maladie dont il devait bientôt mourir.

Sont partis les coadjuteurs: Emmanuel dos Santos, pour la Résidence de Braga, Antoine Jorge, novice, chez lui, et le scolastique Antoine Mattos pour le ciel comme il faut l'espérer.

Cependant, sont venus parmi nous les scolastiques: François Xavier da Cunha, pour enseigner le cours de la deuxième année (sauf le dessin), Adrien Cadenat, de la Province de Toulouse, Antoine Carvalho et Jean Nazareth pour être surveillants. Les deux derniers enseignaient aussi l'instruction primaire.

Le coadjuteur Antoine Correa envoyé ici pour soigner le P. Joseph Catani paralytique, au bout de quatre mois s'en alla, malade aussi, à Setubal. Il y avait donc dans ce Collège au commencement de septembre 7 pères, 12 scolastiques, 9 coadjuteurs, en tout 28 religieux. Les élèves étaient au nombre de 153.

---

successit seniorum alumnorum conscientiam moderaturus P. Josephus da Cruz, qui quaternos hebdomadae dies in Collegio, ternos in Residentia transigebat.

Ex Scholasticis abierunt Avellinus de Miranda Cetobrigam ad Collegium, Elias Alvares ad S. Fidelis, Hyacinthus Garcez in domum Barrensem affectus jam tabe qua erat brevi moriturus.

Ex rei domesticae adjutoribus abierunt in residentiam Bracharensem Emmanuel dos Santos, domum suam Antonius Jorge, novitius, coelum vero, uti sperare licet, Scholasticus Antonium Mattos.

Advenerunt autem nobis Scholastici Franciscus X. da Cunha qui secundi curriculi disciplinas (diagraphe excepta) doceret; ut pueris invigilarent Adrianus Cadenat ex Tolosana Provincia, Antonius Carvalho et Joannes Nazareth. Hi duo institutionem praeterea quam primariam vocant pueris impertiebant.

Antonius Correa coadjutor missus qui paralytico P. Josepho Catani ministraret post quatuor menses aegrotus ipse Cetobrigam petiit.

Numerabantur itaque in Collegio Septembri ineunte Patres 7 — Scholastici 12 — rei domesticae adjutores 9 — Universi 28. Alumni 153 omnino.

En ce qui regarde les édifications, la nouvelle église déjà à l'intérieur crépie, blanchie à la chaux et peinte en imitation de marbre, faisait espérer que l'on y pourrait dire la messe le 8 décembre, mais aujourd'hui encore combien de travaux à exécuter ! Les aumônes pour ce pieux édifice atteignirent cette année 3.600 écus (3.600$000 réis).

Le cabinet de physique a été enrichi de nouveaux instruments de la valeur de 350 écus (350$000 réis), y compris un microscope des plus parfaits connus jusqu'ici.

L'emplacement couvert pour la récréation des élèves a été augmenté cette année de quatre arches en plus et la partie y attenante, qui avait été bâtie il y a deux ans, a été transformée de façon à avoir aussi quatre arches, ce qui a rendu le tout plus agréable à l'œil et plus commode pour la surveillance des élèves.

Il faut ajouter aussi un nouveau bassin d'eau assez large, dans le parc derrière la cour de récréation des jeunes gens, bâti avec des moellons, des briques et du mortier et qui a remplacé un autre plus petit en pierre polie qui a été transporté entre la noria et la cour de récréation des Nôtres. L'un et l'autre peuvent être appelés en quelque sorte des piscines car on y a jeté des poissons plutôt pour la vue que pour l'utilité.

Aedificationes quod attinet amplior aedes interius magna ex parte trulissata et albario opere inducta et ad marmoris speciem depicta nonnullam aliquantisper offerebat spem fore ut VI id. Decembris in ea jam litaretur, sed quam multi hodiedum labores supersunt! Eleemosinae ad piam molitionem ad tria millia sexcenta scutata (3:600000 rs.) attigerunt.

Et rerum physicarum Museum novis instrumentis (inter ea microscopio omnium hactenus perfectissimo) ad tercentorum quinquaginta millium scutatorum valorem (350:000 rs.) locupletatum est.

Alumnorum porticus in quatuor novos arcus excurrit, praeterea adjacens pars alterius moduli quae duobus abhinc annis aedificata fuerat, eadem nunc in quatuor arcus transformata et gratiorem oculis speciem et faciliorem puerorum vigilantiam efficiunt.

Adde novum aquae receptaculum idque satis amplum in horto pone alumnorum deambulacra opere coementario et lateritio constructum. Alii minori suffectum est ex lapide polito, qui in areolam inter antliam et deambulacrum nostrorum translatum est. Utrumque piscibus potius ad speciem quam ad utilitatem immissis piscina quadantenus vocari potest.

Mais ces bassins seraient une œuvre inutile si l'on ne cherchait pas de l'eau pour les remplir. Bien que, avec l'aide de Dieu, elle n'ait jamais manqué pour boire et laver, cependant il n'est pas rare qu'elle manque pour arroser. C'est pourquoi au mois de juillet on fit venir un sourcier afin de savoir s'il y avait de l'eau dans le parc et il indiqua un emplacement où il suppose qu'il en existe une veine. On a déjà fait deux sondages dont celui qui se trouve le plus haut, et à environ cinquante pieds de profondeur, montre des signes de ce que l'eau ne doit pas être loin. Plaise à Dieu que nos travaux soient heureux.

L'emplacement est suffisant pour les travaux et encore cette année il a été augmenté car nous avons acheté aux enchères trois petites maisons et le terrain en face du Collège du côté du nord afin que les voitures des familles y puissent stationner et pour qu'il y ait un terre-plein en face de l'Église. Par là on a évité que jamais on n'en tire le jour au Collège. Les maisons sont déjà démolies.

Histoire du Collège de Campolide
depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin de décembre 1882

Le P. Antoine Guerra remplaça le P. Joseph da Cruz dans les fonctions de Père spirituel des élèves les plus âgés.

Sed in receptaculis operam ludas nisi certam quam recipias scruteris aquam. Quamvis autem, Deo favente, ad bibendum lavandumque defuerit nunquam, deficit non raro ad irrigandum. Quapropter mense Julio aquilex advocatus est, sicubi aquam indagari posset, qui venae sedem, ut praesumitur, indicavit. Bini jam cuniculi acti sunt quorum superior, quinquaginta circiter pedes altus, aquae non longe latentis vestigia prodit. Utinam labores Deus fortunet.

His quidem fundus proficit, sed et incrementum hoc anno accepit; tres enim domunculae et propinquus ager Collegio a Septentrione adversus coemptus est ab hasta, ut familiarum curribus statio et coram templo atrium pateret. Cautum etiam hoc modo est ne usquam Collegii luminibus obstrueretur. Domunculae solo jam aequatae sunt.

Collegii Campolitensis
ab ineunte Octobri ad Decembrem exeuntem 1882 Historia

Patri Josepho da Cruz, seniorum conscientiam alumnorum moderaturus P. Antonius Guerra suffectus est.

Le P. François de Sales Borges laissa les fonctions de Ministre au P. François Justino et passa à enseigner la philosophie, la chimie et la troisième partie des mathématiques au lieu du frère Joseph Magalhães qui alla étudier la philosophie au Collège de Oña. Le frère Jean Meireles allant suivre le cours de Théologie, sa chaire fut confiée au frère Jean Justino.

Relativement aux surveillants, outre Alexandre Cadenat qui retourna dans sa Province, partirent égalemént Eugène Hiver et Joseph Jorge, celui-là pour étudier la Philosophie au Collège d'Uclés et celui-ci pour être surveillant au Collège de Saint Fidèle.

Sont arrivés cependant Emmanuel Graça et Jean Barret, celui-là Espagnol et celui-ci Français, mais tous deux frères de notre Province.

Les coadjuteurs étaient les mêmes et avaient les mêmes fonctions. Les élèves à la fin de décembre étaient environ 130.

Conséquemment il y avait au Collège 8 pères, 9 scolastiques et autant de coadjuteurs; en tout 26 religieux.

On travaillait incessamment à blanchir à la chaux et à peindre la nouvelle église. Cependant il nous arriva d'Italie 6 images en bois. L'image de Saint Ignace ne plut point et fut mise de côté, on en commanda une autre à un artiste de Marseille, en France.

P. Franciscus Salesius Borges, ministri munere demandato Patri Francisco Justino, Physicam et Chimicam tradendam suscepit, et tertiam partem matheseos pro F. Josepho de Magalhães, qui Onniense Collegium Theologiae causa petiit. Theologiam itidem petivit Joannes Meirelles cujus classem F. Joannes Justino suscepit.

Praefectos morum quod attinet, praeter Alexandrum Cadenat in suam regressum provinciam, discesserunt a nobis Eugenius Hiver et Josephus Jorge, ille in Uclensi Collegio Philosophiae vacaturus, hic ut ad S. Fidelis morum praefectum ageret.

Accesserunt autem Emm. Graça et Joannes Barret, hispanus ille, hic gallus, sed nostrae socii provinciae.

Coadjutores iidem iisdem in muniis permansere. Alumni triginta circiter supra centum Decembri exeunte numerabantur.

Patres itaque octo, Scholastici novem, totidemque rei domesticae adjutores Collegium incoluere; universi sex supra viginti.

Novae aedi in albario opere et marmorato indesinenter adlaboratur. Interim sex Sanctorum ligneae statuae ex Italia advenerunt. S. Ignatii imago, quoniam displicuit, seposita est, et alia artifici Massiliensi in Gallia commendata.

Mais celle-ci ne plut pas entièrement non plus et en conséquence fut vendue à notre Église de Covilhã à un prix très réduit et une autre fut commandée au même sculpteur.

Il y a aussi toutes prêtes déjà 10 cloches en bronze de diverses grandeurs calculées de façon à permettre de jouer des airs de musique. Il y a aussi déjà des fleurs pour les autels, des chandeliers, des missaux et autres objets du culte.

La bibliothèque a augmenté en livres et en espace prenant la dernière partie du couloir le plus proche.

Histoire du Collège de Campolide depuis le comencement de janvier 1883 jusqu'à la fin de septembre de la même année

Au commencement de janvier demeuraient au Collège les mêmes des Nôtres qui ont été indiqués au mois de septembre 1882. Les élèves étaient en nombre à peu près égal et pour leur plus grande commodité on ajouta cinq arches en plùs vers le sud du local couvert.

On n'arrêta pas la construction du nouveau temple. Une fois l'œuvre du maçon et du menuiser finie, en dedans tous les murs et autels furent peints en imitation de marbre.

Sed neque haec placuit omnino, quae idcirco ad aedem nostram Cavea-Julianensem magna pretii deductione concessa est, alia eidem statuario commissa.

Adsunt et diversae molis aera campana decem eo tenore conflata ut modulate pulsari possint. Praesto sunt etiam sui altaribus flores, candelaba, missarum codices et alia aedis sacrae instrumenta.

Bibliotheca et operibus aliquot et spatio excrevit extrema contigui deambulacri parte usurpata.

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Januario 1883 ad finem Septembris ejusdem anni

Januario ineunte iidem Nostri Collegium incolebant qui mense Septembri 1882 enumerati sunt. Alumni iidem circiter numero fuerunt; in quorum gratiam propylaeum in quinque alios arcus ad austrum productum est quo latius sub aprico animum recreare possint.

Nec tamen a construendo novo templo cessatum est. Caementario et lignario opere absoluto, intrinsecus toti parietes et altaria quasi laevissimo marmore obliniuntur. Tholi autem

Et quoique la voûte soit lisse, l'effet du clair-obscur de la peinture arrive à donner l'illusion d'admirables reliefs et ciselures, même à ceux qui ont une très bonne vue.

Le travail des peintres et stucateurs est lent et long, mais, dès qu'il sera terminé, l'Église sera consacrée avec solennité.

Cependant on apprête beaucoup et de très élégants ornements; les cloches furent bénies, le jour de Saint Louis Gonzague, suivant le rituel, par M. Caetano Aloisi-Masella, Archevêque de Néo-Césarée et Légat du Saint Siège en Portugal. ... (1) cloches qui jouent d'après la musique sont de diverses grandeurs et de divers sons et elles serviront à appeler les fidèles à l'oraison, à recommander nos morts aux prières des voisins et au moment de les conduire au cimetière pour leur dire un dernier adieu.

Heureux les Nôtres qui dans l'ancien temps étaient ensevelis en paix où ils tombaient fatigués de l'ouvrage, dans leur propre église, et y servaient à inciter continuellement les survivants à la vertu et à la prière. Il y a longtemps que la loi a défendu cette coutume et tout le monde est enterré dans les cimetières publics. Plusieurs des nôtres aussi bien du Collège que de la Résidence fu-

---

licet plana concameratio, ob luminum tamen umbrarumque rationem, miris in speciem caelaturis et laquearibus oculatissimum quemque illudit.

Lentus et morosus est pictorum albariorumque labor, quo finito aedes solemni ritu dedicabitur.

Interea multa nec indecora supellex sacra comparatur et die S. Aloysii aes campanum a R.mo D. D. Cajetano Aloisi-Masella, Archiepiscopo Neo-Cesariensi et Sanctae Sedis in Lusitania Legato, rito inunctum est. ... (1) sunt liversae molis et soni campanae quae modulate pulsantur. Hae fideles ad orationem et adorationem vocabunt; hae nostros vita functos vicinorum precibus commendabunt et extremum, cum efferantur, valedicent.

Beatos quidem priscis temporibus nostros qui ubi laboribus fracti occumbebant, ib ad propriam aedem sacram in pace componebantur, praesens superstitibus ad virtutem et praeces incitamentum. Haec jamdiu lege vetita est consuetudo et omnes in alterutrum coemeterium publicum tumulandi efferuntur. Ad coemeterium cui nomen est = Prazeres = pleri-

---

(1) Il y a une lacune dans le texte: il manque le nombre des cloches. *(N. du t.)*

Première Congrégation Provinciale des Jésuites Profès en Portugal
célébrée au Collège de Campolide en 1883
sous le Provincialat du R. P. Vincent Ficarelli (pag. 93)



De gauche à droite, 1.er plan : P. Benoît Rodrigues, Supérieur du Noviciat du Barro, P. Franco Sturzo, Recteur du Collège de Campolide, R. P. Vincent Ficarelli, 1er Provincial (1880-1886), P. Jean De Antoni, Recteur du Collège de S. Fidèle, P. Antoine Borges Vieira, Recteur du Collège de Setubal.
2e plan : P. Bernardin Monteiro, Procureur de la Province, P. Jean Emm. Gonçalves, P. Joachim Campo Santo, 3e Provincial (1891-1897), P. Thomas Vitale, P. Joachim Natividade, P. Marius Arcioni.
3e plan : P. Antoine Cordeiro, P. Joseph da Cruz, 2e Provincial (1886-1891), P. François Borges.

rent enterrés au cimetière des Prazeres, les uns dans le caveau de la famille Rademaker et les autres dans celui de la famille Nunes.

Comme cependant le cimetière paroissal de Bemfica ne fût point plus éloigné et en raison des formalités légales l'ensevelissement y fût plus aisé, on songea à y construire un caveau pour les Nôtres. On acheta le terrain et on érigea la chapelle dans laquelle on fit 18 compartiments qui peuvent contenir en même temps autant de cadavres. Le terrain et le caveau coûtèrent 650 écus. Extérieurement on inscrivit le verset de la première aux Corinthiens, I. 9, dont voici la traduction: «Il est fidèle le Dieu par lequel vous avez été appelés à la société de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur».

La bibliothèque augmenta par l'acquisition de beaucoup de livres qui en partie vinrent de France pour la chambre du Père spirituel et en partie furent achetés dans une vente aux enchères.

Finalement, avant de clore le rapport de cette année, je ferai noter, comme un fait très remarquable, que la première Congrégation Provinciale de la Province restaurée s'est assemblée dans cette maison afin que ce fût là, où la Compagnie eut ses commencements en resurgissant au Portugal, qu'elle donnât les preuves de sa vie parfaite.

---

que nostrorum tum e Collegio, tum e Residentia sepeliebantur alii in sepulcro familiae Rademaker, in bisomo gentis Nunes alii.

Quum vero parochiale coemeterium ad Bemfica non remotius et ad legum formulas faciliorem tumulationem praeberet, de sepulcro inibi struendo cogitatum est. Solum coemptum et excitata est aedicula sub qua loculi octodecim totidem cadavera nostrorum simul capere possunt. Solum et sepulcrum sexcentis quinquaginta scutatis steterunt. Inscriptum tumulo est illud 1. Cor. I. 9. «Fidelis Deus per quem vocati estis in Societatem Filii ejus Jesu Christi, Domini Nostri».

Bibliotheca plurium accessione librorum increvit qui partim ex Gallia ad Praefecti spritualis cubiculum, partim ab hasta coempti sunt.

Tandem, antequam hujusce anni commentariis finem imponam, insignem factum animadvertam, quod prima restitutae Provinciae Congregatio in hac domo coacta fuerit, ut ubi Societas in Lusitania resurgens primordia nacta est, ibi perfectae jam vitae signa daret.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement d'octobre 1883 jusqu'à la fin de septembre 1884

Voici la liste des noms et des fonctions des Nôtres au commencement de cette année scolaire:

P. Franco Sturzo, Recteur.

P. François Justino, Ministre, professeur d'histoire et de géographie.

P. Antoine M. Guerra, Père spirituel des élèves.

P. François Borges, Professeur de physique et des mathématiques.

P. Joachim Campo Santo, Préfet des études et professeur de philosophie, rhétorique et anglais.

P. Joseph Catani soigne sa santé.

P. Joseph Emmanuel Gonçalves, Père spirituel des Nôtres et professeur des langues portugaise, française et anglaise et d'arithmétique.

P. Pierre Aloy, Préfet du Pensionnat.

Emmanuel Moraes, Professeur des mathématiques.

Antoine Caupers, Professeur d'instruction primaire.

François X. da Cunha, Professeur des mathématiques et des langues portugaise et française.

Historia Collegii Campolitensis ab initio octobris 1883 ad finem septembris 1884

Nostrorum hoc ineunte curriculo nomina et praecipua munia praesens tibi conspectus exhibebit.

P. Francus Sturzo, Rector;

F. Franciscus Justino, Minister; docet Historiam et Geogr.

P. Antonius M. Guerra, Praefectus spiritus alumnorum.

P. Franciscus Borges docet res physicas et mathesim.

P. Joachimus Campo Sancto, Praefectus Studiorum, docet Plilosophiam, Rhetoricam et linguam Anglicam.

P. Josephus Catani curat valetudinem.

P. Josephus Emmanuel Gonçalves, Praefectus spiritus Nostrorum, docet linguam lusitanam, gallicam et anglicam et arithmeticam.

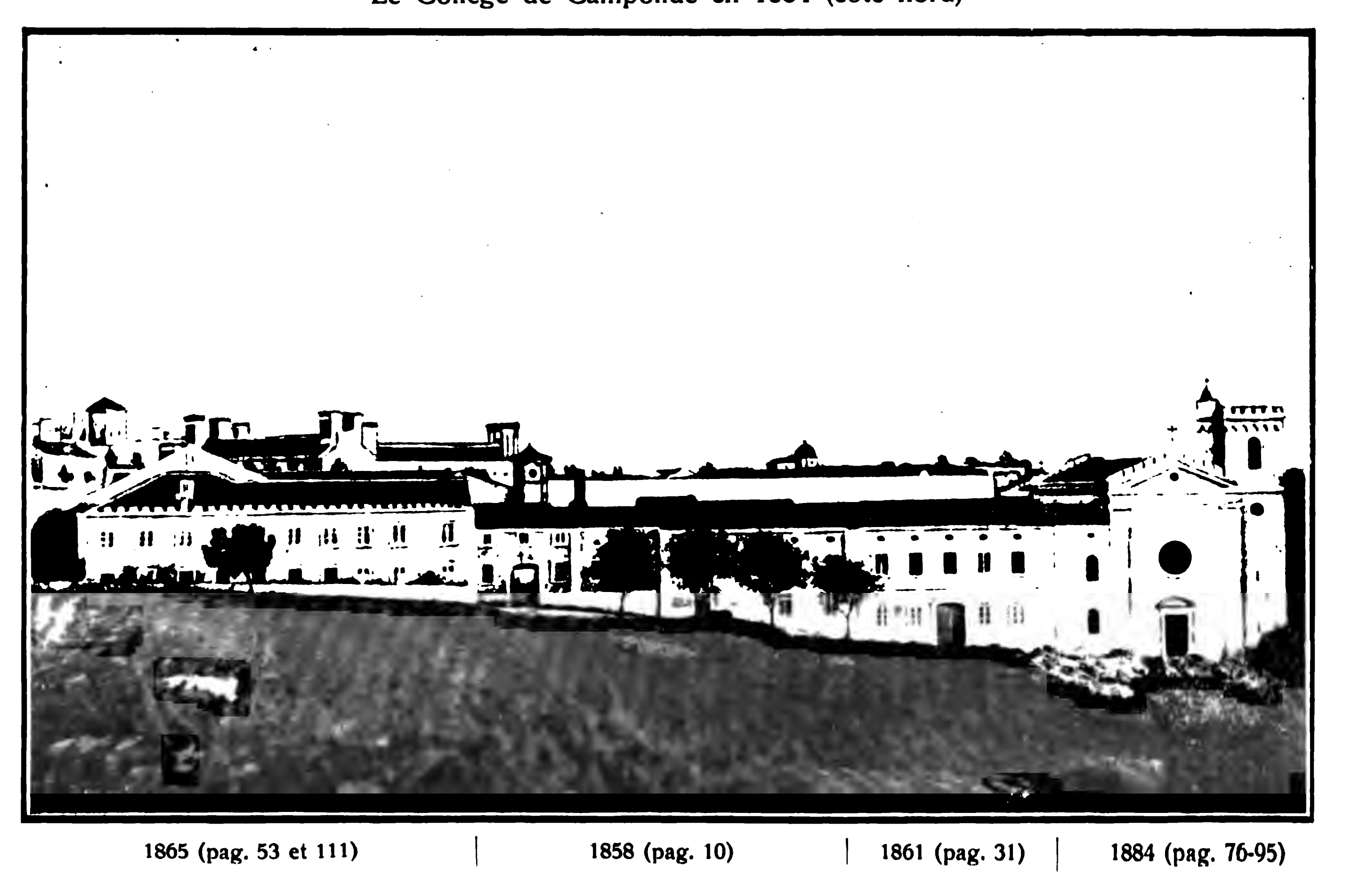
P. Petrus Aloy, Praefectus convictus.

Emmanuel de Moraes docet mathesim.

Antonius Caupers, Ludimagister.

Franciscus X. da Cunha docet mathesim, linguam Lusitanam et Gallicam.

Le Collège de Campolide en 1884 (côté nord)



1865 (pag. 53 et 111) | 1858 (pag. 10) | 1861 (pag. 31) | 1884 (pag. 76-95)

On voit au fond en haut vers le midi le Pénitencier dont on parle aux pages 67 et 72

Joachim de Azevedo, Professeur de la langue latine et d'histoire et géographie.

Jean B. Justin, Professeur des langues portugaise et française et d'arithmétique.

Antoine Carvalho, Emmanuel Graça, Jean Barret et Jean Nazareth, Surveillants.

Coadjuteurs: Louis Santiago, Antoine Correia, Antoine Gonçalves, Christophe Alves, François Campos, François Moraes, Hilaire Marques, Jean Rodrigues et Joseph Aquilina.

Il y avait donc 8 pères, 9 scolastiques, 9 coadjuteurs; en tout 27 religieux.

Les élèves internes étaient au nombre de 130.

Les travaux de blanchissage à la chaux et de peinture ayant été finalement conclus, la consécration solennelle de l'église fut célébrée le 30 avril par le Patriarche de Lisbonne Son Éminence D. Joseph III[e] de ce nom. Rien de ce qui est prescrit par le Pontifical Romain pour une cérémonie de ce genre fut omis, et beaucoup de pères amis nous apportèrent leur concours. La consécration fut suivie d'un triduum solennel avec une nombreuse assistance de fidèles attirés par l'aspect de l'église surprenant pour notre peuple, et par les sermons du P. Charles Rademaker qui jouit d'un grand nom parmi les orateurs sacrés. Le 4 mai M. Vincent Vanutelli, Légat du Saint Siège en

---

Joachimus de Azevedo docet linguam latinam, historiam et Geographiam.

Joannes B. Justino docet linguam Lusitanam, Gallicam et Arithmeticam.

Antonius Carvalho, Emmanuel Graça, Joannes Barret, Joannes Nazareth alumnorum moribus praefecti sunt.

Rei domesticae adjutores Aloysius Sanctiago, Antonius Correia, Antonius Gonçalves, Christophorus Alves, Franciscus Campos, Franciscus Moraes, Hilarius Marques, Joannes Rodrigues, et Josephus Aquilina.

Numerabantur igitur Patres 8; Scholastici 9; Coadjutores 9; universi 27.

Alumni interni triginta supra centum Collegium incolebant.

Albariorum pictorumque operibus ad finem tandem perductis, solemnis Ecclesiae dedicatio celebrata est die 30 Aprilis ab Em.[mo] Domino D. Josepho hujus nominis III Ullyssiponensi Patriarcha. Nihil non peractum est quod in Romano Pontificali ad ejusmodi solemnitatem praescriberetur, pluribus sacerdotibus amicis opem ferentibus. Dedicationem triduum solemne subsecutum est cum magna fidelium frequentia allecti aspectu aedis nostratibus peregrino et praesertim concionibus P. Caroli Rademaker, cujus magnum nomen in oratoribus est. Die quarta maii Rev.[mus] Dominus D. Vincentius Vanutelli,

Portugal, célébra une messe du Pontifical et donna la bénédiction au peuple au nom du SouverainPontife. Un *Te-Deum*, en action de grâces, avec accompagnement de musique instrumentale, fut chanté le soir par Son Excellence l'Évêque de Mitylène.

Le P. Franco Sturzo parvenait finalement au but qu'il avait si ardemment désiré, c'est-à-dire, à la conclusion de la nouvelle église, à force de travail, de beaucoup de sagacité, et grâce à des aumônes industrieusement obtenues, et il aurait terminé son œuvre, mais il eut à s'absenter le 18 septembre du Collège, qu'il avait dirigé (1) d'une façon si méritante, et il fut remplacé, ce même jour, par le P. Joachim Campo Santo, nommé Recteur par décret du R. P. Vicaire Général en date du 25 juillet.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement d'octobre 1884 jusqu'à la fin de septembre 1885

Cette année 27 des Nôtres furent désignés pour ce Collège: 8 pères, 10 scolastiques et 9 coadjuteurs.

Sanctae Sedis in Lusitania Legatus, sacrum pontificum ritu celebravit et Pontificis Maximi verbis populo benedixit. Vespere autem Ambrosianus hymnus a Rv.mo Archiepiscopo Mitylenensi inchoatus et magna symphonia in gratiarum actionem decantatus est.

Quod ardentibus votis expetebat P. Francus Sturzo novae scilicet aedis sacrae constructio, ingenti tamdem labore, solertia et eleemosynis industrie corrogatis obtinuerat, et quasi coronidem imposuisset, de Collegio, quod (1) rexerat, bene meritus discessit die 18 Septembris, cui eadem die suffectus est P. Joachimus Campo Sancto, decreto R. P. Vicarii Generalis die 25 julii Rector constitutus.

Historia Collegii Campolitensis ab initio Octobris 1884 ad finem Septembris 1885

Socii, hoc anno, Collegio adscripti sunt viginti septem, e quibus numerabantur Patres octo, Scholastici decem et rei

---

(1) Il y a une lacune dans le texte. Le P. Franco Sturzo avait été nommé Recteur du Collège de Campolide au commencement d'avril 1866 (pag. 51), en conséquence il dirigeait ce collège depuis 18 ans.

Le Collège de Campolide en 1884 (côté sud)



1884 (pag. 76-95) | 1868 (pag. 55) | 1877 (pag. 70-72) | 1873 (pag. 63) | 1878 (pag. 73)

Voici les principales fonctions de chacun:

P. Joachim Campo Santo, Recteur.

P. François Justino, Ministre et professeur d'histoire et de géographie.

P. François Borges, professeur de physique et des mathématiques.

P. François Pereira, Père spirituel des élèves,

P. Joseph Catani, soigne sa santé car il est paralytique depuis cinq ans.

P. Joseph M. Gonçalves, Père spirituel des Nôtres et professeur de langue anglaise.

P. Joseph Nunes, auxiliaire du préfet du pensionnat

P. Pierre Aloy, Préfet du pensiônnat

Joseph Borges étudie en particulier la 2e année de théologie scolastique.

Emmanuel Martins, professeur d'instruction primaire.

François X. da Cunha, professeur de législation élémentaire, des mathématiques et des langues portugaise et française.

Jean B. Justino, professeur de latin et des mathématiques.

Jean M. Le Thiec, professeur de la langue française.

Antoine Carvalho, Charles Moreira, Eugène Hiver, et Ignace Pinto, surveillants.

Coadjuteurs: Louis Santiago, Antoine Gonçalves, Chris-

---

domesticae adjutores novem. En praecipua uniuscujusque munia:

P. Joaquimus Campo Sancto, Rector

P. Franciscus Justinus, Minister; docet Historiam et Geographiam.

P. Franciscus Borges, docet res physicas et mathesim

P. Franciscus Pereira, praefectus spiritûs alumnorum

P. Josephus Catani, curat valetudinem, a quinquennio paralyticus.

P. Josephus Em. Gonçalves, praef. spiritualis nostrorum, docet linguam Anglicam.

P. Josephus Nunes, socius praefecti convictûs.

P. Petrus Aloy, praefectus convictus.

Josephus Borges, studet privatim theol. schol., anno 2.

Emmanuel Martins, Ludimagister

Franciscus X. da Cunha, docet elementa juris patrii et aeconomiae, mathesim, linguam Lusit. et Gallicam

Joannes B. Justinus, docet linguam Latinam et mathesim

Joannes M. Le Thiec, docet linguam Gallicam

Josephus Teixeira, docet linguam Lusitanam

Antonius Carvalho, Carolus Moreira, Eugenius Hiver et Ignatius Pinto alumnorum moribus praefecti sunt.

Coadjutores, Aloysius Santiago, Antonius Gonçalves, Chris-

tophe Alves, Dominique Gomes, François Campos, François Moraes, Hilaire Marques, Jean Rodrigues, Joseph Aquilina.

Les élèves furent en nombre presque égal à l'année d'avant, environ 130.

D'entre les constructions que l'on fit cette année voici les principales: le mur du parc fut rehaussé du côté du levant afin que les personnes étrangères ne pussent pas aisément regarder ou sauter par dessus. L'excavation ouverte pour trouver la veine d'eau fut poussée plus loin avec beaucoup de peine; mais après on arrêta temporairement ces travaux parce qu'ils étaient très lourds et entraînaient de grandes dépenses, remettant à plus tard de parvenir jusqu'à cette veine, si tant est qu'elle existe. Il convient de mentionner aussi une petite infirmerie pour les malades atteints de maladies contagieuses, où ils se trouvent entièrement séparés de toute communication avec les autres personnes.

Tout le monde connaissait l'étroitesse de nos salles de cours et la structure irrégulière de l'édifice, principalement sur le devant; en raison de quoi on commença à bâtir par les fondations une nouvelle façade pour tout l'édifice, et de nouvelles salles plus vastes pour les cours. La première partie de la nouvelle construction aura 52 mètres de longueur, sur 14 de largeur et 16 de hauteur.

---

tophorus Alves, Dominicus Gomes, Franciscus Campos, Franciscus Moraes, Hilarius Marques, Joannes Rodrigues et Josephus Aquilina.

Alumni iidem circiter fuerunt numero ac anno superiori, triginta sc. supra centum.

Inter constructiones quae, decurrente anno, factae sunt, en praecipuas: Murus praedii rustici ab orientali parte altior factus est, ne externi introrsum prospectare vel insilire facile possent. Praeterea cuniculus ad inveniendam aquae venam actus, multo labore longius productus est, sed ab opere laboris et impensae pleno cessatum ad tempus est donec ad frigidae scatebram, si quae adest, aliquando perveniatur. Juvat etiam memorare parvum valetudinarium excipiendis infirmis contagioso mormo vexatis ab omni cum aliis commercio sejunctum.

Notae omnibus erant scholarum nostrarum angustiae, et abnormis aedificii praesertim in fronte structura. Quapropter novae atque amplissimae scholae et nova toto aedificio frons a fundamentis exstrui coepta. Novum hoc structurae membrum excurrit quinquaginta duos metros longitudine, patet quatuordecim latitudine, et in altitudinem assurgit sexdecim metrorum, si ita loqui fas est. Tribus constabit contignationi-

Elle comprendra 3 étages; et cette nouvelle et très grandiose façade du Collège est assez avancée vers l'Est pour pourvoir être continuée jusqu'à l'Église. Mais nous laissons la description de cet édifice pour l'année où on le conclura. Aux travaux de cette année on dépensa 5.000 écus.

Le trésor de notre église fut aussi augmenté cette année, car la pieuse et noble Marquise de Monfalim nous donna un grand ostensoir en argent orné de quelques pierres précieuses, quatre serpentines en argent, un pluvial blanc et un voile d'épaules de la même couleur, élégamment brodé d'or. Il y eut aussi une autre dame pieuse qui nous donna quatre tapis pour couvrir les marches d'autant d'autels. Finalement l'Église fut enrichie d'un orgue qui coûta 1.400 écus.

La bibliothèque reçu comme d'habitude de nouveaux livres. Le cabinet de physique fut pourvu de nouveaux instruments d'une valeur de 400 écus. En ce qui concerne la mort du P. Rademaker voyez les Lettres Annuelles.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin de décembre 1885

Dans ces trois mois le nombre des Nôtres fut le même que dans l'année scolaire antérieure. Les pères en nombre

---

bus, et ita ad orientem productum est, ut postea continuari possit eodem modo nova et amplissima frons totius Collegii usque ad Ecclesiam. At hujus aedificii descriptio ad illum remittimus annum quo tandem finitum fuerit. Pro his operibus impensa sunt circiter quinque millium scutatorum.

Ecclesiae nostrae supellex, hoc etiam anno, aucta est, nam pia et nobilis Marchionissa de Monfalim nobis donavit magnum ostensorium argenteum nonnulis gemmis ornatum, necnon quatuor brachiata candelabra argentea, praeterea album pluviale et velum humerale ejusdem coloris auro affabre elaborata. Fuit et pia matrona quae quatuor tapeta ad totidem altarium gradus cooperiendos dedit. Denique organo pneumatico instructa est Ecclesia, quod mille quadringentis scutatis romanis stetit.

Bibliotheca pluribus libris de more ditior facta est. Etiam rerum physicarum musaeum novis instrumentis locupletatum fuit ad quadringentorum scutatorum valorem. Quoad R. P. Rademaker mortem vide Litteras annuas.

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Octobri ad finem Decembris 1885

In his tribus mensibus nostrorum nemerus idem omnino qui proximo anno fuit. Sacerdotes totidem in iisdem fere muniis;

égal et presque dans les mêmes fonctions, mais le P. Joseph Nunes s'en alla au Collège de Setubal, et d'entre les scolastiques Antoine Carvalho alla au Collège de Oña et Eugène Hiver à celui de Saint Fidèle; le P. Élie Alvares vint ici comme professeur de dessin et surveillant, Emmanuel Nunes comme surveillant et Louis Mendes pour soigner sa santé ébranlée. On doit ajouter que Joseph Borges étudie tout seul la théologie scolastique (3e année) et enseigne les mathématiques et le dessin. Parmi les coadjuteurs il n'y eut aucun changement. Les élèves étaient environ 140 à la fin de décembre. Des Nôtres il y avait donc 8 pères, 10 scolastiques et 9 coadjuteurs, en tout 27 religieux.

Les travaux de la nouvelle édification dont nous avons parlé ci-dessus se poursuivent lentement. Il n'y a rien à dire de la bibliothèque ni du cabinet de physique. Relativement à l'église il y a quelque chose qu'il importe de rappeler. Le T. R. Archevêque de Mytilène, Vicaire Général du Patriarcat, nous fit cadeau d'un morceau de la Croix du Redempteur enfermé dans un reliquaire et muni d'un rescrit authentique. Le R. P. Recteur acheta à un ami, qui n'a voulu accepter que 60 écus, somme qui atteint à peine le quart de la valeur de ces objets, un calice, une patène, et un plat avec ses burettes, le tout doré et très bien fait. On acheta en outre un plateau en argent, un

---

sed P. Josephus Nunes abiit Cetobrigam ad Collegium, et ex scholasticis abierunt Antonius Carvalho ad Collegium Onniense, et Eugenius Hiver ad S. Fidelis; venerunt huc P. Elias Alvares, docet graphidem, praefectus morum, et Emmanuel Nunes, praefectus morum, necnon Aloysius Mendes ut fractam valetudinem curaret. Addendum est quod Josephus Borges studet privatim theologiae scholasticae an. 3 et docet mathesim et graphidem. Inter Coadjutores nulla prorsus mutatio facta est. Alumni autem quadraginta circiter supra centum in fine Decembris numerabantur. Igitur Patres octo, Scholastici decem et Coadjutores novem collegium incoluere; universi septem supra viginta.

Opus novae fabricae, de qua supra, lente prosecutum fuit. De bibliotheca et musaeo instrumentorum physicae nihil occurrit dicendum. Ad Ecclesiam vero quod pertinet aliqua memoranda sunt. Rv.mus Archiepiscopus Mityleneus, Vicarius generalis Patriarchatûs Lignum Sanctae Crucis sua theca rite inclusum et rescripto munitum donavit. R. P. Rector emit calicem, patenam et pelviculam cum urceolis sat bene elaborata et inaurata ex amico qui sexaginta tantum scutata voluit accipere, quae summa vix quartam valoris partem attingit. Praeterea coemptus est alveus argenteus, necnon urceus et

vase et une cuvette du même métal. Finalement la Marquise de Monfalim fit don d'un très joli tapis pour le maître autel.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de janvier 1886 jusqu'à la fin de septembre de la même année

Pendant ces neuf mois le nombre des Nôtres et des élèves fut le même que dans les trois mois antérieurs desquels deux moururent pieusement, le frère Joseph Borges Grainha chez ses parents et l'élève Jules Rosa au Collège. Au mois de septembre les frères François Xavier da Cunha, Emmanuel Nunes et Jean Le Thiec s'en allèrent au Collège d'Oña en Espagne pour y étudier la théologie, et ils furent remplacés par les Pères Jean Meireles et François dos Santos et par le Fr. Antoine Azevedo.

La partie de la nouvelle construction dont il a été question dans l'histoire de l'année antérieure a eu son œuvre de maçonnerie presque terminée, excepté la tour circulaire qui aura un escalier en colimaçon pour monter à la plateforme supérieure plusieurs mètres au dessus du toit. Cette tour servira à des observations astronomiques. En outre on acheta, on prépara et on plaça dans la même construction une grande quantité de bois.

---

pelvis etiam ex argento. Denique Marchionissa de Monfalim pulcherrimum tapete ad maximum altare dedit.

Collegii Campolitensis Historia ab ineunte Januario 1886 ad finem Septembris ejusdem anni

His novem mensibus Nostrorum et alumnorum numerus idem fuit ac tribus superioribus, quorum duo e vita pie migrarunt, frater scilicet Josephus Borges Grainha apud suos, et alumnus Julius Rosa apud nos. Mense vero Septembri fratres Franciscus Xaverius Cunha, Emmanuel Nunius et Joannes Le Thiec ad Onniense Collegium, in Hispania, profecti sunt, ut Theologiae operam darent, quibus Patres Joannes Meirelles et Franciscus dos Sanctos cum fratre Antonio Azevedo suffecti sunt.

Novae structurae membrum, de quo agitur in historia praecedentis anni, fere absolutum est quoad coementarium opus, excepta turri rotunda, quae annularias scalas habebit, quibus in superiora tabulata conscendatur, et plures metros supra tectum ad sidera observanda. Praeterea magna lignorum quantitas empta, parata et collocata est in eadem structura (novi Collegii).

Les fenêtres de notre église sont devenues plus belles par la pose de vitraux obtenus par le système de la célèbre fabrique de Munich. Dans ces vitraux se trouvent artistiquement peints dix mystères de la vie du Christ et de la Très Sainte Vierge. Les onze fenêtres plus petites se trouvent aussi ornées avec autant de vitraux où l'on voit peint par le même système des emblêmes de la Vierge Mère de Dieu. Outre quelques objets de moindre prix, on acheta un faldistoire et six grands chandeliers dorés.

Pour la bibliothèque on acheta beaucoup de livres estimés 180 écus.

La seconde Congrégation Provinciale qui a eu lieu après le rétablissement de la Province, s'est réunie au commencement du mois d'août pour élire le Procureur.

Finalement, la Charité de cette maison envers les hôtes malades, venus d'autres maisons pour soigner leur santé, me semble digne d'une perpétuelle mémoire.

Histoire du Collège de Campolide
depuis le commencement d'octobre 1886 jusqu'à la fin d'août 1887

Cette année le Collège maintint 10 pères, 7 scolastiques, 11 coadjuteurs, dont les fonctions peuvent être vues aisément

---

Templi nostri fenestrae pulchriores redditae sunt novis lamellis vitreis, in quibus decem mysteria vitae Domini Nostri Jesu Christi et Beatissimae Virginis affabre depicta, juxta methodum celebris officinae Monachii, conspiciuntur. Undecim vero fenestrellae totidem emblematibus Deiparae Virginis, eadem methodo depictis, ornatae sunt. Praeter alia minoris pretii, faldistorium et sex magna candelabra inaurata coempta sunt.

Bibliothecae plures accesserunt libri, quorum valor ad centum et octoginta scutata pervenit.

Initio mensis Augusti, secunda a restituta Provincia Congregatio provincialis coacta est hoc in Collegio ad Procuratorem eligendum.

Tandem charitas hujus domûs erga hospites aegrotos, qui huc ex aliis domibus — valetudinis causa — venerunt, memoria perpetua digna videtur.

Historia Collegii Campolitensis ab initio mensis Octobris 1886 ad totum Augustum 1887

Hoc anno Collegium aluit Patres decem, scholasticos septem, coadjutores undecim (quorum officia in Provinciae catalogo

dans le Catalogue de la Province, 150 élèves et environ 30 domestiques, et encore un professeur primaire et un aide du préfet de la bibliothèque, en tout 210 personnes.

La partie nouvelle du Collège fut poursuivie lentement, mais non pas sans grands débours car on dépensa dans ces travaux cette année 8.325 écus, dont une partie pas du tout petite fut absorbée par l'enlèvement d'une butte de terre excavée autour de la construction, afin que la lumière pénétre de tous les côtés par les fenêtres de l'étage inférieur. Mais de tant de travaux on retira encore une autre utilité, car avec cette terre non seulement on remplit le grand fossé de la carrière, mais aussi on nivela en grande partie le terrain en face du Collège. La tour dont on fait mention dans l'histoire de l'année dernière fut achevée. On doit noter aussi la construction d'un dépot pour recueillir l'eau avec laquelle on arrose le parc, car jusqu'à présent elle s'écoulait inutilement.

Pendant cette année les ornements de l'église augmentèrent en nombre; car outre dix bouquets de fleurs artificielles et six vases donnés par les fidèles, on acheta un calice en argent, une mitre assez précieuse et une image de Notre Dame des Douleurs pour 127 écus. La robe de cette image fut offerte par la Marquise de Monfalim et l'épée en argent de la même image fut offerte par une au-

---

facile videri possunt), alumnos centum et quinquaginta et famulos circiter triginta, praeter ludimagistrum et adjutorem praefecti bibliothecae, in universum 210.

Novi Collegii fabrica lente prosecuta est, sed non absque magno sumptu; siquidem ad illud opus soluta fuerunt octo millia trecenta et viginti quinque scutata. Quorum pars non exigua impensa est in removendo ingentem molem terrae effossam circa novam structuram, ut lux per fenestras infimi tabulati undequaque ingrederetur. Set et alia utilitas ex tanto labore orta est, nam hujusmodi terrâ non solum ampla fossa lapidicinae repleta est, sed etiam solum ante Collegium ad libram magna ex parte aequatum. Turris, de qua mentio facta est in historia superioris anni, ad exitum perducta fuit. Commemoratione dignum videtur receptaculum ad colligendam aquam exstructum, quâ hortus irrigatur, hactenus enim frustra defluebat.

Hoc etiam anno Ecclesiae supellex aucta est. Nam praeter decem florum artefactorum ramos et sex vasa a fidelibus donata, haec coempta fuerunt: Calix argenteus, mitra sat pretiosa et imago B. M. V. sub titulo Dolorum septem et viginti supra centum scutatis. Vestes hujus imaginis donavit Marchionissa de Monfalim, et argenteum gladium ejusdem ima-

tre dame pieuse. Finalement une dame appelée Miranda offrit une pale et un corporal très bien faits auxquels elle dépensa 18 écus. Notre bibliothèque, comme d'habitude, fut enrichie de beaucoup de livres.

Parmi les événements les plus remarquables de cette année on peut considérer comme principaux les suivants: Le Supérieur des missions de la Compagnie de Jésus en Syrie, en Égypte et en Arménie, P. Remige Normand, et son *socius*, P. Antoine Biallez, ont habité dans cette maison; ils demeurèrent quelques mois ici afin d'apprendre la langue portugaise, et furent traités avec toute charité, ainsi que tous les Nôtres qui par raison de maladie vinrent d'autres maisons.

Le 15 mars le Collège célébra les obsèques de Notre Très Révérend Père Général Pierre Beckx sous la présidence du R. P. Provincial (Cruz). On dressa au milieu l'église un catafalque sur trois marches. Après la prière des morts une messe solennelle fut chantée par le même R. P. Provincial. Y assistaient, outre les élèves du Collège, quelques personnes hommes et femmes qui aiment vraiment notre Compagnie.

Soixante prêtres de plusieurs diocèses du Royaume vinrent faire ici les exercices de Notre Saint P. Ignace, parmi lesquels l'Archevêque de Mytilène, Vicaire Général du Patriarcat, et quelques Recteurs et Professeurs des Séminaires.

---

ginis alia pia matrona dedit. Denique femina quaedam, nomine Miranda, corporale et palam bene elaborata obtulit, pro quibus octodecim scutata impendit. Pluribus libris, de more, nostra Bibliotheca locupletata est.

Inter facta notabilia hujus anni praecipua videntur quae sequuntur: In primis magna caritas erga hospites, superiorem scilicet missionum S. J. in Syria, Egypto et Armenia, P. Remigium Normand, ejusque socium, P. Antonium Biallez, qui aliquot per menses hanc domum incoluerunt ut linguam lusitanam discerent. Idem dicendum est de caritate erga Nostros, qui valetudinis causa huc ex aliis domibus venerunt.

Die decima quinta Martii justa A. R. P. G. Petro Beckx persolvit Collegium, praeside R. P. Provinciale (Cruz). In medio templi erectum est cenotaphium tribus gradibus. Recitato defunctorum officio, Missa solemniter est decantata ab eodem R. P. Pruvinciale. Aderant, praeter alumnos Collegii, aliquot viri et matronae, qui nostram societatem vere diligunt.

Exercitiis B. Parentis Ignatii sexaginta Sacerdotes e pluribus regni diaecesibus vacarunt, inter quos Archiepiscopus Mitylenensis, Vicarius Generalis Patriarchatûs, nonnuli Seminariorum Rectores ac professores numerabantur.

Finalement au commencement du mois d'août il y eut la distribution annuelle des prix que présida le T. R. Archevêque de Sardia, Vincent Vanutelli, Légat du Pape en Portugal. En adressant la parole aux élèves et à leurs parents il fit l'éloge enthousiaste de l'éducation littéraire et chrétienne de ce Collège.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de septembre 1887 jusqu'à fin d'août 1888

Au commencement de l'année scolaire 1887 il y avait dans notre maison 11 pères, 6 scolastiques et 12 coadjuteurs, en tout 29 religieux, dont les fonctions peuvent être trouvées dans le Catalogue de la Province. À la place du P. Aloy, qui s'en alla à la Résidence de Braga, le P. Joseph Magalhães vint remplir la charge de Préfet Général du Pensionnat. Les scolastiques Emmanuel Graça et Henry Bernardo vinrent du Collège de Saint Fidèle résider ici avec nous; de la Maison de Probation vinrent le P. Joachim Barros et le coadjuteur Emmanuel Freitas et du Collège de Setubal le P. Dominique Pimenta et le scolastique Alexandre de Barros. Le 15 février mourut très pieusement le frère coadjuteur Joseph Aquilina. Les jeunes gens

---

Denique ineunte Augusti mense, habita est annua praemiorum distributio, eique praefuit Legatus Papae in Lusitania, Rv.mus Arch. Sardiae, Vincentius Vannutelli, qui, faciens verba ad alumnos eorumque parentes, hujus Collegii tum litterariam, tum christianam educationem vehementer laudavit.

Collegii Campolitensis ab ineunte Septembri 1887 ad exeuntem Augustum 1888 Historia

Nostram domum incolebant initio anni 1887 sacerdotes 11, scholastici 6, rerum temporalium adjutores 12, universi 29, de quorum muniis consulas, si lubet, Provinciae catalogum. In locum P. Petri Aloy, qui in Bracharensem Residentiam proficiscitur, convictorum disciplinae praeficitur P. Josephus Magalhães. E collegio ad S. Fidelis huc nobiscum commoraturi migrarunt Emmanuel Graça et Henricus Bernardus scholastici; e domo Probationis P. Joachim Barros et Emmanuel Freitas coadjutor; e collegio Cetobricensi P. Dominicus Pimenta atque Alexander Barros scholasticus. Vitae finem piissime imposuit xv Cal. Mart. Josephus Aquilina coadjutor. Pueri

confiés à nos soins furent cette année au nombre de 137 et les domestiques 22.

Rélativement au nouvel édifice du Collège, dont on a parlé les années antérieures, il n'y a presque rien digne d'être mentionné. Les travaux progressent lentement, mais continuellement. Nous attendons des artistes pour peindre les murs en imitation de marbre. L'escalier pour monter à la tour destinée aux observations astronomiques est terminé. On fait une galerie d'égout avec des murs à la façon d'un aqueduc pour donner écoulement aux déchets.

Les objets de l'église ont été assez augmentés car on fit faire 32 bancs en bois et on acheta 8 lustres en verre et six lampes. On acheta aussi les images de Saint Joachim et de Sainte Anne et une crosse en argent marque distinctive des Pontifes, qui nous coûta 92 écus. Les fidèles contribuèrent assez pour les frais de l'église.

Pour ce qui regarde la bibliothèque on n'a jamais acheté tant de livres.

Des faits remarquables dignes d'une mention spéciale il n'y en a pas eu.

---

nostrae curae commissi numerabantur eodem anno septem et triginta supra centum, famuli duo supra viginti.

In iis quae ad novi Collegii aedificium spectant, de quo superioribus annis, nihil est ferme memoratu dignum. Lente constanterque omnia progrediuntur. Opifices, quorum est marmorato parietes oblinere, praestolamur. Ad exitum perductae scalae sunt, quibus scanditur turris, contemplandi siderum cursus gratia excitata. Perducitur fossa parietibus instar aquaeductus munita, qua coenum omne omnesque sordes purganda.

Non parum etiam templi supellex aucta est. Nam et 32 sedilia lignea structa sunt, et 8 lychnuci (vulgo *lustres)* e vitro, et 6 lychni (vulgo *alampadas)* empti. Praeterea Sanctorum Joachimi et Annae simulacra coempta, ac pedum argenteum, insigne pontificum, quod nobis 92 scutatis stetit. Fideles non pauca erogarunt in ecclesiae sumptum.

Quod pertinet ad bibliothecam, nunquam sunt tot coempti libri.

Facta notabilia nulla sunt digna, quae memoriae tradantur.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de septembre 1888 jusqu'à la fin de mai 1889

Au commencement de l'année scolaire 1888 il y avait au Collège 14 pères, 4 scolastiques et 11 coadjuteurs, dont les fonctions peuvent être vues au Catalogue. Du Collège de Setubal vinrent le P. Emmanuel Arraiano et le scolastique Joachim Tavares; du Collège de Saint Fidèle vint le scolastique François Barcellos; de la maison du Noviciat le coadjuteur Dominique Marques; du Collège d'Oña le P. Joseph Pires; de la maison de la Troisième Probation de Manrèse les pères Joachim Dias et Antoine Carvalho; de la Province Germanique le P. Reginald Romanini. Le scolastique Henry Bernardo et le P. Joachim Barros partirent d'entre les vivants pour l'heureuse éternité, l'un le 13 février, l'autre le 23 mai.

Au commencement de la même année il y avait 120 élèves et 20 domestiques.

Le premier et le deuxième étage furent achevés dans la partie nouvelle du collège. On a terminé aussi l'égout dont nous avons parlé l'année dernière.

Des ornements de l'église il n'y a rien à dire cette année.

Au mois de décembre on célébra avec la plus grande

Historia Collegii Campoliteusis ab initio Septembris 1888 ad maii exitum 1889

Ineunte curriculo 1888 numerabantur patres 14, scholastici 4, coadjutores 11, de quorum muniis consule, sis, catalogum. Huc vitam acturi demigrarunt: e collegio Cetobricensi P. Emmanuel Arraiano et Joachimus Tavares scholasticus; e collegio ad S. Fidelis Franciscus Barcellos scholasticus; e domo Probationis Dominicus Marques coadjutor; e collegio Onniensi P. Josephus Pires; e domo tertiae Probationis Minorissanae P. Joachimus Dias et P. Antonius Carvalho; e provincia Germaniae P. Reginaldus Romanini. E vivis in beatam aeternitatem excesserunt Henricus Bernardo scholasticus xv cal. Mart. et P. Joachimus Barros x cal. Jun.

Initio ejusdem anni alumni censebantur nostri 120, famuli 20.

In novo collegii aedificio absolutae sunt prima et secunda contignatio. Extrema adhibita manus est fossae, de qua anno proximo.

Nil occurrit dicendum de supellectili templi.

Decembri mense maxima pompa, quoad ejus fieri potuit, in

pompe possible un triduum solennel en l'honneur des bienheureux Claver, Berchmans et Rodriguez, introduits depuis peu dans le catalogue des saints. Le Cardinal Patriarche de l'Église de Lisbonne, le Nonce du Saint Siège Apostolique, l'Archevêque Patriarche du Diocèse de Gôa, l'Archevêque de Mitylène et l'Évêque des Thermopyles honorèrent de leur présence et de leur coopération les fêtes de ces jours.

La chapelle, qui avant l'édification du nouveau temple servait d'église, fut restaurée sous une forme plus élégante et restituée au culte.

On acheta pour 460 écus un fourneau fabriqué à Zumárraga en Espagne.

Un grand nombre de volumes entra dans notre bibliothèque.

Il n'y a aucun fait remarquable digne d'une mention spéciale.

Histoire du Collège de Campolide depuis le 1er juin 1889 jusqu'à la fin d'août 1890

À la fin de mai 1889 il y avait dans ce Collège 27 des Nôtres, à savoir: 13 pères, 3 scolastiques et 11 coadjuteurs. De ceux-ci 5 pères et 2 coadjuteurs s'en allèrent

---

honorem Beatorum Claver, Berchmans et Rodriguez, nuper in Sanctorum album relatorum, celebratum solemne triduum est. Festa his diebus praesentia sua honestarunt et opera Cardinalis Pratriarcha S. Ecclesiae Ulyssipponensis, Legatus Apostolicae Sedis, Archiepiscopus Patriarcha Ecclesiae Goanensis, Archiepiscopus Mytilenensis et Thermopylarum Antistes.

In elegantiorem instaurata formam, cultui est restituta aedicula, quae ante conditum templum ecclesiae vices agebat.

Quadringentis sexaginta scutatis coemptus est focus, qui Zumarragae in Hispania fabrefactus est.

Multo plura accesserunt volumina ad nostram bibliothecam.

Facta notabilia nulla sunt memoratu digna.

Historia Collegii Campolitensis A die 1.a Junii 1889 ad exeuntem Augustum 1890

Septem supra viginti Socii Collegium incolebant exeunte maio 1889: tredecim nempe Sacerdotes, Sholastici tres et Coadjutores undecim. Ex his alio migrarunt Sacerdotes quinque

Le Collège de Campolide en 1890 (côté nord)

1890 (pag. 98-109) | 1865 (pag. 53, 111) | 1858 (pag. 10) | 1861 (pag. 31) | 1884 (pag. 70-95)

ailleurs; pour les remplacer vinrent 3 pères, un égal nombre de scolastiques et 2 frères coadjuteurs; un père mourut; en sorte que, au bout de l'année scolaire 1889-1890, il y avait 10 pères, 6 scolastiques, 11 coadjuteurs, en tout 27 religieux.

Le P. Catani, qui paralytique pendant neuf années garda le lit en proie d'horribles souffrances, finit l'existance par une mort pieuse, le 19 septembre 1889; il était italien, de la Province Romaine, âgé de 69 ans; ayant vécu dans la Compagnie 46 ans, il en passa 19 au Portugal, en travaux apostoliques pour la gloire de Dieu et le bien des âmes.

La partie nouvelle du Collège, commencée à bâtir en 1885, était déjà avancée de 52 mètres à la fin de juin de cette année. L'édifice se compose de trois étages comme on l'a dit: au premier, le long d'un spacieux couloir se trouvent 8 salles pour les cours qui sont assez vastes pour le nombre des élèves; au second se trouve le Musée d'Histoire Naturelle et des instruments de physique et d'autres cabinets destinés à divers usages; le troisième finalement est occupé dans toute son extension par un dortoir composé de 60 loges pour autant d'élèves. Aucune autre chose digne de mention ne s'offre à mon esprit.

---

et Coadjutores duo; et in eorum locum successerunt Sacerdotes tres, Scholastici totidem et duo Fratres Coadjutores; e vivis excessit Sacerdos unus; quare exeunte anno scholari 1889-1890 numerabantur Sacerdotes decem, Scholastici sex, Coadjutores undecim, universi septem et viginti.

Diuturnos cruciatus, quibus ab annis novem affictabatur lectulo jacens paralyticus pia morte finivit die 19 Septembris 1889 P. Josephus Catani, italus, ex Provincia Romana, annos natus sexaginta novem, quum in Societate vixisset sex et quadraginta, e quibus novemdecim apostolicis laboribus in Lusitania impendit pro DEI gloria et animarum bono.

Novi Collegii fabrica anno 1885 coepta construi ad hujus labentem Junium prosequuta est in metros excurrens quinquaginta duos. Tribus, ut dictum est, contignationibus constat aedificium: in prima secus spatiosum ambulacrum jacent scholae octo pro alumnorum numero satis amplae; in secunda est musaeum rerum naturalium et physicorum instrumentorum, necnon alia conclavia diversis usibus destinata; in tertia vero totum quam latum est spatium, dormitorium occupat sexaginta cellas continens totidem alumnis recipiendis aptae. Nec memoriae aliud occurrit, quod tradendum posteris videatur.

Histoire du Collège de Campolide
depuis le commencement de septembre 1890 jusqu'à la fin d'août 1891

L'année 1890-1891 il y avait au Collège 31 des Nôtres, dont 12 pères, 7 scolastiques et 12 coadjuteurs. Le R. P. Antoine Cordeiro fut investi des fonctions de Recteur le 21 septembre en remplacement du R. P. Joachim Campo Santo qui abandonna cette charge.

Des professeurs de l'année antérieure seuls le P. Jean Marie Le Thiec et le frère Antoine Pinto continuèrent. Pour remplir la place de ceux qui partirent, sont venus ici le P. François Osorio et le frère Joseph Bramley du Collège de Saint Fidèle; le P. Charles Moreira de la Maison de la Troisième Probation de Manrèse; le P. Emmanuel Lourenço et les scolastiques Antoine Antunes, Antoine Vaz, Joseph Martins et Jules do Rosario du Collège de Setubal; le P. Albert Boehler et le P. Joseph Estevam Gonçalves de la Maison du Noviciat du Barro, dont on peut voir les charges dans le Catague de la Province.

Les élèves atteignirent le nombre de 180 et les domestiques le nombre de 24.

Historia Collegii Campolitensis
Ab ineunte Septembri 1890 ad exeuntem Augustum 1891

Anno 1890-1891 nostrum Collegium incoluerunt socii unus et triginta, ex quibus duodecim numerabantur Sacerdotes, Scholastici septem, domesticae rei adjutores duodecim. In locum R. P. Joachim Campo Santo Moderatoris numere defuncti suffectus est R. P. Antonius Cordeiro, Rector a die 21 Septembris.

Ex superioris anni praeceptoribus uni praestiterunt P. Joannes M. Le Thiec et F. Antonius Pinto. Ut excedentium vices susciperent huc recentes advenerunt e Collegio ad S. Fidelis P. Franciscus Osorio et F. Josephus Bramley; e Manresana Tertiae Probationis Domo P. Carolus Moreira; e Collegio Cetobricensi P. Emmanuel Lourenço et Scholastici, Antonius Antunes, Antonius Vaz, Josephus Martins et Julius do Rosario; e Barrensi Probationis Domo P. Albertus Boehler et P. Josephus Stephanus Gonçalves, quorum omnium munia videre est in Provinciae Catalogo.

Alumni numerum attigerunt octogesimum supra centesimum, famuli quartum et vigesimum.

Cette année on fit pas de mal d'acquisition d'instruments de physique, car on acheta un Musée d'Histoire Naturelle qui coûta 450 écus.

L'aile gauche du nouvel édifice commencée en 1885 ayant été achevée, il devenait nécessaire de commencer la partie moyenne. C'est pourquoi outre l'ancienne porte d'entrée on démolit les salles des cours et le petit dortoir qu'on avait bâti en 1865 afin de poursuivre la construction des nouvelles salles de cours et le dortoir, dans toute l'étendue de l'édifice que l'on avait commencé déjà à habiter l'année avant. On commença les travaux en juin de la présente année.

Histoire du Collège de Campolide
depuis le commencement de septembre 1891 jusqu'à la fin d'avril 1892

Au commencement de cette année il n'y eut pas de changements notables dans le personnel, car il y avait le même nombre des Nôtres que l'année antérieure, à savoir: 13 pères, 6 scolastiques, 12 coadjuteurs, en tout 31 religieux.

Mais le 11 février de l'année courante le Recteur de ce Collège P. Antoine Cordeiro partit pour Fiésole (appelé par le R. P. Vicaire Général) pour exercer la fonction de substi-

---

Non exigua phisices instrumentis accessio hoc anno facta; nam coemptum est historiae naturalis musaeum, quod stetit scutatis quinquaginta supra quadringenta.

Ad finem perducta novi aedificii parte anno 1885 construi coepta, ea scilicet quae domum ingredientibus laeva est, oportebat, ut pars media inchoaretur. Quare, praeter januam antiquam, scholarum aedes et dormitorium angustum, quod anno 1865 fuerat extructum, dirutum est, ut ejus loco et scholae et contubernia continuarentur juxta latitudinem aedificii, quod anno praeterito habitari coepit. Huic operi prima manus imposita est mense Junio labentis anni.

Historia Collegii Campolitensis
Ab ineunte mense Septembri 1891 ad totum Aprilem 1892

Nulla personarum notabilis mutatio accidit hoc ineunte anno; et iidem numero socii recensebantur qui anno superiori: Sacerdotes scilicet 13, Scholastici 6, Coadjutores 12, universi 31.

Die vero 11 Februarii hujus labentis anni Fesulas a R. P. Vicario Generali adscitus hujus Collegii Rector, P. Antonius Cordeiro, profectus est, ut substituti Secretarii Generalis mu-

tut du Secrétaire Général, et le P. Joseph da Cruz, de la Résidence de Lisbonne, le remplaça comme Vice-Recteur.

Comme à la fin de l'année antérieure il eût 190 élèves, pendant les vacances il se présenta un si grand nombre pour être admis au Collège que l'on pensa à faire de la place pour les recevoir.

On décida, en conséquence, de placer des lits dans le couloir du second étage, tant que les travaux de la partie commencée à construire l'année antérieure ne seraient pas finis et on obtint ainsi de la place pour 30 élèves en plus. Par cette décision le Collège put avoir cette année 220 élèves et il en aurait davantage s'il y avait de la place pour un plus grand nombre.

Cependant cette partie nouvelle dont on parla dans l'histoire de l'année antérieure est presque achevée quant à la maçonnerie.

Le premier étage aura de nouvelles salles de cours, le second une salle spacieuse où les élèves pourront les jours désignés recevoir la visite de leurs familles; dans le dernier étage on continuera le dortoir.

Vers la fin de février mourut dans le baiser de Dieu, munie des Sacrements, une dame pieuse, Marie Joséphine Bertrand, qui aida beaucoup la construction de notre tem-

---

nus adimpleret; ejusque in loco suffectus est Vice-Rector P. Josephus da Cruz a Residentia Olysiponensi.

Quum anno praeterito exeunte centum et nonaginta convictores numerarentur, tanta autumnalium vacationum tempore petentium admitti in Collegium turba advenit, ut cogitandum fuerit de loco inveniendo tam multis pueris recipiendis.

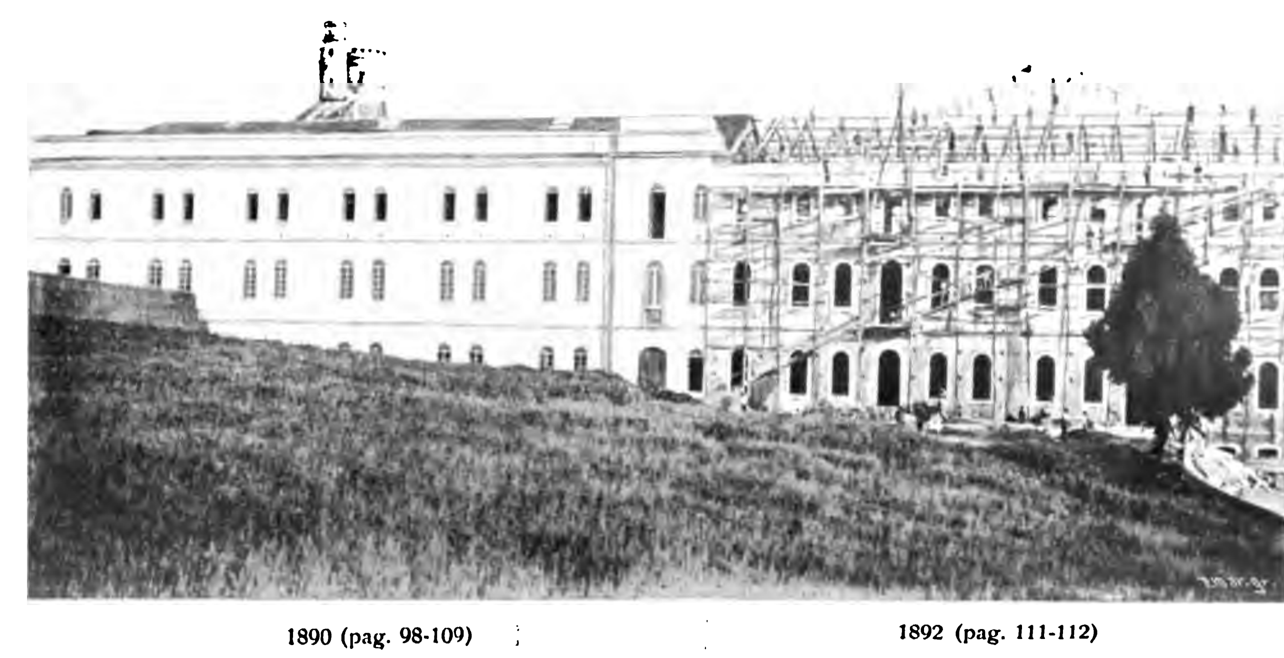
Quare in illud consilium ventum est, ut, dum nova fabrica anno praeterito extrui coepta perficiatur, lectuli sternerentur in secundae contignationis ambulacro; et hoc pacto locus pararetur aliis triginta alumnis. Hoc inito consilio, Collegium numeravit hoc anno 220 alumnos et plures haberet, si pluribus spatium suppeteret.

Jam vero illa novi Collegii pars altera, de qua in historia anni superioris agitur, jam fere absoluta manet quod attinet ad opus coementarium.

In ea contignatio prima novas scholas continebit; secunda autem aulam spatiosam, ubi alumni parentum visitationes statis diebus recipient; in superiori vero contubernium continuabitur.

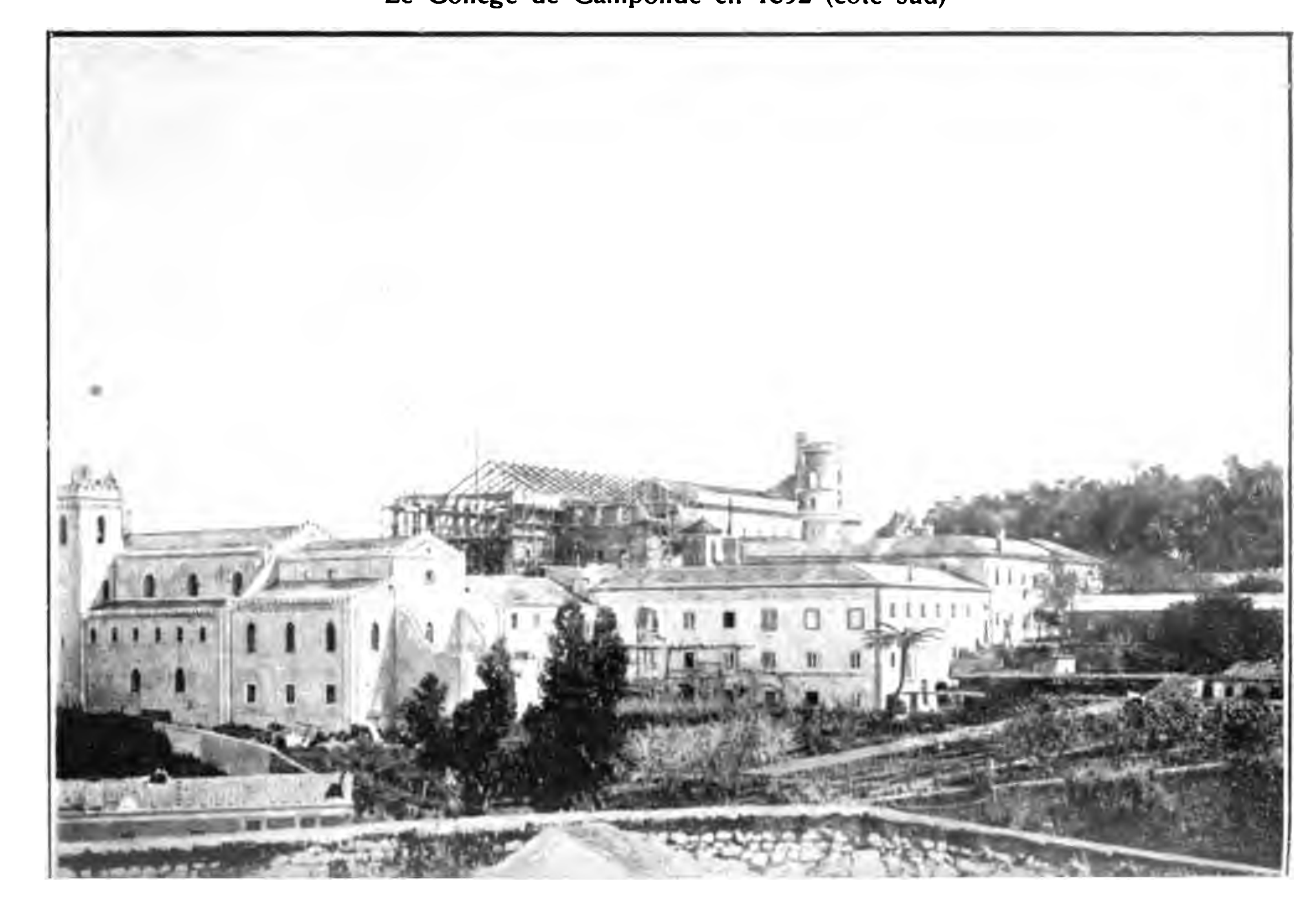
Exeunte Februario in osculo Domini e vita decessit sacramentis munita pia foemina Maria Josephina Bertrand, quae constructionem nostri templi magnopere juvit, quatuor scu-

Le Collège de Campolide en 1892, façade en construction, (côté nord)



1890 (pag. 98-109) 1892 (pag. 111-112)

Le Collège de Campolide en 1892 (côté sud)



ple en donnant pour cela 4.000 écus; et de son vivant elle avait l'habitude de donner tous les ans au moins 250 écus pour défrayer les dépenses du même temple et à l'heure de sa mort elle recommenda à ses héritiers de remettre aux Nôtres l'argent nécessaire pour que le revenu servît à pourvoir au culte de l'église. Mais il sera fait mention de cela dans l'histoire de l'année suivante.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de mai 1892 jusqu'à la fin de septembre de la même année

Tout d'abord en ce qui concerne cette insigne bienfaitrice de notre église Joséphine Bertrand, dont on a fait mention dans la première partie de l'histoire de l'année courante, il faut ajouter que de son vivant elle donna au Collège 6.000 écus pour alimenter le culte avec le revenu. Ce que l'on dit ci-dessus relativement à l'obligation imposée par elle à ses héritiers est moins exact.

Le 13 juillet notre Recteur le P. Antoine Cordeiro retourna de Fiésole mais de nouveau il partit le 18 septembre pour Loyola, où, à cause de la méchanceté de l'époque que nous traversons, il fut décidé de réunir la Congrégation pour élire le Préposé Général de la Compagnie.

---

tatorum millibus erogratis; et dum vixit, ducenta et quinquaginta saltem scutata quotannis donare solebat ad ipsius templi expensas solvendas; moriens vero commendavit haeredibus, ut tantum pecuniae Nostris traderetur, quantum sufficiat, ut ex ejus reditibus cultui ecclesiae provideretur. Sed de ea re in historia anni sequentis redibit facienda mentio.

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Maio 1892 ad exeuntem Septembrem ejusdem anni

Primum de insigni illa aedis nostrae fautrice Josephina Bertrand, cujus meminit praemissa historiae currentis anni pars, addendum ipsam dum adhuc viveret, scutatorum sex millibus Collegium munerasse, quae sacro cultui sustentando locarentur. Quae vero de onere heredibus imposito superius legis, minus vere dicta sunt.

Die 13 Julii Fesulis accessit rector R. P. Antonius Cordeiro, qui rursus 18 Septembris Loyolam petivit, ubi praeposito generali eligendo comitia Societatis agitari hac temporum ini-

Cependant le P. Joseph Magalhães, Préfet Géneral du Pensionnat, fut chargé de la direction du Collège.

On modifia quelque peu l'ancien édifice. Comme on le sait, il y avait entre la salle d'étude des élèves et leur réfectoire une scène assez grande où l'on avait l'habitude de jouer les jours de carnaval quelque comédie, les spectateurs demeurant dans la salle d'étude. Ces représentations étaient dans le but d'amuser les élèves car il était absolument défendu de leur donner la permission de sortir ces jours-là. On transforma donc le local de manière que le réfectoire s'étendit à travers l'emplacement où se trouvait la scène de façon à pouvoir contenir 300 élèves à table; dans l'étage supérieur on amenagea dans l'infirmerie des chambres pour six malades en plus.

Dans ces mois il n'arriva pas autre chose digne de mémoire.

Histoire du Collège de Campolide
depuis le commencement d'octobre 1892 jusqu'à la fin d'août 1893

Le Collège qui fut dirigé par le P. Joseph Magalhães jusqu'au 21 décembre, jour où le Recteur P. Antoine Cordeiro retourna de Loyola, maintint cette année 32 des Nôtres, 240 élèves et 30 domestiques, c'est-à-dire 302 per-

---

quitate placuit. Interim P. Josepho de Magalhães, generali convictus praefecto, Collegii regendi provincia tradita.

Jam in veteri aedificio nonnihil immutatum. Ut enim compertum est, hinc ampliori privato alumnorum studio destinatae aulae, illinc eorumdem triclinio adjacebat quaedam nec angusta scena, in qua bacchanalium diebus fabulae, ex ipsa aula spectabiles, agi solebant in gratiam convictorum; (solemne enim in Collegio est ipsorum nemini per id temporis potestatem fieri quoquam digrediendi). Itaque in directae hujus scenae spatium per infimum tabulatum triclinium excurrit, trecentorum ideo convivarum capax redditum; in superposita vero contignatione valetudinarium sibi accessisse cubicula aegrotis sex excipiendis gaudet.

Neque aliud his mensibus memoriae dignum evenit.

Historia Collegii Campolitensis
ab ineunte Octobri 1892 ad exeuntem Augustum 1893

Collegium quod usque ad diem 21 Decembris, qua demum huc e Loyolaeo conventu accessit rector R. P. Antonius Cordeiro, moderabatur P. Josephus Magalhães, socios aluit duos et triginta; his vero si addas convictores quadraginta supra

sonnes. Cependant les Nôtres n'étaient pas tous les mêmes que l'année dernière; car les Pères Franco Sturzo, Jean Marie Le Thiec, Dominique Pimenta, Emmanuel Arraiano, Emmanuel Lourenço, Antoine de Azevedo et les scolastiques Antoine Antunes et Joseph Saavedra étant partis, et les autres conservant leurs fonctions, le P. Emmanuel de Almeida occupait la charge de Préfet Général du Pensionnat, le P. Sébastien Sequeira celle de Père Spirituel des élèves et le P. Joachim Machado celle des élèves et des Nôtres; le P. Jean Justino enseignait la seconde partie des mathématiques et la langue française; le P. Emmanuel Campos l'histoire et la langue portugaise; le Fr. Jules do Rosario les langues française et portugaise; le Fr. Jean Baptista Gonçalves la première partie des mathématiques et la langue latine; et les Frères Louis Lopes et Ferdinand de Macedo étaient surveillants des élèves.

Comme frères coadjuteurs il nous en arriva un qui était stucateur, Jean Pereira Paz, et la mort en enleva deux, François de Moraes, le 20 octobre, et le 21 avril Antoine da Silva Purificação, qui avait été envoyé ici quelques mois auparavant avec une phtisie très avancée. Antoine Soares fut envoyé comme infirmier à Setubal ayant été remplacé ici par Dominique Gomes.

---

ducentos famulosque triginta, incolas duos supra trecentos munerabis. Neque tamen socii iidem prorsus erant, qui anno proxime elapso; nam egressis sacerdotibus Franco Sturzo, Joanne M. Le Thiec, Dominico Pimenta, Emmanuele Arraiano, Emmanuele Laurentio, Antonio de Azevedo, et scholasticis Antonio Antunes et Josepho Saavedra, ceteris suum munus retinentibus, P. Emmanuel de Almeida generalem convictus praefectum agebat; P. Sebastianus Sequeira alumnorum, P. Joachimus Machado nostrorum et alumnorum animos ad pietatem fovebant; P. Joannes Justino mathesis secundam partem et linguam gallicam, P. Emmanuel Campos historiam et linguam lusitanam, Fr. Julius do Rosario linguam gallicam et lusitanam, Frater Joannes Baptista Gonçalves mathesis primam partem et linguam latinam docebat; Fr. Aloisius Lopes et Ferdinandus de Macedo convictorum moribus invigilabant.

Ex fratribus rei domesticae adjutoribus unus supervenit faber albarius Joannes Pereira Paz, duos vero mors obripuit, nempe Franciscum de Moraes die 2 Octobris, et die 21 Aprilis Antonium da Silva Purificação, huc missum aliquot ante mensibus sed immedicabili jam phtysi pene confectum. Cetobricam etiam concessit valetudinario praefectus Antonius Soares, cui suffectus est Dominicus Gomes.

On parvint aussi à ce que l'on désirait depuis longtemps, c'est-à-dire, à renvoyer les femmes qui fréquemment venaient dans notre parc, pour laver le linge et l'on profita de l'occasion pour les remplacer par des hommes.

Dans la nouvelle partie de la maison l'œuvre du charpentier et celle du stucateur sont finies. On eut bien soin que l'élégance de l'intérieur de la maison ne perdît rien avec les escaliers qu'il fallait faire au milieu de la nouvelle édification, et pour cela on choisit un emplacement pour les construire qui confine au mur côté sud du nouvel édifice.

Les dépenses des travaux du nouvel édifice, depuis le commencement de mai 1892 jusqu'à fin d'août 1893 se montent à 13.299 écus. La bibliothèque n'a pas reçu de nouveaux livres et il n'y eut aucune donation digne d'une mention spéciale pour l'église; mais le Musée d'histoire naturelle s'enrichit de quelques exemplaires d'assez grande valeur, les uns achetés les autres donnés.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de septembre 1893 jusqu'à la fin d'avril 1896

Du nombre de Pères qui pendant l'année scolaire 1893 vécurent dans le Collège de Campolide il faut supprimer,

---

Illud etiam, quod jamdudum in omnium votis erat, ut foeminae, quae frequentes ad linteas vestes lavandas hortum nostrum ventitabant, procul amandarentur, opportuna tandem occasione arrepta, ipsarumque munere famulis demandato, perfectum est.

Jam quod novarum aedium recens extructam partem spectat, lignario atque albario opere adlaboratum; quin etiam placuit, ne interiori domui elegantia deperiret schalis e media fabrica assurgentibus, ut australi novi aedificii parieti exterius adhaereret erigereturque a fundamentis pars iis recipiendis.

Si autem quaeris ab initio maii 1892 ad finem augusti 1893 scutatorum tredecim millia ducenta nonaginta novem aedibus novis comparandis expensa sunt. Neque ulli interea bibliothecae libri, neque ulla aedi sacrae insignia dona advenerunt; museum vero rerum naturalium non spernendis aliquot exemplaribus, tum pretio conductis, tum dono datis ditatum est.

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Septembri 1893 ad exeuntem Aprilem 1896

Sacerdotibus, quos per curriculum anni 1893 Campolitense Collegium aluit, demendus initio novi curriculi, praeter Pa-

au commencement de la nouvelle année scolaire, outre le P. Élie Alvarez que la mort emporta le 13 septembre, le P. Joseph Magalhães choisi comme *socius* du R. Père Provincial et le P. Dominique Pereira de Albuquerque qui s'en alla au Noviciat du Barro; il faut d'autre part ajouter les Pères Antoine Telhada, Emmanuel Martins da Silva et Louis Marie Alves, celui-là reçut la charge du Ministre qui était parti et ceux-ci, le troisième an de Probation conclu, retournèrent à l'enseignement. Les autres continuèrent dans le Collège. Les scolastiques Joseph Bramley et Julien Merleau qui avaient quitté le Portugal pour étudier la théologie et Jean Baptista Gonçalves qui s'en alla au Barro avec Jules do Rosario furent remplacés par les frères Louis Baecher, Armand Leroeye, Jean Rodrigues et Philippe Pinheiro dont les occupations peuvent être vues dans le Catalogue.

Aux frères coadjuteurs il est venu se joindre trois nouveaux, Antoine Simão, Joseph Pereira, tailleur, et Etienne Gonzalez qui vint de la Mission de l'Inde réparer ses forces dans un climat européen. D'où l'on conclut que pendant l'année 1894 il y eut au Collège 12 pères, 9 scolastiques et 13 coadjuteurs.

Pendant l'année 1895 se conservèrent ici presque les mêmes pères qu'il y avait auparavant, mais le P. Jean Benoît Justino fut appelé à fonder la Résidence de Angra, le P. Sé-

---

trem Eliam Alvarez, die 13 Septembris nobis morte ereptum, Pater Josephus Magalhães in Socium R. P.is Provincialis electus, et P.er Dominus Pereira de Albuquerque in domum probationis Barrensem deductus: addendi vero Patres Antonius Telhada, Emmanuel Martins da Silva et Aloisius Maria Alves, ille quidem in locum abeuntis Ministri suffectus, hi vero, tertio probationis anno absoluto, nunc iterum magisterio addicendi; reliquos Collegium servavit. Scholasticis Josepho Bramley et Juliano Merleau Lusitaniae valedicentibus ut Theologiae studium aggrederentur, et Joanni Baptistae Gonçalves cum Julio do Rosario in Barrensem domum demigranti Aloisius Baecher, Armandus Leroeye, Joannes Rodrigues et Philippus Pinheiro subrogati sunt, quorum occupationes ex Catalogo videre est.

Fratibus rei domesticae adjutoribus tres de novo accesserunt, Antonius Simão, Josephus Pereira sartoris officio obiturus et Stephanus Gonzalez ex Indica Missione vires europaeo coelo refecturus. Unde Sacerdotes 12, Scholastici 9, Coadjutores 13 per annum 1894 recensebantur.

Iidem fere perstiterunt Sacerdotes per totum decurrentem annum 1895: Patre enim Joanne B. Justino ad Angrensem Re-

bastien Sequeira partit pour celle du Porto, le P. Louis Dialer pour la Mission du Zambèze, pour les remplacer vinrent les pères Jean B. Barret, de la troisième Probation, et Jean Arraiano, du Collège du Barro.

D'entre les scolastiques, en 1895, Louis Baecher s'embarqua pour la Zambèzie, Armand Leroeye se rendit au Collège de Saint Fidèle pour soigner sa santé et Antoine Vaz et Jean B. Loubière allèrent étudier la théologie, celui-là à Uclès et celui-ci à Jersey: pour les remplacer vinrent au commencement de l'année comme professeurs et surveillants les frères Jules do Rosario, rappelé de nouveau de la maison du Barro, Salluste dos Santos, Constantin Cardoso, Arnauld Magalhães, Joseph Freire et Ignace Britto, celui-ci ayant fini le cours de rhétorique et ceux-là le cours de philosophie. Des frères coadjuteurs deux seulement nous quittèrent, Antoine Simão et Etienne Gonzalez qui s'en retourna dans la Mission de Goa; les autres demeurèrent ici. D'après quoi en faisant le compte, l'année 1895, 11 pères, 11 scolastiques et autant de coadjuteurs habitèrent le Collège.

Au mois d'octobre 1895 nous reçûmes le P. Jean Nazareth qui venait de la troisième probation pour remplacer le P. Charles Moreira que nous avait pris le Collège de Saint Fidèle. En remplacement des quatre scolastiques,

---

sidentiam fundandam evocato, Patre Sebastiano Sequeira in Portuensem abeunte, et Patre Aloisio Dialer in Zambesensem Missionem proxime mittendo, Patres Joannes B. Barret ex tertiae probationis domo et Joannes Arraiano ex Barrensi Collegio nobis accesserunt.

Ex Scholasticis anno 1895 Aloisius Baecher in Zambesiam vela fecit, Armandus Leroeye Sancti Fidelis Collegium valetudinis causa petivit, Antonius Vaz inter theologos Uclenses, Joannes B. Loubière inter Gerseyenses annumerati sunt: in quorum locum initio curriculi scholarum et alumnorum curam susceperunt Fratres Julius do Rosario iterum e domo Barrensi evocatus, Sallustius dos Santos, Constantinus Cardoso, Arnaldus Magalhães, Josephus Freire et Ignatius Britto, hic quidem rhetoricae, illi autem philosophiae curriculo absoluto. Ex fratribus Coadjutoribus duos tantum abire passi sumus, Antonium nempe Simão et Stephanum Gonzalez in Goanam Missionem redeuntem: coeteros retinuimus. Quare, supputatione facta, anno 1895, 11 Sacerdotes, 11 Scholastici, totidemque rei domesticae adjutores Collegium incoluere.

Mense Octobri anni 1895 pro Patre Carolo Moreira quem nobis Sancti Fidelis Collegium eripuit, Patrem Joanem Nazareth, ex tertia probatione advenientem, suscepimus. Pro quatuor

Louis Lopes, Ferdinand Macedo, Joseph Martins et Jules do Rosario, qui allèrent étudier la théologie et en remplacement du frère Ignace Britto, parti pour le Collège de Saint Fidèle avec le frère Philippe Pinheiro, de ce collège nous vinrent les chers frères Antoine Antunes, Antoine Gonçalves, Antoine Nunes, Emmanuel Pinto, Joachim da Cunha et Mancio Moraes à qui nous avons pu donner l'accolade. Pour la place du frère coadjuteur Antoine dos Sanctos qui se rendit à Saint Fidèle il en vint le frère Salvador Rodrigues: si nous y ajoutons le frère François Guirardini qui vint de la Résidence de Porto réparer ici les forces perdues et le frère Grégoire Moreira, nous verrons qu'au commencement d'octobre 1895 demeuraient dans ce Collège 11 pères, 11 scolastiques et 13 frères coadjuteurs. À ceux-ci on doit ajouter les professeurs séculiers, d'abord trois, et après quatre, qui résidaient au Collège pour nous aider dans les classes inférieures, faute de personnel à nous.

Le nombre des élèves, qui vers la fin d'août 1893 était de 256 et à la fin du même mois en 1894 était de 278, monta à 300 au commencement d'octobre 1895 et jusqu'à présent il n'a pas diminué.

À cause de l'augmentation du nombre des élèves il devint nécessaire d'augmenter aussi celui des domestiques,

---

Scholasticis Aloisio Lopes, Ferdinando Macedo, Josepho Martins et Julio do Rosario sacrae Theologiae studio jamjam applicandis, et pro fratre Ignatio Britto in Sancti Fidelis Collegium recedente cum fratre Filippo Pinheiro, amplexari licuit ex eodem Collegio S. Fidelis ad nos venientes optatissimos fratres Antonium Antunes, Antonium Gonçalves, Antonium Nunes, Emmanuelem Pinto, Joachimum da Cunha et Mancium Moraes. Locum fratris Coadjutoris Antonii dos Sanctos in Collegium S. Fidelis transmissi, Salvator Rodrigues inde vocatus excepit: cui si adjungas fratrem Franciscum Guirardini ex Portuensi Residentia virium recuperandarum gratia ad nos translatum, et fratrem Gregorium Moreira, 11 Sacerdotes numerabis, totidem Scholasticos ac 13 fratres Coadjutores in Collegio nostro sub initium Octobris anni 1895 degentes. His adde magistros saeculares nunc tres nunc vero quatuor nobiscum singulis annis commorantes, nobis ob penuriam sociorum subsidio in infimis scholis datos.

Alumnorum numerus qui, exeunte Augusto 1893, 256 numerabantur, exeunte vero sequentis anni eodem mense 278 praesentes in Collegio aderant, ad trecentos usque ineunte Octobri 1895 excrevit, nec is hactenus imminutus unquam fuit.

Pro alumnorum numero numerum etiam famulorum augeri

de telle façon que dans ces trois ans il y eut environ 45 salariés.

Parlons maintenant d'autres faits intéressants, qui eurent lieu pendant tout ce temps. Au mois de décembre 1893 les ornements de l'église furent augmentés d'un précieux parement en soie brodée d'or évalué à 212 écus; on doit y ajouter au mois de mars 1895 un autre don du même genre quoique de moindre valeur.

Cependant la bibliothèque fut enrichie d'un petit nombre de livres d'une valeur de 70 écus.

Relativement à l'œuvre du nouvel édifice non seulement les nouvelles salles de cours attenantes au vestibule du Collège, semblables à celles de l'aile antérieure, furent finies d'enduire de stuc, mais les escaliers qui se lèvent au milieu de la bâtisse furent achevés. C'est un travail fait avec lenteur mais solide et élégant.

Comme le nombre des élèves allait en augmentant continuellement et le vestiaire n'avait plus assez de place pour contenir tant d'effets on l'agrandit en jetant par terre quelques chambres adjacentes vers l'intérieur de la maison.

Le dortoir des élèves qui occupe tout le dernier étage de l'édifice commença à être utilisé au mois de mai 1895.

Le Musée d'histoire naturelle fut enrichi d'une grande

---

necesse fuit, quos ad 45 circiter Collegium hoc triennio conductos habuit.

Jam ut ad ea veniam quae toto hoc tempore praecipua acciderunt, mense Decembri anni 1893, templi supellex aucta est novo ad sacrum faciendum pretioso apparatu serico et auro contexto 212 scutatis aestimato; cui accessit mense Martio anni 1895 aliud ejusdem generis licet minoris pretii donum.

Bibliotheca mediocri interea librorum copia ad summam 70 fere scutatorum ditata est.

Quae ad fabricam aedificii spectant, tum novae scholae vestibulo Collegii adjacentes opere albario absolutae sunt, ad normam aliarum, tum schalae e medio aedificio assurgentes ad culmen usque perductae sunt, lentum quidem opus, sed soliditate simul et elegantia spectabile.

Quum vestiarium Collegii ob crescentem in dies alumnorum numerum jam minus commodum tantae vestium moli custodiendae videretur, amplificatum illud est in interiorem domus partem, eversis in hunc finem aliquot cubiculis in eadem contignatione existentibus.

Contubernium alumnorum, quod in suprema contignatione per totam aedificii latitudinem continuatur, mense Maio anni 1895 habitari coeptum est.

Museum rerum naturalium magna interea tum animantium

quantité d'animaux et d'autres objets précieux venus de l'Orient pour lesquels le Collège paya plus de 400 écus. On engagea aussi un Espagnol, très expert dans l'art d'empailler et embaumer des animaux, pour venir préparer tous les nouveaux exemplaires et ceux qui étaient déjà ici, de façon à leur donner la forme la plus habituelle à ces êtres en vie, ce qui contribua beaucoup à l'ornementation du musée et fait l'admiration de tout le monde.

Nous ne devons pas oublier une chose que nous désirions tous depuis longtemps mais que pour certaines raisons on n'avait pas encore mise à exécution; c'était l'enseignement de la musique instrumentale aux élèves. Dans ce but on acheta des instruments, en partie pour le compte du Collège, en partie pour le compte des élèves, de façon que ceux-ci ayant reçu l'instruction et ayant fait les répétitions sous un des nôtres pussent paraître dans les divertissements et les fêtes solennelles; et maintenant déjà l'orchestre du Collège joue aux applaudissements des parents et des nôtres.

Dans le parc, l'emplacement couvert destiné à la récréation des élèves fut augmenté du côté sud afin que les plus jeunes pussent s'amuser à l'abri de la pluie, sans préjudice de leur santé. Derrière cet emplacement à l'endroit d'où auparavant on tirait les pierres pour l'œuvre du Collège, on posa les fondations et on éléva les murs d'une

---

tum aliarum pretiosarum rerum ex oriente advectarum copia locupletatum fuit, pro quibus plus quam 400 scutata Collegium solvit: quin etiam hispanum quemdam in ea re peritum pretio conduximus, qui advenientia omnia et quoquot in musaeo exemplaria extabant in viventium formam rite pararet, quod quantum ad ejusdem musoei ornatum contulerit, nemo est qui non videat.

Nec id etiam tacendum est quod fere omnium in votis jamdudum erat, nec unquam nostri certis de causis executioni mandaverant, quod nempe musica instrumenta partim alumnorum partim Collegii sumptibus comparata sunt, quibus ab uno ex nostris alumni exerciti uterentur in publicam recreationem, quod jam nunc faciunt summo parentum et nostrorum gaudio atque plausu.

Jam si hortum invisas, peristylum alumnorum recreationi destinatum ex ea parte adauctum invenies quae meridiem respicit: quo consultum est ut tenerioris aetatis alumnis copia sese per pluviam recreandi sine valetudinis nocumento daretur. A tergo in eo loco unde lapides ad Collegii fabricam extrahebantur, fundamenta jacta sunt parietesque ducti magnae

grande citerne de 27 mètres de longueur, 13,2 de largeur et 7 de hauteur où les eaux pluviales viendront s'accumuler pendant l'hiver pour être utilisées dans une maison prochaine. Il convient de parler ici un peu plus longuement de cette maison qu'on a bâtie près de la citerne vers le sud du parc. Elle a 47 mètres de longueur dans la direction nord-sud, 10 de largeur dans la direction levant-couchant et environ 15 de hauteur. C'est un édifice à deux étages en plus du rez-de-chaussée au dessus duquel s'étend dans toute sa longueur une terrasse ou séchoir. En dessous il y a une écurie assez vaste à l'extrémité sud, ensuite il y a une pièce plus grande amenagée en lavoir et pourvue de toutes les machines propres à cet effet et d'une pompe qui peut monter l'eau aux points les plus élevés du Collège. Le premier étage est occupé en partie par la menuiserie. Dans la partie qui se trouve au dessus de l'écurie on garde le fourrage et la paille qui sert de litière aux animaux. L'autre étage divisé en cabines sert depuis le 3 novembre 1895 de dortoir pour les domestiques qu'on a changés de divers locaux qu'ils occupaient dans le Collège. La terrasse sert à sécher le linge. Pour la construction de tout cet édifice on dépensa 12.280 écus: 1.700 écus avaient été donnés au Collège par une dame pieuse. Près de cet édifice du côté nord on a construit une

---

cujusdam cisternae 27^{m} longae, 13,2 latae, 7 vero altae, in quam pluvialis aquae per hiemem colligerentur, inde postea deducendae in aedium proximarum utilitatem. His diutius nunc immorari juvat. Extructae illae sunt contra cisternam ad australem horti partem, 47 longitudinis a Septentrione ad Meridiem, latitudinis ab Oriente ad Occidentem 10, altitudinis vero 15 circiter metros habentes. Duplicis contignationis aedificium est praeter solum atque superius per totam aedium longitudinem excurrens solarium. In infima area praesepe boum sat amplum aptatum est Meridiem versus, cui adjacet pars amplior linteis lavandis accomodata, machinis omnibus in id jam instructa atque antlia (pompam appelant) poculentam aquam ad supremum usque Colligii fastigium elevare valente. Primam contignationem fabri lignarii occupant, praeter eam partem, quae bovibus imminet, in qua stramina foenumque in animalium sustentationem coacervantur. Contignationem aliam cubiculis totam distributam famuli habitant a die 3 Novembris 1895 ex variis quas occupabant Collegii partibus illuc traducti. Solarium superius linteis exsiccandis inservit. In hoc toto aedificio erigendo 12:280 scutatorum circiter insumpta fuere, quorum 1:700 ex pia quadam matrona dono Collegium accepit. Huic operi ad Septemtrionem conti-



Maison pour la lavanderie, etc., dans le parc du Collège, construite en 1895 (pag. 122)



La nouvelle façade du Collège en 1900 commencée en 1885 (pag. 98, 101, 109, 111, 112, 120, 133, 134)

autre maison qui arrive jusqu'au premier étage où sont installés les moteurs et les dynamos électriques.

Ces moteurs sont au nombre de deux, dont le plus grand met en mouvement les dynamos pour l'illumination de toute la maison, et le plus petit les machines à laver le linge. Pour tout cela et pour la pompe et les appareils destinés à produire l'éclairage de toute la maison, le Collège dépensa près de 12.000 écus pris sur ses revenus, sans faire aucun emprunt.

Finalement pour terminer je rapporterai ce qui suit: Il y avait à Lisbonne depuis peu d'années un certain Collège ayant pour titre «Lycée Livre» qui, à ce qu'on dit, avait été fondé par haine de notre Collège, raison pour laquelle il s'était procuré d'excellents professeurs. Quand il commeça à sombrer nous lui prêtâmes quelque assistance en lui achetant, pour 300 écus, une grande quantité de bancs, six tables en marbre et une excellente collection de cartes pour l'étude de l'Histoire Naturelle, outre beaucoup d'autres objects scolaires.

C'est tout ce qu'il y a digne de mention.

---

guum aliud est ad primam usque contignationem assurgens machinis motricibus et dynamo-eletricis, uti vocant, locandis reservatum.

Duae illae sunt, quarum major dynamo-eletricas pro domus illuminatione, minor vero machinas vestibus lavandis proprias in motum aget. Pro his omnibus, si includas antliae pretium ac totius apparatus ad lucem electricam per universam domum dispositionem, exsolvit Collegium ex suis reditibus, nullo alieno aere contracto, 12:000 circiter scutata.

Tandem ut finem imponam, Licoeum quoddam Olysipone erat (Liberum illi nomen), paucis abhinc annis, si vera est fama, in odium Collegii nostri erectum, atque ob eam causam optimis quibusdam magistris exornatum: huic naufragium misere facienti aliquid levaminis attulimus dum ipsi emimus pro 300 scutatis magnam scamnorum copiam, 6 tabulas marmoreas, optimamque chartarum ad studium rerum naturalium collectionem praeter alia bene multa minoris momenti scholis utilia instrumenta.

Nec aliud quidquam memoratu dignum occurrit.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de mai 1896 jusqu'à la fin d'août 1898

Pendant les quatre mois de l'année scolaire 1896 il ne s'est rien passé digne de mention; aussi allons-nous commencer l'histoire de l'année suivante. Au commencement de l'année scolaire 1897 il y avait dans le Collège 37 des Nôtres, à savoir: 11 pères, 13 scolastiques et autant de frères coadjuteurs.

Pour remplacer le P. Laurent Telhada, Ministre du Collège, qui partit pour les Missions, on nous donna le P. Pierre Dupeyron qui, à cause de sa santé, avait été rappelé de la Mission de la Zambézie au Portugal; le P. Emmanuel d'Almeida fut remplacé comme Préfet Général du Pensionnat par le P. François dos Reis qui avait fini la troisième année de probation, finalement le P. Jean Arraiano fut remplacé par le P. Antoine Pereira dans la fonction de Père Spirituel des élèves.

Il y eut aussi quelque changement parmi les scolastiques, car les frères Ferdinand Macedo, Joseph Monteiro, Joseph Freire et Antoine Pinto allèrent étudier la théologie à Uclès et les frères Louis Lopes et Jules do Rosario à Oña;

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Maio 1896 ad exeuntem Augustum 1898

Cum nihil dignum quod memoriae prodatur, postremis quatuor anni scholaris 1896 mensibus acciderit, sequentis historiam aggredimur. Ineunte igitur studiorum curriculo anni 1897, septem supra triginta numerabantur socii, Sacerdotes videlicet undecim, scholastici 13, totidemque rei familiaris adjutores.

Pro Patre Laurentio Telhada Collegii ministro in missiones abeunte, P. Petrus Dupeyron nuper ex Zambeziensi missione in Lusitanum Coelum valetudinis causa arcessitus nobis donatur; in locum P. Emmanuelis de Almeida, P. Franciscus dos Reis, tertio probationis anno exacto, sufficitur generalis convictus praefectus: P. denique J. Arraiano sobrogatur P. Antonius Pereira ut alumnorum conscientiam moderaretur.

Fuit et aliqua inter scholasticos mutatio; nam Fr. Ferdinandus Macedo, Josephus Martins, Josephus Freire et Antonius Pinto, Uclesibus, Aloisius vero Lopes et Julius do Rosario, Oniensibus Theologis a nobis semoti adscribuntur in quorum



P. Joseph Joachim da Fonseca Mattos

Ce père naquit à Guimarães le 20 mars 1833,
entra dans le noviciat
de la Compagnie de Jésus à Loyola le 21 juin 1858,
prononça les derniers vœux de Coadjuteur
Spirituel le 15 août 1869, fut rédacteur
du *Mensageiro do Coração de Jesus (Messager du Cœur de Jésus)* depuis l'année 1881,
mourut le 7 septembre 1896 au Collège de Campolide
(pag. 11, 12, 18, 25, 33, 81, 82, 125)

pour leurs places vinrent les scolastiques Séraphin Nazareth, Emmanuel da Fonseca, Joachim Ferreira et Joseph Ribeiro, ceux-là du Collège de Saint Fidèle où ils avaient conclu leur cours de philosophie et celui-ci de la maison du Barro.

Nous regrettons que les pères dont nous parlons ci-dessus soient partis ailleurs, mais pour ce qui est du P. Joseph Mattos si chéri de tous, nous avons la plus grande peine car la veille du jour où l'on célèbre la Naissance de la Sainte Vierge il s'envola au ciel.

Le mois de septembre au commencement de l'année scolaire 1898 nous eûmes le chagrin de nous séparer des deux pères Louis Alves et Jean Barret qui s'en allèrent dans d'autres maisons, et des scolastiques, Antoine Antunes qui s'en alla à Vals, en France, étudier la théologie, et Séraphin Nazareth qui s'en alla à Guimarães, parmi les coadjuteurs le frère Salvador Rodrigues s'embarqua pour l'Afrique; et pour leurs places vinrent le P. Jean Merleau, français, attaché à la Mission du Zambèze, et le P. Bernardin Araujo et les scolastiques Antoine Menezes, François Zamith et le coadjuteur Laurent Antunes.

Le nombre des élèves qui l'année antérieure avait augmenté jusqu'à 320, cette année atteignit 335. Leur santé fut surveillée avec le plus grand soin. Comme l'emplacement réservé aux récréations se trouvait plus étroit qu'il

---

loca et munera accesserunt Scholastici Seraphim Nazareth, Emmanuel da Fonseca, Joaquimus Ferreira, et Josephus Ribeiro: illi, e Collegio S. Fidelis philosophiae curriculo absoluto, hic e domo Barrensi evocatus est.

Illos sane Sacerdotes alio abire passi sumus, Patrem vero Josephum Mattos omnibus carissimum maxime desideravimus, quippe qui pridie B. Virginis diem, qua ejus ortus celebratur in coelum advolavit.

Septembri mense, anni scholaris 1898 initio, Sacerdotes duos Aloisium Alves et Joannem Barret in diversas domos abire doluimus, et scholastici Antonius Antunes Vals in Gallia Theologiae operam daturus et Seraphim Nazareth Vimaranen se contulerunt; ex Coadjutoribus unus Salvator Rodrigues ad Cafros vela fecit queis successerunt Patres Joannes Merleau natione Gallus et missioni Zambesiensi addictus, Bernardinus Araujo, et Antonius Menezes et Fraciscus Zamith Scholastici, ac Laurentius Antunes coadjutor.

Alumnorum numerus qui superiori anno ad 320 usque excreverat, ad triginta tres supra trecentum pertinuit, quorum saluti valde consultum est. Cum enim arctioribus, quam par erat finibus, contineretur ager pueris recreandis assignatus,

ne convenait, on rasa en partie la butte qui en est proche rendant ainsi plus large et plus long l'espace de la récréation. De cette façon chaque classe d'élèves eut pour s'amuser à l'aise un emplacement ample séparé par des murs. Pour le même motif on toucha à l'abri où les élèves s'abritent quand il pleut; afin que l'on comprenne mieux ces travaux il convient d'en dire un peu plus long.

Perpendiculairement au coin de l'infirmerie il y a une paroi exposée à l'occident ayant 150 mètres de long et 12 de hauteur; en face, du côté du levant, on construisit plusieurs arcs en pierre de la même hauteur que la paroi, à laquelle ils se rattachent par des solivaux en fer formant ainsi une galerie couverte où les jeunes gens vont s'amuser à l'heure de la récréation sans danger pour leur santé.

À cause du manque d'eau, car quelquefois elle manquait pour l'arrosage et pour les bains, on ouvrit du côté sud de la citerne une source, que Dieu bénit tellement qu'elle donne toute l'eau nécessaire au Collège. Presque en même temps à l'angle du parc le plus rapproché du Pénitencier on creusa un puits de forme circulaire de 6 mètres de diamètre et de 29 de profondeur, maçonné en pierre taillée, travaux auxquels on dépensa plus de 1.000 écus.

---

partim submotus est tumulus ei juxta positus, unde et latior et longior evasit. Quo facto singulae alumnorum classes loca satis ampla et parietibus discreta obtinent, quo liberius sese recreare possint. Non alia quoque ratione extremo perystilo, cui hybernali tempore animum relaxandi causa succedebant alumni, manus est imposita; quae ut melius intelligantur, altius narratio petenda.

In longitudinem 150 metros, altitudinem 12, valetudinario obversus producitur paries occiduum solem aspiciens, ex adversum plures ita arcus lapide quadrato extructi sunt ut altitudine parietem adaequent. Huic impositis utrique ferreis virgis qua invicem opere concamerato connectuntur, extenditur solarium cui sine veletudinis incommodo, imo etiam ludibus intenti subeunt pueri cum loquendi copia datur.

Prae inopia aquae, nonnunquam enim ad irrigandum et ad balnea deerat, ad latus cisternae meridiem spectans actus est cuniculus quod opus ita Deus O. M. fortunavit ut tantam aquae vim suppeditet quanta opus sit Collegii usibus. Eodem fere tempore in angulo villae carceri centrali proximiore puteus in circuli speciem sex metros diametri numerans, undetriginta profundus apertus est, ac lapide pollito circummunitus, quibus conficiendis plus quam mille scutata merito soluta fuere.

Nous devons faire mention ici de l'observation du règlement que l'on remarque chez les élèves, principalement parmi les dignitaires de la Congrégation de Notre Dame qui donnent l'exemple à tous et sont considérés d'excellents garçons.

Je pense que la dévotion du Sacré Cœur de Jésus a augmenté parmi nos élèves, car le premier vendredi de chaque mois à l'heure de la messe ils chantent des vers avec accompagnement d'orgue en l'honneur du même Divin Cœur et, ce qui est plus louable encore, presque tous les élèves à peu d'exceptions près reçoivent ce jour-là la sainte communion et récitent à haute voix l'acte de consécration. C'est à cette dévotion pour le très aimant Jésus, qu'on doit attribuer principalement, si la piété de mon esprit ne me trompe pas, le magnifique succès des examens passés cette année devant le jury officiel, examens beaucoup plus brillants que ceux passés ces huit ou dix dernières années.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de septembre 1898 jusqu'à la fin d'avril 1899

Le nombre des Nôtres fut le même que l'année dernière. Sept pères nos quittèrent, mais un nombre égal vint

---

Alumnorum maxime qui sodalitio B. Virginis praesunt aut dignitate insigniuntur, legum, quibus adstringuntur, observantia hic merito consignanda, cum omnibus bono exemplo praeeant optimique putentur.

Animi ardorem in S. Cor. Jesu colendum auctum existimo inter pueros nobis erudiendos commissos, prima enim quaque feria sexta cujuscumque mensis inter sacrificandum pia ad pneumatici organi numerum decantantur carmina in divini Cordis honorem, ac quod plurimi faciendum, eo tempore omnes nostri alumni, si perpaucos excipias, divinis epulantur dapibus, ac sese publice devovent. Huic qualicumque in amantissimum Jesum pietati maxime, ni pia me fallit mens, tribuendum duco specimina apud regios doctores, labente anno habita, feliciora quam hos ante octo vel decem annos nobis evenisse.

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Septembri 1898 ad exeuntem Aprilem 1899

Nostrorum numerus prorsus idem fuit, qui anno transacto. Sacerdotes septem abierunt, in quorum locum totidem adve-

occuper leurs places. Le P. Benoît Schettini assuma la charge de ministre, antérieurement occupée par le P. Dupeyron qui à son tour fut nommé Préfet du Pensionnat au lieu du P. Reis. Des scolastiques les frères Jean Madureira, François Zamith, Ignace Brito se rendirent dans diverses maisons; le frère Salluste dos Santos alla au Collège de Vals pour y étudier la théologie: pour leur succéder vinrent d'autres maisons les frères Camille Torrend, Jean Frias, Joseph Beirão, Joseph Ribeiro Laia et Joseph Veloso. Le nombre des coadjuteurs fut augmenté de la venue du frère Antoine Gomes Pereira.

La partie de l'emplacement couvert destiné à la récréation des élèves confiné au nouvel édifice fut augmentée pour y construire un grand nombre de cabinets en pierre et mortier avec un couloir tout le long à l'abri de la pluie. Cela est d'une grande commodité, les cabinets se trouvant ainsi près de la récréation et des salles d'étude le long desquelles est la bâtisse.

Le nouvel édifice du Collège fut achevé cette année jusqu'à l'église en ce qui concerne la maçonnerie. Pour pouvoir éclairer immédiatement la maison au cas où la lumière électrique viendrait à manquer, on plaça partout des tuyaux de plomb pour conduire le gaz acétylène du dernier système d'éclairage.

---

nere. P. Benedictus Schettini ministri munus assumpsit loco P. Dupeyron, qui vicissim Praefectus convictus suffectus est in locum P. Reis. Ex Scholasticis in alias domus abierunt fratres Joannes Madureira, Franciscus Zamith, Ignatius Brito; fr. Sallustius dos Santas in Collegium Valsense theologiae studendi causa; quibus successerunt ex aliis domibus advenientes fratres Camillus Torrend, Joannes Frias, Josephus Beirão, Josephus Ribeiro Laia et Josephus Velloso. Rei domesticae adjutorum numerus auctus est adventu fr. Antonii Gomes Pereira.

Ea pars peristyli alumnorum recreationi destinati, quae novae Collegii fabricae adjacet, adaucta est ut in ipsa struerentur magno numero postica. Ea quidem apprime facta ex opere coementario deambulacro ducto secundum totam longitudinem, utraque tecto pluviis protegendis adornata, magno quidem sunt commodo, quippe quae proxima peristylo alumnorum et aulis studio destinatis, secundum quas totum opus decurrit.

Fabrica Collegii ad Ecclesiam usque hoc anno ducta est, quod attinet opus coementarium. Ut, si quando lucis electricae defectus ex fortuito casu daretur, statim domus illuminari posset, per totam domum tubuli plumbei collocati sunt acetylenio (ex novissimo systemate illuminationis) conducendo.

La mine de la source dont on parla l'année dernière fut conduite jusqu'au puits dont il est parlé également, afin que l'eau de celui-ci coulât aussi vers la fontaine alimentée par celle-là.

Relativement aux élèves il n'y a rien digne de remarque si ce n'est que deux d'entre eux gravement malades échappèrent heureusement au danger grâce à l'aide divine. L'un d'eux attaqué d'une pneumonie fut sauvé de la mort avec l'aide du Cœur de Jésus auquel on fit une neuvaine. L'autre, consumé par la phtisie, avait été abandonné par les médecins, mais à ce moment parut un autre médecin qui le rendit à la vie par le système électro-homéopathique !

S'il ne faut rien nier de la science médicale, on doit cependant confesser qu'elle a été fortement aidée par la clémence du Cœur de Jésus et de la Vierge Immaculée à qui l'on adressa de ferventes prières et à qui l'on doit principalement attribuer l'heureux résultat médical. Tout en omettant d'autres choses, le R. P. Recteur promit une fête solennelle à la bienheureuse Vierge Marie. À cette fête assistèrent les nôtres, les élèves et le même garçon avec sa famille, laquelle par une large aumône compensa largement toutes les dépenses.

Cuniculus aquae explorandae, de quo anno superiore, adauctus est recta in puteum, de quo ibidem agitur, ad hoc ut ipsius putei aqua in cuniculi fontem defluat.

Nihil inter alumnos notatu dignum occurrit nisi quod duo extremo morbo laborantes a periculo feliciter evaserunt, divina adjuvante ope. Prior pulmonia laborans e vitae discrimine sospes evasit auxilio SS. Cordis Jesu per novendiales preces invocato. De altero phtysi consumpto e medicorum sententia jam actum erat; en tibi medicus, qui systemate electro-homeopathico e faucibus mortis puerum eripuit!

Si peritiae medicae nihil denegandum est, illud fatendum quod ipsam maxime juvit implorata ferventibus precibus SS. Cordis Jesu et Virginis Immaculatae clementia, cui magnopere referendus est felicis medicinae exitus. Nam, ne alia dicam, R. P. Rector festum solemne B.ae Virgini spoponderat si puer e lectulo sospes exsurgeret. Quod quidem quum e voto accidisset, die 15.a Augusti missa solemnis decantata est B.ae M.ae Virgini in gratiarum actionem. Huic festo adfuere nostri et alumni, ipse puer, ipsiusque familia, quae larga eleemosyna expensas abunde compensavit.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de mai 1899 jusqu'à la fin d'avril 1902

Jusqu'à la fin de septembre 1899 demeurèrent dans ce Collège les mêmes des nôtres qui y étaient au commencement de l'année scolaire. Au commencement d'octobre il y avait 12 pères, 10 scolastiques et 16 coadjuteurs; cependant à la fin de décembre le P. Benoît Schettini passa au Collège de Guimarães et le P. Pierre Dupeyron reprit sa place de Ministre.

L'année 1900, le 15 août, jour consacré à l'Assomption de la Vierge Marie au Ciel, le P. Antoine Cordeiro remit en bonne et due forme au P. Joseph de Magalhães la charge de Recteur de ce Collège, emploi qu'il avait exercé pendant 10 ans: et peu après, au mois de septembre, le père Jean Nazareth fut nommé Ministre de la maison. Durant cette année scolaire vécurent au Collège: 15 pères, 12 scolastiques et 16 coadjuteurs, mais au commencement d'octobre 1901 le nombre des pères monta à 19 et celui des scolastiques descendit à 9; dans celui des coadjuteurs il n'y eut pas d'augmentation ni diminution.

Relativement aux élèves leur nombre commença à diminuer sensiblement de façon que dans la dernière année

---

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Maio 1899 ad exeuntem Aprilem 1902

In Collegio ad finem usque Septembris anni 1899 iidem socii perstitere qui sub initium curriculi numerabantur. Ineunte vero Octobri Sacerdotes 12, Scholastici 10, Coadjutores 16 adstabant: ex quibus P. Benedictus Schettini exeunte decembri Vimaranense Collegium petiit dum ministri vices ejus loco inibat P. Petrus Dupeyron.

Anno autem 1900, die 15.ª Augusti, Virgini in Coelum Assumptae dicata, P. Antonius Cordeiro Rectoris munus quod per annos decem obiverat, P. Josepho de Magalhães rite tradit: ac paulo post, mense Septembri, P.[1] Joannes Nazareth minister domûs renuntiatur. Hoc toto scholari curriculo Sacerdotes 15, 12 Scholastici, rei domesticae Adjutores 16 in collegio versati sunt: ineunte vero Octobri 1901 Sacerdotum numerus ad 19 excrevit, dum Scholastici non plus 9 aderant, nulla in Coadjutorum numero nec accessione nec imminutione facta.

Quod ad alumnos attinet, eorum numerus ita sensim minui

de ce triennat ils étaient à peine 250; on doit attribuer cela en partie à la jalousie de nos ennemis, en partie au malheureux résultat des examens officiels, mais principalement à la tempête contre les Ordres Religieux que le démon et les chefs des sectes perverses soulevèrent cette année sur tout le territoire portugais. Bien que cette tempête par spéciale faveur divine fut le moins préjudiciable possible à ce collège, pourtant quelques parents entraînés par l'amour de la tranquillité ou par la peur retirèrent leurs enfants pour les mettre autre part.

Pendant le mois d'août de l'année 1899 eut lieu, suivant la coutume, la Congrégation Provinciale dans ce Collège, et à cet effet tous les Profès de la Province vinrent se réunir ici. Le 6 janvier de l'année suivante le frère Jean Trocado, coadjuteur du Procureur, termina la période de deux ans et prononça les premiers vœux dans la chapelle domestique, et à celui-ci se suivirent les Pères Jean Alves, Louis Cabral, Jules do Rosario, Sébastien Sequeira et Antoine Vaz, qui, avec le frère Joseph Gomes, firent les derniers vœux, le 2 février; ils furent suivis finalement de deux coadjuteurs: le premier, le fr. Jean Pereira Paz, fit les derniers vœux dans notre chapelle le 15 août de la même année, mais l'autre frère Joseph Affonso, à cause de la persécution dont nous avons parlé ci-dessus, fit les der-

---

coepit ut ultimo hujus triennii anno 250 vix supputarentur; quod tribuere licet tum inimicorum nostrorum invidiae, tum infelici publicorum speciminum successui, tum praesertim tempestati quam in religiosos ordines malus daemon perversarumque sectarum duces per totam Lusitaniam ultimo hoc anno commoverunt: quae tempestas etsi huic collegio, praesentissimo quodam DEI favore, quam minimum nocuit, id certe obtinuit ut nonnulli sive tranquillitatis causa sive metu adacti filios suos hinc alio transferrent.

Mense Augusto anni 1899 Provincialis Congressus de more apud nos habitus est, huc undique ad id confluentibus omnibus provinciae professis. Die 6.ª Januarii sequentis anni biennium absolvit, primis rite votis in sacello pronuntiatis, fr. Joannes Trocado, rei domesticae et procuratoris adjutor: quem proxime sequuti sunt PP. Joannes Alves, Aloisius Cabral, Julius do Rosario, Sebastianus Sequeira, Antonius Vaz, cum fr. Josepho Gomes ad ultima vota die 2.ª februari simul provecti: quibus tandem accesserunt duo rei familiaris curatores, quorum primus fr. Joannes Pereira Paz ultima edidit vota in sacello nostro die 15 augusti ejusdem anni, alter vero fr. Josephus Affonso, saeviente quam dixi persecutione, die 28 Aprilis

niers vœux dans la Résidence de Lisbonne le 28 avril 1901.

L'un des nôtres, le P. Emmanuel Fernandes, publia un ouvrage en deux volumes contre les folles doctrines d'un professeur de l'École de Médecine de Lisbonne. Son auteur acquit un grand renom non seulement pour ce Collège mais aussi pour la Compagnie, car il démontra avec des arguments solides l'ignorance de ce très orgueilleux docteur et le réduisit finalement au silence. Le même père a imprimé déjà le premier volume d'un autre ouvrage dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps. Ce livre indique aux professeurs la manière de faire les cours de religion dans nos Collèges.

Comme il semblait que les moteurs destinés à produire la lumière électrique augmentassent de trop les dépenses du Collège, on fit installer un gazogène (système Riché) afin de les diminuer; mais il était douteux qu'il compensât les frais et certainement il ne les compensa point car une tempête soudaine de pluie torrentielle inutilisa et détruisit en grande partie cette installation.

En décembre 1900 parut finalement imprimé le *Coutumier de la Province de Portugal* qui était réclamé depuis plusieurs années; et le 1er janvier 1901 on commença d'observer ses prescriptions à la satisfaction et au contentement de tous.

---

anni 1901 primis se votis DEO obstrinxit in Olysiponensi Residentia.

Unus e nostris P. Emmanuel Fernandes contra insanas cujusdam Scholae Medicae Olysiponensis Professoris doctrinas opus vulgavit duplici constans volumine quod huic Collegio necnon et Societati haud exiguum peperit nomen, quippe quod superbissimi doctoris inscitiam solidis argumentis retuderit et ad silentium tandem adegerit. Idem sacerdos primum volumen typis mandavit operis jamdiu desideratissimi quod nostri in Collegiis in cursu Religionis explicandum suscipiant, et duo triave alia volumina jam edere parat.

Cum machinae motrices ad iluminationem electricam sumptus Collegii nimium gravare viderentur, *gazogenium* (auctore Riché) domi ad expensas minuendas constructum est; quas tamen et dubium an satis compensaturum esset, et certe non compensavit; nam ex inopina quadam imbrium vi maximam partem absumptum et labefactatum est.

Quod a multis annis expectabamus, *Codex Consuetudinum Provinciae Lusitanae*, per Decembrem anni 1900 typis excussus. Die 1.a Januarii anni 1901 executioni mandari coepit summo omnium gaudio et plausu.

Par ce même temps, on donna aux cabinets une forme plus élégante et plus conforme à la propreté et à l'hygiène.

Le 2 février on célébra la bénédiction et la solennelle inauguration du salon de droite à l'entrée du Collège. Ce salon, destiné à recevoir les familles venant visiter les élèves, est une œuvre magnifique et d'une perfection telle que j'ignore si elle a sa pareille dans tout Lisbonne. Dans le couloir intérieur contigu à ce salon on plaça, pour présider aux cours, une statue de Saint Joseph gardée auparavant dans la sacristie de notre église; une statue de Notre Dame du Sacré Cœur fut également transportée dans le couloir au dessus de celui-là. Nous achetâmes aussi à Paris une autre statue du Sacré Cœur de Jésus très parfaite qui provoque beaucoup de dévotion et que l'on peut voir au maître-autel de l'église.

Dans le parc du Collège on fit une nouvelle promenade depuis le réfectoire des nôtres, qui fut restauré, jusqu'au mur opposé; et à gauche, près de la cuisine, on éléva une assez vaste construction pour la récréation des nôtres en temps de pluie. Ce bâtiment fut couronné par une terrasse sur toute sa longueur. À l'est de cette construction et à l'endroit d'où l'on retirait auparavant les pierres pour les œuvres du Collège, on jeta les fondations d'une cuisine plus grande.

Interiora domus postica etiam hoc tempore ad formam elegantiorem et munditiei servandae aptiorem accommodata sunt.

Die 2.ª februari anni 1901 benedictio et solemnis inauguratio habita est illius aulae quae Collegium ingredientibus ad dextram praesto est, familiis alumnorum per visitationum tempus excipiendis destinata; opus est sane magnificum atque omni ex parte absolutum, cujus nescio an tota Olisipone simile quidpiam inveniatur. In adjacente interiori domus ambulacro S. Josephi, qui scholis praesideret, effigies posita publice est, quae jampridem in templi nostri apoditerio servabatur cum altera B. Virginis a Sacro Corde statua quae itidem in ambulacrum supra illud primum excurrens translata est. Aliam quin etiam SS.mi Jesu Cordis statuam Parisiis emimus, quam in majori templi altari videre nunc est apprime fabrefactam et pietati conciliandae quam aptissimam.

In hortis Collegii novum deambulacrum inde a triclinio nostrorum jam nunc etiam instaurato ad murum usque oppositum ductum est, ad cujus laevam juxta culinam haud parva aedificatio facta est in qua nostris per hiemem animos recreare liceat, per totam longitudinem solario superius instructa. Huic ad Orientem adhaerent amplioris culinae jacta fundamenta ibi unde lapides ad Collegii fabricam evelli solebant.

Dans la partie du devant de l'édifice achevée en 1900 on établit un nouveau vestiaire pour les nôtres: un autre fut établi pour les élèves dans la cave qui s'étend de la porte principale du Collège à l'église.

Derrière la façade près de l'église on éléva une tour de ? (1) mètres de hauteur d'où l'on jouit de tout le panorama environnant.

Dans le dernier étage de l'aile de la façade récemment achevée s'étend le dortoir des élèves disposé en quatre rangs de loges de façon à pouvoir contenir un plus grand nombre de pensionnaires qu'auparavant et sans danger pour leur santé comme on l'avait craint; on songe déjà à modifier dès qu'on le pourra, les dortoirs qui jusqu'ici étaient en trois rangs.

Dans la partie ancienne de la maison, devenue trop petite pour les nôtres, on éléva un troisième étage sur celui habité par les professeurs et il fut occupé tout de suite. L'Église fut enrichie de nouveaux ornements faits à Braga, et la bibliothèque de nouveaux volumes choisis. Finalement le réfectoire des nôtres fut réduit du côté occidental et augmenté du côté oriental, en y ajoutant la partie qui servait de dépense à fin de rendre plus facile la sortie sur le parc.

In ipsa aedificii fronte, quae ad culmen tandem perducta est vertente anno 1900, novum vestiarum tum pro nostris tum pro alumnis instauratum est sub ea soli parte quae a praecipua Collegii janua ad templum usque porrigitur.

Fronti a tergo prope templum elegans turris copulatur in altitudinem ? (1) metrorum assurgens, e cujus vertice latissimus prostat undequaque prospectus.

In altiori hujus postremae domus partis tabulato alumnorum dormitoria excurrunt in quatuor nunc ordines distributa, ut majorem quam antea numerum capiant, quod sine valetudinis nocumento fieri posse existimatum est: quae in tres tantum ordines hactenus distribuebantur, ad hanc normam quum per tempus primum licuerit in animo redigere est.

In veteri domus parte, quum ea jam impar esset sociis rite recipiendis, tertia contignatio addita est supra illam quam professores incolebant, quamque statim habitare juvit. Interim templum novis ornamentis Bracarae confectis, bibliotheca selectis voluminibus aucta sunt. Nostrorum tandem triclinium ut facilior ad hortos via aperiretur, ex occidentali parte minuitur, augetur vero ad orientalem addita ea parte quae cella penaria audiebat.

---

(1) Il y a une petite lacune dans le texte, au milieu de laquelle est écrit un point d'interrogation : la tour a quarante mètres de hauteur.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement d'avril 1902 jusqu'à la fin de mai 1905

Je vais traiter légèrement de chacune des choses que se firent dans tout cet espace de temps pour l'utilité de ce Collège de façon que l'on puisse ainsi tout voir, et comparer le passé avec le présent.

Procédant avec ordre j'écrirai d'abord ce que l'on fit relativement à la maison et je passerai au parc ensuite.

On érigea pour le service des Nôtres une petite maison exposée au couchant, près du Collège mais indépendante de sa structure. Elle fut inaugurée le premier juin par un souper offert aux jeunes gens.

Pour avoir égard autant que possible à la santé des élèves on construisit une maison destinée aux bains derrière la galerie où les jeunes gens se promènent et jouent en temps de pluie.

La salle de bains a 29 divisions, chacune avec sa baignoire, les unes en marbre les autres en béton avec leurs robinets d'eau froide et chaude. Dans une maison annexe il y a une machine pour chaufer l'eau.

Historia Collegii Campolidensis ab ineunte Aprili 1902 ad exeuntem Maium 1905

In animo est leviter perstringere unamquamque rem in commodum hujus Collegii toto hoc temporis spatio peractam, ut sic melius omnia inspicere et praeterita cum praesentibus conferre possimus.

Et eo ordine ita dicenda expediam ut omnibus rebus rure actis praefaturus sim quae intra domum perfecta sunt.

Aedicula ad occasum vergens, nostrae domui adjacens non tamen conjuncta contextu aedificii, excitata est, ut nostrorum usibus inserviret, quae prima die Junii caena a pueris inaugurata est.

Quo alumnorum sanitati consuleretur, ut tempus poscit, domus lavacris alumnorum destinata structa est in adversa peristyli testudine ubi pueri pluvio et udoso tempore, animi relaxandi gratia, spatiantur.

Viginti et novem constat dispartitis cellulis, in quibus labra e marmore et ex bitumine cum contuso lapide facta, foramine, per quod equa effluat, relicto, posita sunt ad lavationes callidas ac tepidas. Cellam caldariam satis laxam excipit frigidaria.

La partie du Collège destinée aux nôtres fut augmentée l'année suivante d'un nouvel édifice. La construction commencée depuis les fondations ayant les murs à l'est et à l'ouest, touche presque à la troisième aile de la façade qui regarde le nord.

Pour cela on prépara la pente sur laquelle le Collège est bâti de façon à ce qu'on pût ouvrir les fossés sur lesquels s'appuie cette nouvelle édification qui comprend deux étages et huit chambres.

La chapelle domestique fut aussi restaurée. On lui donna une forme plus en harmonie avec sa condition et elle fut consacrée à une image de la Vierge Immaculée que les Supérieurs de cette Province, très obligés à la Vierge par les singuliers bénéfices reçus d'elle, résolurent d'offrir à cette chapelle, qui depuis lors fut nommée Chapelle de la Province. Les Supérieurs y portèrent l'image sur leurs épaules en procession le jour de la fête de Saint François Xavier.

La grande église fut garnie d'ornements précieux.

On commença depuis le sol une arcade pour servir d'appui à la bibliothèque qui, construite sur la voûte de la chapelle domestique, s'élèvera à toute la hauteur de l'édifice.

On modifia aussi le parvis du Collège de façon que le sol de l'ancienne entrée se trouvât au niveau de la mo-

---

Pars domicilii nostris attributa insequenti anno nova aedificatione aucta est. Substructio ab inchoato ita in transversa linea ab ortu ad occasum ducta extructa est, ut in aedificium principale, quod ad septentrionem vergit, ad tertiam fere partem incidat.

Ad hoc, collis, in quo domus est sita, adaequatus, et fundamentis aptatus, super quae novi aedificii moles superposita est. Haec constat substructione satis ampla, octo conclavibus continendis in duplici contignatione, apta.

Aedes sacra domestica etiam instaurata, in melioris sacelli visum immutata, Virginisque Illibatae signo consecrata. Quod quidem omnes hujus Provinciae Superiores, multis erga Virginem devicti benificiis, sacello Provinciae, quo nomine ex tunc coepit appellari, donandum et, die Sancto Xaverio sacra, suis humeris illuc inferendum curarunt.

Aedes sacra major lauta supellectile etiam exornata est.

Chalcidicum a solo factum, cellae librariae destinatum, inchoatum est, quod sub eodem laqueari eodemque tecto est ac sacellum domesticum, cujus altitudo ad summam usque domus coronidem produci debet.

Operi etiam posticorum manus admota, ut vetera solo ae-

Statue de la Vierge dont on parle à la page 136

Inscription latine sur le piédestal de la Vierge, qui prouve l'existence d'une Province de la Compagnie de Jésus au Portugal en 1904

derne. Ainsi, une fois la cour ouverte, on aperçoit tout de suite la forme de l'édifice qui devient plus agréable à la vue.

Tout notre parc fut embelli par de nouvelles promenades et des plate-bandes fleuries sur la citerne. La pluie recueillie de tous les toits est amenée par des tuyaux à cette citerne qui n'a pas d'eau de source. Elle est couverte par dessus mais on a ouvert une claire-voie avec un garde-fou tout autour d'où l'eau peut être élevée au plus haut de l'édifice au moyen d'une pompe. Le terrain avoisinant est planté de fleurs et coupé par des rues pavées. Sur le petit coteau qui monte vers l'est on planta des arbres de toute sorte qui avec le temps viendront ombrager de leurs branches une grande partie de la butte. Sur la pente on aménagea un lac ayant la forme d'un pied humain; afin que l'eau ne s'y décomposât pas, on y introduisit des poissons de diverses couleurs et des plantes aquatiques qui étalent leurs grandes feuilles et leurs fleurs à la surface de l'eau. Celle-ci y arrive par une sorte de cascade qui la fait scintiller au soleil.

La vue externe de l'édifice est devenue plus jolie par l'embellissement qu'on y a fait.

La tour placée à l'extrémité de la maison, et à laquelle on travaillait depuis quelque temps, a été achevée. Le monticule de terre et d'autres matériaux qu'on avait accu-

---

quari possint. Sic, areis patefactis, facilior evasit descriptio formae aedificii, quod etiam oculis jucundius apparet.

Totus noster fundus in melius immutatus, novis deambulacris et hortis irriguis super cisternam exornatus. Pluvia ex omni tecto subgrundiis collecta, per canales corrivata est in cisternam, quae aquam vivam non habet, super quam puteus fossus sub tegmine et margine circumdatus, ex quo aqua per antliam hauriri et in altum attolli possit. Tota circum terra floribus consita, et in medio via ex aggeratis lapidibus strata est. Ubi vero gleba ad orientem in collem assurgit, omnis generis arbores plantatae sunt, quae decursu temporis circum projectis ramis magnam loci summi partem tegant, in cujus tergore lacus subdivalis factus est, in faciem vestigii humani ubi, ne conclusa aqua corrumpatur, pisces multicolores natant, et plantae aquaticae, foliis magnis in summa aqua prodeuntibus, virescunt et florent. Haec ex edito desilit et offensa scopulo lapidoso, albicatur.

Externa species aedificii praeclarior reddita et aliquis etiam ei decor additus.

Turris in extrema domus parte sita, cujus aedificationi opera dabatur, ad fastigium perducta est. Tumulus ex aggestitia terra

mulés devant l'édifice fut transporté ailleurs. On acheta près de notre Collège une maison à deux étages avec un jardin pour louer à des personnes au service de l'établissement. On acheta aussi pour 750 écus une grande surface de terrain en face et dans toute la longueur de l'édifice auquel il est contigu, pour que l'on ne puisse masquer la vue du Collège par des constructions.

Devant le portique, on éleva avec de l'argent de la famille du P. Recteur un monument en marbre sur lequel on plaça une statue de la Vierge. Cette statue remarquable par sa grandeur et son élégance fut DÉDIÉE PAR LE COLLÈGE DE CAMPOLIDE À L'IMMACULÉE MÈRE DE DIEU EN L'ANNÉE 1904, ainsi que l'indique l'inscription gravée en grandes lettres sur son piédestal. Et nous prions cette Patronne celeste de notre collège de le conserver toujours sûr et en paix sous sa protection.

Histoire du Collège de Campolide depuis la fin de mai 1905 jusqu'au commencement de septembre 1906

Pendant cette période nos frères conservèrent presque tous les mêmes fonctions indiquées dans l'histoire de l'année antérieure. Les travaux de l'édifice commencé aupa-

---

aliaque diversi generis materia ante frontem Collegii congestus, alio dimotus.

Domus nostris aedibus proxima, duplici contignatione constans, cum hortulo vicino empta est, quam paucis aliquibus inquilinis servitio collegii addictis mercede locamus. Grandis etiam area in longum aedificii posita, quae nobis super duodecim millies sestertium constitit, aedibus nostris adjuncta est, ex qua illud emolumenti capimus ne prospectus Collegii novis aedificationibus impediatur.

Ante cujus fores, de pecunia familiae P. Rectoris monumentum e marmore collocatum est, cui simulacrum Virginis sine Labe, magnitudine et forma visendum, superfixum, quod DEIPARAE IMMACULATAE COLLEGIUM CAMPOLITENSE ANNO MCMIV DICAVIT, ut inscriptio in basi maximis litteris incisa indicat. A qua celesti nostro Collegio adjudicata Praeside precamur ut illud semper sartum tectumque tradat.

Historia Collegii Campolidensis ab exeunte Maio MCMV ad ineuntem Septembrem MCMVI

Iidem omnino socii eadem ferme onera obibant ac superioris anni litterae tradunt. Opera aedificii inchoata jam prope

ravant sont presque finis. Actuellement ce Collège est plus ample et mieux aménagé qu'anciennement et peut loger un bien plus grand nombre de personnes. Il ne laisse rien à désirer quant à l'utilité et à l'élégance. Les parois et la voûte de la chapelle furent enduites de stuc et peintes en imitation de marbre.

L'œuvre de la bibliothèque fut finalement achevée. Le salon de la librairie, soutenu sur une arcade, est très haut, plein de lumière et on y jouit de la vue des montagnes environnantes. Au plafond on a peint un grand tableau dans lequel on voit la Vierge Immaculée entourée de trois figures représentant Camöens, le P. Vieira, et un élève du Collège, qui, en fils aimants, lui offrent leurs dons littéraires.

Les rayons, avec leurs divisions pour les livres, partie racommodés partie nouveaux, montent jusqu'au plafond. Les livres sont disposés dans le meilleur ordre et rangés dans des divisions suivant leur genre littéraire; parmi ceux-ci, les uns plus adaptés à nos études furent achetés, les autres reçus comme cadeaux; un très grand nombre fut relié à nouveau et presque tous numérotés.

Comme l'agrandissement de la maison exigeait une plus grande abondance d'eau que celle dont nous disposions, on contracta avec la Compagnie des Eaux de Lisbonne l'ap-

---

sunt absoluta. In praesens aedes nostras constitutas videmus, quae pristinis commodiores et latiores sunt ut numerosiores socios capiant. In eis nihil desideres quod ad utilitatis commodum et elegantiae decorem possunt esse. Sacelli domestici intrinsecus quasi levissimo marmoratu toti parietes ac camerae obliti sunt.

Opus bibliothecae affectum nunc demum perfectum est. Ad tabernam librariam curia in edito posita destinata quae, excelsis porticibus arcuati operis subnixa, convestita lucis, circumstantes montes intuetur. Summo tecto Virginem Immaculatam suorum alumnorum corona cinctam, Camonii videlicet, P. Vieira ac cujusvis Collegii contubernalis, quae eorumdem dona litteraria benigne excipit, pictura ostendit.

Plutei librarii cum suis loculamentis, quae libros capiant, partim extructi, partim in meliorem formam reformati ac tecto usque librati sunt. Libri confusi in eis potiori ordine dispositi ac singuli, delectu habito, suis forulis conditi: horum aliqui nostris studiis congruentiores comparati, alii dono accepti, plurimi membranis de novo involuti, fere omnes numero descripti.

Cum penuria aquarum premeremur ac domus incrementum ampliorem modum aquae exigere videretur, ea, quae in ur-

provisionnement de celle qui nous manquait, laquelle est conduite par des tuyaux en fer au dépôt du parc et de là par des tuyaux en plomb dans toute la maison. Il nous parait utile de donner ici une idée générale des sources et cours d'eau de tout notre parc. La principale source qu'on y trouve est celle d'une mine qui le traverse presque en entier, l'autre est celle qui se trouve dans un puits empierré situé dans le point le plus élevé et qui sert pour boire. L'eau de pluie qui vient des toits et d'autres points élevés est recueillie dans une vaste citerne construite sous la terre cultivée et nous nous en servons pour les lavages et d'autres usages. L'eau employée dans les bains sert ensuite à arroser le potager. La distribution de l'eau est confiée aux soins d'un frère coadjuteur. Cette année on a donné quelques soins au terrain placé au dessus de la citerne où l'on a planté des arbres fruitiers, des fleurs et un palmier pour embellir ce point. On répara aussi le mur qui entoure l'enclos, on greffa de nouveaux arbres à fruit et ceux qu'il y avait déjà furent rangés dans des sillons. Nous abandonnâmes la maison que nous avions louée l'année dernière pour y recueillir les fourrages et les grains.

La chapelle près du couloir qui va de l'entrée de la

---

bem Olisiponem influit, opera curatorum aquarum in nostrum agrum perducta est, quae per fistulas ferreas ad aquarum conceptaculum deducitur, unde in usum totius domus plumbeis fistulis derivatur. Liceat vero immorari aliquantulum in hac re ut omnium conspectui pateant cursus, fontium capita et scaturigines, unde omnis copia aquae nostri horti promanat. Praecipua copia aquae, quam inter septa nostri agri habemus, fons est perennis quae, magna abundantia, decurrit ex toto nostro agro, cui aggerunda est ea quae hauritur ex puteo ex lapidibus quadratis in summo horti clivo aedificato, hac ad potandum utimur. Aquae vero pluviae, e tectis collectae et a superioribus locis convenae excipiuntur in vastum impluvium sub terra factum, viridibusque subditum quibus utimur lavationibus et reliquis rebus. Ea vero quae usui balneorum servivit in subjacentem hortum ad irrigandum influit. Distributio aquae penes fratrem adjutorem est. Arundineto supra cisternam, in quo frutices et flores ac etiam palma, ornatus causa, serta sunt, aliqua hoc anno impensa cura. Ager etiam noster conseptus et consitus muro; arbores fructiferae procuratae insitae in horto sertae et jam existentes coactae in sulcum. Remisimus vero agrum ac aedes, quas anno superiori ad farraginem et segetes colligendas conduxeramus.

Sacellum, quod adjacens erat circuitioni, quae ab ostio ten-

maison à une porte de derrière fut profanée et transformée en réfectoire pour les élèves les plus âgés. Le toit et les murs furent ornés de fleurons en stuc et peints au minium. Tout le réfectoire mesure 15 pieds et demi de long et 5 de large. Au dessus on bâtit une chapelle plus petite où les élèves malades pussent entendre la messe. Dans l'infirmerie il y a une salle avec tous les appareils nécessaires à l'art dentaire. L'ancienne salle, affectée à la librairie dans la partie inférieure de la maison, qui demeura vide, fut divisée par des cloisons en briques en sept chambres pour le service de la communauté. Les Cougrégations Provinciales de notre Prouince se réunissent dans le salon de la nouvelle bibliothèque parce qu'elle est la pièce la plus spacieuse pour contenir tous ceux qui ont le droit d'y assister et de voter.

On a introduit la coutume de transcrire sur un livre, pour les conserver perpetuellement, les valeurs des notes de discipline et instruction des élèves, que l'on affiche sur les tableaux temporairement.

---

det ad portam in posticis aedium partibus, dejectum, ac, susublata religione, in formam coenationis revocatum in commodum alumnorum adolescentiorum. Floribus ex gypso confectis tectum ac parietes ornati, qui toti minio inducti sunt: coenatio vero est longa circiter quindecim et dimidiati, lata pedum quinque. Supra hoc triclinium aedicula minus ampla valetudinarii aedificata, ubi alumni aegrotantes sacra obire possint. In valetudinario cubiculum positum omnibus rebus ornatum in quo vir arte peritus dentes excipiat. Veteris cellae librariae domus in inferiori aedium parte sita, quae tota vacabat, parietibus instructa ex opere lateritio et in septem cubicula divisa, nunc communi utilitati servit. In curia vero bibliothecae, ut nunc est, comitia provincialia apud nos coacta eo quod ad omnes vocatos patres continendos, qui conferrent capita, satis ampla et spatiosa visa sit.

In morem inductum ut valores notarum disciplinae et scholae, qui indicant notationes et animadversiones professorum, expressi de tabulis in quibus exscribuntur, in librum in posterum servandum transferantur.

Histoire du Collège de Campolide depuis le commencement de septembre 1906 jusqu'à la fin d'août 1907

La charge que chacun des nôtres avait l'année dernière fut aussi celle de cette année, à l'exception d'un frère coadjuteur qui trahit son devoir et sa fidélité á la Compagnie.

Quarante et un des nôtres vécurent cette année au Collège, savoir: 14 pères, 11 scolastiques approuvés et 16 coadjuteurs. Les Pères Frias et Macedo qui avaient été à Guimarães retournèrent ici l'un pour être professeur et l'autre, surveillant des élèves.

Deux cent quarante-vingt-dix jeunes gens choisis étaient en train d'être instruits par les nôtres dans les lettres et la piété; ils firent tous une excursion à Porto, en chemin de fer, et furent très bien reçus par les habitants de cette ville où ils restèrent trois jours de suite. Ces excursions sont très utiles pour acquérir la connaissance des lieux et perfectionner l'instruction que les élèves reçoivent sous notre discipline.

Je parlerai maintenant des améliorations de la maison. On acheva les travaux depuis si longtemps commencés dans le Collège. Les escaliers intérieurs qui conduisent directe-

---

Historia Collegii Campolitensis ab ineunte Septembri 1906 ad exeuntem Augustum 1907

Munus quod cuique anno transacto obtigit, id quisque tenuit, si coadjutor quidam excipiatur qui officium et fidem societati datam prodidit.

Unus supra quadraginta omnino socii in hoc Collegio hoc annuo tempore degebant, quorum sacerdotes quatuordecim, scholastici approbati undecim, et sexdecim familiaris rei adjutores. PP. Frias et Macedo, qui in Vimaranum concesserant, iterum huc revocati, alter pueros litteris excolendi alter eorum mores prospiciendi gratia.

In pietate ac litteris nonaginta supra ducentos selecti juvenes a nostris excolebantur, qui universi hoc anno ad urbem Porto via ferrea perrexerunt, et, ab illius urbis civibus hospitio peramanter excepti, ibi per tres ipsos dies morati sunt. Hae vero longe excursiones maxime conferunt ad adquirendam locorum cognitionem et ad perficiendam rerum notitiam quam sub nostrorum disciplina pueri hauriunt.

Haec sunt commoda quae nostro Collegio de novo congruerunt. Manus extrema jam accessit operibus in bonum Collegii inchoatis quae nunc sunt plane perfectae. Scalae quae ad al-

ment depuis le rez-de-chaussée jusqu'au dernier étage de l'édifice, furent finis. Comme il y fallait beaucoup de jour et qu'il n'y en avait pas assez des côtés, on fit une claire-voie qui les éclaire bien.

La maison destinée à l'infirmerie fut rehaussée d'une coudée et restaurée, et les murs furent peints de sorte qu'on peut les laver facilement. La cuisine fut aussi rehaussée jusqu'au premier étage et la toiture, les parois et les portes furent changées et devinrent plus élégantes, en sorte que tout s'y trouve maintenant bien lavé et propre.

On construisit dans le parc un pigeonnier protégé par l'ombre des arbres et on y fit deux divisions.

On acheta la grande propriété de Valle de Rosal qui se trouve dans une longue vallée placée dans la commune d'Almada à l'embouchure du Tage. Il y a là une maison avec un jardin potager, tout près, arrosé par de l'eau puisée dans un puits au moyen d'une noria. Le champ est large et séparé des autres par la voie publique, la terre est médiocre. Outre les plantes potagères et les autres légumes elle donne aussi une assez grande quantité de vin, mais le principal fruit que nous en retirons est le repos dont, dans cet endroit très calme, nous jouissons pendant tout le mois de septembre, époque à laquelle les travaux littéraires s'arrêtent parmi nous. Aussi doit-on considérer que cette propriété soit administrée plutôt dans le but de s'y repo-

---

tiora praebent accessum, directo ductu, peractae sunt. Cum vero in iis maximus sit usus luminis et hoc ab angustia loci impeditum fuerit, ex superiore parte sumptum per fenestrellam immissum est.

Tota domus infirmis attributa in altitudinem cubiti excrevit, quae insteurata est, et ejus parietes ita colore vestitae ut facile extergi possint. Coquinae altitudo etiam usque ad 1.am contignationem perducta est, cujus tectum, parietes, januas, renudata et dejecta, et in meliorem formam et visum renovata vidimus. Nunc in ea omnia pulchra et alba nitent.

In agro nostro peristerotrophion columbis positum, arborum umbris protectum, et officinae duo continuae extructae cellae.

Coemptum latifundium Valle-de-Rosal in magno convale montium positum, in territorio Almadensi ad ostium Tagi situm. Constat villa et hortis qui villae junguntur, et aqua irrigantur quae ex puteo pertica hauritur. Solum latissimum ab aliis fundis interjectione viae undique disclusum; parca tamen tellus. Praeter olerum reliquarumque rerum agrestium mercedem magnus etiam inde vini numerus percipitur, at praecipuum lucrum ducimus requiem quam in hoc loco tranquilitatis plenissimo perfruimur toto mense septembri quo maxime litterarum ludi interquiescunt. Ad hoc curandum est

ser que dans celui des avantages à en retirer. Dès qu'elle fut entrée en notre possession, nous avons cherché à y planter des arbres, on y creusa un nouveau puits qui donne beaucoup d'eau, car le terrain se trouve au niveau de la mer. Nous y avons installé aussi un garde qui habite une petite maison et soigne les champs.

Sous le hangar des cours de récréation des élèves au collège on a mis des statues de la Vierge Immaculée, en plâtre, dans de nouvelles niches de marbre, dont les portes sont tout à fait ouvertes, pour que l'on puisse voir les images du dehors. Comme le chambranle de la porte du parc fût endommagé on a fait faire un autre plus solide.

On plaça sur le trône de la chapelle domestique du Collège une statue du Sacré Cœur de Jésus, travail très parfait et artistique. Il représente le Christ paré des insignes royaux, la couronne et le manteau de pourpre brodé d'or et serti de pierres précieuses; dans sa figure majestueuse se reflète une certaine tristesse et une grande compassion pour toutes les misères humaines. Cette statue attendrit beaucoup le cœur. La Province Portugaise, représentée par un enfant ingénu à genoux à ses pieds tenant de la main gauche l'écusson de la Compagnie et du Royaume et tendant la droite vers le Roi Suprême, cherche les yeux du Christ qui par l'inclination du sceptre lui témoigne sa bienveillance.

---

ut illa voluptaria possessio exornatior sit factu quam fructu; et ex quo in nostram potestatem venit jam ibi arbores procuratae et puteus novus fossus, qui aqua abundat quia locus pari libra cum aequore maris est. Villicum ibi posuimus qui domunculam habitat et agros exercet.

Novis aediculis e marmore extructis in pavimentis subtegulaneis alumnorum Virginis Immaculatae effigies, e gipso arte plastica confectae, inclusae sunt, quarum postes toti aperiuntur ut foris facile imagines conspici possint. Cum effracti essent postes forum horti, novi magna flirmitate et crassitudine facti.

Sanctissimi Cordis Jesu signum, singulari opere et apparatu regio perfectum, est in Secelli domestici loculamento repositum. Faciem exibet Christi regalibus insignibus ac titulo ornati, corona redimiti, purpereoque pallio sparso auro et obstricto gemmis, induti, cui tristis quaedam magestas in vultu inest, qua omnium miseritudine commovet animos. Provincia Lusitana, cultu ac facie ingenui pueri precabunda, ejus pedibus accidens, sinistra manu scutum Societatis ac regni retinens et palmam dextram supplicem ad summum regem tendens, Christi oculos inflectit qui nutu sceptris suam ei voluntatem significat.



Statue du Cœur de Jésus, Roi, décrite à la page 144,
qui prouve l'existence d'une Province de la Compagnie de Jésus
au Portugal en 1907



Chapelle domestique du Collège de Campolide, dite Chapelle de la Province depuis 1904 comme on lit à la page 136

Il n'y a plus rien à mentionner.

Histoire du Collège de Campolide depuis la fin d'août 1907 jusqu'au commencement de septembre 1908

Il y avait 41 des nôtres dans ce Collège au commencement de l'année, savoir: 14 pères, 11 scolastiques approuvés et 16 coadjuteurs. D'entre eux 16 étaient professeurs et 5 surveillants. À la mort du P. Ignace Marie Leva on nomma père spirituel des nôtres le P. Louis de Almeida. Au lieu du P. Antoine Gonçalves do Carmo, qui passa au Collège de Saint Fidèle, vint comme professeur le Fr. Athanase Silvano. Trois scolastiques s'en allèrent au Collège de Setubal pour continuer leurs études. Un autre s'en alla en Hollande étudier la Théologie. Quatre scolastiques furent envoyés ici pour remplir les charges de ceux qui étaient partis. Les autres continuèrent à leurs places.

En cinq mois nous perdîmes deux frères coadjuteurs très au courant de leurs métiers et anciens dans le service de la Compagnie: le Fr. Cristophe Alves, charpentier, et le Fr. François Joseph de Campos, insigne par sa connaissance des choses de l'intendance de la maison. Ce der-

---

Nil alliud suppetit dicendum.

Historia Collegii Campolitensis ab extremo Augusto MCMVII ad initium Septembris MCMVIII

Unus supra quadraginta omnino socii in hoc Collegio ineunte anno numerabantur, quorum sacerdotes quatuordecim, scholastici approbati undecim, domesticae rei adjutores sexdecim. Disciplinis tradendis magistri sexdecim, quinque vero custodes vitae ac morum constituti. Decessu P.[is] Ignatii Mariae Leva P. Aloisius d'Almeida nostris in spiritu fovendis praepositus est. In loco P. Antonii Gonçalves do Carmo, Collegio ad S.[u] Fidelis adscripti, frater Athanasius Silvano, pueros litteris imbuiturus, nobis est annumeratus. Tres scholastici approbati Cetobricense Collegium petiere intermissa studia revocandi gratia. Unus in Hollandiam profectus est theologiae operam daturus. Huc quattuor scholastici missi, qui vice eorum fungerentur qui hinc abierunt. Ceterorum in suo quisque officio permansit.

Intra quinque mensium spatium duobus fratribus coadjutoribus orbati sumus, viris gnaris rerum veteribusque laborum: fratre Christophoro Alves, eximio officinatore, ac fratre Francisco Josepho de Campos, insigni aerarii praefecto, cujus vitam die XIV Novembris mors nobis eripuit. Hos duos praestantes

nier mourut le 14 novembre. Nous cherchons encore dans toute la maison ces deux très utiles frères arrachés à notre vue, et j'en écris l'éloge dans les Lettres Annuelles.

Le nouveau Recteur du Collège inaugura son gouvernement en réformant les écuries de façon que le soleil y donnât toute la journée. On appliqua dans l'infirmerie un nouveau genre de parquetage nommé *lanitite*. On a élargi le petit pont, qui communique avec le parc à la façon d'un balcon, sur le quel on pourra bâtir une terrasse où les pères pourront s'asseoir ou se promener. A cet effet on a posé sur des piliers carrés, qui s'élèvent jusqu'à la hauteur de la maison, deux barres de fer très résistantes et on y a cloué des planches espacées qui laissent voir le chemin en bas. On planta des arbres dans le parc le long des rues que l'on ouvrit.

On fit une canalisation pour mettre l'édifice en communication avec le dépôt d'eau. Celle-ci est élevée au moyen d'une pompe à une hauteur d'où elle circule dans tout l'édifice. À la fin du mois de septembre on plaça dans la cuisine un excellent fourneau en fer. Il a une chaudière fermée pour chauffer de l'eau qui s'en va jusqu'en haut et de là est distribuée à divers usages par différents robinets. La cuisine quand on la lave est toute bai-

---

viros sublatos ex oculis adhuc domi omnes quaerimus, quorum elogia litteris reddo.

Novus Collegii Moderator auspicia sui regiminis incepit a refectione stabulorum, quae sic ordinata sunt ut tota die solem admittant. In valetudinario novum genus pavimenti, *lanitite* nomine affectum, inductum est.

Angustus ponticulus ligneus qui, in modum pergulae, transitum in adversa parte aedium conjungit, latior effectus, super quem quaedam velut exedra institui potest, qua patres ac fratres consideant aut spatientur. Ad hoc super quadrata coluria, dimensa ad altitudinem aedium, duo validae trabes ferreae defixae sunt in quas transversi incumbunt tigni injuncti, per raritatem plancarum translucente inferiore via. In horto nostro arbores insitae sertae, ac inter eas ambulationes perfectae.

Substructis canalibus aedificium cum conceptu aquarum in praesens jungitur. Aqua per pneumatica organa trahitur ac sublata in altum inde per totum aedificium diffunditur. Ad finem mensis Septembris novus in culina est positus focus ex ferro, qui cibum optime perficit. In camera clausa percalefieri cogit aquam, quae candens et extenuata fistula ferrea in sublime fertur ac in conceptaculo recepta inde per impressos parietibus tubos totius culinae epistomiis suppeditatur, quae

gnée dans de l'eau froide. Voilà ce qu'il y avait à dire de plus intéressant cette année.

Histoire du Collège de Campolide depuis la fin d'août 1908 jusqu'à la fin d'août 1909

Dans le cours de cette période il y eut dans ce Collège 46 des nôtres, soit 17 pères, 10 scolastiques approuvés et 19 coadjuteurs. Voici les principales modifications qu'il y eut dans les charges. Le P. Emmanuel Pimenta passa à la Résidence de Porto à cause d'une fièvre intermittente et abandonna la place de Ministre dont fut chargé le P. Jean Frias; le P. Alexandre Castello remplaça, comme Père Spirituel, le feu P. Louis de Almeida.

Quelques frères changèrent de résidence. Le Fr. Antoine Netto s'embarqua pour l'Orient; embarquèrent aussi deux autres frères Jean Miranda et Emmanuel Elvas qui s'en allèrent en Belgique étudier la Théologie. Le Fr. Augustin de Paiva se rendit à Saint Fidèle et le P. Louis Alves au Collège de Saint Joseph. Le P. Alfonse Luisier, la troisième année de Probation terminée, s'en vint dans ce Collège, dans le but de se consacrer à l'étude des sciences natu-

---

tota ea perfunditur. Frigida vero culina, cum lavatur, circumspergitur. Et haec relatu digna.

Historia Collegii Campolitensis ab extremo Augusto MCMVIII ad exeuntem Augustum MCMIX

Tot hoc decurso tempore sex et quadraginta sociis Collegium hoc constabat, quorum sacerdotes septemdecim, scholastici approbati decem, ac undeviginti domesticae rei adjutores. Hae sunt praecipuae mutationes officiorum factae. P. Emmanuel Pimenta febricula tentatus hinc in residentiam Portuensem se egit officio ministri renunciatus, quod P. Joanni Frias gerendum tradidit; P. Alexander Castello in locum praefectus spiritualis, post P. Aloisium d'Almeida, venit.

Hii socii sedem mutarunt. Frater Antonius Netto de patria decessit ad Orientis regiones adnavigaturus. Duo alii fratres mare transmiserunt scilicet Joannes Miranda ac Emmanuel Elvas qui, sacerdotio adhuc expertes, ad Belgium perrexere studio theologiae operam daturi. Frater Augustinus a Paiva et P. Aloisius Alves primus ad S.[ti] Fidelis alter ad S.[ti] Joseph Collegium concessere. P. Alphonsus Luisier, exacto tertiae probationis anno, hoc nostrum Collegium repetiit scienciae

relles, et le P. Camille Torrend, en même temps qu'il étudiait la Théologie, enseignait l'anglais.

Les élèves confiés à nos soins furent moins nombreux que l'année dernière atteignant à peine 250 distribués dans cinq divisions. Si nous cherchons les causes de cette diminution, nous les trouverons probablement dans les bruits sinistres qu'un certain journal, cultivateur du mensonge, ennemi de la vérité et contraire à la religion, publia pendant des jours consécutifs et qui se répandirent dans toute la ville.

En mémoire de la cinquantième année de la fondation de ce Collège, un de nos anciens élèves modela une médaille qui d'un côté représentait en haut le Collège primitif, humble sous les rayons du soleil levant, et en bas la forme du nouveau Collège déjà élargi et illuminé par une grande splendeur. Le sens de la gravure est expliqué par cette phrase: «Les tabernacles des justes seront bénis».

Au revers de la médaille on voit inscrits les noms de tous les recteurs de ce Collège depuis son modeste commencement jusqu'à ce temps d'éclat et de grandeur, et en dessous on lit cette phrase: «La génération des recteurs sera bénie». La Vierge Immaculée se détache en haut entourée de douze étoiles fulgurantes.

---

naturalis studio se asserendi causa, et P. Camillus Torrend theologiae curriculum conficiebat ac professorem anglici sermonis agebat.

Alumni numero pauciores quam anno superiore nostrae curae demandati sunt, qui, in quinque classes distributi, vix quinquaginta supra ducentos numerum conficiebant. Cujus si causam perscrutemur eam inveniemus forte fuisse sinistros rumores quos ephemeris, cultrix fraudis, inimica veritatis, religioni infensa de nobis serere per plures dies non destitit, qui totam urbem pervaserunt.

In memoriam quinquagesimi anni a Collegio hic constituto numisma a nostro antiquo alumno percussum est, in cujus priori parte lineis describitur forma Collegii humili loco positi ad solis surgentis radios, cui contraponitur ornatissima novi aedificii species excelso loco exurgentis atque clarissima luce ante oculos expositi. Hujus sensum littera exprimit: «Tabernacula justorum benedicentur».

In adversa parte nomina inscribuntur omnium moderatorum qui usque ad nostram memoriam e minimo tenuissimoque maximum et florens nobis Collegium reliquerunt, hoc vero inscriptio subjecta declarat: «Generatio rectorum benedicetur». Virgo, ab omni labe immunis super cuncta eminet cincta duodecim fulgentibus lucibus.





Médaille commémorative de la cinquantième année de la fondation du Collège de Campolide, decrite à la page 148



(Côté nord) — Le Collège de Campolide en 1908 -- (Côté ouest)
(pag. 10, 31, 53, 55, 63, 70, 72, 73, 76, 95, 98, 109, 111, 112, 120, 133, 134)

La résidence du Père Provincial, transférée à ce Collège, occupe cinq pièces de l'étage supérieur.

Parlons maintenant un peu des choses domestiques. La cour qui se trouve dans une pente entre les quatre ailes de la maison a été transformée en un jardin, et on a fait faire des escaliers en pierre d'un côté et d'autre pour y descendre. Le toit de la maisonnette contiguë à notre église du côté sud qui tombait à cause de sa vieillesse fut refait. À côté de l'église on aménagea un poulailler composé d'une maison où la volaille peu s'abriter le soir, et d'une cour extérieure entourée par une toile en fil de fer pour qu'elle se promène pendant le jour. En haut de la tour on plaça une horloge afin que tout le monde puisse entendre les heures que sonne la cloche en bronze.

Le Musée d'Histoire Naturelle du Collège fut augmenté de nouveaux exemplaires et enrichi d'armes des nègres. On réduisit les travaux afin de diminuer les dépenses vu l'état financier du Collège.

Au commencement de juin on fit à la ville d'Elvas une belle excursion qui dura un jour et deux nuits. Le temps de ce parcours fut très agréablement divisé. Nous sortîmes de Lisbonne le soir, et nous arrivâmes par train à Borba le lendemain matin; de là, nous nous rendîmes en

---

Sedes Patris Provincialis in hoc Collegium translata superiorem partem aedium occupavit, quinque cubiculis et aulis ei attributis.

Sed de domesticis rebus aliquid dicamus. Compluvium, in inferiore area inter quattuor aedificii membra collocatum, hortis destinatum, atque ad id per gradationes lapideas utrinque positas descensus est factus. Tectum pavimenti subtegularis continens aedi nostrae sacrae et ad meridiem spectans, quod vetustate ruebat, delectum ac novum inductum est. Ibidem officina choralis in latere templi ab inchoato extructa, constans cella ad avium omne genus noctu continendum ac concepto rete vallato in quo interdiu spatiantur. Horologium in altiore turri collocatum ut aeris campani sonitu labentes horae omnibus denuntientur.

Museum rerum naturalium in nostris aedibus constitutum novis exemplaribus auctum ac armis nigritarum ditatum vidimus. Ut vero rei familiari consulatur, magnis nunc substructionum impensis parcitum, quo sumptus imminuantur.

Praeclara percursatio, ineunte Junio, ad urbem Elvensem peracta est a nobis per diem ac duas noctes Collegio absentibus. Commode itineris tempora distributa. Vespere Ulyssipone solvimus ac, appetente die, ad vicum Borba perventi inde vehiculis pervecti iter ad urbem Elvas in montibus po-

voiture jusqu'à Elvas qui se trouve sur une montagne. Les jeunes gens avec leur bavardage se montrèrent très amusés en chemin. Arrivés à la fin du voyage nous passâmes la plupart de la journée dans cette ville dont les habitants nous comblèrent de prévenances. Aussi notre premier soin fut-il de leur écrire dès notre arrivée au Collège et de leur exprimer nos très sincères remerciements pour leur généreux accueil.

Voilà les choses les plus dignes de mention.

---

sitam instituimus. Pueri garrulitate amabiles totius itineris peragratione laetissime gavisi sunt. Cum ad ejus finem ventum est, majorem diei partem in urbe Elvensi transegimus, ab ejus civibus omnibus comitatis numeris prosecuti. Nobis vero domum reversis nihil potius fuit quam laudes ac grates habere et scribere illis munificentibus civibus.

Et haec memorata digna.



HISTOIRE

DE LA

Résidence de Lisbonne

HISTORIA

Residentiae Olisiponensis

Historia

Residentiae Olisiponensis

Anni 1864.

Mirum sane est quod Societas nostra, hisce calamitosissimis temporibus, plurimis in locis immanibus procellis exagitata, Deo favente, in Regno Lusitano nobis olim, immo nuper, infestissimo, sensim constitui et quodammodo reflorescere potuerit. Paucorum annorum spatio Societas nostra, praeter Collegium Campolidense recenti constructione auctum, enumerabat ~~Seminarium~~ Seminarium Sernachense, seminarium item Macaense, Orphanorum domum ad S. Fidelis, et domum Probationis Barrensem.

Ast adhuc Templum et domus in ipsa metropoli desiderabatur ad excolendos Christifideles. Collegium enim Campolidense ~~tantum~~ possidet parvum Sacellum, minus aptum frequentiae populi, tum angustia loci, tum distantia, utpote

HISTOIRE
DE LA
Résidence de Lisbonne

Année 1864

C'est une chose réellement étonnante que notre Compagnie secouée par d'énormes tempêtes en plusieurs lieux, par ces temps calamiteux, ait pu se réinstaller peu à peu, à l'aide de Dieu, et être devenue déjà presque florissante au Royaume de Portugal, autrefois et même jusque dans ces dernières années, si mal disposé à notre égard. En peu d'années elle comptait, outre le Collège de Campolide récemment agrandi par une nouvelle construction, les séminaires de Sernache et de Macao, l'orphelinat de Saint Fidèle et la maison de noviciat du Barro.

Mais il nous manquait encore une Église et une maison au centre de la capitale pour y exercer, au profit des fidèles, le saint ministère, car le Collège de Campolide ne possède qu'une chapelle peu propre à attirer la fréquentation du peuple, non seulement à cause de ses dimensions

---

HISTORIA
Residentiae Olisiponensis

Anni 1864

Mirum sane est quod Societas nostra, hisce calamitosissimis temporibus, plurimis in locis immanibus procellis exagitata, Deo favente, in Regno Lusitano nobis olim, immo nuper, infestissimo, sensim constitui, et quodammodo reflorescere potuerit. Paucorum annorum spatio Societas nostra, praeter Collegium Campolidense recenti constructione auctum, enumerabat Seminarium Sernachense, seminarium item Macaense, Orphanorum domum ad S. Fidelis, et domum Probationis Barrensem.

Ast adhuc Templum et domus in ipsa metropoli desiderabatur ad excolendos Chritifideles: Collegium enim Campolidense tantum possidet parvum Sacellum, minus aptum frequentiae populi, tum angustia loci, tum distantia, utpote situm extra

exiguës, mais aussi en raison de son éloignement du centre. C'est pour cela que le Supérieur de la Mission demanda aux sœurs du Couvent du Sacrement qui est situé dans le quartier de la ville nommé *Alcantara*, la cession, à notre usage, de quelques chambres très modestes attenantes au dit couvent, ce à quoi elles consentirent sans difficulté. Leur grande bienveillance à notre égard alla même jusqu'à nous permettre d'exercer notre saint ministère dans leur Église.

Cette permission obtenue, le Supérieur fit faire les réparations nécessaires dans les dites chambres afin qu'elles pussent être habitées par les nôtres, sans danger pour leur santé. Et après les avoir meublées à nos frais, avec le nécessaire, trois des nôtres, le Père F. Fulconis, Supérieur de toute la Mission Portugaise, le Père Charles Rademaker et le Frère coadjuteur Emmanuel Coelho, s'en allèrent occuper cette nouvelle résidence le 31 juillet, jour consacré à N. B. P. Saint Ignace; mais, comme en raison de leur grande pauvreté ils manquassent de tout ce qui était nécessaire à leur subsistance, le Collège de Campolide prit à sa charge de les nourrir et les habiller, jusqu'à ce que, ayant obtenu quelques subsides en argent, ils purent se suffire à eux mêmes. Il y avait presque une année que nos frères y demeuraient au grand bénéfice des âmes, quand il arriva que, par hasard, mais sans doute

---

menia fere mille passus. Igitur Superior Missionis egit cum monialibus monasterii SS.^mi Sacramenti, quod in ea urbis parte situm est, quae *de Alcantara* dicitur, ut ad nostrorum usum pauperrima quaedam cubicula ipsi monasterio adjuncta cederent: haud aegre impetratum est. Immo pro sua in societatem benovolentia facultatem nostris fecerunt in suo templo ministeria exercendi.

Quamobrem moderator missionis, arrepta occasione, in reparandis cubiculis animum intendit ut nostri sine gravi valetudinis detrimento illa incolere possent; ac necessaria supellectili nostris sumptibus munitis, die XXXI.^a Julii, B.^o Patri N.^o Ignatii sacro, tres e nostris, scilicet Pater F. Fulconis Superior totius Lusitanae Missionis, P. Carolus Rademaker, et Emmanoel Coelho rei domesticae adjutor ad hanc novam Residentiam migravere. Ast cum permaxima inopia laborarent ex defectu omnium rerum vitae necessariarum, Collegium Campolidense ministrando quae ad victum vestitumque opus essent, eorum indigentiam sublevavit, donec aliquo temporali subsidio recreati se ipsi sustentare valuerunt. Elapso fere anno integro ex quo nostri cum non mediocri animarum fructu ibi morabantur, fortuito, sed non sine divinae Providentiae con-

Première Résidence des jésuites à Lisbonne, dans le quartier d'Alcantara, en 1864 (pag. 48 et 154)

Côté de l'ouest



Côté de l'est

par la haute volonté de la Providence, quelques fidèles nous demandèrent d'envoyer un des nôtres prêcher pendant le mois de mai dans l'Église de Sainte Brigide. On s'aperçut alors qu'il ne serait pas difficile d'acquérir cette Église avec la petite maison qui y était attenante, car les anciennes sœurs de nationalité anglaise, qui y avaient habité, étaient retournées dans leur patrie depuis quelques années.

Le couvent de Sainte Brigide est situé dans un endroit élevé et très peuplé; l'Église assez vaste avec une petite maison attenante et son jardin constituent avec le Couvent une seule propriété. On ne pouvait trouver rien de mieux approprié à la demeure des nôtres. En conséquence le Père Fulconis, qui cherchait depuis quelque temps déjà une maison plus appropriée à l'habitation des nôtres, alla trouver le Révérend Pierre Baines, recteur du Séminaire Anglais de Lisbonne et grand ami de notre Compagnie, à qui les anciennes sœurs de Sainte Brigide avaient remis le soin des affaires de leur couvent. Celui-ci se montra absolument disposé à nous aider dans nos projets et nous offrit tout le couvent pour 9:800$000 réis, environ 10.000 écus. Mais comme alors, en raison de notre pauvreté, nous ne pouvions dépenser tant d'argent, on chercha à faire l'affaire d'une autre manière.

D'après les dispositions d'un vieux testament les sœurs

---

silio, evenit, ut a piis quibusdam fidelibus uni e nostris demandata sit cura conciones habendi per mensem majum in templo S. Birgittae. Tunc visum est templum hoc cum adjuncta parva domo, haud difficile obtentu futurum; moniales enim natione anglae paucis ante annis in patriam sese receperant.

Monasterium S. Birgittae in eminenti urbis loco et satis frequenti situm est: Templum satis amplum, cui annexa parva domus est, et hortus, ita ut una cum templo et praedio quid unum faciant. Nil aptius pro nostris inveniri poterat. Itaque P. Fulconis qui jam de alio loco aptiori pro Residentia stabilienda cogitaverat, egit cum Rev.do Petro Baines Anglici Seminarii in urbe Rectore, Societati nostrae addictissimo, Cui moniales temporalia sui monasterii negotia procuranda commiserant. Hic ad nostra desideria obsecundanda omnino paratum sese ostendit et nobis obtulit integrum monasterium pro 9:800$000 regalium, nempe 10 millia circiter scutatorum. At cum tantam pecuniae vim pro nostra paupertate impares solvendo essemus, alia ratione rem transigere visum est.

Legato cujusdam veteris testamenti moniales curare debe-

étaient tenues de faire dire tous les jours deux messes dans l'Église, et en outre par un autre legs elles étaient tenues d'entretenir une lampe allumée jour et nuit dans la chapelle de Notre Dame des Douleurs. La première obligation avait été réduite par le Pape à 200 messes par an de façon que la rémunération ne dépassât point 200$000 réis ou environ 200 écus par an.

Pour la dépense avec la lampe on fixa 12 écus par an, et ainsi on calcula que les sœurs avaient à subvenir à une dépense annuelle de 212 écus en raison de ces deux legs que les nôtres pour leur part s'engageaint à remplir, vu que, par une concession antérieure du Saint Siège, en égard à la mauvaise situation des temps, les pères de la Compagnie de Jésus avaient été autorisés à recevoir une rémunération pour la célébration des messes. Il fut donc décidé que par acte public, fait par devant notaire, les sœurs de Sainte Brigide céderaient à titre de location la petite maison, dite des *Confesseurs*, l'Église et le jardin contigu, pendant vingt années, au Révérend Père Fulconis, ou à qui le remplacerait, à charge de payer les 212 écus annuellement ou de remplir les obligations des deux testaments dont il a été question. Il a été cependant convenu par prudence que, au bout des 20 années, les sœurs ne

---

bant ut duae missae quotidie in templo celebrarentur; insuper alio legato obstrictae erant; nimirum ut in aedicula B. M. V. perdolentis lampas perpetuo diu noctuque colluceret. Primum illud legatum Pontificia autoritate ad bis centum tantum missas singulis annis in Templo celebrandas reductum fuerat, ita ut stipendium non excederet 200$000 regalium, sive 200 circiter scutata annua.

Ratione vero expensarum ad lampadis praedictae alimentum, addita fuere 12$000 regalium pro unoquoque anno; ita cautum fuit ut a monialibus singulis annis 212$000 regalia equivalenter solverentur, nostri vero utriusque legati adimplendi curam assumerent, ea freti dispensatione, qua Sanctae Sedis auctorite concessum est ut pro mala temporum conditione Patribus Societatis stipendia pro missarum celebratione fas sit recipere. Actum igitur est per publicam scripturam, sancitam apud Tabellionem ut moniales divae Birgittae titulo locationis parvam domum, quam *Confessariorum* appelant, templum, hortumque attiguum per viginti annos cederent R.° P.[1] Fulconis, vel cuicumque sibi ipse substituerit, eo pacto, ut ab eodem persolverentur 212$000 regalia annua, sive ut Legatis de quibus paullo ante, satisfaceret. Cautum vero fuit ut elapso viginti annorum spatio monialibus rescindendi contractum potestas non esset; sed sub eisdem conditionibus reno-

pourraient pas résilier ce contrat et qu'elles seraient tenues de le renouveler dans les mêmes conditions si cela convenait au R. P. Fulconis, ou à son fondé de pouvoirs.

Notre Compagnie obtint ainsi une maison convenable en même temps qu'une Église et un jardin à charge seulement de dire tous les ans 200 messes et d'entretenir une lampe allumée jour et nuit. La justice de ce traité était basée sur ce que, la maison et le jardin ayant été évalués par les experts en 1.800 écus et l'Église en 3.000 écus, la somme de 212 écus était un intérêt raisonnable sur ce capital.

Cependant plus tard il arriva que les sœurs furent accusées par le Fondé de pouvoirs de l'Hôpital de Saint Joseph de ne pas remplir exactement la clause des messes, parce que le rescrit pontifical, par lequel elles furent réduites à 200 seulement, n'avait point reçu la sanction royale ainsi que le déterminent iniquement les lois portugaises.

Le contrat de location fut donc résilié en conséquence et l'affaire traité d'une autre façon, car Dona Marie de Castro qui, en abandonnant le monde, avait pris la robe des religieuses du Sacré Cœur de Jésus, avait promis de faire donnation d'une partie de son patrimoine à notre Compagnie et à l'Institut de Sainte Dorothée, et le R. P. Fulconis, se basant sur cette promesse, fit un traité verbal d'achat

---

varetur, si R.º P.ⁱ Fulconis vel ejus procuratori eo tempore ita libuerit.

Nostri ergo pactione ista domum satis idoneam una cum Templo et horto obtinuere cum onere tantum ducentas missas quotannis celebrandi; lampadamque diu noctuque alendi. Hujus contractus justitia in hoc firmabatur, quod cum domus atque hortus a peritis computatus fuisset ad 1,800$000. Templum vero ad 300$000, summa annua 212$000 regalium equus fructus videbatur.

Nihilominus processu temporis evenit ut moniales a Procuratore Hispitalis S.ᵘ Josephi de non rite adimpleto missarum legato accusarentur quia Pontificium rescriptum, quo onus missarum ad bis centum reductum fuerat *Regio Placet*, ut per leges lusitanas inique sancitum est, minime obfirmatum fuisset.

Qua de re scisso contractu locationis ad alium devenctum est, nempe cum D.ª Maria de Castro, quae mundo valedicens jam inter moniales SS. Cordis Jesu se recepit, partem sui aviti patrimonii tum Societati nostrae, tum Instituto S. Dorotheae daturam spopondisset; tali promissione R. T. Fulconis fretus contractum tantum verbalem emptionis iniit, quo domus de

par lequel la maison, dont il est question ci-dessus, l'Eglise et le jardin étaient attribués aux nôtres, et le reste, c'est-à-dire, la plus grande partie du couvent, appartiendrait aux religieuses de Sainte Dorothée, moyennant le payement intégral dans quatre ans de la somme de 9.800 écus, la plus large portion de laquelle, c'est-à-dire 8.000 écus, on comptait recevoir de Dona Marie de Castro.

L'histoire dira par la suite comment cette affaire fut conclue.

Année 1865

Cependant au commencement du mois de juillet nous commençâmes à songer aux réparations dont la maison avait besoin pour pouvoir être habitée par les nôtres; et peu à peu, à l'aide des aumônes des fidèles et avec de l'argent à nous, nous fîmes arranger l'Église qui était totalement dépourvue des ornements sacrés. Nous croyons remplir un devoir de reconnaissance en rappelant ici que quelques-uns des vases et parements sacrés nous furent offerts par la Sérénissime Infante Isabelle de Bragança. Il ne faut pas oublier non plus que d'autres nobles dames pieuses de la congrégation présidée par le R. P. Fulconis enrichirent l'Église et les autels d'autres ornements sacrés.

---

qua superius, una cum templo, horto, et praeterea pars monasterii nostris adjudicabatur, reliqua vero, id est, maxima pars ejusdem monasterii monialibus S.[ae] Dorotheae addicebatur, hoc pacto ut post quatuor annos integrum pretium solveretur, videlicet 9,800$000 cujus summae pars maxima nempe 8,000$000 a D.[a] Maria de Castro speratur.

Quommodo res ad exitum sit perducta, historia inferius narrabit.

Anni 1865

Interea ineunte mense Julio de reparanda domo pro nostris curam suscepimus; Templum omni prorsus sacra supellectili destitutum paulatim fidelium elemosinis ac nostris sumptibus instruximus. Nonulla vasa, ac indumenta sacra a Serenissima Infanta Elisabeth Maria de Bragantia donata fuisse, grati animi ergo memorandum putavimus, nec tacendum quod aliae piae matronae nobilis ex sodalitate, cui R. P. Fulconis praeerat aliis sacris ornamentis templum et altaria instruxe-

Partie primitive de la Résidence des Jésuites, Rue du Quelhas, 6, (pag. 155-159)

Église | Cour | Porte de la cour | Petite maison regardant le midi. | Jardin

Et ainsi huit jours après la fête de notre Saint Père Ignace les pères vinrent de l'hospice du Couvent du Saint Sacrement s'installer dans notre maison de la rue *do Quelhas* qui porte le n° 6.

Les réparations de la nouvelle résidence se poursuivaient peu à peu, on plantait des arbres fruitiers dans le jardin, la maison devenait *sui-juris* et son administration domestique fut séparée de celle du Collège de Campolide; on fit imprimer sous la direction du P. Jean Meli quelques livres spirituels au moyen desquels on veillait non seulement au bien du prochain mais aussi aux besoins domestiques.

Année 1866

Au commencement de l'année 1866 le R. P. Supérieur de la Mission se consacra à la restauration de l'ancien monastère pour les sœurs de Sainte Dorothée. Par une heureuse coïncidence le P. Rademaker revint de Porto où il avait pendant le carême cultivé cette vigne du Seigneur en y répandant la parole divine; il en rapportait un subside assez raisonnable de 450 écus reçus à titre d'aumône. La maison put ainsi être préparée en peu de

---

runt. Itaque die octava post festum B. P. N. Ignatii, Patres ex hospitio monasterii SS.mi Sacramenti ad novam Domum in via cui nomem *do Quelhas* numero 6 signatum migravere.

Magis Magisque in dies nova Residentia instaurabatur, plures arbores pomiferae in horto plantabuntur; Domus sui juris facta, administratione domestica a Collegio Campolidense separàta fuit; libri quidam spirituales cura P.is Joannis Meli iterum typis mandabantur; quibus et proximorum saluti consulebatur, et ex provenctu penuria domestica sublevabatur.

Anni 1866

Ineunte anno 1886 de restaurando adtiguo monasterio pro monialibus S.tae Dorotheae R. P. Superior Missionis animum intendit. Opportune P. Rademaker rediens ex urbe Portuensi, ubi per Quadragesimam Divino Verbo illam Domini vineam excoluerat non exiguum subsidium attulit, nempe 450$000 regalium, titulo elemosinae acceptorum. Brevi domum para-

temps moyennant une dépense d'un peu plus de 400 écus, somme que nous ferons rentrer de nouveau peu à peu. Trois religieuses de Sainte Dorothée arrivèrent à Lisbonne à cette époque venant de Rome et commencèrent à se consacrer peu après avec un grand enthousiasme à l'enseignement des jeunes filles. Comme cependant actuellement elles ne peuvent, faute d'argent, avoir une chapelle dans le couvent, nous leur avons cédé temporairement l'usage du chœur dans lequel on ne rentre actuellement que du côté du couvent.

Le jour de la Pentecôte s'approchait et, comme parmi les Églises désignées par Son Éminence le Patriarche pour l'adoration du Saint Sacrement se trouvait la nôtre, nous tâchâmes d'en restaurer les autels et le parquet de notre mieux en quoi nous fûmes aidés principalement par la Sérénissime Infante ci-dessus mentionnée avec due louange et par d'autres dames pieuses, parmi lesquelles il faut nommer spécialement Dona Thérèse de Saldanha qui nous a offert une image du Sacré Cœur de Jésus peint de sa propre main pour être placé sur le maître-autel. C'est ainsi que l'on fit l'exposition du Saint Sacrement pendant 40 heures en toute solennité.

On doit aussi mentionner ici que nous obtînmes alors, avec l'autorisation du Nonce Apostolique, 6 calices et autres objets en argent d'un certain poids et d'un certain

---

vimus expensis circiter 400$000 et amplius regalium quam pecuniae quantitatem paulatim repeti debet. Tres religiosae feminae ex Instituto S.tae Dorotheae Roma profectae eo tempore Olysipponem appulere ac paulo post animo alacri in puellis edocendis operam navare coeperunt. Cum autem in presentiarum, deficiente pecunia, sibi in monasterio Sacellum erigere nequeant, usum tribunae, ad quam nunc solum ex parte monasterii aditus patet illis pro tempore tribuimus.

Instante autem sacro Pentecostis die, cum ab Eminent.mo Card. Patriarcha etiam templum nostrum designatum esset pro sollemni ac publica adoratione SS.mi Sacramenti, nobis cura fuit restaurandi, quo meliori modo fieri potuit, altaria, ac pavimentum templi, opitulante presertim Serenissima Infante superius laudata, alliisque piis matronis, inter quas memoranda D. Theresia de Saldanha, quae Imaginem SS. Cordis Jesu sua manu depictam in ara maxima Collocandam dedit. Ita solemni ritu expositio SS. Sacramenti per XL horas habita est.

Memorandum est etiam, hoc loco, quod sex Calices aliaque non pouca argentea ornamenta non exigui ponderis ac pretii,



Entrée du Collège des Sœurs Dorothées

Résidence des Jésuites, Rue du Quelhas, 6

prix, conservés depuis la spoliation universelle des églises en 1834, et que nous fîmes faire, avec ces objets, un ostensoir et son soleil pour y exposer le Saint Sacrement à l'adoration des fidèles. Cet ostensoir demeura la propriété de notre église ainsi qu'une pyxide pour enfermer la Sainte Eucharistie.

En novembre le R. P. Fulconis abandonna le gouvernement de la Mission et se rendit dans l'île de Corfou. Par ordre de N. T. R. Père, le R. P. Vincent Ficarelli vint prendre sa place et prit en mains le gouvernement de la Mission Portugaise le 25 décembre, jour consacré à la naissance de Jésus Christ.

Année 1867

Le R. P. Ficarelli commença par décider que l'on payât au Collège de Campolide tout ce qu'on lui devait. Le mobilier de cette Résidence appartenait en grande partie à ce Collège-là. On s'occupa aussi d'écrire les Lettres Annuelles et l'Histoire de la Maison. Au commencement de cette année il y avait ici cinq des nôtres, à savoir: le R. P. Vincent Ficarelli, Supérieur de la Mission, le P. Bernardin Monteiro, Procureur de la Maison et de la Mission, le P. Charles Rademaker, ouvrier et Missionaire, et les frères coadjuteurs Emmanuel Coelho et Jean Garcia, outre le P. Joseph Bukacinski et le Fr. Ignace Enrich qui vi-

---

ab universali spoliatione templorum, habita anno 1834, servata, annuente Sanctae Sedis Nuncio obtinuimus; ex quibus radiatam Thecam SS. Eucharistiae fidelium adorationi exponendae, confecimus, quam templo nostro deputavimus, et sacra Pixis etiam elaborata fuit ad asservandum SS. Eucaristiam.

Mense Novembri R. P. Fulconis cessit e gubernio Missionis, profectusque est in Insulam Corcyrensem, cui R. P. Vincentius Ficarelli ab Adm. R. P. N. substitutus fuit, qui die xxv Decembris sacro Dominicae Nativitatis regimen totius Missionis Lusitanae assumpsit.

Anni 1867

R. P. V. Ficarelli imprimis mandavit ut quidquid Collegio Campolidensi debebatur, solveretur. Supellex enim Residentiae magna ex parte ad Collegium pertinebat. Litterae annuae ac historia domus ut scriberentur, curavit. Initio hujus anni socii numerabantur quinque, nimirum R. P. Vincentius Ficarelli Superior missionis universae, P. Bernardinus Monteiro Procurator domus et missionis, P. Carolus Rademaker operarius et missionarius excurrens, FF. Emmanuel Coelho, et Joannes Garcia rei domesticae adjutores, praeter P. Josephum

vent dans la maison de la Sérénissime Infante. Au mois d'août le Père Jean Meli fut appelé dans cette maison et donné comme compagnon au P. Rademaker dans ses missions.

Cependant on procéda à quelques travaux jusqu'au mois de mai 1868 dans le but de restaurer la maison, de lui donner une disposition plus en rapport avec notre genre de vie et de la garnir des meubles indispensables. Le jardin fut également arrangé à nouveau dans certaines parties et l'on s'occupa de le cultiver; le toit de l'Église qui, en raison de sa vieillesse, menaçait ruine, fut refait moyennant une petite dépense; l'Église fut enrichie de nouveaux objets du culte, partie à nos frais et partie grâce à la libéralité de quelques dames pieuses de la Congrégation de Notre Dame. On ne doit pas passer sous silence qu'on nous fit cadeau d'un ostensoir et son soleil en argent doré, élégamment travaillé, dont la valeur n'est pas petite. Le méritant donateur, homme ou femme, se conformant au conseil du Christ, «Quand tu donneras une aumône ne joue pas de la trompette», ne voulut point dévoiler son nom.

Cette année nous fîmes imprimer des livres nouveaux de nature à exciter la piété religieuse, et avec leur produit et les aumônes nous obtînmes le nécessaire à l'entretien des nôtres et nous pûmes alléger la pauvreté de la maison du noviciat du Barro.

Bukacinski et F. Ignatium Enrich qui apud Serenissimam Infantem degunt. Mense augusto huc revocatus est P. Joannes Meli et socius P. Carolo Rademaker in missionibus datus.

Interea iteratis operibus ad mensem Majum usque anni 1868 domum ad aptiorem melioremque formam instaurare ac nova suppellectili providere non negleximus. Hortus vero multis in locis reparatus et in dies excultus fuit. Tectum templi vetustate fatiscens non mediocri expensa restauravimus; nostris sumptibus ac piarum matronarum e Sodalitio Mariano liberalitate sacris ornamentis Templum ipsum magis magisque instruximus. Hic autem silentio premendum non est, quod Theca radiata ex argento inaurato eleganter sculpta, nec exigui pretii, fuit dono data. Munificus donator, sive vir fueret, sive mulier, consilium Christi sequntus: *cum facis eleemosinam noli tuba canere:* noluit se prodere.

Hoc anno alii pii libri ad fovendam pietatem idonei typis editi fuere; ex quorum venditione et ex eleemosynis supetiit quod ad nostrorum sustentationem necessarium fuit, et paupertatem domus probationis Barrensis etiam sublevare potuimus.

Anni 1868-71.

Historia Residentiae Olysipponensis, a mense Maio anni 1868 usque ad Septembris mensem paucis potest resumi verbis. Numerus sociorum hoc triennio paullatim ad decem excrevit. Sacerdotes 6, Coadjutores 4 numerantur. Duo tamen, sacerdos scilicet et unus rei domesticae adjutor constanter apud serenissimam Infantam D. Elisabetham degunt. P. Vincentius Ficalhus Superior Missionis universae, et P. Bernardinus Monteiro ejusdem Missionis Procurator, sacra exercuerunt ministeria, quantum per tempus licuit. Alter Sacerdos iisdem ministeriis addictus etiam in scribendo utilem operam posuit. Anno 1869 inito rite contractu, et apud Tabellionem firmato, pretioque persoluto, hortus cum parva domo, quae ad meridiem Ecclesiae sita est, ipsaque Ecclesia Divae Brigittae viduae dicata cum parte adjuncti monasterii in proprietatem Societatis cessit. Contractus tamen justas ob causas initus est nomine trium Patrum Angliae

Années 1868-71

L'Histoire de la Résidence de Lisbonne du mois de mai au mois de septembre 1871 peut être résumée en peu de mots. Le nombre des nôtres s'éleva pendant ces trois années graduellement à 10: 6 pères et 4 coadjuteurs. Cependant deux d'entre nous, un père et un coadjuteur, demeuraient constamment chez l'Infante Dona Isabelle. Le P. Vincent Ficarelli, Supérieur de la Mission, et le P. Bernardin Monteiro, Procureur de la même Mission, exercèrent le saint ministère autant que leurs occupations le leur permirent. Un autre père, chargé également de ce ministère, s'occupa en outre d'écrire des livres. Au commencement de l'année 1869 le jardin, la petite maison sise vers le sud de l'Église, l'Église elle-même consacrée à Sainte Brigide veuve, et une partie du monastère y attenant, devinrent la propriété de la Compagnie de Jésus moyennant un contrat par devant notaire, contre remise du prix convenu. Mais pour des raisons justifiées le contrat fut fait au nom de trois pères de la Province

---

Anni 1868-71

Historia Residentiae Olyssipponensis, a mense Maio anni 1868 usque ad Septembris mensem paucis potest resumi verbis. Numerus sociorum hoc triennio paullatim ad decem excrevit. Sacerdotes 6, Coadjutores 4 numerantur. Duo tamen, sacerdos scilicet et unus rei domesticae adjutor constanter apud serenissimam Infantam D. Elisabetham degunt. P. Vincentius Ficarellius Superior Missionis universae, et P. Bernardinus Monteiro ejusdem Missionis Porcurator, sacra exercuerunt ministeria, quantum per tempus licuit. Alter Sacerdos iisdem ministeriis addictus etiam in scribendo utilem operam posuit. Anno 1869 inito rite contractu, et apud Tabellionem firmato, pretioque persoluto, hortus cum parva domo, quae ad miridiem Ecclesiae sita est, ipsaque Ecclesia Divae Bergittae viduae dicata cum parte adjunti monasterii in proprietatem Societatis cessit. Contractus tamen justas ob causas initus est nomine trium Patrum Angliae

Anglaise. L'argent pour l'achat de l'Église et partie du monastère y attenant nous a été fourni par la pieuse libéralité de Dona Marie d'Assomption de Saldanha e Castro, une demoiselle de la noblesse qui entra dans la Congrégation des Sœurs du Sacré Cœur de Jésus.

La piété des fidèles contribua presque avec tout le nécessaire pour la célébration du culte divin dans l'Église dans chacune de ces années. Et les ornements de l'Église s'augmentèrent aussi pendant ces trois années de quelques pièces nouvelles, quoique pas aussi riches que celles de l'année antérieure. Elles furent principalement le résultat de la libéralité des dames de la noblesse qui forment la Congrégation des Filles de Marie.

Depuis le mois de juin 1871 au mois de juin 1874

L'histoire de ces trois années peut se résumer en peu de mots. Le nombre des nôtres fut presque toujours le même; trois d'entre eux et quelquefois quatre (deux pères et deux frères coadjuteurs) demeurèrent presque toujours au palais de la Sérénissime Infan-

---

Provinciae. Ad comparandam Ecclesiam cum parte adjuncti monasterii, pecuniam pro sua pietate ac liberalitate suppeditavit D. Maria de Assumptione de Saldanha et Castro, nobilis virgo, quae nomem dedit congregationi Monialium S.mi Cordis Jesu.

Christi-Fidelium pietas suppeditavit ferme, quod ad divinum cultum in Ecclesia singulis annis fuit necessarium. Aucta est etiam hoc triennio, sin minus pretiosa, certe non ignobilis ejusdem Ecclesiae supellex, praesertim liberalitate Matronarum Nobilium quae — Filiarum Mariae — sodalitium constituunt.

A mense Junii anni 1871 ad Junium anni 1874

Historia hujus triennii paucis verbis absolvi potest. Numerus Sociorum fere semper idem fuit; quorum tres et aliquandiu quatuor, nimirum Patres duo et rei domesticae adjutores item duo, fere semper apud Serenissimam Infan-

Provinciae. Ad comparandam Ecclesiam cum parte adjuncti monasterii, pecuniam pro sua pietate ac liberalitate suppeditavit D. Maria de Assumptione de Saldanha et Castro, nobilis virgo, quae nomen dedit congregationi Mancipiarum Smi Cordis Jesu.

Christi-Fidelium pietas suppeditavit ferme, quod ad divinum cultum in Ecclesia singulis annis fuit necessarium. Aucta est etiam hoc triennio, sin minus pretiosa, certe non ignobilis ejusdem Ecclesiae supellex, praesertim liberalitate Matronarum Nobilium quae Filiarum Mariae sodalitium constituunt.

A mense junii anni 1871. ad junium anni 1874.

Historia hujus triennii paucis verbis absolvi potest. Numerus Sociorum fere semper idem fuit, quorum tres et aliquandiu quatuor, nimirum Patres duo et rei domesticae adjutores item duo, fere semper apud Serenissimam Infan-

te Marie Isabelle. Un autre père passa une grande partie de l'année en mission.

Comme les aumônes ne sont pas suffisantes pour l'entretien de cette maison, le P. Supérieur détermina que de la partie des revenus que l'un des nôtres donne à la Compagnie, 350 écus par an revinssent à cette Résidence et qu'on retirât à ce même effet une somme égale de la caisse de la Mission, car il semble juste que le Supérieur le P. Procureur et un frère coadjuteur qui s'occupent presque tout le temps des choses concernant toute la Mission, ainsi que plusieurs des nôtres qui viennent ici fréquemment comme hôtes, soient nourris par la Mission elle-même.

Dans ces trois années nous avons pu améliorer l'ornementation et l'élégance de l'église et augmenter les ornements sacrés. La Sérénissime Infante Marie Isabelle, qui nous est très dévouée, nous a offert une très jolie image de N. D. des Douleurs. Celle-ci a été placée sur un autel convenable et excite merveilleusement la piété des fidèles. Grâce à la libéralité des nobles dames, qui constituent la congrégation de Filles de Marie, nous avons pu garnir les six niches du maître autel de statues représentant N. P. Saint Ignace, Saint François Xavier, Saint François de Borja, Saint Stanislas Kostka et les bienheureux Ignace d'Azevedo et Jean de Brito. Les congréganistes qui se réunis-

---

tem Mariam Elisabetham manserunt. Pater alter magnam anni partem in sacris expeditionibus insumpsit.

Cum eleemosynae ad sustentationem Sociorum impares omnino sint, P. Superior ex subsidio, quod unus ex Nostris de suis redditibus Societati largitur, Residentiae attribuit in singulos annos 350 aureos et totidem ex arca Missionis. Aequum quippe videtur, ut P. Superior, P. Procurator, et unus ex Fratribus Adjutoribus, qui magna ex parte in rebus ad universam Missionem pertinentibus occupantur, praeter hospites multos e Nostris, qui huc adventitant, ab ipsa Missione alantur.

Hoc triennio ad decorem et ornamentum templi nostri aliquid addere potuimus, et etiam sacram supellectilem augere. Etenim Serenissima Infans Maria Elisabetha, pro sua in nos benevolentia, pulcherrimum simulacrum B. Virginis Perdolentis dono dedit, quod in proprio altari collocatum fidelium pietatem mirifice fovet. Liberalitate praesertim Matronarum Nobilium, quae sodalitium Filiarum Mariae constituunt, sex statuis, scilicet S. Ignatii Patris, S.S. Francisci Xaverii, Francisci Borgia, Stanislai Kostka, et B. B. Ignatii de Azevedo et Joannis de Brito suis sedibus apte collocatis, Altare Majus

sent dans l'Église de Notre-Dame des Miracles nous offrirent aussi généreusement un grand et artistique tableau représentant le Christ mort sur la croix; avec cette toile on cache le trône du même autel quand il n'y a pas d'expositions, ce qui le rend plus beau et plus élégant. Enfin une demoiselle pieuse et riche nous donna un parement brodé d'or qui coûta 450 écus.

Du mois de septembre 1874 au même mois de l'année 1876

Pendant ces deux années il y a eu ici le même nombre de religieux, excepté un qui au commencement de l'année 1875 se rendit à Braga où il fonda une Résidence.

Il y eut peu de choses dignes d'être rapportées. Tout d'abord l'autel de la Vierge fut orné d'une nouvelle et jolie statue sculptée par un de nos frères coadjuteurs. Bien que ce frère n'ait pas un nom dans la sculpture, il a cependant osé entreprendre cette œuvre qui, très louée par tout le monde, augmente l'amour de la Très Sainte Vierge dans le cœur des fidèles. Tout cela nous faisait voir le besoin d'agrandir l'église ce qui n'était pas très difficile attendu qu'elle était presque divisée par les

---

ornare potuimus. Sodales autem, qui in templo B. Virginis, ex Miraculis dicto, congregantur, magnam tabulam, quae Christum in cruce morientem refert, et artis non spernendae, pro sua liberalitate dederunt: qua tabula, (quae plurimum etiam ad ornamentum confert) claudere thronum ejusdem altaris licuit.

Denique pia puella et dives sacram supellectilem auro textam, quae circiter 450 aureis stetit, ad Deo ritu solemni litandum suppeditavit.

A mense Septembris an. 1874 ad mensem Sept. an. 1876

Hoc biennio idem numerus sociorum, praeter unum, qui anno 1875 ineunte Bracaram missus, ibidem Residentiam aperuit.

Pauca notatu digna occurrunt. Primum quidem ara B. Virginis novo et pulchro simulacro ornato apparuit, quod statuaria arte per fratrem nostrum affabre excultum fuit, qui, licet nec nomine, nec profissione sculptoris gaudeat, opus tentavit, quod, omnium suffragio approbatum, fidelium erga B. M. Virginem pietatem auget. Hoc autem necessitatem quodamodo insinuabat Ecclesiam ampliandi, quod haud factu dif-

deux chœurs superposés depuis le sol jusqu'au toit. Ainsi, en finissanta vec le chœur d'en bas, il a été aisé de mettre la partie qu'il occupait dans le corps de l'église. Ces travaux durèrent jusque vers la fin de 1875. Agrandie de cette façon et mieux proportionnée l'église semble respirer. Les dépenses dépassèrent 700 écus, somme qui fut couverte par des dons des fidèles et par de l'argent à nous.

Nous reçûmes aussi d'un religieux de la Séraphique Famille le cadeau d'une chasuble brodée d'or. Quoique un peu usée par l'effet du temps et du service cette chasuble a encore une grande valeur que réhausse en outre à nos yeux ce fait qu'elle a appartenu à l'ancienne église de notre Collège d'Evora.

De septembre 1876 au 25 juillet 1880

Il y a peu à dire de ce qui se passa pendant cette période. Les nôtres furent tantôt au nombre de 7 tantôt de 8 dans cette maison. L'église ayant été agrandie en 1875, comme nous l'avons déjà dit, il y avait de la place pour y faire un autre autel.

Un de nos frères coadjuteurs excellent menuisier, instrué dans l'art du statuaire, exécuta ce travail avec beaucoup

---

ficile fuit; nam dimidiata pene erat per chorum, qui duplex ab imo ad summum ductus eamdem coarctabat. Facile itaque fuit inferiore chori parte diruta eam Ecclesiae corpori reddere, quod factum tandem sub finem anni 1875 gaudemus. Inde Ecclesia et proportione formosior et amplior extensione veluti respiravit. Expensa 700 aureos excesserunt, quos Nostrorum et fidelium subsidia suppeditarunt.

Accessit munus a Religioso quodam Seraphicae Familiae, casula videlicet, multo auro contexta, quae licet tempore et usu aliquantum attrita, pretiosa tamen est, et nobis eo pretiosior, quod ad Ecclesiam olim nostram Collegii Eborensis pertinebat.

A mense Septembris an. 1876 ad diem 25 Julii anni 1880

Hoc temporis spatio pauca, referenda occurunt. Socii in hac domo modo septem modo octo fuere. Ampliato templo anno 1875, quemadmodum superius narratum est, remanebat in eo locus alteri altari collocando aptissimus.

Opus aggressus unus e nostris fratribus adjutoribus faber

d'adresse et de dévouement. Il transforma une statue quelconque dans celle de N. P. Saint Ignace qui fut placée dans la niche principale de l'autel. Dans la niche de droite on plaça une statue de Saint Antoine de Lisbonne et dans celle de gauche une statue de Saint Philippe de Néri. On pratiqua, sous le piédestal de la statue de Saint Ignace, une ouverture dans laquelle on plaça une très jolie image qui nous avait été donnée par la Sérénissime Infante Isabelle Marie de Bragança, représentant la vierge Sainte Rosalie patronne des Palermitains de Sicile. L'autel qui a été peint, puis doré, est sinon une œuvre très précieuse tout au moins élegante et faite suivant les règles de l'art.

Tout cela rendit l'église plus jolie et plus symétrique, car, outre le maître-autel, elle a maintenant quatre autres qui se correspondent les uns les autres. Ainsi que nous l'avons dit, nous avons voulu que le nouvel autel fut consacré à N. S. P. Ignace afin qu'il protège et défende ses enfants dans ce royaume, et en conséquence en 1880 on décida d'y dire la première messe le 31 juillet, jour qui lui est consacré. La dépense se monta à environ 200 écus, somme que la piété des fidèles nous fournit en partie.

---

lignarius apprime peritus et statuariae artis non ignarus, multa cura et studio perfecit. Simulacrum quodam ita reformavit ut S. P. N. Ignatium belle referret et in medio altaris loco principi collocavit. Dextrorsum signum S. Antonii Ulyssiponensis; sinistrorsum vero S. Philippi Nerii. Infra basim simulacri S. Ignatii loculum aperuit qui cryptam simulat, ibique pulcherrimam effigiem, quam dono derat serenissima Infans Elisabetha Maria de Brigantia, quaeque representat S. Rosaliam virginem panormitanorum in Sicilia patronam, posuit. Altare auro et pictura decoratum fuit et evasit opus, sin minus pretiosum, certe elegans et ad leges artis respondens.

Hac ratione illud etiam obtinuimus, ut templum formosius sit et symmetricum. Praeter enim altare majus, habet nunc alia quatuor, quae sibi invicem respondent. Novum hoc altare, uti jam innui, parenti nostro Ignatio dedicatum voluimus, nimirum ut filios suos in hoc regno protegat ac tueatur; et die 31 Julii an. 1880 eidem sacro, primum in eo in honorem S. P. Ignatii Deo perlitatum est. Expensa fuere scutata ducenta circiter, quae ex parte pietas fidelium suppeditavit.

A die 25 Julii anni 1880 ad exitum usque anni 1882

Constituta provincia lusitana decreto adm. R. P. N. Generalis publice edito VIII cal Augusti anni 1880, P. Provincialis in hac residentia sedem suam constituit cum socio. Praeterea alii patres duo et fratres adjutores modo 3 modo 4 hic degerant.

Quae ad historiam pertinent hoc temporis intervallo paucissimis resumi possunt. Cum parva quam incolimus, domus, vetustate fatisceret, indigebat reparatione. Opus itaque omnino necessarium anno 1882 effectum est. Nova contignatione apposita, tectum renovatum est et instaurati parietes.

Hac occasione lacunar etiam constructum est, quo domus novo

Depuis le 25 juillet 1880 jusqu'à la fin de l'année 1882

La Province Portugaise ayant été constituée par décret de N. T. R. P. Général, publié le 25 juillet 1880, le R. Provincial fixa son siège dans cette Résidence avec son *socius*. En plus de ceux-ci, deux autres pères vivaient ici, et tantôt trois tantôt quatre frères coadjuteurs.

L'histoire de cette période peut être résumée en peu de mots. Comme la petite maison où nous habitons était très vieille et menaçait ruine, il devenait nécessaire d'y faire quelques réparations. Ces travaux absolument nécessaires furent exécutés pendant l'année 1882. Les murs furent remis à neuf, les parquets et les toits refaits.

On profita de l'occasion pour ajouter une mansarde ce qui donna à la maison une pièce en plus.

A die 25 Julii anni 1880 ad exitum usque anni 1882

Constituta provincia Lusitana decreto adm. R. P. N. Generalis publice edito VIII cal. Augusti anni 1880, P. Provincialis in hac residentia sedem suam constituit cum socio. Praeterea alii patres duo et fratres adjutores modo 3 modo 4 hic degerant.

Quae ad historiam pertinent hoc temporis intervallo paucissimis resumi possunt. Cum parva, quam incolumus, domus, vetustate fatisceret, indigebat reparatione. Opus itaque omnino necessarium anno 1882 effectum est. Nova contignatione apposita, tectum renovatum est et instaurati parietes.

Hac occasione lacunar etiam constructum est, quo domus novo conclavi aucta est.

On transforma quelques chambres attenant à l'Église, et qui ne servaient à rien, en une salle spacieuse pour la bibliothèque. On y dépensa presque 600 écus.

Du 1er janvier 1883 au 1er janvier 1886

Cette maison nourrit huit des nôtres; quatre pères, parmi lesquels le P. Provincial et son *socius;* les autres sont des frères coadjuteurs.

Rien n'a été changé dans la maison si ce n'est le réfectoire qui fut transféré de l'emplacement étroit et sombre, où il avait été jusque lors, dans une autre pièce mieux aérée et mieux éclairée. On fit aussi faire un trône où notre très aimant Jésus pût reposer son cœur, c'est-à-dire, un ostensoir pour l'exposer dans les fêtes solennelles. Nous achetâmes aussi une chasuble en soie rouge brodée d'or et d'argent.

Il n'y a plus rien digne d'être noté.

Depuis le 1er janvier 1886 jusqu'à la fin de mai 1889

Huit des nôtres demeuraient dans cette maison au commencement de 1886; le R. P. Provincial et son *socius*, deux

---

Ex quibusdam cubiculis templo contiguis quae nullius fere usus esse poterant effecta est aula satis spatiosa ad bibliothecam destinata. Expensa fuere 600 circiter scutata.

A die 1 Januarii 1883 ad diem 1 Januarii anni 1886

Octo e nostris haec domus alit; Patres quatuor quos inter R. P. Provincialis cum suo socio numerantur; caeteri vero fratres sunt coadjutores.

Nihil immutatum domum perlustranti apparet ni forte triclinium excipias, quod cum valde angustum esset et subsobscurum, ampliorem in locum luceque et aura donatum transtulimus. Paratum etiam est amantissimo Jesu nostro thronum ubi cor suum reclinaret, ostensorium nempe ad festa solemniora. Planetam etiam rubro ex serico auro et argento contexto sat decoram comparavimus.

Nihil aliunde invenitur quod mentione dignum esse videatur.

A die 1a Januarii anni 1886 ad extremum maium 1889

Socii octo hanc domum tenuerunt initio anni 1886; R. P. Provincialis cum socio et Patres alii duo, praeter fratres qua-

autres pères, et quatre frères qui s'occupaient dans les travaux domestiques; mais les années suivantes la communauté se trouva augmentée de deux autres compagnons ainsi qu'on le dit plus explicitement dans les Lettres Annuelles de cette période triennale.

En ce qui concerne la maison, la seule chose digne de mention est la donation faite à notre église d'une belle statue du Sacré Cœur de Jésus, valant 270 écus, laquelle placée sur le maître-autel provoque chez les dévots les plus tendres sentiments de piété. On fit peindre et dorer l'autel élevé, il y a peu d'années, au très pur époux de la Vierge Marie, en face de l'autel de Notre Père Saint Ignace.

Il reste encore à dire quelque chose de la libéralité et bienveillance de nos amis envers nous.

En omettant quelques donations de moindre importance, on ne peut passer sous silence le don d'une statue du Seigneur mort, presque grandeur naturelle, que nous fit un de nos amis pour être exposée à l'adoration des fidèles dans notre église si nous y consentions. Pour cela on fit faire une crypte, sous l'autel de Notre Dame des Douleurs, où dès lors cette image commença d'être vénérée.

---

tuor, qui domesticis obeundis muniis occupantur; sed sequentibus annis binis sociis aucta familia est, prout distinctius explicatur in litteris annuis hujus triennii.

Quod pertinet ad aedificia nihil admodum mentione dignum dicere habemus, nisi quod pulcra SS. Cordis Jesus statua pretio scutatorum 270, templum nostrum donatum est, quae quidem statua arae maximae imminet, et teneros pietatis sensus in intuentium animis excitat. Cella etiam, in qua paucis ab hinc annis altare purissimo B. Virginis Sponso erectum fuerat, et altari S. Parentis Nostri Ignatii e regione respondet, auro et pictura non invenuste decorata est.

De amicorum etiam liberali ac benevolo erga nos animo aliquid dicendum superest.

Ut enim omittamus dona quaedam minoris momenti, illud certe silendum non est, ligneam nimirum statuam ad naturalem fere magnitudinem accedentem, quaeque Dominum Christum mortuum refert, ab amico quodam viro donatam nobis esse eo consilio ut publicae fidelium venerationi in templo nostro proponeretur, si visum esset. Igitur loculamentum ipsi, quam dixi, statuae paratum est sub altare B. Virginis perdolentis, et fidelium ipsi veneratio haberi coepit.

Depuis le commencement de juin 1889 jusqu'à la fin d'avril 1892

L'année 1889 trois pères et cinq frères coadjuteurs habitèrent cette Résidence outre le Père Provincial et son *socius*. Mais au commencement de novembre 1891, le P. Joachim Campo Santo ayant été nommé Provincial, le P. Joseph da Cruz, qui jusque lors avait été le Provincial, passa à Ministre de la Maison. Si l'on ajoute au nombre ci-dessus mentionné un frère coadjuteur qui au commencement de 1892 reçut l'ordre de venir ici, nous verrons que les habitants de cette minuscule Résidence atteignirent le nombre de douze.

On avait songé à démolir cette petite maison et à faire construire une autre de la même superficie mais un peu plus grande. Le plan envoyé à Fiesole fut même approuvé par le Conseil Municipal. Mais l'argent manquait pour faire ces travaux attendu que la Résidence et le coffre du Séminaire étaient très endettés. L'idée d'une édification plus grande ayant été mise de côté, on s'occupa d'une œuvre plus modeste dans la partie ouest de la cour.

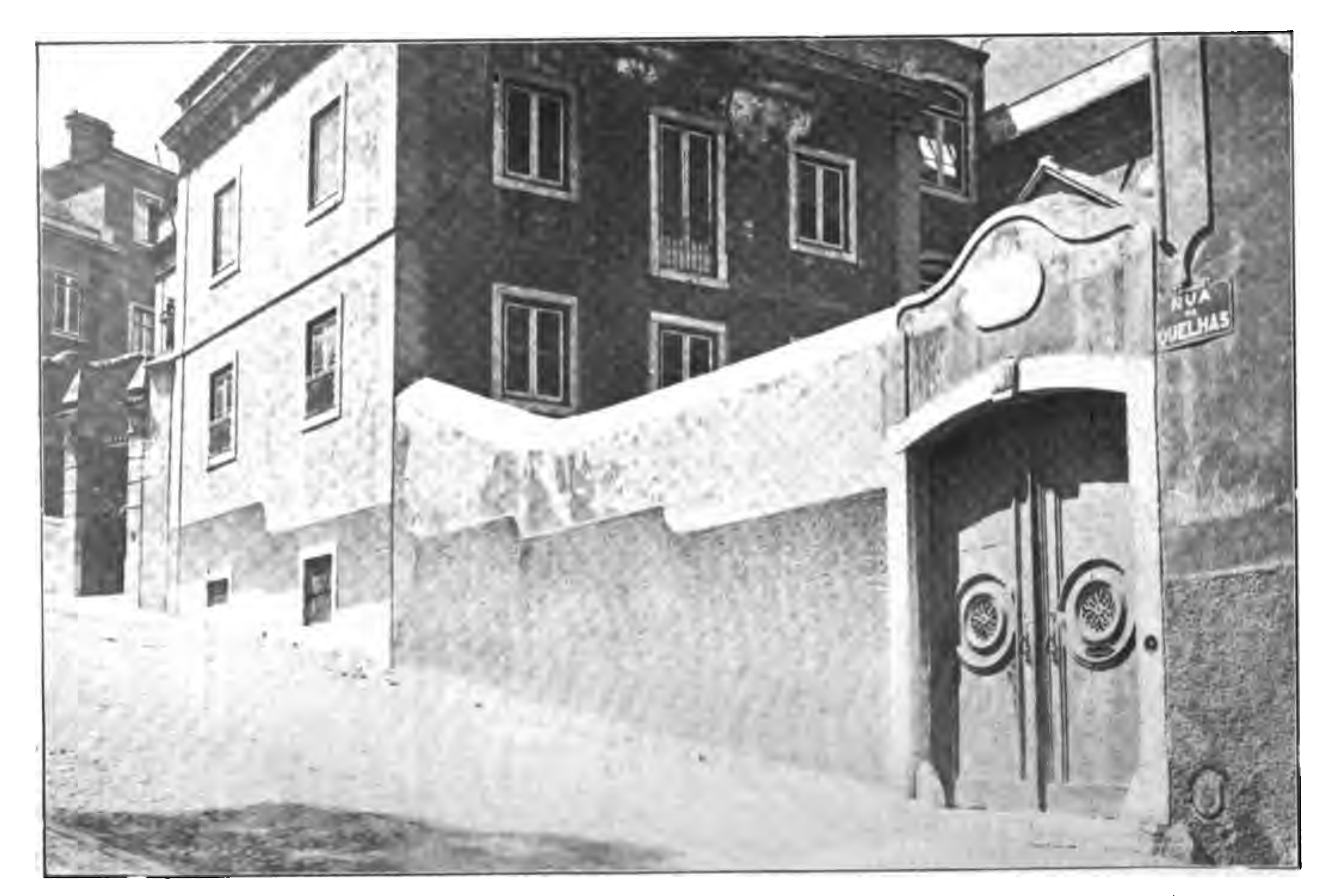
Il n'y a plus rien d'important à mentionner.

Ab ineunte Junio 1889 ad aprilem exeuntem 1892

Anno 1889, praeter R. P. Provincialem cum socio, erant in hac Residentia Sacerdotes tres, fratres rei domesticae adjutores quinque. Ineunte vero mense Novembri anni 1891, Provinciae moderatore renuntiato R. P. Joachimo Campo Sancto, P. Josephus da Cruz, Provincialis munere functus minister Domus creatus est: quare si fratrem etiam alium Coadjutorem his adnumerare velis, qui huc ineunte anno 1892 vocatus est, habes numerum sociorum residentiae hujus minusculae omnino duodecim.

Novam quidem domum aedificare, veteri hac demolita et area aliquantulum dilatata, et cogitatum et statutum fuerat; ichnographia tum Fesulis tum apud publicos aediles probata. Una deerat operi faciundo pecunia, Residentia et arca Seminarii misere obaerata. Suposito igitur parumper majoris structurae consilio, minor alia in occidua cavaedii parte construitur.

Neque aliud est alicujus momenti hic adnotandum.



Entrée du Collège des Dorothées, Rue du Quelhas, 6-A. (Pag. 158-160). | Partie nouvelle de la Résidence des Jésuites construite en 1896 (pag. 172-173) — Cour — Porte de la cour | Partie primitive (pag. 155-159)

Du commencement de mai 1892 à la la fin d'avril 1896

Quatre pères et autant de coadjuteurs, outre le P. Provincial et son *socius*, résidèrent dans cette maison en 1892; au commencement de 1893 il y avait six pères et cinq coadjuteurs, et après, quatre pères et cinq coadjuteurs outre le *socius* du R. P. Provincial. On peut lire leurs noms dans le catalogue imprimé.

En ce qui concerne la maison, la partie qu'on édifia de nouveau à l'ouest de la cour est déjà finie heureusement et celle qui se trouve de l'autre côté fut modifiée et mieux adaptée à nos occupations; la porte d'entrée passa à l'extrémité de la paroi qui se trouve le plus près de la voie publique; le réfectoire fut transféré à l'ancien salon de reception et une autre pièce fut affectée à cet usage. La salle de récréation des nôtres fut divisée par une cloison afin de faciliter le passage des fidèles par la porte intérieure de l'église et empêcher l'accès de notre jardin aux étrangers.

Le couloir qui se trouvait près de la bibliothèque, et qui reçoit la lumière par en haut, fut agrandi et on y mit des rayons. Le nombre des livres augmenta aussi, soit par suite des achats faits avec notre argent soit par suite des dons de plusieurs volumes que nous firent les fils de l'il-

---

A prima die maii 1892 ad exitum Aprilis ann. 1896

Nostri, praeter Praepositum Provinciae ejusque socium (quamdiu quidem socium Patrem habuit) numerabantur: anno 1392 Patres 4 totidemque rei domesticae adjutores; anno 1893 exordiente Patres 6, coadjutores 5; posthac autem Patres 4, coadjutores plerumque 5, quibus adde R. P. Provincialis socium. Eorum et nomina et munia in catalogo typis edito reperiuntur.

Domum quod attinet, et quae in occidua cavaedii parte reaedificari ex integro caepta jam ad exitum feliciter perducta est; et quae ex adverso jacet institutis nostris melius accommodata est: scilicet janua communis a media in extremam domus partem proprius viam rejecta; salutatorium cubile et triclinium inter se usum commutarunt, alio etiam cubiculo salutationibus destinato; recreandorum animorum locus a fidelibus, qui templum transversa adirent, cratitio pariete discretus, quo etiam pervius in hortum accessus extraneis interdictus fuit.

Bibliothecae quod adjacebat ambulacrum, caelo superne admisso, suis pluteis instructum accrevit. Nonnulli etiam libri accesserunt, alii pecunia comparati, multi etiam a filiis cla-

lustre écrivain Joseph Marie de Sousa Monteiro en laissant au P. Provincial la faculté de les distribuer entre nos maisons.

Le chœur de l'église fut repris à nos voisines les Sœurs de Sainte Dorothée. On y ouvrit une claire-voie pour faire entrer le jour par en haut, et l'on boucha la fenêtre de côté donnant sur leur couvent. Les anciennes grilles qui cachaient les Sœurs, quand elles étaient dans le chœur, furent remplacées par une balustrade. On établit communication du chœur avec la nouvelle maison au moyen d'un balcon et on ouvrit aussi une entrée conduisant de la nouvelle maison dans la bibliothèque.

Dans le compartiment qui se trouve près du maître-autel on plaça un bel autel, à la construction duquel contribuèrent, par leurs aumônes, les Fils de Marie qui passèrent de l'Église de Campolide à celle-ci, et un frère coadjuteur par son travail. Finalement les deux fenêtres qui existaient dans le mur mitoyen entre les Sœurs et nous, qui donnaient sur leur cloître, furent bouchés, l'on fit arriver le jour par en haut. Il faut ajouter encore que l'on ouvrit dans la cuisine une porte sur le jardin.

Comme d'habitude nous avons éprouvé l'effet des faveurs des gens dévots et la haine des impies. Un des dix membres de la Commission, chargée de l'enquête sur l'existence des congrégations, vint ici pour s'assurer si nous appartenions aux jésuites, cependant la sollicitude du Pré-

---

rissimi scriptoris Josephi M. de Sousa Monteiro donati sunt a P. Provinciali cuilibet ex domibus nostris addicendi.

Sacrae aedis chorus ex vicinis monialibus repetitus et luce propria superne donatus, fenestra quae in monasterium prospiciebat, occlusa, clathrorum seriem pro pristinis Sororum cratibus accepit. Adde quod, per projectas pergulas, jam ex nova domo in bibliothecam aditus patet.

Templi vero aedicula, quae arae maximae adjacet, suo nec invenusto altari ornata est, quod Mariani Sodales in hanc ex aede Campolitensi demigrati, collatis symbolis partim emerunt, partim vero concinnandum curarunt, gratuita Fratris coadjutoris opera. Ultimo binae fenestrae, communi nobis et Sororibus parieti insertae, clathratae quidem, sed in monialium claustrum, septentrionem versus prospectantes, obstructae tandem sunt, luce ex tecto admissa. Et haec de domo dicenda erant, nisi illud etiam addendum forte sit ostium ex culina ad hortum apertum esse.

Piorum favores et pravorum invidiam de more experti sumus. Fuit qui ex decem viris ad religiosos coetus vestigandos creatis, Jesuitas odoraturus accederet, nec defuit quaedam

fet ne nous manqua pas. Il fit plus d'une fois garder notre maison par la police quand il se produisait quelque excitation de l'esprit publique.

Du commencement de mai 1896 au commencement d'avril 1899

Dans ces trois années le fruit du travail des nôtres fut grand, mais notre narration sera brève.

L'exercice du saint ministère ne diminua point chez les nôtres à la maison aussi bien qu'au dehors, et leur enthousiasme ne refroidit pas.

L'affluence des fidèles au catéchisme fut la même que pendant la période antérieure, et aussi la fréquentation de la Sainte Eucharistie. Nous continuâmes les sermons au moyen desquels, les dimanches et jours de fêtes, on excite la dévotion des fidèles, et le nombre de ceux qui venaient à notre église n'a pas diminué.

On fit pendant le Carême les exercices spirituels, accompagnés de pratiques et exhortations, adressés d'abord au peuple, puis aux chevaliers, et finalement aux dames, consacrant à chacun de ces trois groupes une semaine dans le but de les exciter à l'accomplissement de leurs devoirs chrétiens. L'assistance fut nombreuse, les applaudissements beaucoup et le profit pas petit.

Les nôtres s'occupèrent avec beaucoup de diligence des congrégations d'hommes et des congrégations de femmes.

---

praetoris in hanc domum solicitudo, qui non semel, rebus turbatis, vigilias prope domum agi juberet.

Ab ineunte Maio anni 1896 ad exeuntem Aprilem anni 1899

Brevis quidem calami, nec tenuis tamen fructus nostrorum labores fuerunt tribus hisce annis.

De consuetis sive domi sive extra domum ministeriis nihil detractum est operae, nullius ardor deferbuit.

Fidelium idem ad omologesim concursus, eadem Eucharistiae pia frequensque libatio, eaedem conciones quibus, festis et dominicis diebus, homines haud infrequentes ad pietatem e suggestu excitabantur.

Populus primum, deinde viri primarii, nobiles tandem foeminae, sua quique hebdomada quadragesimae, ad implendas christianae vitae partes aptis commentationibus et hortamentis inflamatae sunt, ingenti audientium frequentia, plausu haud mediocri nec pertenui fructu.

Sodalitatibus tum virorum tum foeminarum diligenter a

Il faut y ajouter une congrégation d'académistes, la plupart de nos anciens élèves, qui, avec l'approbation du R. P. Provincial et l'effort d'un père du Collège de Campolide, inaugurèrent leur congrégation de Notre Dame le jour de l'Immaculée Conception en l'année 1898.

Les jeunes gens provoquèrent un grand enthousiasme parmi les gens dévots, car non seulement ils viennent ici en grand nombre les jours établis, mais aussi ils n'ont pas honte de l'Évangile dans les écoles supérieures. Au contraire ils ont refuté et condamné dans un écrit la doctrine que certains étudiants malveillants répandirent dans les écoles contre la foi et la religion catholique.

Ayant dit ces paroles au sujet des ministères exercés au dedans de notre maison, il nous faut mentionner aussi l'œuvre des pères au dehors. L'un d'eux se rendait au Collège des Dorothées enseigner les éléments de la doctrine chrétienne aux jeunes filles et le même père y donnait des explications plus élevées et plus complètes sur notre foi à un groupe de dames pieuses qui vont enseigner la doctrine aux enfants dans les églises paroissiales.

D'autres pères dirigeaient des congrégations Mariannes dans le même Collège et dans d'autres lieux; un père faisait une fois par mois, dans la chapelle de Notre Dame des Miracles, une pratique aux membres de l'Apostolat de la Prière et prêchait aussi une fois par mois dans la réunion des directeurs du dit Apostolat dans tout le diocèse.

---

nostris consultum. Illis denuo coetus academicorum accessit, magnam partem alumni quondam nostri, qui nutu studioque R. P. Provincialis et opera Patris e Collegio Campolitensi, in Marianum Sodalitium coaluerunt sacra die Mariae Immaculatae anno 1898.

Magnam in probo cuique sui expectationem movent, quum et frequentes statis diebus accedant, nec Evangelium in scholis superioribus erubescant. Imo quae contra fidem fideique doctrinam in publicis scholis tradendum nebulones quidam scholastici scripto effutierant, scripto ipsi damnarunt et refellerunt.

Pauca haec de ministeriis domesticis, sed etiam extra domum utilem Patres operam locaverunt. Fuit qui doctrinae christianae elementa puellas Sororum a S. Dorothea doceret. Idem Pater ibidem fidei fundamenta altius ennucleavit in piarum foeminarum gratiam quae catechesim pueris tradendam in parœciis profitentur.

Alii sodalitiis Marianis in eodem Collegio et alibi moderantur; alius pium Apostolatus precantis coetum ad aediculam Deiparae a Miraculis, necnon concilium eidem apostolatui in dioecesi regendo semel in mense cohortatus est.

Mais, et voici le point capital de tous les ministères, quelques-uns de nos pères se dédiaient aussi au perfectionnement du clergé et des élèves des Séminaires en leur donnant les exercices de Notre Saint Père; un des nôtres allait tous les mois au Séminaire de Portalegre (comme déjà auparavant il allait à celui de Santarem) pour diriger et former l'esprit des élèves dans la vraie piété propre à un prêtre.

Les travaux de ces trois annés mentionnés dans cette petite narrative seront consignés, nous l'espérons, dans le livre de la vie pour l'immortalité par Dieu qui sera notre trop grande récompense.

Dans ces trois années rien ne fut ajouté à notre maison parce qu'elle avait déjà assez d'accommodement et d'amplitude.

Du 1.er mai 1899 au 30 avril 1902

Au commencement de 1899 on comptait dans cette maison douze des nôtres, y compris le R. P. Provincial et ses deux *socii;* il y avait donc six pères et cinq coadjuteurs, auxquels à la fin de l'année vint se joindre un autre père et l'année suivante un frère coadjuteur. Maintenant il n'y a plus que cinq coadjuteurs parce que l'un

---

Sed quod omnium est ministeriorum caput, et Patres aliqui clerum et Seminariorum alumnos S. Parentis commentationibus identidem percoluere, et ex illis unus Portalecrense seminarium (prius etiam Scalabitanum) singulis mensibus invisit, ut alumnorum animos ad pietatem sacerdotis dignam dirigat et informet.

Et hos quidem totius triennii labores brevi adumbratos pagina, ad immortalitatem in libro vitae consignatos a Deo speramus qui erit merces nostra magna nimis.

Nihil aedificio tribus hisce annis accessit, quasi interea satis commode, quia non adeo anguste, habitaretur.

A die 1.a Maii anni 1899 ad diem 30 Aprilis anni 1902

Ineunte anno 1899 hac in domo 11 numerabantur ex Nostris, quos inter R. P. Provincialis ejusdemque socii duo; 6 nempe sacerdotes et fratres rei domesticae adjutores 5; quibus ad extremum annum septimus adjunctus est sacerdos, et anno sequenti frater unus coadjutor. Nunc vero quinque tantum coadjutores, cum unus pie obdormierit in domino anno 1901.

d'eux s'est endormi dans la sainte paix du Seigneur en l'année 1901.

Mais il ne fut point donné à tous d'habiter ici ensemble en l'année 1901, parce que vers la fin de mars, par l'effet d'un décret du gouvernement impie, quelques pères furent obligés de s'en aller ailleurs, mais ils retournèrent tous de nouveau dans cette maison en novembre comme il est dit plus longuement dans les Lettres Annuelles.

Pour ce qui est de l'édifice on doit mentionner que notre église sans ornementation et presque nue jusqu'ici devint plus élégante intérieurement.

Les murs furent embellis avec des ornements en stuc et dans le toit, revêtu à nouveau de stuc avec des filets divers en bas reliefs, on fit peindre une apothéose de Sainte Brigide, les images de Saint Pierre, Saint Paul, Saint Augustin et Sainte Cathérine.

L'autel de la maîtresse chapelle fut reconstruit en marbre de diverses couleurs, rouge, blanc et gris, sur lequel on plaça un tabernacle en chêne artistiquement sculpté, bien peint et doré.

A la richesse de la même chapelle est venu s'ajouter une lampe en argent de bonne grandeur et un tapis que nous donna la Comtesse d'Azambuja.

Sed non omnibus licuit toto anno 1901 simul habitare; nam exeunte martio, ob impii gubernii decretum aliqui Patres alio se receperunt qui tamem mense Novembri in suam omnes domum redierunt uti in Litteris annuis narratur.

Aedificia quod attinet hoc tantum mentionem dignam est quod templum nostrum, nudum hactenus et inornatum, in meliorem speciem interius redactum est.

Parietes plasticis operis albarii ornamentis distincti sunt; tholus vero, praeterquam quod divae Birgittae apotheosin necnon sanctorum Petri, Pauli, Augustini et Catharinae effigies super recens albarium depictas, ostentat, caelaturis, anaglyptis variisque foliorum ornatibus et symplegmatis ex opere itidem albario non ineleganter nitescit.

Ara templi maxima rubro, albo et cinereo marmore constat, cui tabernaculum ex robore egregie sculptum, pictura et auro distinctum, hoc anno impositum est.

Accedit etiam ad arae principis supellectilem lampas justae magnitudinis ex argento, et tapetum quod comitessa de Azambuja donavit.

et demum picta sunt

De ecclesia exornanda satis

Quoniam vero duobus Residentiae domibus constat, atrio interjecto separatis, utraque jam ligneo transitu contecto conjuncta est

Et haec quidem moderatoris domus eius ductuque gesta sunt.

Ut vero amplissimae ecclesiae, qua late patet, aula, bibliothecae autem duo cubicula, superstruerentur: illa academicis congregandis, haec a provinciae praefectis habitanda, ut locus, instar turris editus, ad urbis marisque prospectum assurgeret; ut domus atrium lapidibus bicoloribus consterneretur, ipse R. P. Provincialis decrevit et curavit: quae haec hic tamen memorari possunt quatenus in domus utilitatem et ex domus pecunia omnia quae hic recensentur opera persoluta sunt: minimum ex redditibus ephemeridum de l Corde Jesu. –

Les statues du Sacré Cœur de Jésus et de la Sainte Vierge furent retouchées, on leur donna une forme plus artistique et on les fit peindre à nouveau.

C'est assez sur ce qu'il y a à dire quant à l'église.

La Résidence est composée de deux maisons séparées par une cour. Dans cette période elles furent reliées par une passerelle en bois, couverte.

Ces travaux furent faits par ordre et sous la direction du Supérieur de la Maison.

Mais ce fut le R. P. Provincial qui détermina et traita d'autres travaux plus importants, tels que le salon par dessus l'église dans toute sa longueur, pour servir à la réunion des académistes, deux pièces au dessus de la bibliothèque pour l'habitation des Provinciaux, une tour très élevée avec une très large vue sur la ville et sur la mer, et l'empierrement de la cour avec des pierres de deux couleurs; ces travaux doivent être mentionnés ici car ils furent faits pour l'utilité de la maison et avec de l'argent à elle, lequel provenait des recettes du *Messager du Cœur de Jésus*.

Ligneae SS. Cordis et B. Mariae Virginis imagines ad meliorem artem reformatae et denuo pictae sunt.

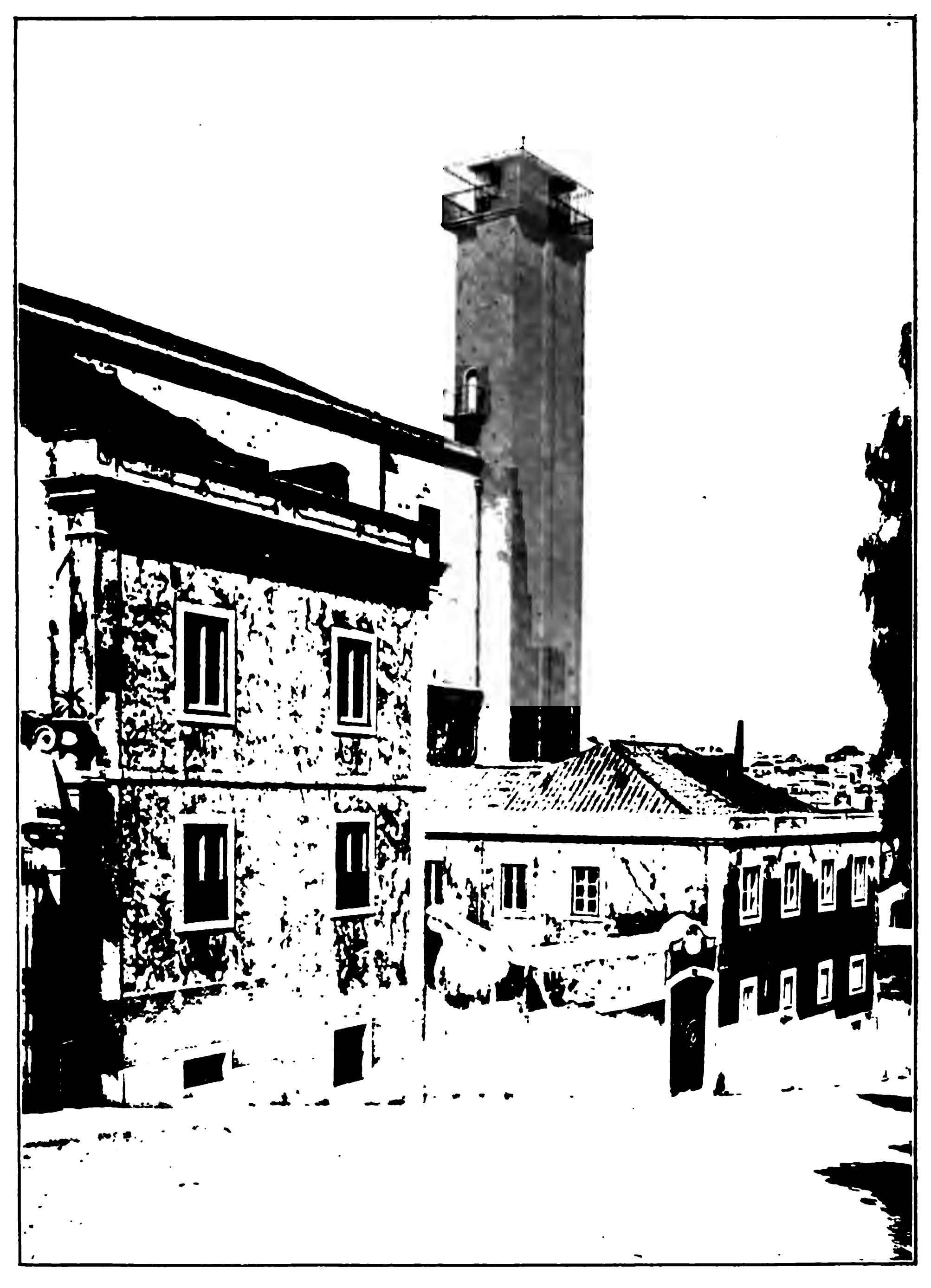
De ecclesia exornanda satis.

Quoniam vero duobus Residentia domibus constat, atrio interjecto separatis, utraque jam ligneo transitu contecto conjuncta est.

Et haec quidem moderatoris domus cura ductuque gesta sunt.

Ut vero amplissima ecclesiae, qua late patet, aula, bibliothecae autem duo cubicula superstruerentur: illa academicis congregandis, haec a provinciae praefectis habitanda; ut locus, instar turris editus, ad urbis marisque prospectum assurgeret; ut domus atrium lapidibus bicoloribus consterneretur, ipse R. P. Provincialis decrevit et curavit; quae haec hic tamen memòrari possunt quatenus in domus utilitatem et ex domus pecunia omnia quae hic recensentur opera persoluta sunt: nimirum ex reditibus ephemeridum de S. Corde Jesu.

Résidence des Jésuites, à la Rue du Quelhas, 6, en 1910



Entrée du collège des Dorothées, rue du Quelhas, 6-A (pag. 158-160).

Partie construite en 1893 (pag. 172-173)

Salon sur l'Église (pag. 179)

Cour

Tour (pag. 179)

Partie primitive achetée en 1865, Rue du Quelhas, 6 (pag. 155, 158, 159)



Côté oriental de la Résidence des Jésuites — Église — Jardin | **Mur de séparation du jardin des Jésuites**
Côté oriental du Collège des Sœurs Dorothées



Côté nord du Collège des Sœurs Dorothées — Côté ouest du Collège des Dorothées — Jardin

On voit au fond en haut la Tour et le toit du salon de la Résidence des Jesuites, et en bas le poste municipal de désinfection

INDEX

HISTOIRE DU COLLÈGE DE CAMPOLIDE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

HISTOIRE DE LA RÉSIDENCE DE LISBONNE



